LUNDI 16 SEPTEMBRE 1940
259e jour — 9e mois, 30 jours — 38e semaine
FETES DE SAINTE EDITH ET DE SAINT CYPRIEN
SOLEIL lever à 5 h. 39 coucher à 6 h. 11 LUNE lever à 6 h. 11 coucher à 5 h. 35
(Heure solaire)

Le Canada

Cité de Montréal
Bureau du Greffier
Hôtel de Ville
Porte rue Gosford
Xan

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui
AVERSES EN CERTAINS ENDROITS; PLUTOT FROID
Température à Montréal, hier — Min. 51; Max. 70
Bulletin météorologique complet en page 3

TRENTE-HUITIEME ANNEE — No 140 MONTREAL, LUNDI 16 SEPTEMBRE 1940 PRIX : TROIS SOUS

175 AVIONS NAZIS DETRUITS DIMANCHE

Les Anglais commencent ainsi une semaine durant laquelle Hitler tenterait d'envahir l'Angleterre

Londres a eu douze alertes durant les journées de samedi et de dimanche, mais les dégâts ne sont pas considérables. Buckingham est de nouveau bombardé

Londres, lundi, 16. (P.C.) — Le signal que tout danger était passé a été sonné, ici, ce matin, à 5 heures 35. Il mettait fin à une alerte qui durait depuis 9 heures et 28 minutes.

* * *

Londres, lundi, 16. (P.C.) — Illuminée par un brillant clair de lune, Londres reçoit, ce matin, un peu après minuit, la visite de nouveaux raiders nazis et les batteries de la D.C.A. ouvrent un feu d'enfer contre la procession des avions ennemis. Elles tentent d'ajouter de nouvelles victimes à la liste des 175 appareils allemands qui ont été détruits, dans la journée d'hier, par l'aviation britannique.

A la nuit tombante, hier soir, les agresseurs ont abandonné leurs attaques massives contre la capitale. Trouvant vraisemblablement qu'elles leur coûtaient trop cher, ils n'envoyèrent plus que quelques-uns de leurs bombardiers à la fois, à toutes les dix minutes, dans la direction de la métropole. Le nombre des visiteurs s'accroissant, cependant, à un rythme régulier, après minuit, les canons qui défendent Londres n'ont plus cessé de tirer.

Des bombes sont tombées sur un vaste territoire, non seulement à Londres, mais aussi dans les Midlands et dans le sud-est et le nord-est de l'Angleterre.

L'un des plus vieux hôpitaux de la capitale a été touché. Un médecin a

(Suite page neuf)

"La patrie a besoin de vos épargnes pour armer ses défenseurs", dit l'hon. M. Ilsley

Nouvel appel en faveur de l'emprunt de guerre — Il manque encore $52 millions

Ottawa, 15, (Spécial au CANADA) — "La patrie a besoin de vos épargnes pour armer ses défenseurs d'avions, de chars d'assaut, de navires et de canons. Voilà l'unique objet du deuxième emprunt de guerre. J'exhorte donc tous ceux qui n'y ont pas encore souscrit, à s'acquitter promptement de leur devoir. Tout retard ne peut qu'encourager l'ennemi", déclare l'honorable J. L. Ilsey dans un nouvel appel aux milliers de petits épargnants canadiens.

"Vous souscriptions, multipliées au possible, non seulement refléteront l'unité et le patriotisme de la nation, ajoute-t-il, mais contribueront à établir, durant les périodes de guerre et d'après-guerre, une plus saine répartition du pouvoir d'achat sous la forme de revenus."

Cet appel du ministre des Finances est fait à une heure où il manque encore un peu plus de $50 millions pour assurer le succès complet de l'emprunt.

En voici le texte :

"Nous entreprenions, lundi dernier, la tâche, encore incomplète, de contracter un emprunt de $300,000,000 ayant pour objet de fournir à nos troupes tout l'équipement et le matériel requis. J'ai donc résolu de lancer, par l'intermédiaire des journaux canadiens, un appel des plus pressants à tous nos citoyens.

"Il se déroule outre-mer de graves événements, susceptibles de prendre une tournure encore plus menaçante. De l'issue du présent combat, dépend notre avenir.

"La patrie a besoin de vos épargnes pour armer ses défenseurs des avions, chars d'assaut, navires, canons et munitions nécessaires à la victoire. Voilà l'unique objet du deuxième emprunt de guerre.

"J'exhorte donc ceux qui n'y ont pas encore souscrit à s'acquitter promptement de leur devoir. Appuyons de tout coeur nos camarades sous les armes. Tout retard, en cette matière, ne peut qu'encourager l'ennemi.

"A ceux qui ont déjà souscrit, je dirai: Faites un nouvel effort, si votre bourse le permet.

"Je m'adresse particulièrement aux centaines de milliers de petits épargnants des deux sexes. C'est à leur intentions que les registres de l'emprunt restent ouverts.

"Leurs souscriptions, multipliées au possible, non seulement refléteront l'unité et le patriotisme de la nation, mais contribueront à établir, durant les périodes de guerre et d'après-guerre, une plus vaste et saine répartition

(Suite page neuf)

Les pilotes égyptiens sont prêts

Les maréchaux de l'Air, Sir Arthur Longmore, chef des forces de l'air de la Grande-Bretagne en Egypte, et Abdel Wahab Pasha, directeur de la force de l'air égyptienne, passent en revue des pilotes égyptiens stationnés dans le désert.

Remerciements du roi à l'hon. Mackenzie King

Ottawa, 15. (P.C.) — Le premier ministre du Canada, l'hon. Mackenzie King a reçu un message de remerciement du roi George pour le message de sympathie adressé à leurs majestés lors du bombardement de Buckingham Palace.

"La reine et moi-même vous remercions sincèrement vous et vos collègues de votre sympathique message", répondit le roi.

Le Reich pillerait davantage les pays occupés

C'est pourquoi Londres ne lèvera pas le blocus qu'ils subissent actuellement

New-York, 15. (P.C.) — Le marquis de Lothian, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, a déclaré, samedi, que la Grande-Bretagne n'a aucunement l'intention de lever le blocus qu'elle fait actuellement subir aux pays sous la domination nazie. Si la Grande-Bretagne permettait que des vivres soient envoyés dans ces pays occupés, l'Allemagne y trouverait une excuse pour dépouiller davantage ses victimes.

Le premier ministre Churchill a mis le doigt dans la plaie lorsqu'il a accusé l'Allemagne de piller systématiquement les pays sous sa domination, a rappelé lord Lothian.

L'ambassadeur anglais à Washington adressait la parole à plusieurs milliers de personnes réunies dans les jardins du pavillon de la Grande-Bretagne, sur les terrains de l'exposition de New-York, à l'occasion d'une cérémonie organisée par la société de secours de guerre des Etats-Unis pour venir en aide à la Grande-Bretagne.

Lord Lothian a déclaré que l'échange des cinquante destroyers améri-

(Suite page huit)

L'offensive italienne se poursuit en Egypte

L'aviation anglaise inflige des pertes graves à l'agresseur qui a occupé deux places sans importance que les Britanniques lui ont abandonnées—Appel du roi Farouk

Le Caire, 15. (P.A.) — L'aviation anglaise a répondu, aujourd'hui, à l'avance des troupes italiennes en terre égyptienne et à leur occupation de la région de Soloum, en bombardant furieusement la colonne ennemie qui poursuit son offensive. De grande dommages auraient été subis par le matériel de l'expédition fasciste. Plusieurs incendies ont aussi été allumés dans le territoire qui est maintenant aux mains de l'ennemi.

Entre temps, le haut commandement anglais attend toujours le gros des armées du maréchal Graziani. On ne sait pas où les Britanniques organisent leur résistance sur terre. Jusqu'ici, ils se sont contentés de harceler l'agresseur sans chercher à l'arrêter. Ils disent d'ailleurs que les Italiens n'occupent que du désert.

Le jeune roi Farouk dont le pays est attaqué par l'Italie, sans que cette dernière lui ait déclaré la guerre, a lancé, ce soir, un appel à tous les Musulmans du monde entier, leur demandant de prier pour que la paix se rétablisse au plus tôt dans le monde. "Implorez Allah, a-t-il dit, pour qu'il étende sa miséricorde au monde entier; pour qu'il restaure sur la terre une ère de paix et de concorde; pour qu'il guérisse les blessures dont souffre l'humanité; pour qu'il protège les pays islamiques de tous les malheurs qui les menacent et pour qu'il ressuscite le prestige de l'Islam."

Des escadrilles de bombardiers et de chasseurs italiens tentent de protéger la colonne fasciste qui avance dans le désert, après avoir occupé Soloum et Mousaïd. Les troupes de Mussolini sont transportées dans des camions rapides que convoient des chars d'assauts, des chars blindés et des patrouilles de motocyclistes.

Une escadrille italienne a tenté de bombarder Mersa Matruh, située à 150 milles d'Alexandrie. Les batteries

(Suite page neuf)

Berlin a deux alertes et les ports ennemis de la Manche sont bombardés

Plus de 1,000 bombes sont jetées sur le port d'Anvers où se trouvent plus de 300 transports de troupes nazis

Berlin, lundi, 16. (P.A.) — Deux alertes ont été sonnées, hier soir et ce matin, à Berlin. Elles ont duré chacune environ trente minutes. Dans les milieux autorisés, on dit que les avions anglais ont été repoussés avant d'avoir atteint la capitale où ils n'auraient pu lâcher aucune bombe. On n'a pas entendu tirer les batteries de la D. C. A. dans la métropole.

* * *

Londres, 15. (P.C.) — Le ministère de l'Air a annoncé, ce soir, qu'en dépit d'un temps détestable et dan-

(Suite page huit)

L'industrie doit se préparer au départ des ouvriers pour le camp

L'hon. M. Gardiner conseille aux industriels d'engager des employés temporaires — Il prévoit que 30,000 des 240,000 recrues resteront sous les armes volontairement

Ottawa, 15, (P.C.)—Ottawa conseille aux industriels canadiens d'engager des employés temporaires pour remplacer ceux qui seront appelés pour l'entrainement militaire obligatoire et les autres qui s'enrôleront volontairement dans l'armée canadienne.

Le ministre des services de guerre, l'hon. M. Gardiner, a dit ce soir, dans une interview, que son ministère doit coopérer avec l'industrie pour lui procurer toute la main-d'oeuvre spécialisée qui lui fera défaut à cause de l'entrainement obligatoire.

Le ministre croit qu'au moins un huitième des hommes appelés pour faire leur entrainement resteront sous les armes et s'enrôleront dans l'armée active canadienne. D'après lui, des 240,000 hommes entrainés chaque année, 30,000 préféreront faire du service actif.

Le ministère a obtenu de nombreux renseignements sur la main-d'oeuvre spécialisée, au moyen de l'enregistre-

(Suite page onze)

Autres recrues appelées en Russie

Des gazettes rouges disent que la Russie doit être prête à toute éventualité

Moscou, 15. (P.A.)—Deux autres classes de jeunes recrues russes ont commencé leur entrainement militaire d'une durée de deux ans, aujourd'hui. Entretemps, des gazettes ont déclaré que la Russie doit être prête à faire face à toute éventualité. Les nouvelles recrues sont âgées de dix-neuf et de vingt ans. Elles ont assisté à des fêtes communistes organisées en leur honneur aujourd'hui, de par tout le pays, avant de se présenter pour commencer leur service militaire de deux ans.

Le maréchal Siméon Timoshenko, commissaire de la défense, et le général K.-A. Meretskoff, chef de l'état-major de l'armée rouge, sont retournée à Moscou afin de voir à ce que l'enrôlement se poursuivre jusqu'au dix octobre prochain.

On rapporte, d'autre part, que le général R. Tyuleneff, autrefois commandant du district militaire transcaucasien, est maintenant commandant de la région militaire de Moscou. Il a succédé au maréchal Siméon Budyenny qui est devenu premier vice-commissaire de la défense, le mois dernier.

Le journal communiste **Pravda** souligne que ces changements sont significatifs. Les guerres contempo-

(Suite page neuf)

Léon Blum est interné

Il partage la captivité de Mandel, Daladier, Reynaud et Gamelin dans le château médiéval de Chazeron

Vichy, 15. (P.A.) — Léon Blum, leader de l'ancien parti socialiste et chef du gouvernement de Front populaire qui fit tant de mal à la France, a été incarcéré, aujourd'hui, dans le château de Chazeron, forteresse des temps féodaux, située à quelques milles de Riom. C'est la nouvelle cour suprême, chargée de trouver et de punir les responsables du désastre militaire de la Troisième République, qui a jugé que Blum devait aller rejoindre en captivité les anciens premiers ministres Edouard Daladier et Paul Reynaud, le général Marie-Gustave Gamelin, ancien commandant en chef des armées alliées, et l'ancien ministre de l'intérieur, Georges Mandel. Il est probable, que comme ces anciens hommes d'Etat, Blum aura un procès.

Le gouvernement du maréchal Pétain et les éléments de la nation qui l'appuient tiennent le régime de Blum pour celui qui a le plus fait souffrir la France. Il prit le pouvoir, avec le concours des communistes, en 1936. Son règne vit l'adoption de plusieurs réformes sociales dont la semaine de 40 heures Les lois sociales de Blum, selon le gouvernement de Vichy, ont eu pour principal résultat de diminuer dangereusement la production française, en une heure où l'Allemagne produisait plus que jamais. Ce sont surtout les armements qui furent affectés par la crise du Front populaire. De plus, sous le cabinet Blum, la France poursuivit une politique d'étroite collaboration avec la Russie soviétique et avec la Grande-Bretagne. On dit maintenant que cette politique fut la plus grande de toutes les erreurs de la période de l'avant-guerre et que ceux qui s'en sont faits les champions sont les plus grands responsables de la défaite française.

De plus Blum a souvent été attaqué pour l'attitude qu'il avait adoptée à l'endroit de la guerre civile espagnole. On sait qu'il se rangea ouvertement du côté des républicains et qu'il chercha, par tous les moyens non-officiels qu'il put utiliser, à faire battre Franco. Comme Juif, enfin, Blum a souvent servi de bouc émissaire à tous les groupes antisémites français.

Un communiqué officiel dit, ce soir, que Blum a été interné "pour fins d'administration". Il sera vraisemblablement arrêté d'une façon formelle lorsque les enquêteurs de Riom porteront des accusations précises contre lui. Pierre Cot qui, dit-on, a ruiné l'aviation française et qui est réfugié présentement aux Etats-Unis, servait de ministre de l'Air à Blum.

Léon Blum

Une bombe à retardement déterrée à temps à Londres

Le lieutenant R. Davies, du Corps des ingénieurs, a charge de l'équipe qui a retiré un projectile de 1,100 livres, près de la cathédrale de Saint-Paul — Il fait preuve de courage

Londres, 15. (P.C.) — Un membre du Corps des ingénieurs Canadiens était en charge de l'équipage d'hommes qui a retiré, aujourd'hui, une bombe à retardement de 1,100 livres lâchée par des raiders nazis dans les environs de la cathédrale de St-Paul.

Le Canadien en question a nom R. Davies. Il est lieutenant et est âgé de quarante-cinq ans. (Il est impossible, pour l'instant, d'obtenir le nom de l'endroit où il demeurait au Canada.)

La bombe "déterrée" est la plus considérable jamais lâchée sur Londres. Elle pèse 1,100 livres. Si elle avait explosé elle aurait vraisemblablement détruit la cathédrale. Quatre autres bombes plus petites sont encore ensevelies dans les environs du temple. Une fois retirée, le lieutenant Davies, au volant du camion spécialement construit pour transporter les projectiles découverts dans Londres, l'a transportée en toute hâte dans des marais.

Les ouvriers sous les ordres du lieutenant Davies ont dû creuser jusqu'à une profondeur de vingt-sept pieds et demi pour atteindre le projectile.

Londres, 15. (P.C.) — Une escouade spécialement chargée de manier les bombes à retardement découvertes dans Londres a retiré, aujourd'hui, l'une des cinq bombes qui n'ont pas encore explosé dans les environs de la cathédrale de St-Paul.

Le **News Chronicle** a en effet annoncé que des savants anglais ont réussi à découvrir un procédé qui permet de manier de telles bombes sans qu'il y ait danger.

La bombe retirée aujourd'hui, dans les environs de la cathédrale de St-Paul pesait quelque 1,100 livres. C'est la plus grosse de celles que des raiders allemands ont laissé choir dans les environs du fameux édifice au cours de leur attaque de mercredi dernier.

Des ouvriers travaillent jour et nuit

(Suite page onze)

La princesse Hélène est de retour à Bucarest

Le général Antonesco se proclame chef du régime de la Garde de Fer

Bucarest, 15. (P.A.) — La Roumanie, maintenant sous la dictature du général Ion Antonesco, s'est réjouie, aujourd'hui, du fait que le jeune prince Michel ait ramené sa mère, la princesse Hélène, au palais royal que son père, Carol, a quitté il y a une semaine.

C'est le général Antonesco lui-même qui a organisé le retour d'exil de celle que les Roumains appellent maintenant: "Regina Mama Helena".

La princesse Hélène et le jeune roi Michel avaient pris place dans un carosse à six chevaux blancs. Le général Ion Antonesco était monté dans le carrosse qui suivait immédiatement celui des personnages royaux. Quelques heures plus tôt, le général Antonesco s'était proclamé chef de l'Etat de la Garde de fer et chef du régime de la Garde de fer.

Le général Antonesco s'était attiré la sympathie des Gardes de fer de la Roumanie en en nommant plusieurs à des postes importants dans son cabinet. Le chef des Gardes de Fer Horia Sima, a précisément été nommé l'adjoint du général Antonesco.

Les hommes de 21 à 24 ans mobilisés d'ici un an

La proclamation a été publiée samedi—240,000 hommes subiront leur entrainement durant les douze premiers mois et quatre premières classes en comptent 400,000

Ottawa, 15. (P.C.) — L'honorable J. G. Gardiner déclara dans une entrevue, ce soir, que l'on s'attendait à ce que les premiers mobilisés soient entièrement recrutés chez les célibataires et les veurs sans enfants, âgés de 21 à 24 ans.

La proclamation qui appelle à l'entrainement les classes de 21 à 24 ans, a été publiée samedi. Ceux qui devront répondre au premier appel, environ trente mille, seront individuellement avisés par le régistraire de l'une des treize divisions administratives établies d'après les lois des services de guerre.

On appellera d'abord la classe de 21 ans, et, successivement, les autres classes, jusqu'à celle de 24 ans. L'enregistrement national révèle qu'il y a environ 400,000 célibataires et veufs sans enfants dans ces quatre classes.

Trente mille hommes peuvent s'entrainer dans les 39 camps actuels.

Il y aura huit périodes d'entrainement de trente jours dans les douze mois qui suivront octobre, donc 240,000 hommes subiront leur entrainement d'ici un an.

L'honorable Gardiner a dit que, tout en comptant un bon nombre d'inaptes, les quatre premières classes devraient fournir toutes les recrues nécessaires pour la première année, à moins que les possibilités d'entrainement deviennent beaucoup plus grandes.

La proclamation aux hommes de 21 à 24 ans, leur demande de subir leur examen médical, de faire un entrainement de 30 jours au Canada, et de se rendre à l'endroit et au temps spécifiés par les autorités.

Les premiers mobilisés seront choisis par ordre alphabétique dans chacun des groupes de la classe de 21 ans. Ils seront avisés de subir un examen médical devant l'un des 10,500 médecins spécialement désignés.

Ceux qui seront trouvés aptes au

(Suite page neuf)

Ingénieur italien arrêté au large de San Francisco

Le prisonnier aurait nom Angelo Gottardes et des officiers anglais montés à bord du cargo philippin "Dona Aurora" auraient dit qu'il allait être interné au Canada

San Francisco, 15. (P.A.) — Il est rumeur, ce soir, dans les milieux maritimes de San Francisco, qu'un vaisseau de guerre britannique a fait arrêter le cargo philippin "Dona Aurora", à quelque cent milles au large de la côte de la Californie. Des membres de l'équipage du navire britannique ont fait prisonnier un ingénieur italien qui était à bord du "Dona Aurora".

L'ingénieur italien aurait été fait prisonnier au cours de la journée de samedi, quelques heures après que le "Dona Aurora" eut levé l'ancre à San Francisco, en direction de Manille et de l'Orient. Il est impossible de faire confirmer la rumeur. Le journal "Examiner" rapporte qu'il a communiqué avec le capitaine M. C. Ventosa, du "Dona Aurora". Ce dernier aurait répondu par le truchement de la T.S.F., qu'il est vrai qu'un ingénieur italien a été fait prisonnier au large de San Francisco, samedi, au matin ,à 8 heures. L'ingénieur italien fat prisonnier a nom Angelo Gottardes. Il est âgé de trente-sept ans.

Le capitaine aurait également rapporté à l'"Examiner" que des officiers anglais qui sont montés à bord du "Dona Aurora" ont déclaré que A. Gottardes serait interné au Canada.

Deux transports de troupes français coulés

New-York, 15. (P.A.) — Un poste de T.S.F. allemand entendu ici, à New-York, a rapporté une nouvelle datée de Vichy, France, à l'effet que trois navires qui transportaient des soldats français démobilisés de l'Afrique du Nord, ont touché des mines près de l'Ile de San Pietro, au sud-est de la Sardaigne. Deux des navires auraient coulé.

TABLE

	Page
Editorial	2
Bulletin météorologique. — Nécrologie	3
Propos féminins. — Feuilleton	4
Bridge. — Mots croisés. — Chronique judiciaire	5
Spectacles. — Radio	6, 7
Chronique ouvrière	12
Sport	10, 11, 12
Finance	13, 14, 15

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de l'Audit Bureau of Circulations
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Par la poste

Canada (sauf Montréal et banlieue)	$ 4
Etats-Unis et Empire Britannique	$ 6
Union Postale	$12

Livraison à domicile

Montréal et banlieue	$ 6

Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef :
Eustache Letellier de Saint-Just

LUNDI, 16 SEPTEMBRE 1940

Où il faut bien reparler un peu de M. Duplessis

L'état financier que vient de présenter le Trésorier de la province, pour l'exercice écoulé du 1er juillet 1939 au 30 juin 1940, accuse un déficit de $18,471,328, constitué par l'excédent des dépenses ordinaires *et extraordinaires* sur les revenus. Nous soulignons à dessein ces deux mots, qui marquent la différence entre la façon de compter du trésorier actuel, M. Mathewson, et celle de son prédécesseur, M. Fisher. Ce dernier pour la gloire aussi fausse qu'éphémère de l'*Union nationale*, fabriquait des surplus en ne tenant pas compte des dépenses extraordinaires. Il en fut ainsi pendant trois ans, si bien qu'à la fin d'un régime qui n'avait connu, disait-on, que des *surplus*, le crédit de la province, chose paradoxale, était épuisé et la dette publique avait plus que doublé.

Le gouvernement Godbout a mis fin à cette comptabilité fantaisiste. Aujourd'hui, pour savoir où en est la province, le trésorier soustrait de la somme des revenus celle des dépenses et publie honnêtement le résultat. S'il y a déficit, il le dit: on sait à quoi s'en tenir. C'est le régime de la franchise, après trois années de camouflage qui ont failli nous ruiner.

Le gouvernement Godbout a été élu aux urnes le 25 octobre 1939. Il a assumé l'administration quelques jours après, le 8 novembre. A cette date, donc, quatre mois de l'exercice fiscal en cours s'étaient écoulés. Ce qui s'était passé durant ce premier tiers de l'année, sous le régime de M. Duplessis, les dépenses faites, par exemple, ne peut être imputé aujourd'hui au gouvernement Godbout. Le plus que pouvait faire la nouvelle administration c'était de redresser immédiatement la situation, d'enrayer le gaspillage et de finir l'année le mieux possible, sans espoir d'annuler les dépenses déjà faites et en respectant les engagements pris par le gouvernement précédent,

Dans ces circonstances, il est étonnant de voir que le déficit de 1939-40 n'est que de $18 millions. En effet, le budget de 1939-40, le dernier présenté par M. Fisher, annonçait des dépenses totales de $81,188,391. Or, le 8 novembre 1939, à la fin des quatre premiers mois de l'exercice, le gouvernement Godbout découvrit que $67,956,000 de ce budget étaient déjà dépensés ou engagés, laissant pour compléter les deux tiers de l'année un solde de $13,244,000. "Situation impossible", comme le disait M. Mathewson, qui a pourtant réussi à limiter les dépenses totales de l'année à $108,195,047 ($67,956,000 dépensés en quatre mois par le gouvernement Duplessis et $40,239,047 en huit mois par l'administration Godbout).

S'est-on demandé ce qui serait arrivé si M. Mathewson avait continué à dépenser, durant les huit derniers mois de l'année, au rythme de $17 millions par mois établi par M. Duplessis ? La province aurait atteint la fin de l'année avec $204 millions de dépenses totales, soit (les revenus s'étant établis à $56 millions en chiffres ronds) un déficit de $148 millions. Incroyable, mais vrai !

En somme, l'état financier que le trésorier provincial nous met sous les yeux ne donne pas une juste idée des résultats que donnera l'administration financière instaurée par le gouvernement Godbout, car il se rapporte à un exercice fiscal dont le budget avait été l'oeuvre de l'*Union nationale*. En dépit de cela, cependant, cet état a sur les précédents l'avantage appréciable de la franchise.

Un témoignage insigne

M. Churchill à M. King : "Je suis très heureux de saisir l'occasion de vous remercier personnellement de tout ce que vous avez accompli pour la cause commune et particulièrement en accentuant l'harmonie de sentiment dans le nouveau monde. Cette profonde compréhension aidera grandement à préserver l'Europe contre le retour des âges de barbarie."

Ce passage est extrait du message de M. Churchill en réponse à celui que lui avait adressé le premier-ministre du Canada la semaine dernière. "Message mémorable", dit M. Churchill. Mais celui-ci ne l'est pas moins. Il suffit d'en peser les mots pour en comprendre l'immense et historique portée.

N'en déplaise à ceux qui n'aiment pas M. King (et pour cause), c'est l'oeuvre de toute sa carrière politique qui est ainsi reconnue de façon insigne par le premier-ministre d'Angleterre. Pareil témoignage suffit, à l'heure actuelle. Ceux qu'agaçait l'amitié Roosevelt-King ont leur réponse. Ceux qui, sous prétexte de loyauté, prétendent ignorer la géographie et l'histoire, se font ramener à la réalité. Et cela par le sauveur de l'Empire.

M. King peut désormais invoquer le témoignage décisif de M. Churchill contre ceux qui ne veulent pas d'une politique prévoyante et normale à l'égard des Etats-Unis, politique de bon voisinage dont les résultats sont éclatants et concrets et s'accordent manifestement aux nécessités essentielles de l'heure. M. Churchill ne dit-il pas que la "profonde compréhension" qui inspira cette politique sauvera l'Europe ?

Les cinquante destroyers américains mis au service de l'Angleterre, les bases navales et aériennes louées ou concédées en échange, la fameuse déclaration de M. Roosevelt à Ivy Lea, scellée par le pacte d'Ogdensburg, la mise au point de M. King à Woodbridge, réitérée récemment et indiquant que le Canada dans tout cela traite d'égal à égal avec son puissant voisin, la doctrine Monroe étendue au Canada, avec tous ses avantages incalculables mais aussi avec les obligations qui en résultent, librement consenties d'avance, ce qui écarte toute perspective d'annexion ou d'intrusion ; enfin la commission conjointe de défense entre le Canada et les Etats-Unis, qui règle nos relations pour l'avenir, eu égard à notre allégeance britannique, certes, mais aussi dans le cadre du bon sens et de la sécurité, voilà les résultats patents de la politique libérale de M. King. Et M. Churchill reconnaît, comme de juste, qu'ils importent à la cause commune. Ce témoignage en vaut d'autres.

Mais nous voulons croire que M. Churchill avait encore autre chose dans l'esprit en parlant d'harmonie de sentiment dans le nouveau monde. Il songeait sans doute à l'union maintenue au Canada, grâce à une politique sage, prudente et intelligente, et qui permet l'expansion magnifique de notre effort de guerre dans un grand élan national. Voilà aussi le mérite de M. King. Personne ne le contestera, pas même ceux qui lui reprochent de viser à la bonne entente avec ceux qui vivent à côté de nous. Ils ne vont pas encore jusqu'à lui reprocher ses efforts pour assurer l'entente entre ceux qui vivent ensemble et qui, aujourd'hui, se battent ensemble. Voilà, en définitive, qui n'est pas étranger à la cause commune.

Choses du temps

Cours du soir

L'Université de Montréal a fait parvenir aux journaux la série de ses cours du soir et de ses conférences publiques. Cette liste représente une ensemble extrêmement varié et susceptible d'intéresser tous ceux qui comprennent la nécessité d'ajouter à leur culture générale. Il n'y a jamais de point d'arrêt dans le savoir et personne ne peut se vanter de n'avoir plus rien à apprendre.

La faculté de philosophie, la faculté des lettres, l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques, l'Ecole du tourisme donnent des cours qui conduisent à l'obtention d'un diplôme. L'ACFAS et l'Institut scientifique franco-canadien convient à l'occasion des auditeurs, notamment lors du passage en notre ville d'un visiteur de marque. C'est grâce à cette dernière société que nous avons bénéficié de l'enseignement de Maritain, de Gilson, de Paul Hazard, de Louis Gillet, pour ne citer que les plus universellement connus. Il est à craindre cependant que nous ne puissions plus entendre, pour un temps indéfini, de conférenciers venant de la France. Parmi les Français qui ont cru devoir émigrer aux Etats-Unis, il s'en trouvera peut-être quelques-uns qui viendront à Montréal, sous les auspices de l'Institut. C'est le souhait que nous formons.

Ceux qui jouissent de loisirs auraient donc grand avantage à prendre connaissance de tous les cours qui se donnent durant l'hiver. Il en est beaucoup d'autres que nous n'avons pas mentionnés. Chacun trouvera aisément ceux qui conviennent à sees goûts et à ses aptitudes. Le savoir procure des joies qui ne s'épuisent pas et qui conservent toujours la fraîcheur des premières découvertes. Beaucoup de gens leur doivent d'avoir embelli leur vie et de lui avoir donné une signification profonde.

• • •

Vengeance et stratégie

Depuis que les Allemands ont commencé à bombarder en Angleterre les hôpitaux, les écoles et les habitations, l'opinion britannique s'est émue et crie vengeance. Elle réclame des représailles. Plusieurs journaux de Londres ont demandé que la Royal Air Force n'ait pas de pitié pour des belligérants aussi dénués de scrupules, qu'elle rende coup pour coup et même davantage.

Ce sentiment s'explique. Il est naturel à une population si douloureusement éprouvée. Mais cet esprit de vengeance serait-il de bonne stratégie ? L'*Ottawa Journal*, assez éloigné du centre des opérations pour regarder les choses plus froidement que les Londoniens, ne le croit pas lorsqu'il écrit:

Le gouvernement britannique voit la situation de plus haut. Il semble avoir adopté le point de vue que les représailles ne sont pas en elles-mêmes de bonne stratégie et que la vengeance exécutée par simple désir de vengeance est un indice de faiblesse. Une bombe qui détruirait un immeuble de bureaux ou un pâté d'habitations ouvrières pourrait obtenir des résultats beaucoup plus avantageux au point de vue militaire si on la laissait tomber sur une usine ou sur un réservoir d'essence. On ne gagne pas les guerres, en vérité, en tuant les femmes et les enfants, mais en détruisant la force militaire de l'ennemi et les moyens qu'il possède de maintenir cette force. Telle est l'idée dominante de la campagne britannique (...) Ceux qui commandent l'aviation savent qu'ils ne doivent pas disperser leurs efforts sur des buts secondaires, qu'ils doivent au contraire les concentrer tout entiers sur la formidable machine de guerre de l'ennemi.

Cela n'empêche pas l'*Ottawa Journal* d'écrire un peu plus loin que *faire preuve d'esprit chevaleresque en combattant les Allemands serait concéder délibérément un avantage à l'ennemi.* Mais il n'y a pas là vraiment de contradiction. Il faut être sans pitié comme sans scrupule avec un ennemi qui ne recule devant aucun moyen. Cela veut dire qu'il ne faut pas montrer trop de sensibilité ni avoir trop de regrets si, manquant leur but, quelques bombes atteignent des civils, voire des femmes, des enfants, des hôpitaux. Seulement, il ne serait pas de bonne guerre, en vérité, ni de bonne stratégie, de négliger les objectifs essentiels pour user de représailles contre d'innocentes victimes, même si celles-ci sont d'esprit et de coeur converties aux méthodes barbares de leurs chefs.

• • •

Semaines sociales

Chaque année, les Semaines sociales tiennent leurs assises dans une ville de notre province. Cette tribune ambulante de sociologie catholique a contribué, depuis plus de quinze ans, à éveiller nos compatriotes aux exigences multiples de la vie en société; elle a projeté sur ces problèmes la lumière d'un enseignement puisé aux meilleures sources.

En fin de semaine, à Nicolet, des professeurs et des conférenciers entretiendront leurs auditeurs des nombreux devoirs qui s'imposent au *chrétien dans la famille et la société.* Vaste sujet, qu'il serait vain de vouloir traiter dans toute son ampleur en un si court laps de temps. Il n'empêche que ces trois jours d'étude poseront les jalons de recherches ultérieures. La publication du compte-rendu de ces séances ajoutera à leur répercussion.

Il est réconfortant de constater que des esprits avertis veulent cerner d'aussi près que possible le problème de la famille, cette grande oubliée du monde moderne. La législation de tous les pays est teintée d'un individualisme dont nous commençons à voir les pénibles résultats. La cellule familiale est la base de toute organisation sociale et la garantie de sa stabilité. Ne pas tenir compte de cette vérité fondamentale équivaudrait à la ruine lente, mais sûre, de la société. Il est d'autant plus urgent d'attirer l'attention du public sur cette question que nous habitons une province où le facteur familial domine toutes les autres considérations. C'est par la famille que nous avons grandi et c'est par elle, si nous savons lui assurer des conditions de vie convenables, que nous continuerons à exercer notre part d'influence dans la patrie canadienne.

• • •

Un autre truc allemand

La ruse des Allemands est sans limite lorsqu'il s'agit d'augmenter la portée de leur propagande. Ils n'hésitent pas à exploiter à leur profit l'inquiétude des familles qui ont quelques-uns de leurs membres sous les armes.

Dans leurs émissions radiophoniques, les Nazis donnent chaque jour des listes de noms de soldats qu'ils disent blessés, disparus ou devenus prisonniers de guerre en Allemagne. Ce procédé est d'autant plus insidieux qu'il leur est possible de glisser dans ces communiqués radiophoniques bien des renseignements exacts. Car ils connaissent au moins les noms des soldats qui sont tombés entre leurs mains et il leur est possible de posséder aussi des listes de noms de soldats britanniques qu'ils n'hésitent pas à publier au hasard.

A cause de cela on ne saurait se fier aux renseignements qui proviennent d'une telle source; mais cela permet aux Nazis de compter sur l'inquiétude des familles restées quelque temps sans nouvelles de leurs soldats et les portera à écouter les émissions allemandes dans l'espoir d'apprendre que les absents sont prisonniers mais vivants; et cela, croient les collaborateurs du docteur Goebbels, fera des auditeurs pour la propagande nazie.

Les autorités britanniques viennent de mettre le public en garde contre ce procédé aussi vil que déloyal. Il est bien évident que les listes de disparus et de prétendus prisonniers ainsi rendues publiques par la radio allemande sont inexactes, incomplètes et impropres à tirer les familles d'inquiétude sur le sort d'un disparu puisque, pour faire croire à d'importants succès militaires, la propagande y ajoute des noms, choisis au hasard, de soldats qui sont parfois en permission dans leur famille.

Cette exploitation de l'inquiétude des familles de militaires est l'un des trucs les plus grossiers qu'ait employés la propagande allemande pour atteindre le public des pays britanniques. Pour en être réduit à cette sorte de chantage sentimental, il fallait qu'elle fût bien à court d'auditeurs. Si l'on peut tirer de cela une conclusion, c'est que le docteur Goebbels s'est apparemment rendu compte que sa propagande restait sans effet sur la population des pays britanniques, qu'elle n'était même plus écoutée. Elle ne le sera pas davantage par ce moyen dont le cynisme est révoltant.

• • •

A quelque chose malheur est bon

Le mal en soi n'existe pas. La théologie catholique nous enseigne que dans les pires épreuves, nous pouvons découvrir des sources d'enrichissement que nous n'eussions pas soupçonnées auparavant. Ainsi de la guerre que nous avons entreprise aux côtés de la Grande-Bretagne et des autres Dominions. Elle nous vaut dès maintenant d'avoir fait cesser nos luttes intestines et de nous avoir appris à vivre d'une vie nationale libre de discussions acerbes et de rivalités mesquines.

Le conflit actuel nous enseignera le sens du collectif, il nous aidera à étouffer notre égoïsme individualiste. N'avions-nous pas trop tendance à nous isoler au sein de nos préoccupations personnelles, sans songer aux intérêts de la communauté ?

Sans nous en rendre bien compte, nous nous acheminons peut-être vers la création d'un type humain fortement caractérisé, irréductible à tout autre. Pour que ce résultat ne soit pas vain, nos gouvernants ont voulu que nous fassions notre part afin d'assurer au monde la liberté qui, seule, permet les plus nobles réussites.

Les véritables richesses ne nous sont pas offertes sans qu'il en coûte. Nous devons les conquérir de haute lutte; ce qui fait leur prix. Au dur creuset du renoncement se trempent de magnifiques tempéraments. Les nations aussi, qui sont humaines, acquièrent, quand les hommes subissent les âpres leçons de la nécessité et de l'épreuve, des vertus qui honorent notre espèce. Pour que le XXe siècle soit réellement, soit puissamment, selon un mot à juste titre fameux, le siècle du Canada, il lui faudra consentir aux sacrifices d'une guerre où ses enfants ont mis le meilleur d'eux-mêmes.

Défense de la langue française

Le complexe d'infériorité

Je sens que je vais causer une déception amère à de nombreux lecteurs que semble passionner la réforme de l'orthographe et qui me le témoignent par une abondance de lettres. Je regrette de tromper leur attente, mais je dois leur confesser que la question m'intéresse peu : elle est en marge de ma "Défense". Je n'ai touché qu'incidemment cette matière, à l'occasion d'un article très raisonnable et très modéré de M. Albert Dauzat.

Je n'appliquerai pas les mêmes épithètes à la plupart des lettres que je reçois; notamment à une carte postale de propagande imprimée en Belgique — pardon : en *Beljiq*, où heure s'écrit *er*, vieille *viëy*, et gorge *gorj*. Je ne ferai pas la commission qu'un de mes correspondants me donne pour les directeurs de ce journal, et je ne les engagerai pas à publier chaque jour dans le *Temps*, "pour voir", un petit article d'un quart de colonne, en *ortograf fonétiq;* bien que, à la réflexion, rien ne soit plus indiqué pour guérir, et même préventivement, du phonétisme ceux de mes lecteurs qui en seraient menacés.

Je ne discuterai pas — à quoi bon ? — avec la docte personne qui m'affirme que l'orthographe latine était rigoureusement phonétique : la preuve en est que l'on prononçait toutes les lettres, et chacune toujours de la même façon. Je me contenterai de lui répondre : "Etiez-vous là? On n'avait pas de disques." Enfin, je conviendrai qu'au moyen âge l'orthographe française était presque phonétique, et que, par exemple, on écrivait une *fame*. C'est apparemment pourquoi un de ces amateurs qui savent par nasard une chose et en infèrent qu'ils savent tout me soutenait un jour mordicus que "remède de bonne *fame*" signifie remède de bonne renommée, *fame* venant ici du latin *fama* et non de *femina*.

Je pense, après toutes ces prétéritions, avoir bien le droit de répéter que la réforme de l'orthographe me laisse indifférent, et que je suis résolu de n'en rien dire.

La question toutefois ne laisse pas de m'intéresser par son côté politique, et je ne doute pas que cela d'abord ne surprenne mes lecteurs, mais non pas ceux qui savent quelles frontières ont à surveiller les défenseurs de la langue — il faudrait ajouter ici : et de la culture française.

J'ai déjà eu, je crois, l'ocasion de signaler le caractère naïvement, inconsciemment démagogique des arrêtés relatifs à la simplification de la syntaxe (partant aussi de l'orthographe), pris le 26 février 1901 par M. Georges Leygues, excellent ministre, m'a-t-on dit, de la marine, mais qui l'était alors de l'instruction publique et des beaux-arts. Je ne critique pas le petit résumé de grammaire annexé à cet arrêté. Je me contente de trouver, non pas inouï, mais comique, que même le conseil supérieur entendu (et d'ailleurs l'Académie française mise de côté), un grand-maître de l'Université se soit arrogé le droit d'autoriser officiellement des fautes d'orthographe évidentes, telles que *Les Fruits que je me suis laissés prendre* ou *Les sauvages que l'on a trouvé errant dans la forêt.*

Mais, si cela ne peut qu'apprêter à rire, ce qui est alarmant, c'est l'esprit de cette première et timide réforme. Il ne s'agissait de rien autre chose que d'épargner aux candidats de l'enseignement secondaire ou primaire, à ces derniers principalement, l'humiliation d'avoir commis certaines fautes, qualifiées telles par la grammaire bourgeoise. Comment la leur eût-on épargnée à moins d'user de ce moyen héroïque? On a publié, avec garantie du gouvernement, que les fautes n'étaient pas des fautes. C'était bien simple, il fallait seulement y penser.

On est aujourd'hui plus exigeant qu'en 1901. La démagogie, même grammaticale, doit, pour inspirer confiance à sa clientèle, s'appuyer, comme on dit, sur une base scientifique. Tous les politiques se réclament à présent de la science; il est à remarquer par parenthèse qu'ils ont une prédilection malheureuse pour les théories démodées. Le racisme en est un exemple. C'est au freudisme que se sont adressés, en France, les adversaires plus ou moins sournois de la haute culture. On ne s'attendait guère, direz-vous, à voir Freud en cette affaire. Comment ? Il fallait s'y attendre ! Le nom de Freud est toujours le premier qui vienne aux lèvres des gens qui ne veulent pas avoir l'air de retarder.

Ils n'en savent pas plus long pour cela. Ils ont du moins retenu deux ou trois formules, un mot surtout : complexe. Et ceux qui se flattent de niveler les intelligences ont inventé un complexe à quoi n'avait pas songé le grand-prêtre de la psychanalyse : le complexe d'infériorité. Ils entendent que l'enfant, quelle que soit sa classe d'origine (puisqu'il y a, paraît-il, des classes et qui se haissent), ne débute pas dans la vie ou à l'école avec un complexe d'infériorité.

Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire? Un homme de sport penserait tout de suite à un handicap; ce qui ne serait pas rigoureusement exact, car il ne s'agit pas tant du poids imposé au coureur que du sentiment qu'il a d'être désavantagé, et Freud — je vais bien étonner ceux qui en parlent sans l'avoir lu — appelle complexe "un groupe d'éléments de représentations associées en un tout et possédant un pouvoir effectif". En outre, dans un handicap ce sont les meilleurs qui sont désavantagés, de manière à égaliser les chances, et si un commissaire handicapeur sans scrupule les charge plus qu'il n'est juste, c'est eux qui ont le complexe d'infériorité.

Hâtons-nous de dire que l'on ne semble pas avoir encore tenté d'introduire dans l'enseignement les procédés du handicap, et qu'on ne retarde pas systématiquement le développement des jeunes élèves trop bien doués, pour laisser aux trainards le temps de les rejoindre, ou même de les dépasser. Ce n'est pas exprès, par malice, mais faute de professeurs *ad hoc*, que dans certains établissements on fait enseigner le latin par des maîtres qui ne l'ont jamais appris, de sorte que les élèves qui suivent leurs cours n'en sachent pas plus long que ceux qui ne les suivent pas. Tout cela m'a bien éloigné de la réforme de l'orthographe, de laquelle, au surplus, j'avais dit que je ne dirais rien.

J'ai dans l'idée que cette emphatique locution, "complexe d'infériorité", aurait fort diverti M. Taine, qui, au temps de sa gourme philosophique, s'amusait à traduire en termes de la dernière vulgarité les phrases les plus abstruses de Royer-Collard ou de Maine de Biran. Il n'y aurait sans doute voulu voir que le déguisement verbal d'un sentiment d'envie assez laid, un peu trop répandu dans les sociétés modernes. Ce qui ne l'embellit guère, c'est qu'il n'est ordinairement provoqué que par des avantages matériels ou de façade auxquels on enrage de ne pouvoir prétendre, et qu'il n'est point, par exemple, de supériorités vis-à-vis desquelles on soit moins disposé à s'avouer inférieur que les spirituelles.

Sur le chapitre du jugement, personne ne doute de soi. Il semblerait que tous, même ceux — la majorité — qui n'ont pas lu le *Discours de la méthode*, prennent au pied de la lettre et tiennent pour une vérité hors de conteste cette proposition hasardée de Descartes : "La puissance de bien juger et distinguer le vrai d'avec le faux, qui est proprement ce qu'on nomme le bon sens ou la raison, est naturellement égale en tous les hommes." S'il en était ainsi, le complexe d'infériorité n'aurait évidemment aucune raison d'être dans la sphère de l'intelligence; mais je pense que "le jugement est la chose du monde la plus mal partagée", encore que "chacun pense en être si bien pourvu, que ceux mêmes qui sont les plus difficiles à contenter en toute autre chose n'ont point coutume d'en désirer plus qu'ils en ont".

Serait-ce un privilège à rebours de la grammaire? On assure que les petites difficultés de la nôtre sont à souhait pour former le jugement : je suis, hélas ! bien obligé de m'apercevoir que trop souvent elles le faussent, chez des personnes que j'ai tout lieu de croire parfaitement sensées et pondérées. Quelqu'un m'écrit, par exemple : "Comment expliquez-vous les deux phrases, qui vont avoir bientôt cent cinquante ans, de Sieyès : Qu'est-ce que le Tiers-Etat? Rien. Que veut-il être? Quelque chose. Etant donné la symétrie des deux phrases, le sous-entendu, si sous-entendu il y a, ne peut être que le même dans l'une et dans l'autre. S'il est affirmatif, c'est que *rien* veut bien dire *néant*. S'il est négatif, nous arrivons à une absurdité."

Dans ma détresse (et tout près de sentir mon complexe d'infériorité), j'évoque l'esprit de M. Taine, habile traducteur des textes inintelligibles, et il me répond : "Demandez donc à votre correspondant ce que signifie "Etant donnée la symétrie des deux " phrases, le sous-entendu, si sous-entendu il y a, " ne peut être que le même dans l'une et dans l'autre." Après quoi, et même s'il n'est pas arrivé à s'expliquer, ce qui est probable, faites-lui remarquer doucement que dans la première phrase vous sous-entendez *Ce n'est :* Qu'est-ce que le Tiers-Etat ? [Ce n'est] rien, et dans la seconde, ou bien il n'y a pas de sous-entendu, ou, s'il y tient absolument, vous sous-entendrez *Il veut être :* Que veut-il être? [Il veut être] quelque chose."

Mais on ne m'en fera pas dire davantage, car je m'avise que cela me ramène à la question de *ne pas... que, rien*, etc., qui ne passionne pas moins mes lecteurs que la réforme de l'orthographe, et de laquelle, ainsi que de la réforme, j'ai fait le ferme propos de ne plus jamais parler.

Je ne dirai pas que je mets un boeuf sur ma langue; car un lecteur de Lyon me fait très justement remarquer que nos parlementaires, qui emploient volontiers cette expression renouvelée des Grecs, en ignorent visiblement la signification véritable. Ils semblent croire que c'est une métaphore un peu bizarre, et qu'on met figurément un boeuf sur la langue de celui que l'on veut faire taire, comme dans *la Flûte enchantée* on met un cadenas au lèvres de Papageno. Or, il y a bien une image en effet, mais non pas celle qu'ils croient. Une ancienne monnaie d'Athènes était à l'effigie d'un boeuf (si l'on peut dire l'effigie d'un boeuf), et avoir un boeuf sur la langue signifiait avoir reçu de l'argent pour se taire. On frémit de voir comme on pourrait se compromettre, rien qu'en usant d'une expression impropre.

LANCELOT.

(Le *Temps*)

R. S. V. P.

Répondez si vous le pouvez !

Par Adrien ROBITAILLE

Réponses aux questions posées en dernière page

1—Mais oui, elles en portent et elles en sont fières encore !... Ce charbon qu'elles dédaignent, c'est tout simplement le diamant, le roi des joyaux. En effet le diamant renferme du carbone à l'état presque pur ; et le carbone est aussi l'élément principal du charbon de terre. D'après la teneur en carbone, il faut classer ces mineraux comme suit, le dernier en renfermant le moins : diamant, plombagine (ou mine à crayon), houille, anthracite, lignite et tourbe. L'émeri est une variété de corindon, la pierre la plus dure qui soit après le diamant et comme lui douée de reflets variables. Si le corindon renferme du fer, c'est l'émeri proprement dit. S'il n'en contient pas, vous obtenez alors toutes les variétés de pierres précieuses : topaze (corindon jaune), rubis (corindon rouge), et ainsi de suite pour le saphir, l'émeraude et l'améthyste. Quant à ce matériau précieux verre à lunette, c'est du quartz, ce que nous appelons cristal de roche. Du quartz pur, et qu'on fond au four électrique, on peut faire en effet un verre employé pour les appareils d'optique, les thermomètres, et les lampes à vapeur de mercure.

2—Ce titre revient de droit au homard. Et c'est un menuisier dont on peut dire qu'il n'oublie jamais ses outils... En fait il n'en a que deux ; mais ils suffisent amplement à la besogne. Ses outils, ce sont ses pinces, énormes tenailles ajustées au bout de ses bras et dont la grosseur disproportionnée au reste du corps ferait penser aux mains d'un enfant que l'on glisserait dans des gants de boxe. Ces pinces-là en effet ne sont pas seulement des pinces, c'est-à-dire des instruments qui saisissent et qui maintiennent. Observez-les, vous verrez que celle de gauche porte des indentations comme une scie, celle de droite, un tranchant particulièrement effilé, le meilleur des couteaux ou cisailles qui soit. Si les membres antérieurs de l'animal sont ainsi fournis, c'est qu'ils doivent, chez lui, remplacer la dentition qu'il ne possède pas ou qui serait trop rudimentaire et trop faible pour venir à bout des proies dont il se saisit. Nous possédons nous aussi tout un arsenal à l'intérieur de notre bouche, qui remplit le même rôle que ces pinces.

3—Il en existe même non pas un mais deux ; ce sont le Gulf Stream et le Kouro-Sivo. Pour être juste, j'aurais même dû dire qu'il en est quatre, car il faut compter aussi les courants de retour. Je sais qu'au sujet du Gulf-Stream, il se produit de fréquentes confusions. Ce courant d'eau chaude s'accompagnant de vents chauds, on attribue le plus souvent le nom de Gulf Stream au courant de vent et non au courant d'eau. Le phénomène qui donne naissance au Gulf-Stream est encore mystérieux : est-ce un geyser, c'est-à-dire un jet d'eau chaude d'une puissance exceptionnelle, qui sourd du fond des mers ; ou seulement un brassage déterminé par la différence de température au centre et sur les rives du Golfe du Mexique, son lieu d'origine. Le phénomène de la marche du Gulf-Stream paraît encore plus étrange, car ceux qui le voient peuvent observer que les eaux du courant et celles de l'océan ne se mélangent pas et que le courant traverse l'océan comme un cortège se déroulant sur une place publique. La différence de coloration est très nette.

4—Le Dix-Neuvième Siècle présente deux guerres qui, si elles ne furent pas déclenchées par des motifs religieux, revêtirent en tout cas très vite un aspect confessionnel. Les campagnes de Napoléon en Espagne forment la première. Napoléon lui-même ne faisait pas intervenir la religion dans cette affaire. Ce sont les Espagnols, nation très croyante et qui, depuis 1789, considérait tous les Français comme autant de damnés pour avoir chassé les prêtres non-assermentés et guillotiné leur roi, ce sont les Espagnols, dis-je, qui en firent une question de religion. La seconde est la lutte dite du Sonderbund, qui mit aux prises cantons catholiques et cantons protestants en Suisse. Les cantons catholiques s'indignaient de ce que, semblant douter de leur loyalisme, les autres cantons, qui avaient la majorité dans le conseil fédéral, leur refusaient l'application du bénéfice de certaines lois, faites pour le bien commun. Ils se révoltèrent en 1847; les troupes du gouvernement en vinrent vite à bout par la bataille de Gislikon, que gagna le général Dufour; mais le conseil fédéral eut la sagesse d'éviter un nouveau sursaut, en donnant aux cantons catholiques la part qui leur revenait.

5—Ni l'un ni l'autre. Fève et haricot sont en effet des légimes différents, quoique de la même famille. Le haricot est considéré comme une herbe et la fève comme un arbuste, à cause de sa tige solide et carrée. Il est encore d'autres distinctions qu'on établit entre fève et haricot; ces distinctions reposent sur la forme et la disposition des feuilles et sur la coloration des fleurs. Le nombre et la grosseur des graines ont aussi leur importance. Mais tout cela ne compte qu'aux yeux des botanistes, gens qui — et ceci soit dit sans méchanceté! — sont très forts pour couper les cheveux en quatre par l'épaisseur et découvrir des mondes là où nous ne voyons rien ! Mais, pour une fois, leur phraséologie latine est très utile car elle me permet de dire que c'est très probablement le haricot que nous cultivons chez nous, et non pas la fève. En France, nos fèves au lard, plat national des petites gens, sont appelées haricots au lard, et en argot, fayots.

Machine à récolter la canne à sucre

La récolte des tiges de canne à sucre s'effectue à la main : les travailleurs coupent les cannes avec un couteau spécial. Le travail est long, et il arrive que la récolte ne soit pas achevée lorsque surviennent les gelées.

Un planteur de la Louisiane, M. Allan Ramsay Wurtelee, qui cultive la canne à sucre sur un domaine de 2,500 hectares, a travaillé pendant quatre ans à ses heures de loisir pour mettre au point une machine à couper les cannes à sucre de son invention. Elle a été essayée lors de la dernière récolte et a remplacé à elle seule une équipe de 50 à 60 hommes. Elle est construite de façon à se mouvoir en tous terrains ; elle coupe les tiges au pied, puis détache la tête qui sert de nourriture au bétail; enfin, elle rassemble les fûts des cannes et les lie en paquets. Son rendement serait d'une tonne en quatre à dix minutes, suivant la hauteur des cannes.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois

L'HÔTEL Windsor
CARRÉ DOMINION

Travail énorme fait en un an par notre Croix-Rouge

Les statistiques mettent en valeur le travail bénévole des Canadiennes

Des statistiques récemment établies donnent une idée exacte du travail énorme effectué par la Croix-Rouge, avec la collaboration bénévole des Canadiennes.

En une année, elles ont confectionné pas moins de 6,000,000 d'articles divers et une somme de $1,800,000 a été affectée à l'achat des matières premières.

Elles ont utilisé plus de 300 tonnes de tissus pour la confection d'accessoires vestimentaires destinés aux soldats. 423,000 verges de flanellette ont été transformées en pyjamas.

Toute la laine utilisée, sauf quelques rares exceptions, provient du Canada.

La quantité approximative d'autres articles confectionnés par les femmes canadiennes démontre qu'elles fabriquèrent 128,000 pyjamas, 250,000 pansements roulés, 200,000 pansements triangulaires et 2,800,000 pansements chirurgicaux. Elles fabriquèrent de plus 65,000 feuilles, 196,000 taies d'oreillers, 137,000 chemises de nuit, 60,000 jaquettes anti-pneumoniques, 44,000 dessous de lits, 17,000 jaquettes, 106,000 menus articles, tels que masques faciaux, etc., et 300,000 sortes de mouchoirs.

A cela, les femmes du Québec contribuèrent pour 600,000 articles, soit environ 10 p.c. du total pour tout le pays.

La campagne de souscription

D'autre part, une activité fébrile règne au comité des noms réservés, section française, en vue de l'imminente campagne de souscription dont l'objectif est de $5,000,000, pour tout le Canada. La part du Québec est fixée à $1,000,000.

Voici quelques noms additionnels venus s'ajouter au nombre des auxiliaires recrutés par la section française du Comité des noms réservés: Ce sont MM. Paul-Emile Létourneau, Maurice Bernardin, E. Cormier, Germain Bock, André Montpetit, A. Riendeau, A.-A. Brault, R. Choquette, R. Noël, Léon eBauchamp, le Dr S. Langevin, Mme Philippe Brais, Thomas Vien, J.-H. Rainville, Lesger Mercier, M. Guibert, L. Choquette, Charles Maillard, Armand Circé, Arthur Vallée, Honoré Dansereau, Michel Chouinard, Gaston Lacroix, Lactance Roberge, Irénée Monette, Alfred-H. Paradis.

Le montant de cette souscription ira en grande partie à l'installation, dans le Canada, de sept hôpitaux pour convalescents.

Le Canada sera demain ce que vous le ferez aujourd'hui. Ne gaspillez donc pas vos ressources. Achetez des Certificats d'épargne de guerre et aidez à la victoire.

"Strictly British"
une revue de Music Hall anglais
• Pas de frais de couvert
• Diner 1.25
• Hollywood Hobby Horses
TIC TOC
1258, rue Stanley PL. 8000

DINER
Chaque jour de 6 p.m. à la fermeture
75¢ et plus
représentation à 8 h. 15
ORCHESTRE ARMAND MEERTE
Revue scintillante et rafraichissante
The Esquire
Le plus nouveau cabaret-restaurant
1224, rue Stanley LA. 6700

Le 32e congrès des marchands à Shawinigan

Il s'ouvrira mardi. L'hon. Oscar Drouin invité au banquet de clôture

Des centaines de marchands de toutes les parties de la province sont attendus dans la ville de Shawinigan, où s'ouvrira, mardi, le trente-deuxième congrès annuel de l'Association des marchands détaillants.

Le programme du congrès comporte plusieurs parties très intéressantes: conférences sur des questions d'actualité dans le domaine du commerce de détail; exposition commerciale, visite industrielle, réception civique à Grand'Mère, et banquet de clôture auquel l'honorable M. Oscar Drouin sera l'invité d'honneur des marchands.

Nous publions ci-dessous le programme du congrès.

Mardi, 17 septembre 1940

9 heures du matin.—Inscription des délégués au poste de police sur la 5e rue.

10 heures.—Ouverture. Bienvenue du maire J.-A. Bilodeau. Rapport du président. Rapport du trésorier. Rapport du secrétaire. Conférence par Me J.-L. Charlebois: "Etude sur les lois régissant les ventes à tempérament, dans la province de Québec et ailleurs". Formation des comités.

A midi.—Réception par les autorités de la ville de Grand'Mère. Lunch au Laurentide Inn à Grand'Mère.

2 heures.—Visite de Grand'Mère et de Shawinigan.

4 heures.—Réunion des comités: chaque section de commerce siège séparément.

8 heures.—Assemblée de la Mutuelle des marchands.

9 heures.—Visite de l'Exposition commerciale, attractions, etc.

Mercredi, 18 septembre 1940

9 heures du matin.—Rapport des comités. Conférence par Me W. Bhérer: "Etude sur la loi de l'observance du dimanche". Rapport des comités (suite). Conférence par M. W.-J. Sauvé: "Ce qu'un marchand doit faire pour améliorer son commerce".

A midi.—Dîner à la truite au chalet du lac des Piles.

2 heures.—Séance générale. Adoption des résolutions. Elections.

7 heures du soir.—Banquet à l'Auditorium municipal. Discours. Programme récréatif.

Exonération du capitaine Lemay

Trois-Rivières, 15. (Du correspondant du CANADA). — Le juge Léon Lajoie a renvoyé la plainte pour vol portée contre le capitaine Adelphie Lemay et a libéré celui-ci en déclarant que la preuve offerte par la Couronne n'indiquait nullement que le vol avait été commis.

La plainte prétendait que M. Lemay s'était emparé de divers effets, y compris de la gazoline, de l'acier, de la planche, des accumulateurs, des ceintures de sauvetage et des outils à bord du yacht "Villa Nova" dont il avait la garde.

Le capitaine Lemay avait pris la garde du yacht et des objets qui se trouvaient à bord en s'engageant à remettre le tout en autant qu'il était humainement possible de le faire, cela de l'automne 1939 au mois de juillet dernier. La preuve révéla qu'à la fin de cette garde il manquait des objets, et l'on accusa le capitaine Lemay de les avoir volés.

Le juge écarta immédiatement l'accusation de vol, car la Couronne avait simplement prouvé que les objets avaient existé un temps et qu'ils sont maintenant disparus, alors que le prévenu jura qu'il ne les avait pas volés.

Septuagénaire décédé

St-Louis de Ha Ha, Qué., 15. (P. C.) — M. Godefroy Morin, âgé de 75 ans, est décédé subitement, hier. Il laisse six filles, dont cinq sont membres de communautés religieuses, et trois fils, dont un prêtre, Me l'abbé C. Morin, curé de Saint-Juste-du-lac.

La Fête des Morts au cimetière de la Côte-des-Neiges

La foule se pressait hier au pied du calvaire du cimetière de la Côte-des-Neiges, où Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, a célébré la cérémonie à l'occasion de la Fête des Morts. La photo ci-dessus a été prise pendant la prédication de M. l'abbé Hurtubise, vicaire de St-Edouard. On distingue Mgr Charbonneau à sa mitre blanche, dans la rangée des prêtres assis au pied de la croix. (Photo CANADA)

Funérailles du Dr G.-E. Desrosiers

Le service funèbre a eu lieu à l'église St-Marc de Shawinigan

Shawinigan, 15. — Ces jours derniers ont eu lieu, en l'église de Saint-Marc de Shawinigan, les funérailles du Dr Georges-Etienne Desrosiers. Le défunt était avantageusement connu à Shawinigan où il a exercé sa profession pendant vingt ans.

M. le curé Anselme Trudel, de St-Marc, fit la levée du corps tandis que le service fut chanté par le Rév. Père Jules Desrosiers, p.s.m., frère du défunt, assisté comme diacre et sous-diacre par MM. les abbés Vaillancourt et Bourassa, confrères de classe du défunt.

M. l'abbé Azellus Houle et le Rév. Père Guillaume Lavallée, o.f.m, dirent des messes basses aux autels latéraux.

On remarquait au choeur M. l'abbé Anselme Trudel, curé de St-Marc, les RR. PP. Marie-Alcantara, recteur du collège Séraphique des Trois-Rivières; Marc, vicaire à la paroisse Notre-Dame des Sept-Allégresses, Fernand et Gaston, o.f.m.

Le deuil était conduit par M. Charlemagne Desrosiers, frère du défunt, et ses beaux-frères, MM. Fabien Côté et Charles Rolland.

Les porteurs d'honneur étaient les docteurs J.-M. Perron, Justin Trudel, Alphonse Barabé, Frank Noël, Albert Hamel et Henri Fauteux. Le corps était porté par MM. J.-P. Dulac, J.-E. Suzor, J.-Emile Renaud, Thomas Laliberté, Gédéon Désaulniers et J.-T. Gélinas.

Dans la foule présente aux funérailles et dans le cortège, nous avons remarqué: MM. Dr Ros. Frigon, Dr Georges Laurencelle, Armand Dupré, F.-X. Labbé, O. Ringuette, J. Houde, W. Ricard, W. Matteau, Dr W. Lacroix, J.-W. Defond, n.p., le sergent de police J. St-Onge, le capitaine W. Vézina, du poste No 2, Dr Alb. Dufresne, Dr J.-T. Houle, Dr Adj. Deschesnes, Dr Maurice Chrétien, MM. Nap. Gélinas, Mathias Laliberté, Jos. St-Ours, Ed. Boisvert, A. Hétu, A. Désaulniers, A. Lavergne, Jos. F. St-Onge, Me Edouard Fleury, D. Gauthier, A. Beaulieu, Dr E. Caron de Saint-Vincent de Paul, notaire Lavigne de Lachute, notaire V. Vermette de St-Janvier, Dr H. Legrand, de Montréal, les Rév. Soeurs Grises de la Croix, des Petites Servantes de Jésus, le Dr Ed. Piette, MM. Auguste Lavallée, Wilfrid Beaulien, Albert Lavallée de Joliette, Philippe Lavallée, Wilfrid Gervais de Québec, les religieuses et les gardes-malades de l'hôpital Ste-Thérèse, un groupe de religieuses et d'élèves de l'Académie St-Marc, MM. J.-M. Goudreault, Léo St-Ours, Josaphat Beaulieu, Alf. Trottier, Ph. Cloutier, C. et L. Goudreault, A. Désaulniers, Evariste Gélinas, R. Allard, T. St-Pierre, Ant. Dolbec, James Brodeur, Adélard Grenier, J. Boucher, C. Corriveau, Jos. Lapointe, James Murray, G. Roch, A. Lapointe, B. Pelland, F. Beaudet, Ed. St-Onge, M. Marchand, W. Déry, G. Pelland, J.-R. Paquin, Abraham Hill, M. Huard, M. Dubé, A. Jolivet, A. Bergeron, D. Marchand, M. Allard, C. Côté, A. Boisvert, J. Lacoursière, J. Allard, etc.

Pèlerinage à Lachine

Le pèlerinage annuel de la paroisse des SS.-Anges au cimetière de Lachine eut lieu, hier après-midi. Le cortège se forma en face de l'église et défila par la Quinzième Avenue, la rue Piché, la Dix-huitième Avenue, la rue Ste-Catherine jusqu'au cimetière. On y remarquait des représentants de toutes les sociétés de la paroisse, de nombreuses bannières et la fanfare de l'Académie Piché.

Au cimetière, il y eut récitation du chapelet, chant du Libera et sermon de circonstance par le rév. père Athanase Francoeur, o.m.i.

Une manifestation au Parc Lafontaine

Pour couronner les gagnants du concours d'embellissement de Montréal

La Commission du IIIe Centenaire, conjointement avec la Fédération Horticole du Québec, organise, pour le jeudi 19, au parc LaFontaine, une manifestation en plein air, à l'occasion du couronnement de ceux qui ont mérité des récompenses dans le concours pour l'embellissement de Montréal.

On se rappelle qu'à la suite d'un mouvement de la Ligue du Progrès Civique et de la Commission du IIIe Centenaire, un concours fut institué au printemps pour engager les citoyens de Montréal à embellir leurs pelouses, parterres, jardinets et rebords de fenêtres, au moyen de fleurs et d'arbustes. Au cours de la cérémonie de jeudi soir prochain, les noms des gagnants seront proclamés et il y aura distribution de prix et présentations de mentions d'honneur.

Parmi les personnages qui prendront part à cette cérémonie, mentionnons le maire-suppléant de Montréal, le président du Comité exécutif, plusieurs échevins, M. J. H. Lavoie, chef du Service d'Horticulture de la province de Québec, M. Taggart Smyth, président de la Ligue du Progrès Civique, M. F. C. Todd, président de la Fédération Horticole du Québec, M. Edouard Gernaey, vice-président de la Fédération, M. Emile Bernardet, surintendant des parcs, le président et des membres de l'exécutif du Club ouvrier Papineau, du Comité d'embellissement de la paroisse de St-Nicolas d'Ahuntsic et nombre d'autres.

M. Léon Trépanier, directeur-général de la Commission du IIIe Centenaire, expliquera à l'auditoire le but et les résultats que l'on s'attend d'atteindre de cete campagne d'embellissement, en vue des fêtes de 1942.

Il y aura programme musical, chansons à répondre et d'autres intéressants intermèdes.

Des invitations sont envoyées incessamment à ceux qui ont mérité des prix ou mentions à ce concours d'embellissement.

Le public est cordialement invité à patronner, par sa présence, cette manifestation d'un caractère civique.

Mme Réal Fauteux blessée mortellement par une auto, à Windsor

Windsor, Ont., 15. (P.C.) — Mme Réal Fauteux, âgée de 60 ans, fut heurtée par une auto, samedi. Elle mourut peu après. Nedra Coll, de Détroit, qui conduisait la voiture qui blessa mortellement Mme Fauteux, a été interrogé par la police mais aucune accusation n'a été portée.

Mme Fauteux fut heurtée alors qu'elle traversait la chaussée derrière un autocar.

Bulletin météorologique

(Presse Canadienne)

Températures minima et maxima, hier:

	Mn.	Mx.		Mn.	Mx.
Dawson	40	52	Winnipeg	55	80
Simpson	45	68	Kenora	46	71
Fort Smith	38	62	Port Arth.	34	67
Pr. Rupert	49	56	Moosonee	29	72
Victoria	53	65	Huntsville	54	64
Vancouver	54	68	Par. Sound	53	64
Kamloops	55	..	London	50	67
Pr. George	44	64	Toronto	55	63
Jasper	45	61	Kingston	55	67
Edmonton	47	70	Ottawa	52	71
Banff	40	61	**Montréal**	**51**	**70**
Calgary	40	70	Québec	48	71
Lethbridge	45	72	Saint-Jean	48	62
Med. Hat	41	76	Halifax	50	67
Battleford	53	72	Charlot'wn	51	..
Pr. Albert	53	..	Chicago	50	..
Saskatoon	50	68	St-Paul	46	75
Regina	54	73			

Pronostics pour les différentes régions climatériques du Canada et de la Nouvelle-Angleterre

Vallées d'Ottawa et du Haut St-Laurent. — Vents modérés de l'est; plutôt nuageux; plutôt froid; averses en certains endroits.

Nord-ouest du Québec. — Beau; quelque peu plus chaud.

Région des Grands Lacs. — Vents modérés du nord et du nord-est; partiellement nuageux; plutôt froid.

Baie Georgienne. — Vents modérés; beau; chaud.

Nord-ontarien. — Beau; quelque peu plus chaud.

Lac Supérieur. — Vents modérés du sud; beau; quelque peu plus chaud.

Kenora et Rainy River. — Plutôt beau; modérément chaud vents modérés et frais du sud.

Manitoba et Saskatchewan. — Généralement beau; peu de changement de température; orages en certains endroits.

Alberta. — Partiellement nuageux; peu de changement de température; orages dans quelques districts.

Vallée du Bas St-Laurent. — Vents modérés et frais; plutôt beau; froid.

Lac St-Jean. — Beau; froid.

Golfe, Rive Nord et Baie des Chaleurs. — Vents modérés et frais; beau; froid.

Ouest des Maritimes. — Partiellement nuageux; froid; averses dans quelques districts du sud; vents violents sur la côte de la Nouvelle-Ecosse.

Est des Maritimes. — Partiellement nuageux; froid; vents de plus en plus violents sur la côte sud.

Nécrologie

BARBEAU. — A Montréal, le 13 septembre 1940, à l'âge de 43 ans, est décédé Albert Barbeau, fils de Arthur Barbeau, époux de Florissa Lanthier. Funérailles ce matin à l'église St-Viateur, à 8 heures 30.

BEAUCHAMP. — A Montréal, le 13 septembre 1940, à l'âge de 80 ans, est décédée Mme veuve Eustache Beauchamp, née Euphrasie Beaudet. Funérailles ce matin à l'église Saint-Enfant-Jésus, à 8 heures.

BIBEAU. — A Montréal, le 13 septembre, à l'âge de 13 ans, est décédé Jean-Léo, fils de Philippe Bibeau et d'Aline Arsenin. Funérailles ce matin à 8 heures 15.

BOILEAU. — A Montréal, le 12 septembre 1940, à l'âge de 57 ans, est décédée Mme Hector Boileau, née Lumena Bourbonnais. Funérailles ce matin à l'église Sainte-Philomène à 9 heures.

DECELLE. — A Montréal, le 13 septembre 1940, à l'âge de 57 ans est décédé Romeo Decelle, époux en 1ères noces de Anna Durocher, en secondes noces Laura Labelle. Funérailles ce matin à l'église St-Eusèbe.

DENIS. — A Valois, le 13 septembre 1940, à l'âge de 66 ans, est décédée Mme Léon Denis, née Rose Neveu. Funérailles ce matin à 10 heures.

LEBER. — A Laprairie, le 13 septembre 1940, à l'âge de 47 ans, est décédé Ernest Leber, époux de Marguerite Barrette. Funérailles ce matin, à 9 heures.

MAILLOUX. — A Montréal, le 12 septembre à l'âge de 10 ans, est décédée Monique Mailloux fille du Dr Laurent Mailloux et d'Anita Scherer. Funérailles ce matin à l'église St-Irénée, à 8 heures.

MARTEL. — A Montréal, le 12 septembre, à l'âge de 74 ans, est décédé M. Georges Martel, père, époux de feu Rebecca Ampleford. Funérailles ce matin à l'église du Très Saint-Nom de Jésus, à 8 heures.

MONTPETIT. — A Montréal, le 14 septembre, 1940, à l'âge de 81 ans, est décédée Mme veuve Amédée Montpetit née Malvina Côté. Funérailles ce matin à l'église St-Louis de France, à 8 h.

RICHER. — A Montréal, le 13 septembre, 1940, à l'âge de 59 ans, est décédée Mme veuve Joseph Richer, née Agnès Guérin. Funérailles ce matin à l'église Saint-Charles, à 8 heures.

Vol d'auto

Trois-Rivières, 15. (Du correspondant du **Canada**). — Des voleurs se sont emparé, samedi matin, de l'automobile de M. Armand Duval, propriétaire d'un relais d'essence rue Des Forges.

Le vol fut commis alors que le véhicule stationnait devant le domicile du propriétaire, rue MacDougall.

L'auto fut retrouvée sur la route Nationale, à Berthier, par des agents de la circulation provinciale.

Condoléances de l'Association libérale Saint-Denis-Dorion

L'Association libérale St-Denis-Dorion a appris avec regret le deuil de M. Lorenzo Lussier. Elle le prie ainsi que sa famille d'accepter ses plus sincères sympathies pour la mort de sa mère.

Agent de police blessé

Trois-Rivières, 16. (Du correspondant du **Canada**) — Un agent de la police municipale, M. Arcadius Fournier, a été blessé samedi matin en se rendant à son travail, au poste No 2. A l'hôpital Saint-Joseph, on ne considère pas son état très grave, mais il sera radiographié aujourd'hui et il devra garder le lit quelque temps.

Canadiens 100%: associez votre sort à celui du pays. Souscrire aux Certificats d'épargne de guerre, c'est travailler au but commun: la victoire.

DECES

FORTIER. — A Montréal, le vendredi 13 septembre 1940 est décédé Me Jacob-Yale Fortier, C.R., 1261, rue Musset, époux de Marie Pomerleau. Les funérailles auront lieu le mardi 17 septembre 1940. Le convoi funèbre partira à 8 h. 30 des salons mortuaires Thomas Kane, 1261, boulevard Décarie, où la dépouille mortelle est exposée, pour se rendre à l'église Saint-Antonin, où le service funèbre aura lieu à 9 h., et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LETELLIER. — A Montréal, le 14 septembre 1940, est décédée Eva Letellier, employée de la maison Eaton. Les funérailles auront lieu le mardi 17 septembre 1940, est décédée Evane Letelpartira des salons mortuaires Bergeron, 4225, rue Papineau, à 7 h. 30, pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception, où le service funèbre aura lieu à 8 h., et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LIMOGES. — A Montréal, le 14 septembre 1940 à l'âge de 90 ans est décédé F.-X. Limoges, époux de feu Marie-Louise Lefebvre. Les funérailles auront lieu le mardi, 17 septembre 1940.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No 5294 rue Hutchison à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont où le service sera célébré à 9 heures a.m., et de là au cimetière de Saint-Eustache, où un libera sera chanté.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PINET. — A Montréal, le 14 septembre 1940 à l'âge de 51 ans 7 mois est décédé Eliodore Pinet, époux de Angéline Taillefer. Les funérailles auront lieu le mardi 17 septembre 1940.

Le convoi funèbre partira de sa demeure 7749 St-Gérard, à 9 h. 15, pour se rendre à l'église Notre-Dame du-Rosaire où le service sera célébré à 9 h. 30, a.m., et de là au cimetière du Sault-aux-Récollets, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SECRETARIAT DE LA PROVINCE
HONORABLE HENRI GROULX, Ministre — JEAN BRUCHESI, Sous-ministre

ÉCOLE DU MEUBLE

Arts appliqués aux industries de l'ameublement

Ouverture des cours du jour, mardi le 1er octobre à 9 h. a.m.
Ouverture des cours du soir, lundi le 7 octobre à 7 h. 30 p.m.

Ouverture des cours d'initiation artistique et professionnelle pour les enfants de 8 à 12 ans, samedi le 12 octobre, à 9 heures a.m.

INSCRIPTION
tous les jours de 10 heures à midi et de 2 à 5 heures.
Le 23 septembre, les inscriptions seront reçues le soir de 7 h. 30 à 9 h., samedi et dimanche exceptés.

JEAN-MARIE GAUVREAU, Directeur
2020, rue Kimberley, Montréal Tél. HA. 8026

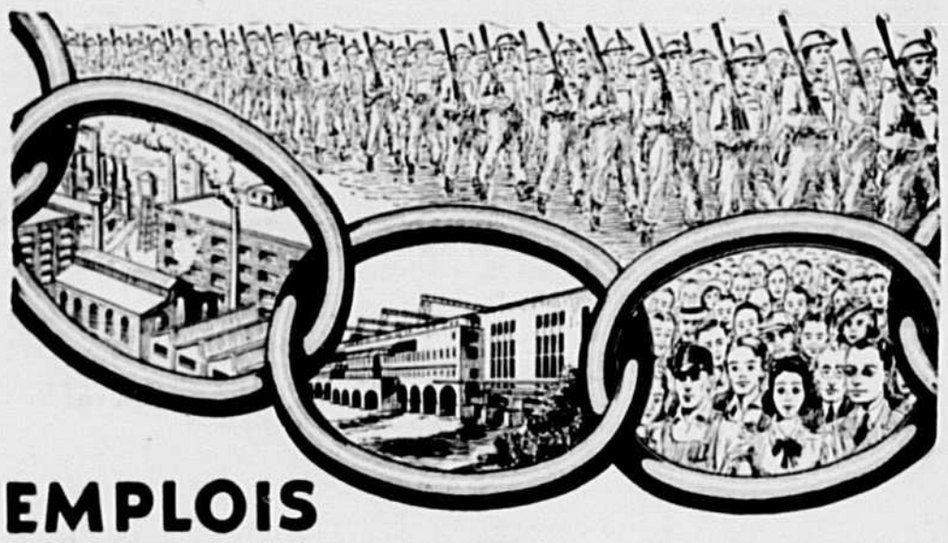
Vous pouvez devenir un expert en radio ou en électricité en suivant un cours de six mois à un an.
Plus de 1,000 diplômés.

Hommes Demandés
âgés de 18 à 30 ans en vue d'un
DOUBLE ENTRAINEMENT
en génie électrique et comme experts en radio

Dans la vie civile
Opérateurs de radiodiffusion
Service de radios
Fabrication de radios
Opérateurs de centrales électriques
Electriciens
Fabrication d'accessoires électriques

Pour la Défense Nationale et le R.C.A.F.
Techniciens de radio
Sonstilistes
Poseurs de lignes
Electriciens
Aviation, etc.

Faites venir sans tarder notre PROSPECTUS GRATUIT
CANADIAN SCHOOL of ELECTRICITY
282, rue Ontario Ouest Montréal



EMPLOIS POUR les ouvriers de Montréal

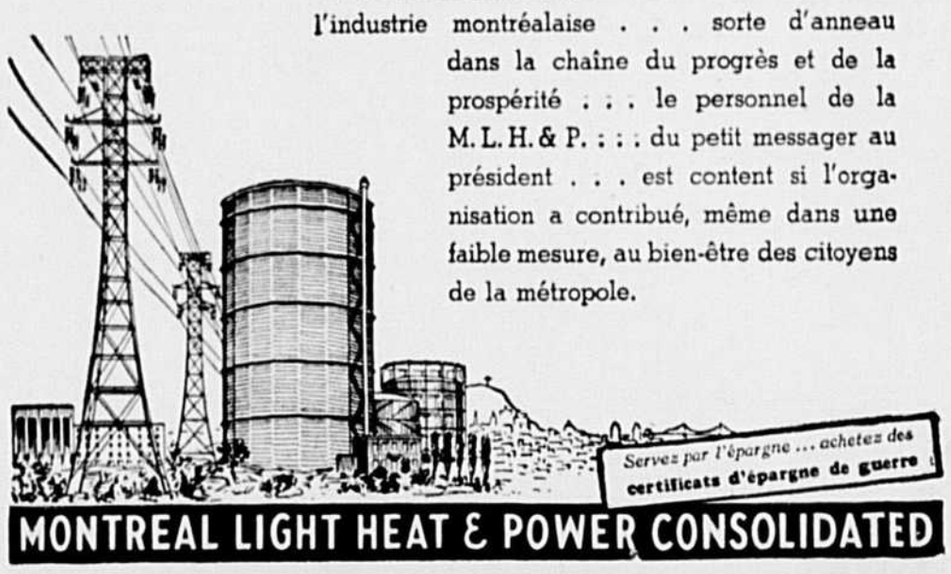
SANS un service d'électricité et de gaz efficace et suffisant, les roues de l'industrie cesseraient bientôt de tourner. C'est pourquoi, quand une nouvelle industrie projette de s'établir quelque part, le facteur de l'approvisionnement en gaz et en électricité compte pour beaucoup.

Si la M. L. H. & P. n'était pas en mesure d'assurer cet approvisionnement, nombre de nouvelles usines qui se sont récemment établies dans la région de Montréal . . . et d'autres actuellement en construction . . . toutes étroitement liées à l'effort de guerre du Canada . . . seraient allées s'établir ailleurs.

Et de nombreux emplois . . . emplois pour certains de vos propres amis ou voisins . . . emplois qui apportent le bonheur dans plus d'un foyer . . . auraient aussi pris un autre chemin.

En s'unissant ainsi aux ouvriers de Montréal et à l'industrie montréalaise . . . sorte d'anneau dans la chaîne du progrès et de la prospérité . . . le personnel de la M. L. H. & P. . . . du petit messager au président . . . est content si l'organisation a contribué, même dans une faible mesure, au bien-être des citoyens de la métropole.

SYMBOLE DE SERVICE ECLAIRAGE-CHAUFFAGE FORCE MOTRICE



PROPOS FÉMININS

Dans le Monde

Mme Gustave Beaudouin est de retour de Québec où elle a passé quelque temps l'invitée de Mme Réal d'Anjou.

• • •

Le samedi 21 septembre en la chapelle de l'église Saint-Louis de France sera célébré dans l'intimité le mariage de Mlle Phyllis Chafe, fille du docteur et de Mme W. Chafe, de Toronto, avec M. Roland Beauregard, fils de M. et de Mme Albert Beauregard, de Montréal.

• • •

M. et Mme Hormidas Robitaille annoncent les fiançailles de leur fille, Lucile, avec M. Maurice Lafrenière, fils de M. et de Mme Joseph Lafrenière, décédés.

• • •

A neuf heures, samedi matin, en l'église de Saint-Laurent, avait lieu le mariage de Mlle Marie-Thérèse Groulx fille du docteur J.-A.-E. Groulx, décédé, et de Mme Groulx, de Saint-Laurent, avec M. Noël Dubuc, fils de M. et de Mme Hormisdas Dubuc, de Saint-Isidore de Laprairie. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Alphonse Groulx, frère de la mariée. Des glaïeuls et des massifs de palmiers et de fougères décoraient le choeur de la nef. Pendant la messe un programme de chant fut exécutée par MM. Antonio Bertrand, Henri Lapointe et Maurice Groulx; Mlle Jacqueline Lapointe touchait l'orgue. M. Dubuc était témoin de son fils. La mariée, accompagnée de son beau-frère, M. F.-X. Beaulieu, portait une robe à légère traine en crêpe broché bleu azur avec voile de tulle illusion de même ton maitenu sous un toquet de crêpe broché; sa gerbe était composé de roses roses. Mme Groulx, mère de la mariée, portait une robe de velours coupé bleu aviation, un feutre de même ton et une parure de renard argenté. Mme Dubuc, mère du marié portait une robe de crêpe façonné noir avec chapeau de feutre noir et des fourrures de kolinsky.

A l'issue d'une réception donnée chez Mme F.-X. Beaulieu, soeur de la mariée, où les salons étaient décorés de glaïeuls et autres fleurs de saison, M. et Mme Dubuc partirent pour un voyage, en automobile à Toronto et Niagara. Mme Dubuc portait alors une robe de crêpe cannelle avec feutre et accessoires de même ton et manteau de bouclé beige orné de castor.

• • •

Le samedi 28 septembre sera célébré en la chapelle de la Basilique le mariage de Mlle Gilberte Gautier, fille de M. et de Mme Gustave Gautier, avec M. Florent Morency, fils de M. et de Mme Adrien Morency.

• • •

Le colonel Théo. Paquet et Mlle Hélène Paquet sont retournés à Québec après avoir passé quelques jours dans la métropole.

• • •

Le mariage de Mlle Cécile Gariépy, fille de M. et de Mme William Gariépy, de Montréal, avec M. Joseph Lavoie, fils de M. et de Mme Raymond Lavoie, d'Eastman, sera célébré le samedi 28 septembre, à huit heures et demie, en l'église Saint-François d'Assise.

Mme NORMANDEAU (Denyse Saint-Pierre) dont le mariage avec M. PAUL-D. NORMANDEAU a été célébré, samedi matin, à Saint-Hilaire. Mme Normandeau est la fille de M. et de Mme Guillaume Saint-Pierre, de Westmount. (Photo GARCIA)

M. A.-WESLEY MORRISON et Mme MORRISON (Thérèse Tremblay) photographiés à l'issue de leur mariage célébré, samedi matin, au presbytère de l'église Saint-Louis de France. (Photo CANADA)

La Cuisine

Condiment de tomates

8 tomates de grosseur moyenne (pelées et coupées en dés)
1 piment vert, haché
1 tasse de céleri haché
1 petit oignon haché
1 cuil. à soupe de sel
¼ tasse de sucre
¼ tasse de vinaigre
1 tasse d'eau.

Mélangez ensemble les tomates, le piment vert, le céleri et l'oignon. Combinez le sel, le sucre, le vinaigre et l'eau et versez sur les légumes. Faites refroidir pendant plusieurs heures pour que les saveurs se mélangent. Servez en cocktail ou avec de la viande. Suffisant pour huit ou douze personnes.

Tomates farcies

Choisissez des tomates fermes de grosseur égale, videz le centre et salez à l'intérieur. Retournez et laissez reposer dans le refrigérateur pendant une demie-heure. Garnissez d'une farce et faites cuire à 375°F. pendant 15 ou 20 minutes.

Farces

Pour deux tasses de spaghetti cuit ajoutez ½ tasse de fromage râpé. Humectez de sauche Chili ou à la tomate et assaisonnez au goût. Ou

1 tasse de miettes de pain tendre
¼ tasse de jambon, de veau ou de poulet émincé
1 piment vert, sucré émincé
1 oeuf, bien battu
2 cuil. à soupe de beurre fondu

Assaisonnez au goût.

Regard sur la Mode

Chapeaux de fourrure

Ces petits chapeaux ornés d'une bande de fourrure que l'on portait avec tant de plaisir l'hiver dernier semblent avoir fait place aux petites toques faites entièrement de fourrure.

Et puis, avec la mode de l'ondulation pompadour rien de plus seyant comme coiffure que ces ravissants calots de fourrure qui gagnent souvent en hauteur jusqu'à devenir de petites toques un peu pointues.

Le manchon et le chapeau de fourrure peuvent se porter aussi bien avec le manteau entièrement faits de fourrures ou bien avec le manteau de drap orné d'un col de fourrure.

Le mouton de Perse et le vison font bien chic. Ce sont deux des fourrures d'ailleurs les mieux employées à cet effet. On aime aussi le léopard. Il fait jeune et joli.

On verra prochainement un élégant manteau de drap brun bénédictin, par exemple, orné d'une bande de léopard au col, se portant avec un grand manchon, oh ! mais très grand, et un tout petit chapeau de même fourrure. N'est-ce pas là un ensemble de bon goût?

Le renard bleu fait sans conteste une riche parure. On fait des manchons de cette fourrure et des toques assorties. Cela fait un peu à part mais c'est très chic. Cependant, un petit chapeau fait de renard bleu ne peut pas être porté par toutes les femmes. Il faut que celle qui le choisit ait une certaine personnalité ou si vous voulez, un peu de genre.

Enfin, le seul et le broadtail se travaillent assez bien pour qu'on en fasse de jolies coiffures bien féminines.

D'ailleurs tous les chapeaux de fourrure sont très simples cette année. On les porte généralement à l'arrière de la tête afin de bien dégager le front et les tempes et laisser voir les premières ondulations de la pompadour.

F. B.

Vous voulez hâter la victoire? Prêtez votre argent pour la défense de la Liberté en souscrivant aux Certificats d'épargne de guerre.

La Couture Chez Soi

Service des Patrons du "Canada"

Après la classe

Patron No 9517

Nous vous revenons aujourd'hui avec un autre modèle de "jumper". C'est un vêtement si pratique pour une écolière que nous pouvons en présenter de genre différents afin de varier la garde-robe de la petite. Celui-ci présente assez d'ampleur à la jupe et le corsage est à encolure ronde. Il est ouvert sur toute sa longueur en arrière et se ferme par des boutons. En avant l'épaulette est de genre courroie. Le patron comprend aussi la blouse très facile à confectionner. Faites-en une à manches courtes et une autre à manches longues. Elles pourront être de tissus différents et de couleurs s'harmonisant avec le "jumper" même. Quant à celui-ci taillez-le dans une serge marine, un plaid écossais ou un crêpe solide imprimé ou uni.

Le patron No 9517 se fait dans les grandeurs 6, 8, 10, 12 et 14. La grandeur 10 demande pour le "jumper" 1¾ verge de tissu de 39 pouces de largeur et pour la blouse à manches longues 1⅝ verge de tissu de 35 pouces de largeur; la blouse à manches courtes demandes 1⅛ verge de tissu de 35 pouces.

• • •

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons, Le CANADA, 33 ouest, rue Saint-Jacques. Envoyez la somme de vingt sous en timbres-poste canadiens ou par bon de poste. Ayez soin d'indiquer exactement le numéro du patron choisi et la grandeur désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA.

Conseils Utiles

Mauvais plis

Les tapis volants prennent de mauvais plis qu'un repassage au fer ne suffit pas à faire disparaître. La mise à plat se retrouve en étendant le tapis de laine contre le sol et maintenant la tension par des broquettes de tapissier enfoncées aux extrémités. Avoir soin de les placer dans les rainures pour ne pas endommager le bois. La veille on fait fondre une pincée de gomme arabique dans une chopine d'eau. Avec une éponse, on mouille de ce mélange l'envers du tapis. Le séchage effectué, on décloue et on tourne le tapis qui est redevenu bien plat.

Organisation de la vente de charité de l'Aide aux infirmes

Une assemblée spéciale des dames de "l'aide aux enfants infirmes" aura lieu au bureau de l'oeuvre, 135 ouest, rue Ste-Catherine, le mercredi 18 septembre, à 2 h. 30 de l'après-midi, pour l'organisation de la vente de charité annuelle. Toutes les directrices des comptoirs et leurs aides sont instamment priées d'y assister. Les bienfaitrices de l'oeuvre, involontairement oubliées dans l'envoi des convocation, voudront bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Vêtements usagés pour les enfants infirmes

Cette oeuvre recevrait avec la plus grande reconnaissance, pour ses protégés infirmes et épileptiques, garçons et filles, des vêtements, sous-vêtements et chaussures usagés. Pour renseignement, prière de téléphoner à HA. 1786, adresse de "l'aide aux enfants infirmes" 135 ouest, rue Ste-Catherine.

Association pharmaceutique de la province de Québec

L'examen semi-annuel pour l'admission à l'étude de la pharmacie, a eu lieu les 5 et 6 septembre, à l'Université de Montréal et à l'Université Laval, Québec, avec le résultat suivant:

Admis à l'étude de la pharmacie: MM. J.-C. Duval, Philippe L'Archevêque, René Blouin, Ludovic Fortin.

Admis à l'examen des lettres: MM. Jean Rivet, Georges Lachance, Jos. Steinberg.

Admis à l'examen des sciences: MM. C.-Eug. Langis, Pierre Gaudreault, Laurier Ménard, Guy Rousseau, P.-E. de Grandmont.

Les candidats suivants auront une matière à reprendre au prochain examen: MM. D. Gauthier, J.-Marie Paquette, L.-Guy Audette, Jean-J. Chainé, Ange-Albert Girard, Robert Dion.

Les examinateurs étaient M. l'abbé René Bachand, Aimé Cousineau, I.C., Dr W. H. Atherton, avec M. Rodolphe Dagenais, assesseur général. MM. J.-A. Marquis et J.-H. Bissonnette, proviseurs pour Québec, Henri-J. Pilon, secrétaire.

Chez les Sourdes-Muettes

Les membres du Comité des Jeunes de l'Oeuvre des Sourdes-Muettes sont convoqués à une assemblée importante, le mercredi, 18 septembre, à deux heures et demie.

L'ordre du jour comporte l'élection du bureau de direction. La réunion sera sous la présidence de Mme Tancrède Jodoin. Toutes sont priées d'être présentes.

La maison du cadeau
Au Petit Versailles LTEE.
Choix remarquable de Cadeaux de bon goût à partir de Un Dollar

930 rue S-CATHERINE EST
à deux pas de la Pharmacie Montréal

JOHNNY HOTFOOT DIT:
LES FOYERS CHAUFFÉS AU COKE LASALLE JOUISSENT D'UNE CHALEUR ÉGALE 24 HEURES PAR JOUR !

"Chaleur sans perte"
LASALLE COKE
COMMANDEZ-LE CHEZ VOTRE MARCHAND

L'HIVER à L'HÔTEL
● Venez vivre au WINDSOR cet automne et cet hiver, et reposez-vous des tracas de tenir maison. Plus de repas à préparer, plus de domestiques à surveiller, plus d'ennuis au sujet des choses du ménage.
La vie au foyer est parfois monotone et fatigante . . . mais un séjour à l'Hôtel WINDSOR, c'est le repos et la distraction pour toute la famille !
L'HÔTEL Windsor
Carré Dominion - Tél.: PLateau 7181

Soulagez L'Effort Visuel avec une MEILLEURE LUMIERE

Protégez la vue de vos enfants par un bon éclairage. Pour la lecture et l'étude employez des Ampoules Edison Mazda d'au moins 100 watts, elles donnent la lumière voulue.
Fabriquées au Canada
AMPOULES EDISON MAZDA
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED
L-46F

Feuilleton du "Canada"

E. Phillips Oppenheim

LES FORFAITS DE MICHAEL

(Traduit de l'anglais par C. GUILLEMOT-MAGITOT)

No 38 *16 septembre 1940*

(Suite)

—Quand nous marierons-nous, Janet ? demanda-t-il lorsqu'il m'eut permis de m'asseoir et eut pris place à côté de moi.

—Nous marier, m'écriai-je, mais que dites-vous là ?

—Rien que de normal. Il faut bien que nous en parlions. Je vous considère comme la veuve de Michael. D'ailleurs vous ne l'avez jamais aimé comme vous allez m'aimer.

—Mais vous ne savez même pas si Michael est mort, protestai-je, tandis que mon corps tout entier était secoué d'un frisson et que mon coeur battait à rompre.

Norman me serra la main dans les siennes.

—Nous sommes, vous et moi, des gens sensés, dit-il, et nous allons regarder les choses bien en face. Que Michael soit mort ou non, cela n'a aucune importance au point de vue légal. Lorsqu'il vous a épousée il avait déjà au moins deux femmes légitimes en Amérique.

Je me penchai vers lui. Tout me paraissait brusquement simple et normal. Puis l'horrible souvenir s'interposa entre Norman et moi...

—Vous oubliez, balbutiai-je, vous oubliez que moi aussi...

Il posa doucement sa main sur mes lèvres et m'empêcha de continuer.

—Janet, nous ne pouvons rien faire ni vous ni moi, pour rappeler Ladbrooke à la vie, quand nous nous imposerions les plus cruelles pénitences, cela ne changerait rien à l'affaire. J'ai veillé à ce que sa veuve soit pourvue d'une pension honorable, pour le reste, nous n'avons qu'à rayer tous deux cet incident de notre mémoire.

—Mais je l'ai tué, Norman, murmurai-je.

—J'ai tué des hommes, aussi, quand il l'a fallu, et si Michael est encore vivant, je le tuerai probablement quand nous règlerons nos comptes. Laissons là cette vieille histoire. Vous avez eu ce jour-là un geste impulsif. Vous vouliez protéger l'homme que vous pensiez aimer.

—C'est même un peu différent encore, dis-je timidement. J'étais très jeune à cette époque et très sotte. J'avais des préjugés. En réalité c'était une vengeance personnelle. Je n'avais permis à personne, jusque-là, de m'embrasser. Ladbrooke m'a pris un baiser par surprise. J'étais tellement outrée que si j'avais eu une arme à la main j'aurais tiré à l'instant même. Comme j'étais sans défense, j'ai attendu l'instant propice pour punir l'homme qui m'avait outragée.

Je vis une expression de satisfaction sur le visage de mon ami.

—J'ai toujours pensé qu'il y avait eu quelque chose de semblable, dit-il. Mais j'en reviens à nos projets. Quand nous marierons-nous ?

Je fus faible, sans doute, mais une femme est toujours faible quand un homme supplie. J'avais trop souffert physiquement et moralement depuis plusieurs années pour être capable de résister. Je devins absolument passive et fis tout ce qu'il voulait. Il m'emmena dîner telle que j'étais, dans mes vêtements modestes et choisit, dans Soho, un petit restaurant plein à craquer et peu aéré. Je n'aurais pas été mieux dans un palais. Tout le temps nous fîmes des projets ou plutôt Norman m'exposa ses projets. Il fallait nous marier tout de suite, puis nous partirions pour un voyage en Italie, en Egypte, tous ces pays que je mourais d'envie de voir ! et après nous irions vivre dans un coin retiré à la campagne et nous ferions tout pour oublier le passé. Ce n'est que plus tard, lorsque Norman m'eut ramenée chez moi et que la joie éprouvée ne fut plus qu'un délicieux souvenir que je me sentis envahir par cette appréhension, cette terreur qui devait planer sur moi longtemps encore. Subitement j'eus peur de Michael et je tremblai à la pensée qu'il n'était pas mort, qu'il allait peut-être reparaître, se mettre entre moi et mon bonheur. Cette terreur alla grandissant jusqu'au paroxysme, je verrouillai la porte de ma chambre et restai éveillée toute la nuit, sursautant lorsque j'entendais des pas dans la rue, une voiture s'arrêtant dans le voisinage. Je croyais voir surgir dans l'obscurité de la pièce le visage sans âme de mon ex-mari, son étrange sourire, ses yeux gris-vert, qui possédaient cette puissance à laquelle je ne savais pas résister. La nuit passa pourtant sans incident, mais pendant les jours suivants, des jours de joie intense, ma frayeur ne me quitta pas. Elle me reprit même à cette heure de bonheur suprême lorsque, quelques semaines plus tard, je redescendis la nef de l'église au bras de Norman, après la bénédiction nuptiale. Pendant une seconde une affreuse angoisse me fit vaciller et Norman me regarda avec inquiétude. Je ris et fis semblant de ramasser ma traine. Ce n'était rien, lui dis-je, j'avais eu un peu froid.

Les heures qui suivirent passèrent comme un rêve. Il y avait une foule d'invités à la réception donnée en notre honneur par la soeur de Norman, dans sa maison, à Southwell Gardens. Tout le monde était charmant pour moi et chacun m'assurait de son amitié.

La journée s'avançait et je me préparais à quitter les salons pour aller me mettre en costume de voyage lorsqu'un oncle de Norman, M. Harold Greyes, me demanda de lui montrer le collier de perles que m'avait donné mon mari. Je l'amenai dans la petite pièce où les cadeaux étaient exposés. Il y avait quelques invités, qui presque tous m'étaient connus, et, au fond, le détective que Scotland Yard nous avait envoyé pour surveiller les bijoux.

—Je sais que vous êtes pressée, fit M. Greyes, et je ne vous retiendrai pas, je veux simplement regarder les perles. Je suis curieux de voir si Norman est réellement connaisseur.

Je lui désignai l'écrin sur lequel était posé le collier. Puis mon attention fut détournée par quelques personnes qui prenaient congé. Mon oncle regarda le bijou avec attention, fronça les sourcils, mit ses lunettes, puis les retira et se tourna vers moi en souriant.

—C'est une sage précaution, dit-il, mais était-ce bien nécessaire du moment que vous aviez un policier dans la pièce ?

—Que voulez-vous dire ? balbutiai-je, troublée.

—Je parle de ce collier. L'imitation est parfaite, je le reconnais, mais c'est l'original que je voulais voir.

Je me penchai, pleine d'inquiétude. Le collier posé dans son écrin de satin blanc n'était, certes, pas celui que j'avais pris entre mes doigts moins d'une demi-heure auparavant pour le faire admirer à des amis.

J'appelai le détective:

—Mon collier de perles vient d'être volé et remplacé par une imitation en perles fausses.

Le détective s'empressa de fermer la porte, puis revint vers moi. Il restait quelques personnes autour de nous: l'oncle de Norman, une vieille dame que nous connaissions bien ; miss Philipson, une jeune fille charmante, amie de mon mari; miss Kindersley, et enfin un grand homme mince à l'allure militaire, au teint bronzé, que je n'avais jamais vu et que je classai immédiatement dans la catégorie des officiers anglo-hindous.

—Mon dieu, fit ce dernier, voilà qui est bien troublant. Il est passé tant de gens ici depuis une demi-heure.

—Il y a seulement trois minutes que je me suis écarté un peu vers le fond de la pièce, fit le détective. Puis-je vous demander, lady Greyes, si toutes les personnes ici présentes vous sont connues ?

—Oui, je connais parfaitement miss Kindersley et Mrs Philipson. Je crois, monsieur, que je n'ai pas encore eu le plaisir de vous rencontrer, fis-je, en m'adressant au grand individu brun.

Il me regarda avec un étrange sourire et je remarquai seulement à ce moment qu'il portait des lunettes. Son front était particulièrement élevé et une épaisse chevelure grise, ramenée en arrière, le dégageait encore. Quelque chose en lui me causa un vague malaise.

—Je n'ai pas encore eu l'honneur de vous être présenté, lady Greyes, répliqua-t-il tranquillement. Mais je suis un vieil ami de votre mari. Je m'appelle Escombe, colonel James Escombe, de l'armée des Indes.

—Si lady Greyes ne vous connait pas, colonel, fit le policier, je me vois forcé de vous demander de rester ici jusqu'à l'arrivée de sir Norman.

—Mais avec grand plaisir, répliqua le colonel Escombe, je viens précisément d'avoir le plaisir de renouer connaissance avec lui.

Béatrice Kindersley qui avait observé la scène, se mit à rire. Ses yeux brillaient et sa gaité spontanée amena une agréable détente dans cette situation ambiguë.

—Pauvre colonel Escombe, s'écria-t-elle, en passant son bras dans celui de l'officier. Voyons, voyons, c'est une plaisanterie ! Il est un des plus vieux amis de papa. Dire qu'il a horreur des obligations mondaines et que c'est sur mes instances qu'il m'a accompagnée, sous prétexte qu'il avait rencontré sir Norman une fois aux Indes ! Laissez-moi l'emmener, lady Greyes, vous me ferez plaisir. Nous avons promis à papa d'aller le prendre à son club et nous sommes déjà en retard d'une demi-heure.

Sa demande contraria visiblement le policier. Pour moi, je murmurai une vague formule de politesse et leur serrai la main.

—Je me permets, bien que relativement étranger, fit le colonel, de vous souhaiter tout le bonheur que vous méritez certainement.

Il se pencha sur ma main, puis partit avec Béatrice, sans se presser, bavardant et riant avec elle. Le détective s'empressa de chercher une nouvelle piste. Moi, poussée par une force irrésistible, je revins vers le collier. Pour la première fois je remarquai une petite étiquette qui s'y trouvait attachée. Je la retournai et vis ces mots tracés d'une écriture familière: "Le cadeau de noces de Michael".

(à suivre)

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Par Léonard-C. Archambault

Du transport de créance et de la visite au débiteur

La signification du transport n'est pas toujours nécessaire

La vente des créances, des réclamations, des contrats ou des droits d'action d'une personne contre une autre, est parfaite entre le vendeur et l'acheteur par la délivrance des documents, mais, pour avoir possession utile contre le débiteur, l'acheteur devra lui faire signifier l'acte de vente et lui en laisser copie.

C'est ce que stipule la loi. Toutefois, l'acheteur pourra quand même poursuivre le débiteur sans lui signifier copie, lorsque la vente a déja été portée à la connaissance du débiteur par une visite de l'ancien créancier et du nouveau qui sont allés lui demander exécution de l'obligation.

C'est ainsi qu'en a décidé l'honorable juge Gibsone, de la Cour supérieure, en fin de semaine, lorsqu'il a maintenu avec dépens l'action intentée par René Chênevert, avocat de [illegible], contre M. S.-F. Flegenheimer, de Westmount.

Il s'agit ici de la vente d'un contrat particulier. En février 1940, M. Eugène McNicoll fit une convention avec le défendeur, par laquelle ce dernier obtenait une option pour acheter et exploiter l'Iron Oxide Products Company, Limited, de l'Annonciation, comté de Labelle, selon certaines conditions spéciales. En même temps, le défendeur faisait une avance de $1,500 à M. McNicoll qui s'engageait à lui remettre cette somme si dans un délai fixé l'on ne donnait pas suite à la convention. En garantie collatérale, M. McNicoll confiait au défendeur des débentures pour une somme de $62,400 dans la compagnie en question, laquelle garantie devait être remise contre le remboursement de l'avance de $1,500.

Les choses étant ainsi, M. McNicoll transporta ses intérêts dans cette convention à Me Chênevert, le présent demandeur. Ce transport toutefois ne fut jamais signifié au demandeur qui ne reçut aucune copie de cette vente entre le demandeur et M. McNicoll.

Par la siute, le délai fixé à la convention expira, et, exécutant les obligations de son vendeur, le présent demandeur prit action pour obtenir le retour des débentures de l'Iron Oxide Products Company Limited tout en offrant de remettre l'avance de $1,500. Le défendeur refusa, d'où procès et enquête.

La contestation souleva plusieurs points. Celui dont il s'agit ici est l'absence de signification du transport. En effet, le défendeur contesta l'action et en demanda le rejet, disant que le demandeur, acheteur des droits de McNicoll, l'autre partie au contrat, ne pouvait pas en exécuter les stipulations et en réclamer l'exécution du défendeur parce qu'il ne lui en avait jamais donné copie.

A cela, le demandeur répondit que la signification du transport n'était pas nécessaire pour prendre action, parce que, disait-il, quelque temps après le transport, il est allé, en compagnie de M. McNicoll, visiter le défendeur pour lui demander le retour des débentures, offrant en même temps de lui remettre son reçu et son avance de $1,500, l'avertissant là et alors que le contrat avait été transporté par McNicoll au demandeur.

Le défendeur plaida que cette visite ne pouvait pas tenir lieu de la signification de copie de transport. L'honorable juge Gibsone ne partage pas cette opinion et il déclare que cette visite est suffisante et que l'action ne peut pas être rejetée pour cette raison. Décidant donc que la visite était suffisante pour tenir lieu de transport, accompagnée qu'elle était des offres réelles, l'action devait être maintenue puisque, par ailleurs, les autres motifs étaient suffisants.

Comme le demandeur a déposé en Cour le $1,500 de ses offres réelles et que le défendeur a également déposé les débentures, le jugement maintient l'action avec dépens, ordonnant au protonotaire de remettre les débentures au demandeur et le $1,500 au défendeur. (Numéro 193342 de la Cour supérieure.) Me René Chênevert agissait pour lui-même.

N'OUBLIEZ PAS VOS CARTES AU LOGIS !

Depuis l'enregistrement national vingt-quatre prévenus sont passés en correctionnelle pour avoir négligé de s'y conformer. Les amendes imposées par les juges ont varié du paiement des frais jusqu'au maximum de $200. Samedi encore, le juge Edouard Archambault condamnait James Penerchuk, sans domicile connu, à une amende de $100 et aux frais ou, à défaut, à une peine de prison de deux mois, pour avoir refusé de s'enregistrer.

Deux autres prisonniers, Paul Emond, 4249, rue Delorimier, et Howard Kennedy (sans adresse connue), coupables d'avoir laissé au logis leur carte d'enregistrement, étaient condamnés aux frais de leur arrestation ou, à défaut à une huitaine à l'ombre.

L'évanouissement est-il faute chez un automobiliste?

Principes définis en marge d'une tragédie de la route

L'automobiliste qui, la nuit, au milieu de la tempête, sur une route glissante et dangereuse, est obligé de transporter chez le médecin un blessé baignant dans son sang et se plaignant à tout instant, ne sera pas responsable d'un accident possible s'il perd tout-à-coup connaissance par la vue du sang.

Même si cette perte de connaissance devait le rendre responsable de l'accident, il devra être exonéré lorsqu'il entreprend de faire ce voyage contre son gré, sans profit ou avantage personnel et seulement dans le but de rendre service au blessé qui insiste pour se faire transporter par cet automobiliste, et ce, quand bien même il serait prouvé qu'avant le voyage l'automobiliste aurait pris quelques verres de bière.

Ces principes ont été définis par l'honorable juge Jean-J. Denis, de la Cour supérieure, en fin de semaine, lorsqu'il a rejeté l'action en dommages au montant de $15,369 intentée contre M. Georges Valiquette, jeune cultivateur de Saint-Elzéar de Laval, par Dame Reina Léonard veuve de Roméo Lavoie tué dans un accident d'automobile.

Les faits de cette affaire sont assez inusités. L'action est ici prise par la veuve de l'accidenté, mère de trois petits enfants. Sa déclaration allègue tout simplement que le défendeur est responsable de la mort de son mari, parce que, le 19 septembre 1937, vers les sept heures du soir, son mari était passager bénévole dans l'automobile du défendeur sur la route de St-Elzéar à Sainte-Rose, lorsque par suite d'une fausse manoeuvre du défendeur l'automobile quitta la route, longea un fossé sur une distance de 150 pieds, coupa neuf poteaux de télégraphe et s'arrêta sens dessus dessous sur une énorme rocher. Le résultat est que quelques heures après l'accident, son mari mourut à l'hôpital. Le défendeur, qui conduisait la voiture devait être tenu responsable, disait-elle, parce que l'accident était survenu par sa faute puisqu'à ce moment il était sous l'influence des liqueurs alcooliques, qu'il conduisait à une vitesse exagérée, qu'il n'avait pas le contrôle de son automobile et qu'il ne prêtait pas l'attention nécessaire.

L'automobiliste se défendit et contesta l'action avec succès. En effet, l'honorable juge Denis rejette l'action après que l'enquête eut révélé les faits exacts de cette tragédie. Comme le défendeur l'allègue dans sa défense et comme la preuve semble le démontrer au dire du jugement, les faits sont à peu près les suivants :

Le 19 septembre 1937 était un dimanche et l'époux de la demanderesse, un jeune cultivateur d'environ 32 ans, alla chez son ami, le défendeur, et, avec un autre ami, burent quelques bouteilles de bière. L'après-midi achevant, on décide de manger et la table est mise. La conversation continue, s'anime et voici que pour marteler une de ses affirmations, le mari de la demanderesse assène un coup de poing sur la table. Par malheur, il frappa une tasse de thé qui se brise et lui coupe cruellement la paume de la main. La blessure saignait abondamment et le blessé tenta d'arrêter le sang en se mettant la main sous l'eau froide. Peine perdue, le sang coulait toujours. On essaya alors un tourniquet rudimentaire au poignet avec une ficelle mais sans plus de succès. Un tourniquet au coude n'arrêtait pas plus l'hémorragie lorsqu'au bout d'un quart d'heure, une demi-heure, le blessé commença à s'inquiéter.

On parle d'aller chez le médecin et le défendeur offre d'aller chercher un taxi pour conduire le blessé chez le docteur de Ste-Rose, trois milles plus loin. Le mari de la demanderesse toutefois refusa. Il veut que son ami, qui possède une automobile, le mène lui-même. Ce dernier ne veut pas et le blessé s'énerve. Il insiste, affirme qu'il n'ira pas chez le médecin si le défendeur ne vient pas le conduire et qu'alors il le tiendra responsable des conséquences. "Tu me laisseras pas mourrir comme cela, s'exclama-t-il, on ne laisse pas mourrir un chien, viens me conduire chez le médecin."

Le défendeur se décida alors, malgré tout. La voiture est amenée, le blessé embarque à côté du défendeur en avant. On part. La nuit est noire. Il pleut. La route est glissante et dangereuse. Le blessé tient sa main dans sa main. Le sang dégoutte. Il se plaint à tout instant: "Dépêche-toi", dit-il, je saigne, je vais mourir". Au bout de trois quarts de mille, on arrive à une bifurcation. L'auto continue tout droit et tombe dans le fossé.

Expliquant l'accident, le défendeur déclare qu'il ne pouvait pas supporter la vie du sang humain et que, lorsqu'à un moment donné, le blessé lui a montré sa main sanglante en lui disant encore une fois qu'il se sendait faiblir, il a perdu connaissance, perdant ainsi le contrôle de sa voiture qui alla s'écraser dans le fossé. Il ne se souvient de rien.

Est-il responsable dans toutes ces circonstances? Le tribunal a répondu dans la négative. On peut envisager la question sous deux points de vue et dans chaque cas le défendeur n'est pas responsable. Si sa version est vrai, de dire le jugement, s'il est vrai qu'il a perdu connaissance par la vue du sang, de son ami qui se plaignait et lui disait de se dépêcher, comment peut-on le tenir responsable ? Il est prouvé que, par le passé, le défendeur avait déjà perdu connaissance par la vue du sang et il est reconnu par les médecins que plusieurs personnes sont ainsi affectées par la vue du sang. Il n'y a donc rien d'extraordinaire dans cet évanouissement, le sang, les plaintes de l'ami, la nuit noire, la route dangereuse ! Le défendeur a fait son possible. Il ne pouvait pas prévoir l'évanouissement ni l'empêcher. Par ailleurs son automobile était en bon état. Il n'a donc commis aucune faute et il ne peut pas être tenu responsable de l'accident.

D'un autre côté, même si la version du défendeur n'est pas vraie au sujet de l'évanouissement, il ne peut pas être tenu responsable. En effet, d'ajouter le jugement, le défendeur a refusé de conduire son ami. Il lui a suggéré de faire venir un taxi. Il a finalement consenti à le conduire lui-même — mais seulement parce qu'il a été moralement forcé par la victime de le faire. Il l'a conduit sans aucun profit ou avantage personnel et seulement pour le bénéfice de la victime. Il se sacrifiait et se dévouait car il ne voulait pas sortir. Son ami l'a moralement obligé en insistant dans les circonstances qu'on connait. Il savait pourtant qu'il avait pris de la bière. Il insiste quand même. Il en a fait sa chose. Il lui a dit d'aller vite. Il est impossible maintenant de le tenir responsable de l'accident, et c'est ainsi que l'honorable juge Denis rejette l'action dirigée contre lui.

Me Antonio Garneau, C.R., de l'étude juridique de Mes Bernard, Garneau et Pigeon, agissait pour le défendeur. Cette affaire porte le numéro 165728, C. S., Montréal.

Cartes PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, L.L.L.
Paul-S. Major, LL.B.
112, rue Saint-Jacques
Tél.: HArbour 8177 - MONTREAL
Adresse télégraphique: Geoffrion

Téléphone: HArbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A. J. CAMPBELL
L. P. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

152 est, rue Notre-Dame - LA. 9653
Suite 13
JACQUES PATENAUDE
AVOCAT
Bur.: Soir: 1555 Amherst - CH. 8625

HArbour 7323
GEORGES F. REID
AVOCAT
Edifice Versailles,
60 ouest, rue St-Jacques - Montréal

TREMBLAY, EUDES & LARIVEE
AVOCATS et PROCUREURS
LUCIEN TREMBLAY, LL.M.
RAYMOND EUDES, LL.M.
Membre du parlement
RENE LARIVEE, LL.M.
Procureur de la Couronne
266 ouest, rue St-Jacques
Tél.: PL. 9407★ Montréal

Tél.: HA. 5191
JEAN L. TARTE
AVOCAT
276 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

W. F. MERCIER, B.A., L.L.L.
AVOCAT
Edifice "Métropole"
rue Notre-Dame est - Chambre 903
Téléphones :
Bureau: LA. 8482 - Domicile: AT. 4261

ELPHEGE MARIER, C.R., M.P.
PIERRE DECARY, LL. L.
JACQUES DECARY, LL. B.
AVOCATS
de la Société légale
MARIER, DECARY & DECARY
Immeuble Transportation
132 ouest, rue St-Jacques - Montréal
Téléphone: HArbour 2180 et 2189

ARMAND CLOUTIER
C.R.
DE L'ETUDE
Pager, Cloutier & Archambault
AVOCATS
107 CRAIG OUEST Montréal
413 Edifice Power - LA. 7135

Adresse télégraphique: "Mesdroits"
TEL.: HArbour 6241*
BLAIN & FAUTEUX
Avocats
Immeuble Transportation - Suite 824
132 OUEST, RUE ST-JACQUES
Joseph Blain, C.R., Gérald Fauteux, C.R.,
A. Mathieu, C.R. J.-C. Dagenais, L.L.M
MONTREAL

Cartes PROFESSIONNELLES

AVOCATS

VALLEE, LETOURNEAU et TANSEY
AVOCATS
Immeuble Thémis - MONTREAL
Téléphone: HArbour 6121*
Casier postal 2038

DAVID & PERRIER
AVOCATS ET PROCUREURS
Suite 905 Immeuble Aldred
L'honorable Athanase David, C.R., Hector Perrier, C.R., Roger Brossard, Jean Raymond, Nantel David, Maurice Dugas, C.R., avocat conseil.
Tél.: HArbour 2148* - MONTREAL

ROGER PINARD, LL.M.
ROLAND PINARD, LL.M.
ROCH PINARD, B.L.M.
AVOCATS
de la Société légale
PINARD, PINARD et PINARD
132 OUEST, RUE ST-JACQUES
LAncaster 2148

Claude Prevost — Wilfrid Duquette
Substitut du procureur général
PREVOST & DUQUETTE
AVOCATS
132, rue St-Jacques O.
édifice Transportation — Tél.: PL. 4905

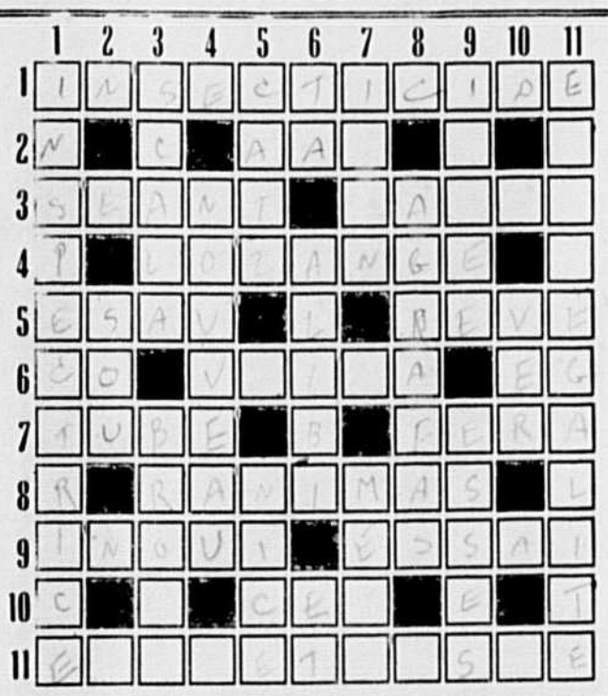
Roger Ouimet, — Horace Guay
Substitut du procureur général
OUIMET & GUAY
AVOCATS
266, rue St-Jacques O.
édifice Banque d'Epargne — Tél.: HA. 0269

GUSTAVE ADAM, C.R.
60 ouest, St-Jacques - PL. 1864
MONTREAL

ARCHITECTES

PERRAULT & GADBOIS
ARCHITECTES
JEAN-JULIEN PERRAULT,
B. Arch. McGill University
Ext. Columbia University
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
J.-R. GADBOIS,
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
3795 Van Horne - AT. 5733 - Montréal

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Qui tue les insectes.
2—Rivière de Suisse.
3—Décent. — Ville de Suisse.
4—Parallélogramme aux quatre côtés égaux.
5—Frère aîné de Jacob. — Songe.
6—Préfixe de réunion.
7—Tyau cylindre. — Formera.
8—Réveilla.
9—Etrange — Epreuve.
10—Adjectif démonstratif.
11—Formée par une pièce de bois placée en travers de deux autres pour les soutenir.

VERTICALEMENT

1—Femme qui passe en revue.
2—Monnaie.
3—Escalier (latin). — Pousse d'arbre.
4—Tout-à-fait récent.
5—Fabuliste hollandais (1577-1660).— Ville de France.
6—Adj. poss. — Absence d'un lieu prouvée par la présence dans un autre. — Conjonction.
7—Perse. — Préfixe.
8—Attachas avec une agrafe.
9—Ville de l'Italie. — Crochets de fer.
10—Animal à corps mou, invertébré.
11—Qui contient un dénombrement. (féminin).

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

Le Bridge-Contrat

L'aide des adversaires

La déclaration défensive d'Ouest de deux levées à trèfle empêche le côté Nord-Sud de demander un contrat à sans-atout, qui serait défait. Etant prévenu du danger d'une manche à sans-atout, Nord profite de l'occasion pour annoncer sa couleur faible à coeur de préférence à une simple surenchère de deux levées à pique. Il est évident qu'il détient une main très intéressante et que son grand nombre de hautes cartes lui commande de procéder de façon à encourager son partenaire le plus possible.

Quand Sud soutient les coeurs, Nord retourne à pique et ceci laisse le chemin ouvert à Sud pour demander la manche à sans-atout s'il détient un arrêt à trèfle. Sud demande correctement la manche à pique grâce aux renseignements précis qu'il a reçus du partenaire.

Donneur : Sud.
Nord-Sud vulnérables.

	♠ R V 10 ♡ A 7 3 2 ◇ D V 10 ♣ V 6 3	
♠ 3 2 ♡ D V ◇ 9 8 5 2 ♣ A R D 9 4	N / O E / S	♠ 7 6 5 4 ♡ 10 6 5 4 ◇ 7 3 ♣ 7 5 2
	♠ A D 9 8 ♡ R 9 8 ◇ A R 6 4 ♣ 10 8	

Les déclarations :

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♠	2 ♣	2 ♡	passe
3 ♡	passe	3 ♠	passe
4 ♠	tous passent		

Economie des atouts

Ouest entame de la Dame de trèfle et gagne les trois premières levées quand le Déclarant refuse de couper à la troisième ronde. Cette façon de procéder de la part de Sud est très commode quand la distribution à l'atout est 4-3 aux jeux combinés du côté contractant. Il est très facile de perdre le contrôle des atouts quand le Déclarant n'en compte que sept pour son côté; il faut se rappeler que les chances sont contre une division égale de la balance des atouts.

La surenchère défensive d'Ouest indique une longue suite à cette couleur et conséquemment des courtes aux autres couleurs; il est donc fort possible que la distribution des piques soit irrégulière et le Déclarant doit protéger son contrat de manche, sans compter que la main offre un jeu de sécurité qui ne lui coûte rien.

Puisque Sud doit inévitablement perdre une levée à coeur, il vaut beaucoup mieux s'en débarrasser à la troisième ronde de trèfles pour économiser son nombre d'atouts. Il est maintenant protégé contre la continuation des trèfles parce que les atouts du mort pourraient servir de coupes sans avoir à diminuer ses propres atouts. Cet échange d'une levée qui était toujours perdante rend la suite du jeu très facile et assure dix levées de jeu au Déclarant.

TA RAIS DU.

La victime donne un rendez-vous à son agresseur

La présence d'esprit de Mme Alfred Meyer fait appréhender un voleur à main armée

Léopold Mayrand, âgé de 36 ans, ancien employé aux Postes, traduit samedi devant le juge Edouard Archambault, s'avouait coupable de vol à main armée. Le tribunal ajourna le prononcé de la sentence au 19 septembre. Le cas de Mayrand est typique. Mardi soir dernier, il accostait Mme Alfred Meyer, 44 ans, 7577, rue De Châteaubriand, comme elle traversait la chaussée à l'angle des rues Notre-Dame et Visitation. Tirant un revolver, le bandit mit sa victime en demeure de lui remettre son argent. Mme Meyer n'avait que trente cents dans son réticule: elle s'empressa de les donner. Mais Mayrand, mécontent, exigea deux bagues à diamant, évaluées à $175.

Vendredi soir, la victime de ce vol recevait un téléphone de son voleur. Celui-ci se disait prêt à revendre les bagues pour la somme de $60. Mme Meyer accepta d'emblée, fixa un rendez-vous à l'angle des rues Faillon et Saint-Hubert pour 9 h. 30, mais eut soin d'inviter le lieutenant-détective Wilfrid Bourdon à l'accompagner, avec les sergents-détectives Dumais et Guérin. Cachés, les agents de la Sûreté virent arriver le voleur et lui sautèrent dessus comme il remettait à sa victime les deux bagues en question.

Maison d'Education

Secrétariat de la Province de Québec
Hon. Henri Groulx, Ministre — Jean Bruchési, Sous-ministre

Les Écoles d'Arts et Métiers

OUVERTURE DES COURS DU SOIR
LE LUNDI, 30 SEPTEMBRE

Enseignement gratuit
Frais d'inscription : $1.00

Liste des cours techniques donnés le soir dans le district de Montréal

ECOLE D'ARTS ET METIERS DE MAISONNEUVE
2351, rue Létourneux. Montréal
Téléphone: CLairval 5911
Coupe et confection du vêtement
Soudure autogène et électrique
Peinture du bâtiment
Dessin industriel -- Mathématiques
Menuiserie -- Mécanique

ECOLE D'ARTS ET METIERS DE VERDUN
5601 Avenue Verdun. Verdun
Téléphone: YOrk 2329
Dessin industriel -- Mathématiques
Menuiserie -- Français -- Ajustage

ECOLE LOUIS-HEBERT
6361, 6e avenue. Rosemont
Mathématiques et physique
Dessin industriel -- Electricité

INSCRIPTIONS
Du 16 au 21 sept., inclusivement, entre 7 h. et 8 h. le soir, aux écoles mentionnées plus haut.
POUR RENSEIGNEMENTS sur ces cours, veuillez vous adresser de 9 heures a.m., à 5 heures p.m., au bureau de
LA DIRECTON GENERALE, LES ECOLES D'ARTS ET METIERS, 59 ouest, St-Jacques. Montréal
Téléphone: BElair 2374.

Les $10,800 du jeu pour une semaine

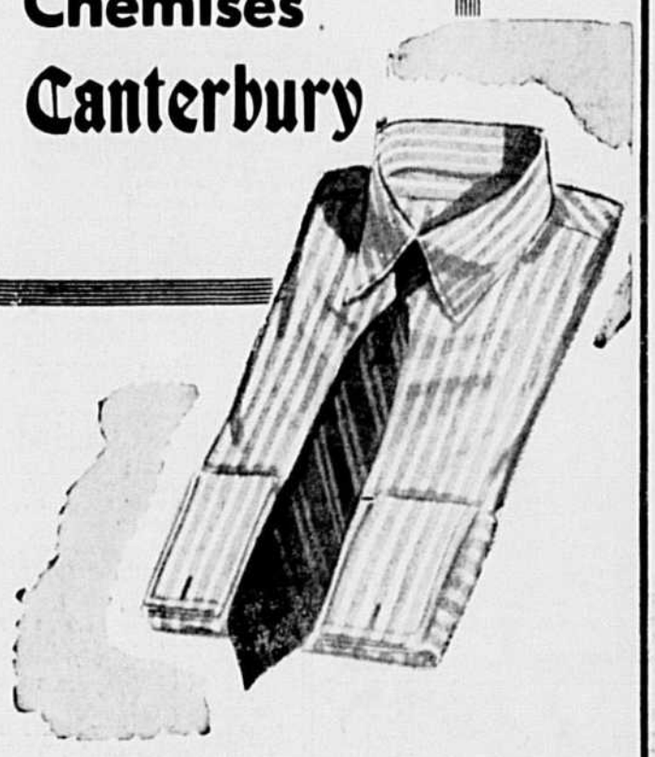
Me Marcel Gaboury, directeur de la Sûreté provinciale, est toujours à son travail

La plus grosse semaine de la police judiciaire provinciale dans le monde où l'on s'amuse, vient de se terminer avec un encaissement de $10,800 au Greffe de la Paix, en amendes payées par ces messieurs et dames qui n'avaient oubliés qu'un point, "éteindre leur lanterne". Le directeur, Me Marcel Gaboury, son adjoint, M. Louis Jargaille, et l'escouade du détective Lucien Lemieux ont opéré quantité de descentes et, d'après un rapport préparé par l'officier de liaison Charles Forget, 379 fervents du turf illégal ont été appréhendés, avec 237 filles et "camarades" dans les maisons closes et 251 clients des loteries chinoises, clubs de carte, etc.

Vouloir mettre vos économies en sécurité, c'est vouloir du même fait la sécurité du pays.

E A T O N

Belles Chemises Canterbury



L'Angleterre continue à nous fournir les tissus pour laquelle elle est renommée depuis longtemps. Par exemple, voyez les shirtings des chemises Canterbury qui viennent d'arriver. EATON a l'exclusivité de ces chemises, qui existent en une profusion de coloris et de dessins. Toutes possèdent ce cachet exclusif donné par l'impeccabilité de la coupe, le fini soigné et la beauté des textures, que connaissent les Montréalais bien mis.

Encolures : 13½ à 17
3.50
3 pour 10.00

Voyez le grand assortiment de cravates importées chez EATON, 1.50 à 6.50

Articles pour hommes, au rez-de-chaussée

T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

MAISONS D'EDUCATION

SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUEBEC
HON. HENRI GROULX, Ministre — JEAN BRUCHESI, Sous-ministre

ÉCOLE d'ARTS et MÉTIERS
de MAISONNEUVE

SECTION TECHNIQUE (Jeunes Garçons)
Mécanique - Soudure autogène et électrique - Menuiserie
Dessin industriel - Peinture en bâtiment
Coupe et confection du vêtement.
SECTION D'ECONOMIE DOMESTIQUE (Jeunes Filles)
Art culinaire - Couture

Ouverture des cours du jour lundi, le 30 septembre 1940

Inscriptions du 16 au 21 septembre
au bureau de l'école à :
2351, ave Letourneux — CLairval 5911
Heures de bureau: 10 h. a.m., à midi, 2 h. à 4 h. l'après-midi, 7 h. à 8 le soir

Province de Québec — Secrétariat de la Province

COURS D'ART (DESSIN et ART DÉCORATIF)
1182, rue Saint-Laurent — Edifice "Monument National"
Enseignement gratuit — Frais d'inscription $1.
COURS PREPARATOIRES DU JOUR ET DU SOIR
Architecture pratique — dessin — décoration — modelage ornemental et statuaire — cours de perfectionnement pour instituteurs et institutrices
Ateliers dans les districts Centre (Monument National), Nord, Est, et Ouest.
OUVERTURE, MARDI le 1er OCTOBRE
Inscriptions pour tous les cours, reçues à l'Ecole des Beaux-Arts, 3450, rue Saint-Urbain, de 10 heures à midi et de 2 heures à 7 heures tous les jours, à partir du 9 septembre.
Honorable Henri GROULX, Ministre. — Jean BRUCHESI, Sous-Ministre.

Institut Sténographique Perrault
(450 Sténographes officiels)
STENOGRAPHIE française-anglaise - - DACTYLOGRAPHIE
ROUTINE GENERALE DE BUREAU
La PERRAULT-DUPLOYE demeure toujours la méthode par excellence. Unique système approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique (3 mai 1899) et adopté officiellement par la Commission scolaire de Montréal (1919).
EN GARDE
Il n'y a qu'un système sténographique PERRAULT-DUPLOYE: Toutes autres méthodes de sténographie soi-disant "Perrault-Duployé modifiée" ne sont pas authentiques.
3742, rue St-Denis - - Montréal - - Tél.: PLateau 2660

Musique—Cinéma—Lettres—Radio—Théâtre

A l'Imperial

Le cinéma Impérial mettra à l'affiche, à compter d'aujourd'hui, le dernier film de Jeannette MacDonald, et Nelson Eddy, "New Moon". La partition de cette comédie musicale fut écrite par Sigmund Romberg.

L'intrigue se situe à la Louisiane vers 1780. C'est l'histoire d'un jeune réfugié français que des ennemis politiques poursuivent. Il vient chercher refuge en Amérique et, sur le navire qui l'emmène, se trouve aussi une jeune noble, héritière du domaine d'un oncle. Ils descendent à la Nouvelle-Orléans le jour même du carnaval, mais tôt retournent en haute mer sur le New Moon. Le navire est attaqué et plus tard s'échoue. Les naufragés, guidés par Nelson Eddy, prennent refuge sur une île où ils improvisent une république.

Mary Boland, qui obtint un tel succès dans "The Women", George Zucco et Grant Mitchell font aussi partie d'une nombreuse distribution.

Robert Z. Leonard a dirigé le film.

"Ladies Must Live" passera en second. L'intrigue de cette comédie tourne autour du mariage d'un fils de grande famille. Mais un ami, avec la meilleure bonne volonté vient près de le briser. Wayne Morris et Rosemary Lane en sont les vedettes.

L'horaire des spectacles

CINEMA DE PARIS
"Pièges"
11 h. 05, 1 h. 14, 3 h. 23, 5 h. 32, 7 h. 41, 9 h. 50.

LOEW'S
"Foreign Correspondant"
10 h. 45, 1 h. 25, 4 h. 05, 6 h. 45, 9 h. 25.

PALACE
"Lucky Partners"
10 h. 00, 12 h. 15, 2 h. 40, 5 h. 05, 7 h. 30, 9 h. 55.

CAPITOL
"They Drive By Night"
10 h. 24, 1 h. 17, 4 h. 10, 7 h. 03, 9 h. 56.
"Calling All Husbands"
11 h. 59, 2 h. 02, 5 h. 45, 8 h. 38.

PRINCESS
"Love, Life and Laughter"
11 h. 43, 2 h. 22, 5 h. 01, 7 h. 40, 10 h. 19.
"Carolina Moon"
10 h. 24, 1 h. 03, 3 h. 42, 6 h. 21, 9 h. 00.

ST-DENIS
"Conflit"
1 h. 28, 4 h. 08, 6 h. 48, 9 h. 28.
"A Louer Meublée"
12 h. 53, 3 h. 32, 6 h. 12, 8 h. 52.

VARIETES LYRIQUES - 5e Saison
Direction : DAUNAIS-GOULET

"PARLEZ-MOI-D'ÇÀ"

Grande revue musicale "extravaganza" en deux actes et 19 tableaux de Lionel DAUNAIS et Charles GOULET

26-27-28-29 sept. en soirée
Matinée le 28

En vente — Monument National de 10 hres a.m., à 6 hres p.m.
Téléphone: PLateau 9161 (3 lignes)
Prix des places: $1.40 - $1.25 - $1.15 $1.00 - $0.85 - $0.75 - $0.60

IMPERIAL
Aujourd'hui et jusqu'à jeudi
JEANNETTE MacDONALD
NELSON EDDY
"NEW MOON"
aussi
Rosemary LANE
"Ladies Must Live"
CE SOIR à 8 H. 30
"SOIREE D'AMATEURS"
PRIX: 20¢ 25¢ 25¢ 34¢

Au Palace

Ginger Rogers et Ronald Coleman sont les vedettes de la comédie "Lucky Partners", qui est à l'affiche cette semaine.

"Lucky Partners" au cinéma Palace

Adaptation d'une "Bonne Chance" comique de Sacha Guitry. Grand succès personnel de Ginger Rogers

Le scénario de "Lucky Partners", film qui passe en primeur cette semaine à l'écran du cinéma Palace, est signé de Sacha Guitry. C'est dire, comme l'écrivait ici, de toutes les oeuvres de cet auteur, un de nos chroniqueurs du théâtre, qu'on aimera cette histoire ou qu'on ne l'aimera pas. Malgré la traduction, l'adaptation, la direction et l'interprétation "cent pour cent américaines", on reconnait là tout de suite l'extrême originalité de celui que beaucoup, en France, appellent "le maître".

En tout cas, "Lucky Partners" n'est pas une histoire banale. Les situations les plus imprévues y sont traitées avec tant d'esprit français qu'on s'étonne de les voir si prestement "enlevées" par une Ginger Rogers et un Ronald Colman. Celui-ci est même le moins "bien" des deux, ce qui est un autre sujet d'étonnement pour le spectateur: il surcharge son personnage d'artiste.

Mais dans l'ensemble, qu'on n'aime ou qu'on n'aime pas Guitry, on aura beaucoup de plaisir à voir "Lucky Partners", cette aventure de la jeune fille qui, dans l'espoir de gagner le gros lot, accepte de faire un voyage de noces avant les noces, et par-dessus le marché avec un autre que son fiancé, avec un homme qu'elle finira d'ailleurs par aimer et par épouser. Oh! Que les bonnes gens ne se scandalisent pas trop si seulement ils peuvent oublier le fond de l'histoire, ils riront bien du reste, et ils auront raison.

A signaler aussi au programme du Palace, une "March of Time" consacrée aux possessions françaises des Antilles.

Maurice Chevalier au Cinéma de Paris

L'incomparable vedette joue, dans "Pièges", le rôle unique dont il a rêvé

"Pièges" le premier grand film où Maurice Chevalier joue un rôle réellement complexe et humain, est à l'affiche du Cinéma de Paris pour une deuxième semaine, et c'est justice.

La célèbre vedette internationale qu'est le sympathique Maurice apparait cette fois dans le rôle dont il a longtemps rêvé: un vrai rôle où il n'est pas seulement le gamin de Paris qu'on a toujours connu.

Chevalier voulait prouver à ses admirateurs qu'il avait l'étoffe d'un comédien et il a pleinement réussi. Dans cette production à l'intrigue policière, Maurice Chevalier est tour à tour romantique, passionné, comique et profondément émouvant; bref, il passe par toute la gamme des émotions avec une maîtrise consommée et inattendue. Il chante tout juste deux chansons dont l'une du plus haut comique, où il réapparait, mais pour quelques instants seulement, comme le gavroche d'autrefois.

Son interprétation ne sent l'effort à aucun moment, et c'est avec une parfaite et tragique aisance qu'il tient son rôle de condamné à mort.

Admirablement secondé par des artistes renommés tels que Pierre Renoir, Eric Von Stroheim, Jacques Varenne, Maurice Chevalier nous montre à ses côtés une nouvelle jeune étoile, Marie Déa, qui est certainement appelée à la plus brillante carrière.

Tous ceux qui aiment le sympathique Maurice tiendront à ne pas manquer le film où il apparait dans le premier "vrai" rôle de sa carrière artistique.

Deux frères se noient en chavirant dans les rapides

Sturgeon Falls, Ont., 15, (P.C.)—Deux frères se sont noyés, aujourd'hui. Leur canot chavira dans les rapides de la rivière Sturgeon. Il s'agit de Charles et Pierre Furino.

Charles-E. Stewart est décédé, samedi, à Ottawa

Ottawa, 15, (P.C.)—Charles Edward Stewart, ancien fonctionnaire ici et à Halifax, est décédé samedi à son domicile. Il était âgé de 74 ans et était entré dans le service civil à Halifax.

"Conflit" ou l'amour maternel au Saint-Denis

Corinne Luchaire et Annie Ducaux se révèlent d'excellents interprètes

"Conflit", qui tient l'affiche cette semaine, au théâtre Saint-Denis, nous met devant un problème des plus tragique. Deux soeurs se prétendent la véritable mère d'un enfant la femme qui lui a donné un nom et un foyer et celle qui lui a donné la vie. La jeune fille vient réclamer l'enfant, mais sa soeur lutte désespérément parce qu'il a éveillé en elle l'amour maternel.

L'intrigue qui se développe à un rythme précipité, met en lumière tous les aspects du problème. L'instinct de la mère s'éveille chez la jeune fille à la vue de l'enfant, mais s'il appelle "maman", ce n'est pas à elle qu'il s'adresse. Les liens sont trop profonds pour qu'elle puisse se résigner. Mais l'autre, qui a assisté à toutes les transformations, qui l'a senti, en quelque sorte, renaître en elle-même, ne peut concevoir la séparation.

Le dilemme engage la vie des deux femmes, et le film met en conflit les sentiments de base de la nature humaine, sentiments qui ne sauraient se renier.

Corinne Luchaire et Annie Ducaux sont émouvantes dans les rôles des deux soeurs, et d'excellents interprètes les secondent, tels Armand Bernard, Roger Duchesne, Dalio et Claude Dauphin.

"A Louer Meublée", le second film à l'affiche, nous montre comment un policier qui manque de flair peut se faire rouler par d'habiles cambrioleurs. Jim Gérald et Pauline Carton en sont les vedettes.

Gracie Fields au ciné Princess

"Love, Life and Laughter" et "Carolina Moon" à l'affiche, cette semaine

Les cinéphiles sans cesse à la recherche des comédies et qui s'en voudraient presque de manquer un film du genre n'ont qu'à assister au spectacle du ciné Princess, cette semaine "Love, Life and Laughter". La populaire Gracie Fields, l'actrice anglaise que des milliers de soldats canadiens ont déjà eu l'occasion d'entendre en personne, est la vedette de cette pellicule.

Cette comédie musicale comprend un scénario des plus fertile en incidents cocasses. Au cours d'une fête de charité organisée au profit d'un hôpital de Londres, Nell Gwynn, qui n'est nulle autre que Gracie Fields, apporte son concours bénévole. Elle est préposée à la vente des oranges aux étudiants. Une orange, lancée au hasard par Nell Gwynn, frappe au front le grave chancelier du roi Boris de Granau qu'accompagne le prince héritier. La coupable est aussitôt conduite derrière les barreaux. Le jeune prince amusé de l'incident assiste à la comparution de l'inculpée dont il est follement épris. Le jeune prince s'éprend de Nell au point qu'il décide de quitter son père et d'abdiquer son trône. Il va habiter chez des parents de Nell, un genre de bistrot, et il fait même du cinéma.

A la suite de méprises toutes plus amusantes les unes que d'autres, il apprend par le truchement de la T.S.F. la mort de son père. Il décide de remonter sur le trône. Le couronnement s'organise. Le futur roi assume ses responsabilités. La jeune chanteuse a tôt fait de comprendre la nécessité de se retirer à l'écart. La princesse intervient à nouveau. Nell comprend plus que jamais qu'elle doit s'esquiver.

Outre Gracie Fields qui chante "Chérie", "Riding on the Clouds" et "Sheer-Up", John Loder, Horace Kenley, Veronica Brady, Allan Aynesworth, Esme Percy et Bromley Davenport font partie de la distribution de "Love, Life and Laughter".

La seconde bande à l'affiche, "Carolina Moon", une pellicule qui raconte un complot ourdi par certains profiteurs désireux de s'accaparer d'une plantation, groupe le chansonnier Gene Autry, Smiley Burnette, Mary Lee, Eddie Walter et Hardie Albright.

Somme toute, Gracie Fields remporte un grand succès dans son genre Elle excelle dans les réparties. C'est une comédienne de renom en Angleterre. Elle sait aussi, au besoin, devenir dramatique.

Nous gagnerons la guerre. Il faut aussi gagner la paix. Sauvegardez vos économies en les plaçant dans les Certificats d'épargne de guerre.

Nouveau spectacle Chez Maurice

Roberts et White, les Eltons, Joan Grey et Ken Whitmore sont les vedettes

Le nouveau spectacle de Chez Maurice inaugure la saison d'automne du cabaret de la rue Sainte-Catherine. Les deux comédiens Roberts et White y sont en vedette. Les Eltons, un trio d'excellents prestidigitateurs et comédiens, étonneront l'auditoire.

La ravissante Joan Grey, chanteuse de genre et Ken Whitmore, musicien-prodige qui peut jouer de douze instruments, ont une place d'honneur dans cette distribution.

Les ballerines de Chez Maurice, les "Adorables", et six figurantes apparaîtront dans trois scènes très originales. Les costumes furent exécutés par Brooks Inc. de New-York.

Deux orchestres jouent continuellement et l'on ne se lasse pas de danser. Il y a représentations à neuf heures et à minuit et demi. L'intérêt ne diminue donc jamais.

Il n'y a pas de frais de couvert et l'on peut faire ses réservations en téléphonant à MArquette 4114.

Un bon film d'aventures

"Foreign Correspondent" en 3e semaine au Loew's

"Foreign Correspondent" que le Loew's présente pour la troisième semaine, s'inspire directement du conflit actuel et son intérêt réside dans la façon brillante dont l'auteur du scénario a tiré parti des faits d'actualité qui ont l'Europe et tout particulièrement l'Angleterre, pour théâtre

C'est un bon roman d'aventures où le fictif et le réel semblent se confondre continuellement pour donner à toute cette histoire de la vie, du mouvement et une certaine solidité essentielle.

Les amateurs de pérégrinations aventureuses, de coups de force déconcertants et de romans mystérieux seront servis à souhait. Il s'agit d'un journaliste new-yorkais qui se livre au contre-espionnage, à Londres, et réussit à découvrir les agissements des membres de la cinquième colonne.

Le journalisme et le contre-espionnage sont deux sources d'aventures stupéfiantes dans certains cas c'est ce que le film nous fait bien voir.

Laraine Daw, une nouvelle étoile Herbert Marshall, George Sanders, Albert Basserman et Robert Benchley sont de la distribution.

Réunion annuelle de l'Alliance des Coopératives

M. Victor Barbeau est élu président et M. René Hermégnies, vice-président

L'Alliance des Coopératives de Consommation vient de tenir, à Québec, sa troisième réunion annuelle. Vingt-cinq syndicats coopératifs y étaient représentés par plus de soixante délégués. Les délibérations portèrent sur de nombreux problèmes, en particulier sur l'éducation, la centralisation des achats, l'uniformisation des statuts et de la comptabilité.

Depuis sa fondation qui remonte à trois ans, l'Alliance des Coopératives a non seulement maintenu un contact étroit et fraternel entre les différents syndicats coopératifs mais elle a, de plus, renforcé leur action et leur rayonnement par ses tracts, ses conseils, ses bulletins d'étude et ses consultations. L'assemblée a été unanime à reconnaître que son action avait été des plus bienfaisante dans tous les domaines où elle s'était exercée, et elle a exprimé le voeu qu'elle s'intensifie aussi bien du point de vue éducatif que du pont de vue économique.

Comme au cours des réunions précédentes, les délégués ont insisté sur l'importance de faire prévaloir l'aspect social du coopératisme. Bien que réunis pour discuter de problèmes matériels, ils n'ont pas voulu laisser passer cette occasion de réitérer leur foi dans un mouvement dont la généralisation apporterait à notre peuple la paix sociale en même temps qu'un ordre économique chrétien.

Les élections, tenues à la fin de l'assemblée, ont donné les résultats suivants : président, Victor Barbeau, président de "La Familiale"; vice-président, René Harmégnies, gérant de "La Paroissiale"; secrétaire-trésorière, Alice Montpetit, de "La Familiale"; directeur, Paul Thibault, président de "La Québécoise".

L'horaire de la journée d'aujourd'hui à la radio

LUNDI 16 SEPTEMBRE

Hre	CKAC	CBM	CBF	CFCF	CHLP
7.00	NOUVELLES				
7.05	Club Chanteclerc				
7.30		NOUVELLES	NOUVELLES		
7.40	Pot-Pourri Matinal			L'heure précise	
7.45			Intermède	Orgue	
7.55	NOUVELLES				
8.00	Réveil Bonne Humeur	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	
8.10				Musicale	
8.15		Do you remember ?	Chansonnettes	Orch. I. Miller	C.H.L.P. aujourd'hui
8.30	Revue de la chanson	Marches en musique	Pot-pourri musical	Roy Perkins	Réveille matin musical
8.45				Harvey et Dell	
8.55				NOUVELLES	
9.00		Intermède musical	Intermède musical	Breakfast Club N.B.C.	Chansons françaises
9.05		Happy Jack, chanteur	Happy Jack, chanteur		
9.10	Joyeuse Ménagère				
9.15	NOUVELLES	The Band goes to Town	Madame est servie		NOUVELLES
9.20					
9.25					Orch. Roberts
9.30	Duettiste de la mer	Escorts and Betty	Chansons que vous aimez		Robinson Cleaver
9.45	Chansonnettes	E. MacHugh, chant			
9.57			NOUVELLES		
10.00	Andante	NOUVELLES	Vie de famille	Housemakers Review	Var. instrumentales
10.03		Airs d'opérettes			
10.15	Studio	Musique militaire	Courrier-Confidences		Pour vous plaire
10.30	L'heure récréative	The Man I Married	Jovette Bernier	Ranch Boys	Emplettes de Trottinette
10.45	Grande Soeur	The Right to Happiness	Matinée musicale	Thought-Barrage	
10.51				Women in our Time	
11.00	Chansonnettes	Songs for You	L'heure symphonique	I love Linda Dale	Refrains préférés
11.15	Mélodies à l'orgue	The Road of Life		Clark Dennis, ténor	Orch. Boulanger
11.30	Big Sister	Musique symphonique		Wife Saver	Studio
11.45	Life and love, Dr Susan			Thunder over Paradise	Studio
12.00	L'heure ensoleillée	NOUVELLES B.B.C.	G. Williams, chant	NOUVELLES	L'heure féminine
12.05				Melody Time	
12.15	Coquetel musical		Norsemen Quartet		
12.20				Musicale	
12.30	Parade du midi	Trio Joyce	NOUVELLES B.B.C.	Singing Sam	
12.45	NOUVELLES	NOUVELLES		Luncheon Hihghlights	
12.55	Studio				
12.59		Signal-horaire	Signal-horaire		
1.00		Happy Gang	Fireside Singers (N.B.C.)	NOUVELLES	NOUVELLES
1.05					L'heure féminine
1.10	Nouvelles agricoles				
1.15	Rythme et Romance		NOUVELLES	Between the Book Ends	
1.30	Histoires d'amour	La ferme et ses produits	Réveil rural	Frontiers	
1.45	Le Monde féminin			Orch. Miller	
1.50					
2.00	Bourse	Against the Storm	Chansonnettes	Hoosier Hop	L'heure précise
2.01	Rhapsodie				Matinee Melodies
2.05					
2.15		Backstage Wife	La rue Principale		
2.30	Au Music-Hall	Just music	Orch. Bobby Byrne	Orch. Byrne	Half and Half
2.45					
2.57		NOUVELLES	NOUVELLES		
3.00	A l'opérette	Story of Mary Marlin	Chefs-d'oeuvres de la m.	Crimson Trail	Opéra
3.15	The Soloists	Ma Perkins		Cub Reporters	
3.30	La femme et l'actualité	Pepper Young's Family		The Fisherman	
3.35	Afternoon Serenade				
3.45	A Friend in deed	The Guiding Light		S. Jim	
3.55					NOUVELLES
4.00	NOUVELLES	Les plus beaux disques	Fémina, Mme P. Casgrain	Club Matinee	Les Mandolettes
4.05	Ensemble à cordes				
4.15	Evénements sociaux				Just Relax
4.30	Serenade Tzigane	Intermède	Géraldine Lavallée, piano	Orch. Roth	Chansonnettes
4.45	Swing Unlimited	C.B.M. ce soir	C.B.F. ce soir		
4.55				Musicale	C.H.L.P. ce soir
5.00	L'heure du thé	Récital d'orgue	Les plus beaux disques	Tea Time	Cocktail Capers
5.03					
5.15	Musique de danse	K. K. Powker, caus.		Musicale	
5.30	La rue Principale	Bourse	Bourse	Irène Wicker	Radio-Spécial
5.45	Madeleine et Pierre	NOUVELLES B.B.C.	Allegretto	Bud Barton	
6.00	Nouvelles sportives			Musicale	Méli-Mélo
6.05	C.K.A.C. ce soir				
6.10	NOUVELLES			NOUVELLES	NOUVELLES
6.15	La chaise hontuse	Intermède musicale	Intermède		C.H.L.P. ce soir
6.25		Chansonnettes	Chansonnettes		Musique sur demande
6.30	Intermède	NOUVELLES	NOUVELLES	Carson Robinson	
6.35					
6.40					
6.45	NOUVELLES	Nouvelles sportives	NOUVELLES SPORT.	Easy Aces	Radio-Annuaire
6.50		Blues Songs	Blues Songs		
7.00	Amos 'n' Andy	Fémina, Mme P. Casgrain	La Pension Velder	Eb and Zeb	
7.15	Orch. Kearns	Saxophone et piano	"Novelty Programme"	Radio Magie	
7.30	Nazaire et Barnabé	Mamott-Barkin	Mamott-Barkin	Uncle Troy	Nouvelles sportives
7.45	Le Don Juan	Our Neighbours...	NOUVELLES, B.B.C.	Orch. de danse	Studio
7.55				NOUVELLES	
7.57		NOUVELLES			
8.00	Studio	Avec nos troupes	Vacances	True or False	Grandes Aventures
8.15					
8.30	Rondes et doubles-croch.	Speaks-Wallenstein	Musique militaire	Studio	La pluie d'argent
8.55	NOUVELLES				
9.00	Radio-Théâtre	M. M. Brown, piano	Mlle M. M. Brown, piano	Musique de chambre	Orch. Parr
9.20					
9.30		Orch. Zuckert	Orch. Zuckert	Orch. P. Martin	Orch. Bluestone
9.45					
10.00	Orch. Hartley	Contended Hour	Contended Hour	Master Singers	Half and Half
10.15	Album de valses			Fahnestock Expidition	NOUVELLES
10.30	NOUVELLES	NOUVELLES. B.B.C.	La situation, aujourd'hui	Adventures in Reading	Orch. Lachance
10.45	Images de guerre		Orch. Turner		
11.00	Nouvelles sportives	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	Fin des émissions
11.05					
11.10	Nouvelles locales			Nouvelles sportives	
11.15	Orch. de danse	Leslie Howard, causerie			
11.20			Orch. symphonique		
11.30	Orch. Herman	Orch. Herman	Orch. Herman	Orch. Morgan	
11.37			Fin des émissions		
12.00	Orch. de danse	Fin des émissions		Orch. Long	
12.01					
12.30	NOUVELLES			Orch. Richard	
12.35	Orch. Ennis				
1.00	Fin des émissions			NOUVELLES	
1.05				Fin des émissions	
1.15					

ROSCOE DYLA, M.C. présente au

St-Michel

FLOWERS ON PARADE

Mettant en vedettes l'inoubliable

BILLY WHITE

Tenor — Artiste bien connu du N.-B.-C., N.-Y.

Willa Mae Lane
de l'exposition de N.-Y.
Danseuse - Chanteuse
— et —
6 — OMPH — 6
GIRLS DE N.-Y.

Dirkson & Taylor
Comédiens - Internat. du Cotton Club - N.Y.
et la musique entrainante de
ANDY SHORTER
— et —
son orchestre du Harlem

Pour réservations : Fitzroy 7843

3 représentations par soir

770 rue De La MONTAGNE

Théâtres

Ann Sheridan, Ida Lupino, George Raft

Le meilleur programme de la semaine en exclusivité au Cinéma Capitol avec "They Drive by Night"

"They Drive by Night", une belle primeur de Warner au cinéma Capitol, gardera l'affiche pendant plusieurs semaines. C'est peut-être la meilleure réalisation à l'affiche en ce moment à Montréal. Ann Sheridan, Ida Lupino, Gala Page, George Raft, Humphrey Bogart, Alan Hale, Roscoe Kearns et plusieurs autres acteurs de renom en sont les interprètes.

Pour une fois, George Raft joue un type honnête, ainsi que Humphrey Bogart. Ce sont les frères Fabrini, conducteurs de camion, braves types du peuple qui veulent réussir par le travail. La délicieuse Ann Sheridan, cordon-bleu dans un restaurant de la grande route met de côté son "oomph" pour se montrer bonne fille et "à sa place". Ann incarne Cassie Hartley de façon unique. Ida Lupino (Lane Carlsen), femme du camionneur parvenu, multi-millionnaire, Ed Carlsen (Alan Hale), joue excellemment son rôle d'épouse désenchantée qui ira jusqu'à assassiner son mari pour épouser son gérant Fabrini (George Raft). Ce dernier résiste comme il n'a jamais résisté, et c'est peu dire, pour se conserver tout entier à Cassie Hartley qu'il finit d'ailleurs par épouser. La scène de l'audience, au procès de Fabrini et de Cassie Hartley, accusés du meurtre de Carlsen par la jalouse coupable, est un chef d'oeuvre. Ida Lupino, en faisant les aveux qui sauvent les deux amoureux, a une crise d'hystérie et simule la folie au point que vous en avez presque peur. Bette Davis n'aurait pas mieux fait.

Les frères Fabrini (Raft et Bogart) ont acheté un camion et transportent des fruits de Californie. A l'une de leurs nombreuses étapes, ils font la connaissance de Cassie Hartley. Joe Fabrini (George Raft) tombe amoureux de la jolie fille et la dévore des yeux au point que Cassie lui dit: "Assez de Rayon-X". Puis elle demande à son admirateur: "Désirez-vous autre chose"? Et Fabrini de répliquer: "Oui, mais ce n'est pas sur le menu". Puis Cassie, du tac au tac: "Et ça n'y sera jamais, mon beau monsieur". Les mots d'esprit fusent à tout instant et nous redisons que cette bande gardera l'affiche plus d'un mois.

Paul Fabrini (Humphrey Bogart) est marié à Pearl (Gale Page). Il travaille avec son frère, mais il n'a qu'un désir: celui de terminer le voyage au plus tôt pour courir auprès de sa jeune femme. Un accident lui fait perdre un bras et le camion est incendié. Joe décide donc de se chercher du travail, et, après une bataille avec un camionneur sous les fenêtres de Carlsen, le millionnaire le fait monter à son bureau et l'embauche. Lane, la jeune femme, a déjà le béguin et, grâce à elle, Joe devient surintendant des services de camionnage.

Joe Fabrini qui a décidé d'épouser Cassie Hartley, se moque des charmes de la femme de son patron, et madame Carlsen, désespérée, fatiguée des brutalités de son mari toujours ivre, (n'oublions pas qu'il s'agit d'Alan Hale), le laisse dans son garage, après une beuverie, et l'oxyde de carbonne fait une veuve de la pétillante Lane (Lupino). Joe Fabrini accepte de devenir l'associé de cette intriguante afin de sauver son frère infirme de la misère, mais il repousse toujours ses avances. Finalement, il lui présente Cassie, lui dit qu'elle sera bientôt sa femme. Lane, pour se venger, accuse nos amoureux du meurtre de son mari. Ceux-ci sont libérés au procès parce que la veuve, devenue folle, avoue son crime.

Une autre production de Warner Brothers, "Calling All Husbands", est une comédie pétillante et combien vécue. Le héros Ernest Truez, a porté les jupes au logis pendant 30 ans, et sa femme ne cesse de parler de celui qu'elle aurait dû épouser, probablement devenu riche banquier dans une grande ville. Ce pauvre Ernest, qui veut avant tout le bonheur de sa fille unique Lucille Fairbanks, décide de goûter à une jarre de cidre, apportée en l'absence de madame-mère par le fiancé de Lucille, George Tobias, et cette petite "brosse" ramène le bonheur au foyer. Ernest est resté seul au logis pour laver la vaisselle et arrive soudain un gueux qui n'a pas mangé depuis deux jours. Il attaque deux poulets, aide Ernest à finir la jarre de cidre et lui dit qu'il est Oscar. C'était justement celui que la femme d'Ernest croyait banquier et avait adoré pendant 30 ans. Ernest saisit l'occasion par les cheveux, invite le mendiant à souper pour le lendemain, et tout "éclate". Oscar est un bandit notoire recherché à la suite d'une évasion, madame perd connaissance, Lucille et George se marient et Ernest redevient le maître chez lui. C'est une petite leçon de philosophie, et nous la conseillons à tous les maris qui ne sont pas satisfaits de leur sort.

Messe d'adieu du R.P. Gérard St-Denis dimanche à Lachine

A la grand'messe dimanche prochain, le rév. père Gérard St-Denis, dominicain, officiera assisté de deux autres dominicains. Le sermon sera aussi donné par un père de cet ordre à l'occasion du départ du père Saint-Denis pour les missions du Japon. Enfant de la paroisse, il fit ses études de l'Académie Piché. Il les poursuivit au séminaire d'Ottawa. Dimanche, il fera ses adieux à sa paroisse, à ses parents et à ses amis. Il se dirigera ensuite vers Vancouver d'où il s'embarquera pour le Japon. Le rév. père St-Denis est le fils unique de M. Albert St-Denis, secrétaire-trésorier de la Commission des écoles de Lachine depuis une trentaine d'années.

Les Chevalier de Colomb du Conseil Lachine organisent une souscription dont les recettes seront versées au rév. père St-Denis dimanche comme marque d'estime et afin de l'aider à défrayer les couteuses dépenses d'un voyage semblable.

La guerre transformera la démocratie, prédit l'écrivain James Hilton

Ce régime politique ne saurait rester ce qu'il est après le conflit actuel, dit le créateur de "Mr. Chips"—Un "empire d'idéal" anglo-américain

Dans la causerie qu'il a faite hier soir à Radio-Canada, M. James Hilton, romancier américain, créateur de l'aimable "Mr. Chips", tant applaudi récemment sur les écrans canadiens, déclare que la guerre actuelle, même si elle ne consomme pas la décadence de la démocratie, la transformera sûrement, parce que, dit-il, les peuples démocratiques y auront couru un trop grave danger pour n'avoir fait que tirer de ce régime tous les avantages qu'il comporte sans s'imposer les sacrifices qu'il suppose. Quant à la prédiction de Hitler, à savoir que ce conflit marquera la fin de l'empire anglais, M. Hilton trouve qu'au contraire, on édifiera sur ces ruines un empire anglo-américain d'idéal qui sera encore plus fort.

"Cette causerie a pour titre "M. Chips envisage la réalité". Est-ce à dire que M. Chips, le vieux professeur, envisage lui-même la réalité ou bien est-ce l'auteur du roman qui l'envisage pour son compte? En d'autres termes est-ce moi qui suis M. Chips et qui envisage la réalité? Je n'en suis pas très sûr et cela n'a d'ailleurs aucune importance puisque nous avons à faire face aux réalités du jour. Mais il est tout de même remarquable qu'une héros de roman ne meure pas, même si son auteur le fait mourir, mais continue à vivre et à envisager des réalités d'un âge postérieur au sien parce que les lecteurs se souviennent de lui.

"Prenez par exemple le personnage probablement le plus célèbre des romans anglais — Sherlock Holmes. Il habitait, comme tout le monde le sait, une maison de Baker Street, à Londres, vers la fin du dix-neuvième siècle — et je vous prie de croire que c'était un endroit charmant et une époque bien agréable. La réalité était bien paisible pour les Anglais de ce temps-là. Quelques pays lointains sans importance s'écroulaient bien de temps en temps, des fous ou des anarchistes jetaient quelques bombes ici et là, mais en fin de compte, il n'y avait pas grand'chose à craindre pendant que le majestueux Sherlock Holmes d'Angleterre, dans sa robe de chambre et sous l'influence d'une faible piqûre, se préparait pour la dernière ronde avec le professeur Moriarty. Et qui était ce professeur Moriarty? Tout simplement une espère de chef de bandits dont ce brave imbécile de Dr Watson avait fait mousser la réputation pour donner plus de mérite à son héros, mais Moriarty n'était guère qu'un Arsène Lupin vieillot aux épaules voûtées. Et cela —remarquez bien — c'était à peu près le pire que le monde de nos parents pouvait imaginer quand il parlait de "forces diaboliques" et de "puissance du mal".

"Heureuse époque — ou du moins, plus heureuse que la présente. Car en 1940 les pays qui se sont écroulés ne sont pas lointains et sans importance, mais ce sont de grands pays et nos plus proches voisins; les bombes ne tombent pas isolément, mais par milliers et sur les grandes villes de notre civilisation; et les forces diaboliques et les puissances du mal ne sont pas des fantômes de roman, mais les réalités de votre vie et de la mienne. Aucun romancier ne pourrait décrire une tragédie comme celle de notre époque; aucun auteur de romans criminels ne peut faire concurrence aux titres de nos journaux.

Hitler n'est qu'un symbole

"Il est naturel, en constatant ces étranges et formidables réalités, de nous demander pourquoi la tempête s'est ainsi abattue sur nous — de chercher à percer le voile des événements pour comprendre leur cause, de la même manière que la victime d'un accident d'automobile remonte au-delà de l'accident même et réfléchit sur les suites de circonstances qui ont amené les deux automobiles à prendre telle route à tel moment. C'est ainsi que dans le cataclysme qui s'est abattu sur le monde en 1940, on ne parle plus guère de Dantzig parce que cela ne vaut plus la peine d'en parler. On parle peut-être un peu trop de Hitler, car je ne crois pas qu'il vaille la peine de lui faire l'honneur de croire que sans lui le monde aurait été un paradis. Son nom est un symbole commode pour les horreurs que nous sommes en train de combattre; mais s'il était mort il y a dix ans ou s'il venait à mourir demain, il faudrait encore livrer bataille.

Le combat dure depuis des siècles

"Car cette bataille n'est pas nouvelle. Elle est si vieille que si les grands hommes du passé pouvaient en être témoins de leur tombe, ils verraient beaucoup de choses familières en même temps qu'une différence formidable dont je parlerai dans un instant. Non! Cette bataille n'est pas nouvelle. La lutte de la force brute contre la conscience humaine a commencé au moment même où la conscience est née — c'est-à-dire au moment où est née aussi la civilisation. Elle s'est continuée depuis, et à différentes époques de l'histoire, l'avenir, envisagé sous une étroite perspective et dans un champ très limité, a dû paraître aussi sombre qu'il nous paraît aujourd'hui. Pour la ville forte des anciens, pillée et incendiée par des bandes de maraudeurs barbares il y a vingt siècles, c'était évidemment la fin de la civilisation. Aux yeux des historiens même qui envisagent les événements avec impartialité, certains ont mérité le nom de l'Age des Ténèbres.

Mais, quoique les générations successives n'en aient rien su, il y avait toujours d'autres flambeaux qui éclairaient le monde — d'aucuns trop lointains pour être éteints, d'autres peut-être trop proches et trop humbles pour être remarqués. Aucun ancien tyran (et l'histoire en a vue des centaines) n'a jamais eu la possibilité d'éteindre tous ces flambeaux à la fois. A l'époque où la moitié du monde ignorait l'autre moitié et la vitesse des communications était mesurée par le galop d'un cheval, il aurait été impossible à un tyran de faire disparaître tous les vestiges de la civilisation, même s'il en avait eu le dessein. Mais ce résultat effroyable n'est plus impossible aujourd'hui. Et c'est le point culminant où les découvertes de la science moderne ont amené cette lutte séculaire.

On ne sait pas assez gouverner

"Je n'ai pas l'intention de m'en prendre aux savants — ce serait un dérivatif trop simple et trop futile. Un technicien n'est pas obligé de ne pas donner libre cours à son talent parce qu'on fait un mauvais usage de ses inventions. Le siècle dernier a réellement eu de la chance que sa principale invention, le chemin de fer, ne se prête que peu à la guerre; et c'est le malheur de notre génération que l'aéroplane soit devenu un instrument si commode pour les tyrans mais la question est plus compliquée. Au milieu des progrès accomplis depuis deux mille ans et surtout depuis cent ans, une grande science n'a pas marché de pair avec les autres — c'est la science du gouvernement. Nous avons beaucoup appris, c'est vrai, et les plus grands de nos ancêtres ont forgé et façonné l'idéal démocratique qui est la plus noble vision politique conçue jusqu'à ce jour. Mais la manière même dont nous en parlons montre le cas que nous en faisons. Certains peuples se font gloire en quelque sorte de se laisser vivre tout doucement. Il est temps de nous demander si les inventeurs de bombes et de gaz empoisonnés se sont contentés de se laisser vivre. Plût au Ciel qu'ils s'en fussent contentés; mais ce qu'il y a de triste, c'est que notre ingéniosité dépasse de beaucoup notre sagesse.

Il ne faut pas seulement vouloir mourir, il faut vouloir vivre pour la démocratie

"Je viens de dire que l'idéal démocratique est la plus noble vision politique conçue jusqu'à ce jour. La plupart d'entre nous le croient et beaucoup d'entre nous sont en ce moment prêts à mourir pour cette croyance.

Mais le malheur est que dans les vingt dernières années, quand personne n'avait besoin de mourir pour la démocratie, la plupart de nous ne se souciaient même pas de vivre pour elle. Nous nous contentions de dire que la démocratie avait du bon — si par hasard nous y pensions quelquefois. Nous jouissions de nos libertés comme un homme jouit de quelques instants de repos après un bon déjeuner — c'est-à-dire que nous y pensions en termes de plus grand loisir, de plus grand confort, plus, de grande oisiveté. Quand nous vantions les mérites de notre civilisation démocratique, nous étions souvent portés à les mesurer par le nombre d'autos, de glacières et de radios. Nous nous entendions bien avec la démocratie, nous étions même prêts à voter pour elle de temps à autre, et comme tribut suprême nous allions jusqu'à inscrire son nom sur nos édifices comme une enseigne de boutiquier. Sûrement, c'était bien.

Comment on a tué la S. D. N.

"Nous savons maintenant — ou nous commençons à savoir — que ce n'était pas assez. Nous cessons de regarder au dehors pour regarder en nous. Nous rallumons les flammes de la foi pour combattre les flammes de la haine. Il se peut que nous ne soyons pas trop en retard pour montrer ce qui arrive lorsque ces choses ne sont pas faites à temps, ou même ne sont pas faites du tout. Arrêtons-nous un instant à l'exemple pathétique de la Société des Nations. Cette société était loin d'être parfaite, mais elle constituait, de toute façon, un pas vers quelque chose que nous serons obligé d'établir quelque jour, dans le monde, et beaucoup d'entre nous l'avons compris. Mais la société languit et mourut de ce mal moderne, et mortel entre tous: l'approbation populaire sans la foi individuelle. Il lui fallait une croisade, et nous lui avons fait une campagne de presse. Elle aurait pu surgir vivante de l'âme d'un saint; elle ne pouvait que mourir de nos innombrables votes de confiance et de notre indifférence. Il aurait fallu prêcher son évangile jusqu'à ce que les peuples en fussent enflammés. Au lieu de quoi, on l'a flattée, jusqu'à ce que les peuples en soient excédés.

La démocratie n'est pas une commodité

"La démocratie a connu le même sort. Nous l'avons amplement servie des lèvres, mais pas assez de l'esprit et sûrement pas assez du coeur. La religion n'est pas la seule chose qui puisse mourir sans la foi. La démocratie, qui est une conception spirituelle autant que politique, exige d'être servie par ses partisans, qui ne doivent pas se contenter d'accepter ses avantages. Lorsque nous nous retournons vers les dix dernières années, si étranges, et vers les dix années précédentes, plus étranges encore, nous voyons comment les nations que nous appelons des démocraties avaient graduellement et insidieusement pris la démocratie comme une chose toute naturelle — une chose qui va de pair avec le gaz, le téléphone et l'électricité, commodités très nécessaires, mais dont la défense ne suscite ni des héros ni des martyrs. Ainsi, au moment où la démocratie jouissait du respect accordé aux services d'utilité publique, elle perdait son sens véritable, elle cessait d'être une destinée politique, c'est-à-dire l'étoile qui guide tous les grands mouvements de l'humanité — même les mouvements rétrograde comme celui contre lequel nous luttons aujourd'hui.

La démocratie, ce n'est pas du beurre

"Remercions Dieu d'avoir rendu à notre cause ce sens de la destinée. La Flamme qui languissait ne s'éteindra pas à cause de notre négligence. Nous vaincrons la grande conspiration qui cherche à l'éteindre par la force. Cette conspiration, peut-être la plus grande de l'Histoire, voulait anéantir d'un seul coup le verdict rendu par l'humanité après des siècles de lutte — le verdict en faveur de l'Individu, accusé, contre l'Autocratie accusatrice. Cette conspiration, ourdie depuis des années et menée avec une adresse technique exceptionnelle, a failli réussir. Nous avons vu les démocraties confiantes perdre, l'une après l'autre, leurs droits, leur liberté, leur existence même, sous un assaut brutal. Leurs richesses, le standard de vie dont elles étaient fières, leur culture intellectuelle, tout cela ne leur a servi de rien. Il faut reconnaître aux conspirateurs le mérite d'avoir inventé cette habile antinomie psychologique entre les canons et le beurre. Ils auraient produit moins d'effet en opposant les canons et le pain, car le pain est le symbole de la virilité, de la santé, de la vie même. Mais le beurre, après tout, n'est que de la graisse, et il eut été malheureux que les démocraties, dans leur hâte à accepter l'antithèse proposée par Hitler, eussent pris le beurre comme symbole sacré.

"Mais ce danger ne nous menace plus guère. Nous nous sommes réveillés; la seule question est de savoir si nous nous sommes réveillés à temps. On peut croire, d'après certains signes, que, de ce côté de l'océan, la réalité est envisagée avec un courage de plus en plus grand. Hitler nous a fait du mal, ces derniers mois. Mais, sans le vouloir, il nous a aussi fait du bien. Il a rendu si claire l'opposition entre la civilisation et la barbarie que nous ne perdrons plus notre temps à regretter les incontestables lacunes de notre vie nationale, à récapituler, dans le doute, certaines pages de notre histoire. Après tout, on juge une sentinelle non pas d'après sa conduite à l'école, au temps de ses études, mais d'après sa vigilance pendant sa garde. Nous, les démocraties, sentinelles de la civilisation, nous avons sommeillé; si nous avons quelque faute à nous faire pardonner, c'est celle-là.

Si le moral ne faiblit pas...

"Un autre fait est à envisager. Dans une certaine mesure, c'est un fait encourageant. Nos adversaires jouent leur va-tout sur une victoire totale. Tout ce qui ne produit pas la victoire totale amènera la défaite; tandis que, pour les démocraties, tant qu'elles ne subiront pas la défaite totale, il restera au moins une lueur à l'horizon. C'est pourquoi l'évacuation de l'armée britannique à Dunkerque fut presque une victoire britannique, annulant la victoire allemande en France: c'est pourquoi, à l'heure actuelle, les bombes qui tombent sur Londres détruiront Berlin si le moral de Londres ne faiblit pas.

La guerre transforme le monde

"Une chose est certaine. Quelle que soit l'issue, le monde sera entièrement différent après la guerre. Si la grande conspiration réussit, ce sera un monde dur, implacable, sans repos, et dans lequel la liberté individuelle pourra disparaître pour si longtemps que l'humanité en perdra le souvenir. Pendant des siècles, la vie intellectuelle ne tendra qu'aux découvertes techniques, et son seul usage sera d'imposer aux masses une réglementation plus étroite. La vérité, en tant qu'idéal, sera séditieuse; en tant que mot, elle ne servira qu'à recouvrir d'une dignité provisoire la propagande cynique avec laquelle les esprits seront réduits en esclavage, comme les corps.

Il faudra que la démocratie change

"Au contraire, si la conspiration peut être écrasée, que devrons-nous espérer? Non pas une vie facile — ne recommençons pas cette faute. Nos problèmes non plus ne seront pas simples. La démocratie devra encore établir l'équilibre entre la liberté et la discipline, entre les droits et les sacrifices. Mais le monde aura au moins une chance d'entrer dans une ère de développement progressif — non pas une ère dans laquelle les hommes fatigués jouiront paisiblement des fruits de leur victoire, mais une ère d'hommes vigilants se préparant à de nouvelles victoires. Car, la paix, ainsi qu'on nous l'a souvent dit, et ainsi que nous finirons par le découvrir nous-même, a ses victoires comme dans la guerre.

Un nouvel empire de foi et de volonté

"Pour moi, Anglais qui aime l'Amérique, je caresse une brillante espérance dans ce monde porté au désespoir. Je vois s'ébaucher la forme encore floue de quelque chose qui naîtra peut-être, non pas des clauses d'un traité, comme pour la Société des Nations, mais dans le coeur des hommes qui poursuivent le même combat, dans le même esprit. Cette chose qui commence à émerger du chaos, nous pouvons l'appeler un monde anglo-saxon, mais à condition de s'arrêter non pas à la langue parlée par un peuple, mais à la manière dont ce peuple sent, pense, croit, et veut vivre. Et si cette idée d'un monde anglo-saxon, qui serre ses rangs pour poursuivre et gagner une lutte séculaire, présente quelque unité historique, l'unité géographique de l'hémisphère occidental suggère une idée d'une égale grandeur, en marge et peut-être s'associant à l'autre. En tout cas, il n'y a pas d'incompatibilité entre elles. Quand Hitler a décrit le nouvel accord relatif aux bases aériennes entre les Etats-Unis, le Canada et l'Angleterre comme le commencement de la liquidation de l'Empire britannique, il était ou n'était pas sincère, mais de toute façon il se trompait. Nous savons dans nos coeurs, si ce n'est pas encore marqué sur nos cartes, que ce n'est pas un signe de liquidation, mais de consolidation — le début de la consolidation d'un nouvel empire de foi et de volonté, un empire qui n'a pas encore conscience de ses frontières physiques, mais seulement de l'immensité de ses rêves."

Blessé en tombant

M. John McComb, âgé de 37 ans, domicilié 141, Troisième Avenue, à Lachine, a été transporté à l'hôpital Général de Lachine à la suite d'un accident survenu samedi soir, chez des amis, 42, Dix-neuvième avenue. En voulant faire de la place à la maîtresse de la maison sur la galerie, McComb se pencha en dehors du garde-fou et tomba dans la cour.

La nouvelle voiture Plymouth

Voici une sedan Plymouth Custom 1941 à quatre portes.

Les nouvelles Plymouth sont plus puissantes

Nombreuses améliorations apportées au Roadking, au De Luxe et au Custom

Les trois modèles de Plymouth, le Roadking, le De Luxe et le Custom, ont tout le confort et la beauté désirables et sont à des prix abordables. D'une puissance accrue, ils plairont encore plus cette année.

Les dessinateurs et ingénieurs du Plymouth ont apporté à ces modèles de grandes améliorations. Signalons un nouveau radiateur chromé et de dessin moderne, la lumière d'arrêt maintenant placée sur la valise, le capot du radiateur s'ouvrant d'un seul morceau.

Deux lignes de chrome ornent la carrosserie, et le toit, d'une seule pièce, descend jusqu'en bas des ailes et offre une complète sécurité. Le couvercle à ressort de la malle aux bagages s'ouvre maintenant sans effort.

Le De Luxe et le Custom ont des modèles en deux teintes, séparées par une ligne de chrome. L'intérieur des Plymouth est complètement renouvelé. Le volant a dix-huit pouces de diamètre et les nouvelles poignées des portes offrent toute sécurité.

La puissance du moteur a été portée de 84 à 88 chevaux-vapeur et un nouvel engrenage permet de démarrer plus rapidement et donne plus de vie au moteur. Un nouveau système de suction tire l'huile du dessus du réservoir, donc la plus claire. Un thermostat amélioré rejette tout l'air qui pourrait nuire au refroidissement du moteur.

Tous les modèles ont des pneus 16 par 6.

Tout cela s'ajoute aux améliorations apportées dans le passé, telles, entre autres, les freins hydrauliques, la carrosserie d'acier...

Il y a vingt-cinq ans

(Par la Presse Canadienne)

Le 16 septembre 1915 — La révolution se prépare en Russie à la suite de la prorogation de la Douma par le Tsar à cause de divergences d'opinions de ce corps avec le gouvernement au sujet de la guerre et de la politique intérieure. Victoires allemandes contre les Russes sur le front est.

Les femmes de Hull protestent auprès des autorités

Réunies en assemblées, elles demandent un plus grand respect du dimanche

Une assemblée fut tenue, le 11 septembre, par des dames et des jeunes filles de Hull, afin de réitérer aux autorités provinciales et municipales leur résolution d'obtenir "l'interdiction de la vente, le dimanche, de toute liqueur alcoolique, distillée et fermentée, dans les hôtels, les clubs et les cafés" de leur ville.

C'est à titre de chrétiennes et de mères, de gardiennes de la morale et d'électrices, qu'elles ont fait leur cette résolution d'un comité d'hommes et de femmes. Déjà, le 19 juin dernier, dix-sept mille personnes de Hull la signaient.

Ces dames et jeunes filles veulent continuer le travail commencé en vue de la sanctification du dimanche et de l'assainissement des moeurs dans leur ville et pour aider au travail fait par les comités d'action catholique.

Mme P.-A. Larocque présidait l'assemblée tenue à la salle Notre-Dame. Mme H. Lefebvre proposa l'adoption de la résolution, appuyée par Mlle M.-A. Parent. Toutes applaudirent le projet.

M. le chanoine Carrière et le révérend père Lévi Côté, o.m.i., respectivement curé des paroisses Saint-Rédempteur et Notre-Dame-de-Grâces de Hull, ont répondu à l'invitation des organisatrices. Ils félicitèrent les dames de leur généreuse initiative et leur demandèrent de persévérer.

Voici la teneur de la résolution:

Vu que le Comité féminin d'Action catholique de la paroisse Notre-Dame-de-Grâces de Hull a, dès le premier congrès diocésain d'Action catholique, tenu à Ottawa, en 1936, présenté une résolution qui a été adoptée par les congressistes, résolution faite en vue de la sanctification du dimanche, conformément aux désirs de S. E. le cardinal Villeneuve et de NN. SS. les évêques;

Vu que le Comité féminin d'A. C. a beaucoup fait, depuis un an surtout, pour obtenir que l'on cesse dans la ville de Hull de profaner le dimanche par la vente des liqueurs alcooliques;

Vu que des requêtes ont été présentées à l'honorable premier ministre et au procureur général, ainsi qu'à notre député provincial et aux membres du Conseil de notre municipalité, demandant "une réglementation définitive touchant l'état de choses existant à Hull, en défendant, s'il le fallait, la vente, le dimanche, de toute boisson alcoolique, distillée et fermentée, dans les hôtels, les clubs et les cafés";

Vu que le Comité féminin d'A.C. a résolu, conjointement avec le Comité masculin d'A. C., le 19 juin dernier, d'envoyer une requête aux fins ci-haut mentionnées, à l'hon. premier ministre, à l'hon. procureur général de la province de Québec, au député provincial, au président de la Commission des Liqueurs, laquelle requête a été signée par 17,000 personnes de Hull;

Vu que les requérants ont reçu avec confiance les accusés de réception du secrétaire de l'hon. premier ministre, du procureur général, de S. H. M. le maire, du greffier de la ville de Hull, du gérant-général de la Commission des Liqueurs, qui promettaient de donner une attention particulière à cette question; et vu que les requérants ont répondu à la lettre explicative de M. le député Caron;

Vu que les requérants constatent aujourd'hui — ainsi que toutes les personnes que veulent que ces désordres cessent — que leurs demandes réitérées ne donnèrent aucun résultat, après un délai assez long;

Vu que les autorités civiles se sont conformées volontiers aux lois de la sanctification du dimanche, constamment prêchée par les autorités religieuses, en interdisant, le dimanche 8 septembre 1940, l'ouverture des tavernes, des hôtels, des clubs et des cafés;

Vu que la profanation du jour du Seigneur ne saurait être permise les autres dimanches de l'année, et que la sanctification du dimanche est toujours obligatoire;

Vu que nous, chrétiennes, craignons — et avec raison puisque l'avertissement nous en a été donné du haut de la Chair de Vérité — que les malédictions divines ne frappent notre ville, nos foyers et nous mêmes, si l'ordre n'est pas rétabli;

Conscientes de nos devoirs envers Dieu, nous, les femmes de Hull, nous sommes réunies en assemblée, au nombre d'environ 500, ce 11e jour de septembre 1940, et avons décidé de nous organiser, à titre de gardiennes de la moralité dans nos familles, afin de protester énergiquement et par tous les moyens contre la profanation du dimanche chez nous.

Mme Hector Lefebvre, secondée par Mlle Marie-Anne Parent, proposa ensuite que l'on adoptât les résolutions suivantes:

1.—Que les dames ici présentes donnent leur entière adhésion à toutes les démarches faites par les Comités féminins d'Action catholique en vue de la sanctification du dimanche;

2.—Que demandes soient faites à l'hon. premier ministre, au procureur de la province de Québec, au président de la Commission des Liqueurs, à notre député provincial, M. Alexis Caron, et aux membres du Conseil de la ville de Hull, en vue de faire cesser les désordres dans notre ville, et afin qu'ils prennent — conformément aux droits et aux devoirs attachés au mandat que nous leur avons confié — les mesures nécessaires pour empêcher la vente, le dimanche, de toute liqueur alcoolique, distillée et fermentée, dans les hôtels, les cafés, les clubs et les tavernes de notre ville;

3.—Que ce règlement soit mis en vigueur dès dimanche, le 15 septembre 1940;

4.—Que copie de cette résolution soit adressée à l'hon. premier ministre, au procureur général, à M. le président de la Commission des Liqueurs, à notre député provincial, M. Alexis Caron, aux membres du Conseil de notre ville et aux journaux.

Ces résolutions furent adoptées à l'unanimité.

Mort subitement

M. Léopold Gagnon, jeune homme de 27 ans, qui habitait 1941, rue Richardson, mourut subitement, hier soir, en son domicile. On croit que ce décès prématuré aurait été causé par la tuberculose. Le cadavre est actuellement à la morgue, pour fins d'autopsie.

Que Votre Fils Soit Digne de Son Père

Ayez l'esprit tranquille —faites qu'il puisse finir ses études grâce à l'Imperial Life.

SEREZ-VOUS là quand il aura à affronter la lutte pour la vie? Mais, grâce à l'Imperial Life, vous pouvez faire le nécessaire dès maintenant pour que, quoi qu'il advienne, il soit digne de vous et prêt à prendre sa place dans le monde des affaires ou dans la carrière qu'il aura choisie. Aujourd'hui, plus que jamais, une instruction solide est indispensable.

Que l'instruction de votre fils soit au petit bonheur et incomplète, ou bien ordonnée et complète, dépend de vous. Nombreux sont les pères prévoyants, qui, se rappelant les obstacles qu'*ils* ont eu à vaincre, ont pris les dispositions nécessaires pour assurer à leurs enfants tous les avantages d'une bonne instruction. Ils ont pris une Assurance Economies Imperial pour Enfant, qui prévoit qu'une somme, dont vous décidez le montant, sera versée à votre fils à une certaine date.

La Police Economies Imperial pour Enfant possède un avantage très distinct—s'il vous arrivait de mourir prématurément l'Imperial Life paiera les primes jusqu'à ce que l'enfant ait 21 ans et soit capable de payer lui-même si c'est encore nécessaire. Consultez un représentant de l'Imperial Life au plus tôt.

$1000 pour Norman J. quand il aura 21 ans

Quand "l'imprévu est arrivé", Norman J. était encore presque bébé. Parmi les assurances de son père il y avait une Police Economies Imperial pour Enfant. Selon ses stipulations, l'Imperial Life paiera toutes les primes jusqu'à ce que Norman J. ait 21 ans. Alors, il recevra $1000—de quoi bien le lancer dans la vie.

Norman on aura d'autant plus besoin que son père ne sera pas là pour l'aider. Pourquoi ne pas prendre une Police Economies Imperial pour Enfant pour *votre* fils—ou *votre* fille?

PERMETTEZ-NOUS DE VOUS ENVOYER CE LIVRE
Son titre est: *"De l'argent pour eux"*. Vous le trouverez extrêmement utile et il s'obtient gratis. Demandez-le à The Imperial Life Assurance Co., 20 Victoria Street, Toronto, Ont.

IMPERIAL LIFE

DEUX BUREAUX-SUCCURSALES À MONTREAL
275, RUE ST-JACQUES • • IMMEUBLE SQUARE DOMINION

Washington est en deuil de William B. Bankhead

Le défunt était président de la Chambre des représentants depuis 1936

Washington, 15. (P.A.)—M. William B. Bankhead, président de la Chambre es représentants de Washington, et père de Tallulah Bankhead, actrice de renom, est décédé à l'hôpital, aujourd'hui, à l'âge de soixante-et-six ans.

C'est la rupture d'une artère de l'abdomen qui a causé le décès de M. William B. Bankhead. Représentant de l'Etat d'Alabama, il s'était rendu à Baltimore, le dix septembre dernier, pour y adresser la parole. Il y tomba malade. Dans le temps, le Dr George W. Calver, médecin du Capitol, a annoncé que le président de la Chambre basse subissait une attaque d'asiatique.

Le Dr Calver a expliqué qu'il n'avait pas dévoilé la nature de la maladie de Bankhead, parce que ce dernier pouvait encore converser et lire les gazettes. Le Dr Calver ne désirait pas que M. Bankhead apprenne combien il était gravement malade.

Le président Roosevelt, les membres du cabinet et du Congrès assisteront à des funérailles d'Etat qui auront lieu à la Chambre des représentants à une heure, demain après-midi. Avant la cérémonie, les membres procéderont à l'élection de M. Sam Rayburn, de l'Etat du Texas, leader démocrate, à la présidence de la Chambre basse, en remplacement de M. Bankhead.

Le révérend James Montgomery, chapelain de la Chambre, officiera. Le service terminé, un convoi spécial transportera la dépouille mortelle à Jasper, dans l'Etat d'Alabama où l'inhumation aura lieu. La Chambre basse ne siégera pas durant trois jours de sorte que ses membres pourront assister aux obsèques à Jasper.

Avant que M. Bankhead rende l'âme, son épouse, son frère, le sénateur John Bankhead, et une de ses filles, Mme Eugenia Hoyt, de New-York, était à ses côtés. Tallulah était en route, à bord d'un train, au moment de la mort de son père.

Le défunt était membre du Congrès depuis 1917. Il en devint président en 1936 à la suite de la mort de W. Joseph W. Byrns, de l'Etat du Tennessee.

Le ministre du Canada à Washington sera aux funérailles de M. Bankhead

Ottawa, 15. (P.C.). — Les milieux politiques officiels d'Ottawa ont appris avec regret la mort de M. William Bankhead président de la Chambre des représentants de Washington.

M. Mackenzie King, premier ministre, a demandé à M. Loring Christie, ministre canadien à Washington, au nom du gouvernement du Canada, de présenter les sympathies du Canada au président Roosevelt. M. Christie présentera également les sympathies du Canada à la famille éplorée et il asistera aux funérailles comme représentant du Canada.

Le C.N.R. va abandonner la ligne Montfort-Joliette

Ottawa, 15. (P.C.) — La Commission du transport a accordé aujourd'hui la requête du C. N. R., à l'effet d'abandonner l'exploitation de la ligne entre Joliette et Montfort-Jonction, soit une longueur de 31.6 milles.

Cet abandon est soumis à un accord à intervenir entre le C. P. R. et le C. N. R., permettant à ce dernier d'utiliser les voies du C. P. R. entre l'Epiphanie et Jacques-Cartier-Jonction, à peu de distance de la ligne abandonnée.

L'effort de guerre de l'Australie s'accentue

L'isolement de ce pays lui permet d'aider ses nations soeurs, dit M. Menzies

Melbourne, Australie, 15. (P.A.) M. R. G. Menzies, premier ministre de l'Australie, a parlé du rôle de son pays dans la présente guerre. Il a déclaré que ce commonwealth pouvait difficilement jouer un grand rôle en Europe autrement que par son aviation qui compte des milliers de membres susceptibles de défendre la Grande-Bretagne, et par sa flotte.

Toutefois, a ajouté M. Menzies, il y a deux points au-delà de la Grande-Bretagne où l'Australie pourrait jouer un rôle d'importance, soit dans le Proche-Orient, puis à Singapour, à la porte d'entrée de l'Extrême-Orient, où la flotte britannique du Pacifique occidental a sa base.

Selon M. Menzies, l'Australie accentue de jour en jour son programme de défense nationale. L'isolement de l'Australie ne permet pas de croire que ce pays peut être bombardé par des raiders aériens d'ici un certain temps. En l'occurrence elle peut mieux se préparer à repousser tout envahisseur possible et elle peut venir en aide à ses nations soeurs. L'Australie expédie en effet du matériel de guerre dans le Royaume-Uni et dans d'autres parties de l'empire britannique. Des avions de combat britanniques "Hurricane", "Spitfire" et "Defiant" utilisent actuellement des mitrailleuses fabriquées en Australie. Des avions de bombardement britanniques utilisent également des bombes fabriquées en Australie.

D'autre part, a ajouté M. Menzies, des vaisseaux de guerre britanniques se servent de bombes sous-marines qui proviennent de ce commonwealth.

Touchant cadeau des "Dionnelles"

Elles ont peint des cartes pour l'anniversaire de mariage de leurs parents

North Bay, 15. (P.C.) — Parmi les nombreux cadeaux offerts à M. et Mme Oliva Dionne à l'occasion du 15e anniversaire de leur mariage, le plus apprécié fut certainement celui des quintuplées. Il consistait en cartes de souhaits peintes à la main.

L'anniversaire fut célébré religieusement dans la chapelle de la pouponnière, à Callender. Les enfants communièrent à l'intention de leurs parents. L'office était célébré par l'abbé V. Pilon, curé de la paroisse.

Dionne avait 21 ans et sa femme 16 quand ils se marièrent à l'église du Sacré-Coeur, près de Corbeil.

Deux jeunes évadés d'un pénitencier sont repris en moins de 24 heures

Dorchester, N.-B., 15. (P.C.) — Après avoir erré dans les bois pendant 24 heures à la suite de leur évasion du pénitencier maritime, Albert Toney, 17 ans et Benoit Fournier, 19 ans, ont été repris samedi après-midi, par la Gendarmerie royale.

Quatre blessés dans une collision d'autos

Cornwall, Ont., 15. (P.C.) — Quatre citoyens de Toronto ont été blessés, samedi, dans la collision de leur automobile avec un camion. Tous sont à l'hôpital. Deux sont blessés gravement.

Ottawa va restreindre les appels à la charité

Ottawa, 15. (P.C.) — Le ministère des services de guerre étudie présentement la possibilité de restreindre les appels à la charité, au Canada, à deux principales sources annuelles: l'une pour les charités de guerre, l'autre pour les oeuvres de bienfaisance civiles.

L'hon. J. G. Gardiner, ministre des services de guerre, a déclaré ce soir que les organisations charitables étudient une suggestion à l'effet qu'une date fixe soit déterminée pour chacune des deux campagnes charitables.

Le Canada
Le premier à vous renseigner le matin

Le "Canada" est livré à domicile tous les matins avant le déjeuner et vous renseigne dès la première heure sur tous les événements locaux et internationaux.

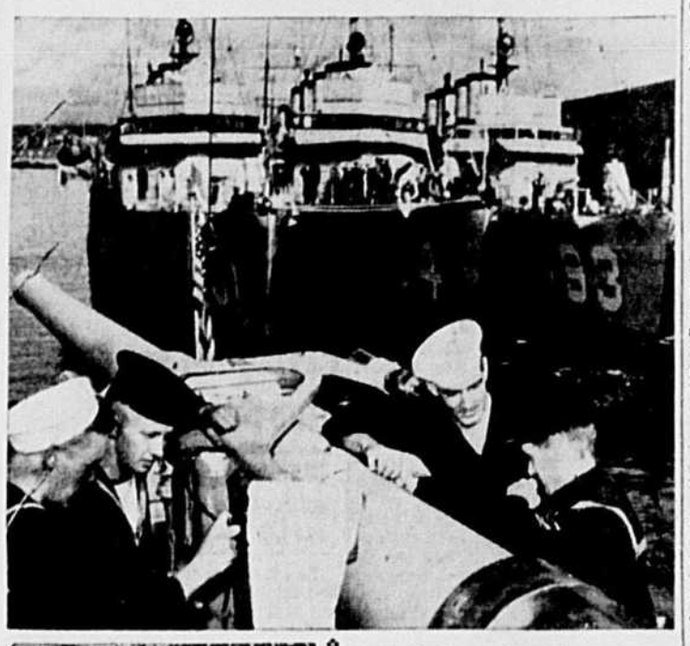
6 mois 3.00
12 mois 6.00
A Montréal seulement

Appelez HA. 5131

Abonnement d'essai
Par la poste, pour la campagne seulement
3 MOIS pour $1.00

Le Canada
33 Ouest, rue Saint-Jacques, Montréal
Messieurs,
Je désire profiter de votre OFFRE SPECIALE et vous prie de m'inscrire comme abonné pour la période de trois mois. Ci-joint, veuillez trouver la somme de $1.
NOM .....
ADRESSE .....

Des destroyers américains deviennent britanniques



Le mécanisme compliqué d'un canon qui arme l'un des destroyers cédés dernièrement à la Grande-Bretagne par les Etats-Unis pour lui aider à lutter contre les barbares nazis est expliqué ci-haut à un marin anglais par un marin américain. Comme ce mécanisme est un secret la censure a décidé de le tenir caché aux agents d'Hitler; d'où la tache blanche qui apparait au bas du centre de la photo. Ci-contre, au moment du transfert, la rencontre de deux matelots anglais (bonnet tout bleu) avec deux américains (tout blanc) et un canadien (blanc à bande bleue).

Près de 10,000 soldats de retour du camp, samedi

(Suite de la page 16)

sociation des manufacturiers du Canada. De nombreux employés des manufactures de chaussures ont préféré faire entraînement avec leurs copains sous le commandant de leur patron. Plus de 150 d'entre eux se sont présentés au régiment pour y être enrôlés.

Le bataillon de la milice non permanente du régiment de Maisonneuve est arrivé à 6 h. 10. Cette unité est commandée par le lieutenant-colonel Jos. Brosseau, fils du fondateur du régiment.

Le Maisonneuve jouit d'une réputation enviable et les soldats du 2e bataillon, commandés par des officiers d'expérience, se sont comportés de manière à maintenir cette réputation.

Retour à la vie civile

Ceux qui font partie des unités de la milice non permanente retourneront à la vie civile. Ils continueront leur entraînement pendant quelque temps encore, le soir, aux quartiers de leur unité.

Cet entraînement répond aux exigences de la loi de mobilisation et ceux qui se sont entrainés dans les camps de la milice non permanente ne seront pas appelés au début d'octobre, même s'ils ont 21 ans.

Bureaux de poste aux camps

Le bureau de poste du camp d'entraînement de Farnham est fermé depuis samedi. Désormais, on verra adresser le courrier à destination du camp de Farnham, au bureau de poste de Farnham.

Cependant, le bureau de poste du camp de St-Bruno sera ouvert jusqu'au 30 septembre inclusivement.

Revue mensuelle publiée par la Légion canadienne

Les bénéficiaires des Services de guerre de la Légion canadienne recevront désormais une revue mensuelle, intitulée : "The War in Review", destinée à les tenir au courant des diverses phases de la guerre et à les renseigner sur l'effort de guerre du Dominion.

Certains articles qui paraîtront dans cette revue seront dirigés contre la cinquième colonne et la propagande nazie.

Cela contribuera, croit-on, à maintenir le moral des combattants.

La Légion vient de publier un manuel de conversation allemande de 93 pages qui est destiné tout spécialement aux militaires. Il contient des expressions courantes et des phrases se rapportant aux choses militaires.

Les soldats qui ne peuvent suivre les cours d'allemand donnés sous les auspices des services de guerre de la Légion canadienne, peuvent se procurer ce manuel très pratique en écrivant au Dr A. E. Chatwin, Légion canadienne, Service de guerre, Ottawa.

Le Reich pillerait davantage les pays occupés

(Suite de la page 1)

cains mis au rancart pour des bases aéro-navales dans des territoires britanniques de l'hémisphère occidental servira à conserver l'Atlantique comme un lac américano-britannique. Un tel échange met aussi un frein à l'agression.

Le maire de New-York, F. H. La Guardia, a aussi adressé la parole. Il a condamné les bombardements nazis des centres civils. Il a précisé que de tels actes ne sont pas nécessaires. M. Newbold Morris, président du conseil de la ville de New-York, a proposé que les candidats à la présidence des Etats-Unis réduisent de beaucoup les dépenses de leurs campagnes électorales et qu'ils donnent plutôt l'argent au fonds de secours de guerre destiné à la Grande-Bretagne.

Charles de Gaulle croit en une invasion du Reich

Des parachutistes devront précéder les corps d'armée, dit-il

Londres, 15. (P.C.) — Le général Charles de Gaulle croit qu'une invasion de l'Europe actuellement occupée par les troupes nazies est possible. Pour ce faire, ajoute le général de Gaulle, il faudrait que les forces à l'offensive disposent d'une suprématie navale et aérienne suffisante pour qu'elles puissent établir et maintenir une tête de pont, outre-manche, en plus de pouvoir s'approvisionner.

Selon le général de Gaulle, il faudrait également que des troupes de parachutistes précèdent les corps d'armée.

Ces remarques du général de Gaulle, chef du comité national français à Londres, font partie du livre intitulé "The Coming Invasion of Germany" (L'invasion prochaine de l'Allemagne), publié aujord'hui. C'est James Marlow qui est l'auteur du nouveau-né en librairie.

Berlin a deux alertes et les ports ennemis de la Manche sont bombardés

(Suite de la page 1)

gereux pour le vol de ses bombardiers sont allés, samedi soir et de bonne heure ce matin, jeter des tonnes d'explosifs "sur la première ligne du front ennemi", c'est-à-dire dans les ports hollandais, français et belges où Hitler serait en train de mettre la dernière main à ses préparatifs d'invasion.

Le service de nouvelles du ministère de l'Air a dit de ces raids:

"La ruine et la destruction ont été semées au milieu des quais, des entrepôts et des réservoir de pétrole qui se trouvent à l'estuaire de l'Escaut, en Hollande. Les navires qui se trouvaient sur le fleuve ont aussi été attaquée. Plus de 40 tonnes de bombes explosives de lourd calibre et plus de 1,000 bombes incendaires ont aussi été jetées sur le port d'Anvers."

Un pilote de retour d'Anvers a dit qu'il avait mis le feu à un cargo de 5,000 tonnes et qu'il y avait vu plus de 300 barges. On a aussi découvert que le port d'Ostende avait été grandement renforcé au cours de la dernière semaine. Il a été rudement attaqué. Des incendies ont été allumés à Calais.

L'offensive anglaise

Londres, 15. (P.C.) — Le ministère de l'Air a annoncé, ce soir, que des navires allemands, des concentrations de barges et des magasins de matériel de guerre, assemblées par les Allemands le long du littoral européen, ont été durement bombardés, dans la nuit de samedi soir, par l'aviation britannique.

Le communiqué officiel, publié à ce sujet, précise que de puissantes escadrilles de bombardiers ont effectué ces raids qui ont été soutenus et prolongés. Des ports, des centres de triage, des lignes de communications ont été mis hors de service. Flessingue, en Hollande, Anvers et Ostende en Belgique, Dunkerque, Calais et Boulogne en France, ce ne sont là que quelques-uns des principaux objectifs que les Anglais ont arrosée d'explosifs. Les centres de ravitaillement d'Osnabruck, de Mannheim, d'Aix-la-Chapelle, de Hamm, de Krefeld et de Bruxelles ont aussi été pris comme cibles. Les résultats de toutes ces attaques ont été désastreux pour l'ennemi. Ces villes par lesquelles les Allemands ravitaillent les millions de soldats qu'ils ont sur la côte de l'Europe, prêts à participer à une invasion des Iles anglaises, sont toutes d'une grande importance au point de vue stratégique, comme le sont aussi les centres ferroviaires de Rheine, d'Ahaus, de Sun Sundern, d'Husten et de West Hofen, lesquels ont connu de même la furie de l'offensive aérienne anglaise.

Le ministère de l'Air assure que les quais d'Anvers ont été gravement endommagés. Les batteries allemandes installées sur le cap Gris-Nez ont aussi souffert de même que plusieurs aéroports allemands.

Un seul des nombreux avions britanniques qui ont participé à ces gigantesques opérations n'est pas rentré.

Les Allemands ont beaucoup à faire

La Grande-Bretagne est prête à subir la tentative d'invasion

Londres, 15. (P.C.) — M. J. B. Priestly, écrivain anglais, a déclaré, ce soir, au cours d'une causerie prononcée à la T.S.F. que les bombardements aériens nazis n'inquiètent pas la population de la Grande-Bretagne. M. Priestly adressait la parole à l'intention des radiophiles de l'Amérique du Nord, au cours de l'émission "Britain Speaks".

Les Britanniques étaient prêts à subir une tentative d'invasion qui peut durer malgré que 'nos bombardiers causent des dommages considérables dans les ports qui nous font face" ,a continué M. Priestly.

Les Allemands ont beaucoup à faire pour mener à bien leur tentative. Ils doivent vaincre l'aviation et la marine britanniques. Ils devront faire face à l'armée qui surveille tous les points de la côte.

Pour infraction au règlement de la défense nationale

Trois-Rivières, 15. (Du correspondant du **Canada**.) — Henri Roberge, de lieux inconnus, a comparu samedi matin devant le juge F.-X. Lacoursière sous l'accusation d'infraction aux règlements de la défense nationale.

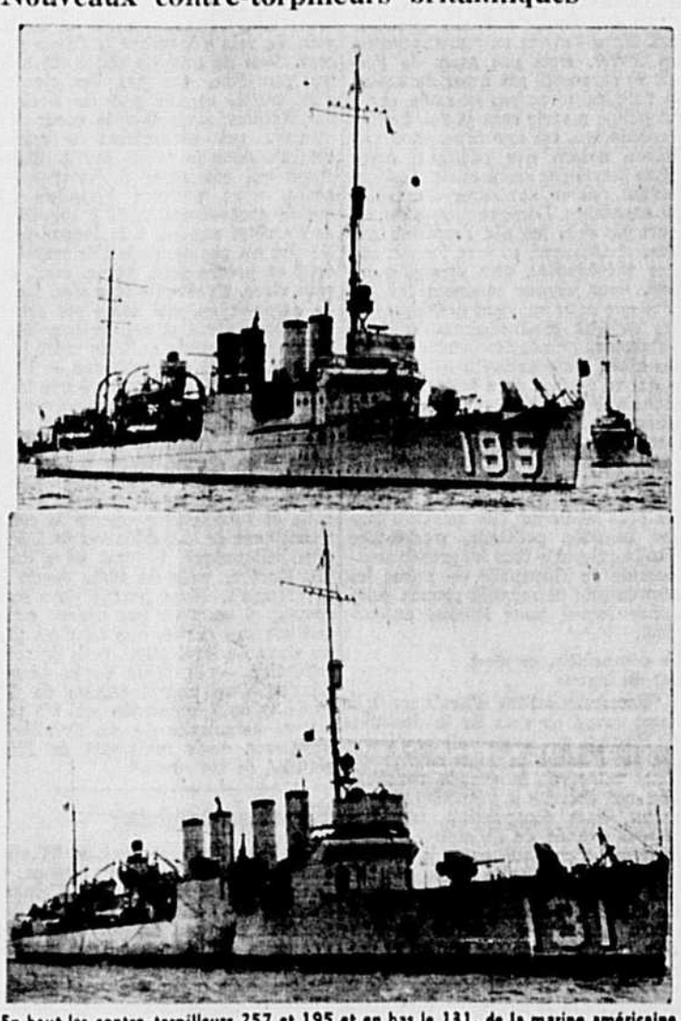
La plainte, signée par l'agent J.-G.-L. Gosselin, de la Gendarmerie, l'accuse d'avoir, depuis le premier août, dans les comtés de Saint-Maurice et de Masginongé, et particulièrement à Ste-Ursule, St-Boniface et Ste-Angèle Prémont, "répandu des nouvelles et fait des déclarations destinées ou propres à causer de la désaffection envers Sa Majesté ou à nuire au succès de ses armées".

La plainte fut portée en vertu de l'article 39 du règlement de la défense nationale.

Le prévenu a protesté de son innocence, et le procès a été ajourné au 20.

C'est la première plainte portée à Trois-Rivières en vertu des règlements de la défense, à l'exception de celle qui fut prise contre Nicolas Pyndus avant l'expédition de ce dernier au camp de concentration.

Nouveaux contre-torpilleurs britanniques



En haut les contre-torpilleurs 257 et 195 et en bas le 131, de la marine américaine, qui viennent de passer à la marine britannique.

Un sous-marin coulé par un destroyer britannique

Boston, 15. (P.A.) — Un paquebot anglais a jeté l'ancre ici, samedi. Il arrivait de Liverpool. Au cours de la traversée, un destroyer convoyeur a vraisemblablement coulé un sous-marin. Le paquebot a débarqué cent treize voyageurs ici, dont les trois-quarts étaient des réfugiés anglais. Le reste des nouveaux arrivés étaient des Juifs allemands et autrichiens qui ont résidé en Grande-Bretagne ces derniers quinze ou seize mois.

Mme Sidney Advison, de Londres, est en route vers Toronto en compagnie de ses deux jumeaux, âgés de cinq ans, Peter et Philip. Elle a déclaré qu'elle a eu connaissance des premiers bombardements nazis sur Londres.

Des membres de l'équipage du paquebot anglais expliquent que le périscope d'un sous-marin est apparu au large de l'Il du Man. Un destroyer a lancé des bombes sous-marines. La poupe du sous-marin aurait émergé et le submersible aurait coulé lentement.

Société Saint-Jean-Baptiste

S'unir pour agir
Mots d'ordre
Réunions de la semaine

Depuis quelques mois, les Canadiens français de l'Ouest mènent une vive campagne pour obtenir du français à la radio, car là-bas, la radio ignore le français. Il y a quelques jours, nos concitoyens de l'ouest ont dû admettre avec un vif regret, que leurs frères de la province de Québec leur avaient bien peu aidé dans cette campagne.

Pourquoi en est-il malheureusement ainsi ? Parce que nous, de la province de Québec, au lieu de nous unir dans une seule société nationale, forte et puissante, nous éparpillons nos forces dans de nombreuses associations, neutres ou étrangères, qui nous feront souvent plus de mal que de bien.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal désire vivement voir tous les Canadiens français s'unir pour agir dans le sens de nos traditions et maintenir ainsi notre langue et revendiquer fièrement nos droits. Pourquoi ne pas se grouper plus nombreux, cette année, dans la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal? Le moment est propice; les sections se réorganisent et procèdent à leurs élections. N'attendez pas qu'on vous sollicite, donnez votre nom sans retard aux propagandistes de la Société.

Sachons nous unir pour agir.

Le Conseil général de la Société demande aux sections de mettre à l'ordre du jour les directives suivantes :

1.—Le Comité d'action nationale — Tirer de notre histoire des leçons d'énergie et développer la fierté nationale ;

2.—Comité d'action sociale et des relations économiques. — Faire l'enquête économique dans les paroisses où elle n'a pas été faite et la mettre à profit là où elle a été, complétée ;

3.—Comité de la propagande — D'après l'article 76 des Règlements, à l'assemblée de septembre, chaque section doit faire l'élection de son conseil pour l'année courant. Le conseil nomme son ou ses délégués au prochain congrès général ;

4—Comité des loisirs — Organiser des conférences populaires avec concerts.

Le lundi 16 septembre

Louis-Hébert : Election du conseil à 8 heures 30, à la salle paroissiale du Sacré-Coeur, 2030, rue Maisonneuve.

Père-Marquette : — Assemblée où aura lieu l'élection des dignitaires, à 8 heures 15, à la salle paroissiale, à l'angle des rues Adam et Aylwin.

Saint-Louis-de-Gonzague : — Réunion annuelle où l'on procédera aux élections des officiers, à 8 heures 15, à l'école Saint-Louis-de-Gonzague, rue Chapleau.

Armand-La Vergne : — Election du conseil, à 8 heures 15, au numéro, 3295 du boulevard Gouin est.

Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle — Assemblée pour les élections des dirigeants de la section, à 8 heures 15, au numéro 2615, boulevard Pie IX.

Saint-Denis : Réunion régulière à 8 heures 15, au sous-sol de l'église salle Saint-Vincent-de-Paul, 4240, rue Drolet.

Le mardi 17 septembre

Notre - Dame - du - Très-St - Sacrement: Réunion mensuelle à 8 heures 15, à la salle Eymard, 4460, rue Saint-Hubert. On procédera à l'élection du conseil.

Le mercredi 18 septembre

Saint-Laurent: — Assemblée mensuelle à 8 heures au sous-sol du presbytère ; il y aura élection du conseil.

Le jeudi 19 septembre

Crémazie : Election des dignitaires à 8 heures 15, à la salle Saint-Gérard, au sous-sol du monastère des Pères Rédemptoristes.

Le vendredi 20 septembre

Iberville: Séance hebdomadaire à 8 heures, à la salle du Foyer, 530, rue Vinet.

Mobilisation plus rapide de la milice en cas d'urgence

Les amendements aux lois fédérales suppriment les lentes traditions du passé

Sudbury, Ont., 16. (P.C.) — Le procureur général Gordon Conant a déclaré, aujourd'hui, dans une conférence, qu'en raison de récentes modifications apportées aux lois fédérales, il devrait être possible, en cas d'urgence, d'amener plus rapidement la milice à pied d'oeuvre que par le passé, en n'importe quel point de l'Ontario.

M. Conant a ajouté que ce serait une question d'heures et non de jours et que les modifications aux lois permettaient à la milice de se porter à l'aide des pouvoirs civils sans passer, comme avant, par toute une encombrante paperasse.

M. Conant a aussi précisé que cette mesure était des plus utiles en temps de guerre, malgré l'apparente tranquillité dont nous jouissons au Canada.

Sept avions sont expédiés de Hong-Kong en Indochine française

Hong-Kong, 15. (P.A.) — Des représentants de la Grande-Bretagne ont permis samedi, que l'on expédie sept avions "De Havilland" destinés à l'Indochine française. Ces avions étaient retenus ici depuis l'armistice franco-allemande.

Electrocuté

Chicoutimi, 15. (P.C.) — M. Roméo Fournier, âgé de 38 ans, de cette ville, fut électrocuté hier, par un fil de haute tension qu'il toucha au cours de son travail à Arvida, à 8 milles d'ici. Un verdict d'accident fut rendu par un jury du coroner.

COQUERELLES
EXTERMINÉES
au moyen de la poudre
MYSTERIEUSE
— CHerrier 2164 —

TISSUS
ROBINTEX
SI VOUS VOULEZ UN HABIT BIEN FAIT—QUI DURERA LONGTEMPS—ET GARDERA SA FORME
Demandez-les Chez Votre Tailleur

Dans de grandes cruches de un gallon
$1.75
TYPE PORTO ET TYPE SHERRY

Vin St. Georges

Le VIN ST. GEORGES n'est *jamais* embouteillé avant d'avoir atteint sa *pleine* maturité dans les chais immenses de la maison Bright (capacité de 4¼ millions de gallons).

Rien ne peut remplacer le vieillissement

175 AVIONS NAZIS DÉTRUITS DIMANCHE

(Suite de la page 1)

été blessé. La Press Association rapporte aussi qu'une bombe explosive de lourd calibre a crevé le toit d'un théâtre dans lequel se trouvaient 300 personnes dont plusieurs enfants. Quatre de ces derniers et deux adultes ont été tués.

175 avions nazis descendus

Londres, 15. (P.C.)—Tard ce soir, le ministère de l'information a annoncé qu'au cours des gigantesques combats aériens qui se sont livrés, dans la journée, au-dessus de la Grande-Bretagne, combats qui, de l'avis de certaines gens, peuvent être le prélude d'une mêlée générale, 175 avions nazis ont été descendus. On s'est battu de Hammersmith, à l'ouest de Londres, jusqu'à Beachy Head, sur la côte du Kent.

On croit, ici, que, lorsque tous les rapports auront été reçus, le chiffre de 180, le plus élevé jamais atteint par les chasseurs anglais, en une journée, sera dépassé.

Vraisemblablement, les Allemands cherchent à se frayer un passage que leurs troupes d'invasion tenteront d'utiliser.

Les dommages des raids d'aujourd'hui ne sont pas considérables, bien qu'un raider ait attaqué et touché, une fois de plus, le palais de Buckingham. Quelques-uns des gros bombardiers du Reich ont été descendus sur Londres même. Il en est tombé dans les quartiers de Kennington et de Streatham. Il s'en est écrasé un aussi sur la gare Victoria.

Ce soir, un raider ennemi a jeté deux bombes dans le centre de la Cité.

Dans la journée, plusieurs appareils allemands ont été repoussés lorsqu'ils se sont attaqués à Maidstone et à Canterbury. Southampton, Portland et Hastings ont aussi été pris comme cibles par les agresseurs. Brighton a été bombardé samedi soir. Il y a eu des victimes dans cette ville d'eau, celle que les Londoniens aiment le mieux.

Plus de 2,000 avions allemands détruits

(Presse Canadienne)

En ne comptant pas les 175 avions nazis que les Anglais ont détruits, au cours de la journée de dimanche, les pertes de l'aviation allemande, au-dessus de la Grande-Bretagne, depuis le début des hostilités ont été officiellement fixées, hier après-midi, à Londres, à 1,983 appareils.

Durant la même période de temps, les Anglais n'ont perdu que 528 avions. 247 des pilotes qui dirigeaient ces appareils se sont sauvés en utilisant leurs parachutes.

Les nazis multiplient leurs raids

Londres, 15. (P.C.) — L'aviation et les batteries de la D. C. A. de la Grande-Bretagne ont abattu, aujourd'hui, en combattant des vagues d'avions ennemis, 175 appareils allemands. Ainsi commence une semaine qui, de l'avis de nombreux observateurs, verra Hitler tenter d'envahir les Iles anglaises.

La "Inftwaffe" de Goering a multiplié ses raids dans la journée. Il est possible que ce soit là le prélude d'un assaut général. Quelques-uns des combats aériens les plus gigantesques de la guerre ont été livrés, cet après-midi, les escadrilles de combat anglaises se lançant contre les formations massives de l'aviation nazie.

Le nombre d'avions ennemis qui ont réussi à passer à travers le système de défense de la côte n'a pas été élevé. Toutefois, durant l'une des attaques au-dessus de Londres, le palais de Buckingham a été bombardé pour la troisième fois. Les appartements privés de la reine ont été endommagés. Les souverains n'étaient pas chez eux. L'agresseur qui s'est fait l'auteur de cette vilennie a été descendu.

Ce soir, les batteries de la D. C. A. ont enlevé à l'aviation de chasse la tâche de défendre la capitale. Peu de temps après que les sirènes eurent sonné la cinquième alerte de la journée, le tapage infernal des canons s'est fait entendre.

La journée d'aujourd'hui fut une journée de victoire pour les pilotes anglais. A 8 heures, ce soir, ils avaient inscrits 169 appareils ennemis détruits à leur glorieux tableau de chasse. Les Britanniques n'ont perdu que 30 appareils et les pilotes de 10 d'entre eux s'en sont tirés sans une égratignure.

Les plus importants combats aériens des dernières vingt-quatre heures se sont déroulés au-dessus du sud-est de l'Angleterre et de Londres. Les Londoniens ont bravé le danger des explosions pour voir les engagements. A un moment donné, ils ont aperçu un Spitfire qui poursuivait juste au-dessus de la Cité, un énorme bombardier nazi. En un rien de temps, le chasseur avait abattu sa proie. Trois des membres de son équipage utilisèrent leurs parachutes pour tomber dans la ville elle-même.

L'aviation anglaise ayant de nouveau démontré qu'elle est capable de disposer de tout ce que Goering pourra lui envoyer, les Britanniques s'accordent généralement pour dire que, si l'invasion est imminente, la nation anglaise est mieux préparée qu'elle ne l'a jamais été à repousser tout ce qui lui viendra dans les airs et sur mer. On reste confiant en la victore des armes du royaume.

La plus imposante armée jamais assemblée dans le Royaume-Uni n'attend plus que l'occasion de se battre pour cueillir des lauriers. L'Angleterre a plus d'avions qu'elle n'en avait avant que la "Inftwaffe" ne commence ses attaques massives, Il y a six semaines. Le moral de la nation, loin d'avoir été ébranlé par les bombardements répétés infligés aux populations civiles, est plus solide que jamais.

D'autre part, depuis deux semaines, les bombardiers anglais ont pilonné sans répit les ports de la Manche, les voies de communications et les aéroports de l'ennemi. Des concentrations de barges ont été dispersées, des quais détruits.

Tout cela, cependant, n'est pas parvenu, selon toute vraisemblance, à ébranler la détermination qui anime les nazis de tenter une invasion. Si celle-ci doit être faite cette année, il semble que la semaine qui commence est la plus propice aux Allemands. Il y aura pleine lune, demain soir, et les marées sont hautes.

On ne sait pas encore, ici, d'une façon certaine si Hitler va jouer son va-tout immédiatement, mais les cinq prochains jours renseigneront le monde là-dessus. Ces jours écoulés, ce sera l'approche de l'automne avec ses pluies et ses brouillards, défavorables au possible à toute manoeuvre guerrière de grande envergure.

Cinq raids dimanche

Il y a eu cinq raids à Londres, aujourd'hui: un avant l'aube, deux de plus d'une heure chacun en plein jour, un autre au crépuscule et le cinquième au début de la soirée.

La quatrième alerte a été sonnée à 7 heures 13. Elle a duré 23 minutes. La seconde comme la troisième ont duré 1 heure et 4 minutes. La cinquième a commencé à 8 heures 7.

Les attaques de la journée se sont produites après que Londres eut eu sa nuit la plus paisible depuis le samedi, 7 septembre.

Bombardement au hasard

Voici ce que dit l'agence de nouvelles Exchange Telegraph du premier raid de dimanche, qui s'est produit au moment où les fidèles sortaient des églises: "Les Allemands lâchaient leurs bombes au plus vite pour pouvoir fuir rapidement. Leurs coups ont porté complètement au hasard. C'est dans l'une des parties les plus exclusivement résidentielles des faubourgs qu'ils ont, selon les apparences, fait le plus de dégâts. On peut admetre qu'il y a quelques petites usines et quelques petites voies ferrées dans cette partie de la métropole, mais cette dernière est en somme le véritable dortoir de la capitale. Les bombes ont commencé de tomber par volées de quatre ou cinq à la fois."

L'échec des nazis

Entretemps, les journaux de la fin de semaine assurent que l'aviation de Goering n'est pas parvenue à détruire, pendant une semaine de raids furieux et nombreux, les centres vitaux de Londres. La presse, faisant ses spéculations sur la question de la possibilité d'une invasion, s'accorde pour déclarer que, durant la première phase de la bataille de Grande-Bretagne, les aviateurs nazis ont été incapables de détruire les aéroports de la R.A.F. et que, dans la seconde phase, ils ont échoué lamentablement dans la tentative qu'ils ont faite de démoraliser Londres.

L'Angleterre est prête

Le **Sunday Express,** feuille de lord Beaverbrook, écrit, d'autre part: "Nous sommes prêts. L'ennemi peut attaquer cette semaine, nous l'attendons. M. Churchill nous a dit que Hitler était déterminé à faire dépendre l'issue de cette guerre d'une tentative d'invasion qu'il projette de faire contre nos Iles. Le long du littoral européen sont massés des barges munies de moteur qui permettent d'avancer par leurs propres moyens, des lance-flammes, des canons, tout ce qu'il faut enfin pour la guerre moderne. Il y a là aussi des légions de nazis fanatiques qui sont prêts à se servir, dans n'importe quelles conditions, de ces engins de destruction. Contre cela, nous de la Grande-Bretagne, nous possédons une marine militaire qui domine les mers, une aviation qui devient plus forte avec chaque heure qui passe, et la plus grande armée jamais concentrée dans ces îles. Nous avons raison de croire, en plus, que nos soldats sont aussi bien armés que les soldats d'Hitler. Nous ne pouvons donc pas douter de l'issue de l'épreuve qui paraît maintenant imminente."

Nouvelles bombes nazies sur Buckingham

Londres, 15. (P.C.) — Pour la troisième fois en huit jours, des bombes allemandes sont tombées, aujourd'hui, sur le palais de Buckingham. Les appartements privés de la reine Elizabeth ont été endommagés. Les souverains n'étaient pas chez eux au moment de l'agression. Deux projectiles à retardement, très lourds, et plusieurs bombes incendiaires ont été semés sur le palais et dans le parc qui l'entoure par un seul raider ennemi. L'une des grosses bombes s'est frayée un passage dans les appartements de la reine.

Un moment après ce nouvel acte de barbarie, l'agresseur fut abattu, aux dires de témoins oculaires. L'aviateur anglais qui a détruit le bombardier ennemi a dû lui-même se servir de son parachute pour abandonner son "Spitfire" en flammes. Aucun des domestiques de Buckingham n'a été blessé. Les bombes incendiaires ont allumé des feux dans le parc mais ceux-ci ont rapidement été éteints. On n'a pas dit immédiatement quels ont été les dommages faits aux appartements de la reine.

Le pilote qui a abattu le raider nazi est tombé dans une cour, sans se blesser. Il s'est immédiatement rapporté par téléphone à ses chefs. En sortant de la maison dans laquelle il était entré, il fut acclamé par une foule enthousiaste et qui lui déchira en mille morceaux son parachute pour avoir un souvenir de son exploit. L'aviateur dut finalement être secouru par des soldats.

Sept raids samedi

Londres, 15. (P.C.) — Sept fois, au cours de la journée et de la nuit de samedi, des avions allemands s'en sont pris à la capitale britannique. Il y eut trois attaques diurnes et quatre raids nocturnes. Trois de ces derniers ont été repoussés par des avions de chasse anglais et le quatrième par le formidable barrage anti-avions des batteries de la D.C.A. Les sept visites que les nazis ont rendues à la métropole ont causé beaucoup moins de dommages que ne l'avaient fait les visites précédentes. Il semble que l'ennemi a surtout eu pour but d'ennuyer la population de Londres en l'obligeant de passer presque vingt-quatre heures dans les abris.

Le ministère de l'Air a annoncé que le système de défense de la Grande-Bretagne contre les attaques aériennes a détruit 18 avions ennemis dans la journée de samedi. Trois de ces derniers ont été descendus durant les heures d'obscurité. Neuf appareils britanniques ont été perdus. Les pilotes de six d'entre eux sont sauvés.

La dernière alerte de la journée a pris fin à 3 heures 27. Elle avait duré deux heures et onze minutes.

Au cours de ce raid, les Allemands ont essayé d'atteindre le coeur de Londres en venant de deux directions en même temps.

Le ministère de l'Air a déclaré qu'en dépit d'un ciel nuageux qui leur était favorable, les nazis n'ont pu envoyer que quelques-uns de leurs bombardiers au-dessus de la Cité elle-même, dans toute la journée de samedi.

Au début de la soirée de samedi, il y a eu un gigantesque combat aérien au-dessus de la côte anglaise du sud-est. Au moins 300 avions de bombardement allemands qui tentaient de pénétrer à l'intérieur du pays furent mis en fuite.

Samedi soir, une bombe est tombée dans la crypte d'une église catholique ou plusieurs personnes s'étaient réfugiées. Il y a eu des victimes, mais le temple lui-même est intact.

Quelques personnes ont aussi perdu la vie lorsqu'une bombe explosive de lourd calibre est tombée dans le centre d'une ville des Midlands.

Tout indique que les attaques de l'aviation allemande, dans la journée de samedi, avaient pour but de renseigner l'adversaire sur la force du système de défense des côtes anglaises. C'est là un fait d'autant plus significatif que l'on a reconnu à Londres que la présente fin de semaine ferait courir au Royaume-Uni "un danger intense d'invasion".

Communiqués officiels

Londres, 15. (P.C.) — Voici le texte du communiqué que le ministère de l'Air et le ministère de la sécurité intérieure ont publié, dimanche soir :

"Ce matin, un grand nombre d'avions ennemis ont traversé la côte, près de Douvres, en deux vagues puissantes. Ils furent promptement engagés par de puissantes escadrilles de nos avions de combat. Une grande bataille suivit.

"Durant cet engagement, deux petites escadrilles ennemies parvincent à pénétrer jusque dans la région de Londres. Des bombes furent jetées sur la capitale et parmi les objectifs atteints, il convient de mentionner d'une façon spéciale, le palais de Buckingham. Les appartements privés de la reine ont été endommagés par une bombe qui n'a pas explosé.

"Ailleurs dans la région de Londres, des maisons ont été touchées et des incendies ont été allumés. Des dommages ont été faits à des conduites d'eau et de gaz. Des rapports préliminaires que nous recevons de ce raid, il est clair que le nombre des victimes est peu élevé.

"Au moins 50 avions ennemis ont été abattus dans ce raid.

• • •

Le ministère de la sécurité intérieure et le ministère de l'Air ont publié, dimanche matin, le communiqué suivant :

"Samedi soir, les bombardiers ennemis se sont livrés à quelques attaques contre la région de Londres. Il y a eu aussi des lâchers de bombes dans diverses régions de l'Angleterre et du pays de Galles

"Peu d'appareils nazis sont parvenus à pénétrer dans la région londonienne et la plus grande partie de leurs bombes tombèrent dans les faubourgs. Dans deux de ces districts des pâtés de maisons furent touchés.

"Il y eu aussi quelques dommages dans la Cité où des bombes allumèrent un incendie qui est maintenant maîtrisé.

"Les rapports que nous avons sont incomplets, mais ils indiquent que, dans la région métropolitaine, les dommages et le nombre des victimes sont moindres que durant les précédentes attaques nocturnes.

"Des bombes explosives de lourd calibre ont fait des dommages dans une ville des Midlands où plusieurs maisons ont été gravement endommagées. Il y a eu un petit nombre de victimes dont quelques morts.

"Les rapports des autres régions attaquées indiquent que les dommages y ont été légers et le nombre des victimes peu élevé.

"Nous savons maintenant que, samedi, 18 avions ennemis ont été descendus par nos chasseurs. Nous avons perdu neuf appareils mais les pilotes de six d'entre eux sont indemnes."

• • •

Les ministères de l'Air et de la sécurité intérieure ont publié le communiqué suivant, samedi soir:

"Toute la matinée de samedi, des avions ennemis isolés ont effectué des attaques. Durant l'un de ces raids des bombes ont été jetées sur la région de Londres. Les autres attaques ont été faites dans le sud-est de l'Angleterre et dans l'East Anglia.

"Dans une ville de la côte méridionale, l'hôtel de ville et un hôpital ont été touchés. Des maisons et des édifices ont été endommagés dans plusieurs autres localités.

"Le nombre des victimes à Londres et ailleurs est très peu élevé.

"Au début de l'après-midi, d'autres avions agresseurs ont pénétré dans la région de Londres. Des bombes furent lâchées dans le sud-ouest de la ville, sans faire beaucoup de dommages. A peu près dans le même temps, plusieurs villes de la côte méridionale étaient soumises à un bombardement fait au hasard. Les dommages ont été insignifiants et le nombre des morts peu élevé, excepté à Brighton et à Eastbourne.

"A Brighton, plusieurs personnes ont perdu la vie et plusieurs autres ont été blessées. A Eastbourne, il y a eu des dommages considérables de faits à des maisons et un petit nombre de morts. A Ipswich, une église et plusieurs maisons ont été démolies. Le nombre des victimes est peu élevé.

"Des bombes explosives de lourd calibre ont été jetées dans une ville du nord-ouest de l'Angleterre où elles ont grandement endommagé des édifices industriels. On craint que le nombre des morts ne soit élevé.

"Dans la soirée, Londres a été soumis à deux autres raids.

"Tout indique que la journée n'a pas apporté de dommages graves à Londres et que le nombre des victimes reste très bas".

Le communiqué allemand

Berlin, 15. (P.A.) — Voici le communiqué que le haut commandement allemand a publié dimanche:

"En dépit d'un ciel ouvert, l'aviation allemande a continué ses attaques, hier et hier soir, contre des objectifs militaires du centre et du sud de l'Angleterre et particulièrement de Londres. Les docks et le port de la capitale anglaise ont souffert.

"Le port de Liverpool et l'aciérie de Warrington, de même que plusieurs aéroports, des voies de communications et des ports du sud de l'Angleterre ont été efficacement bombardés.

"Durant une attaque contre un convoi, au nord de l'Irlande, un cargo de 8,000 tonnes a été coulé.

"Nos chasseurs ont été heureux dans les combats qui se sont livrés au-dessus de Londres.

"Des avions ennemis isolés ont, au cours de la nuit, jeté des bombes en Belgique, en France ainsi que dans la région frontière de l'Allemagne. Ces bombes ont tombé sur de petites villes et sur un camp militaire, le seul objectif militaire atteint. 7 personnes ont perdu la vie et 16 autres ont été tuées. Les dommages sont insignifiants.

"Nos batteries contre-avions ont détruit cinq appareils ennemis. Nos chasseurs en ont descendu 25 autres. Cinq de nos avions ne sont pas revenus.

"Le lieutenant Muenchberg a descendu son 20e appareil ennemi"

Nouveau navire du type corvette mis en service au Canada

D'un port de l'est du Canada, 15. (P.C.) — Un autre navire du type corvette a été lancé ici, aujourd'hui. Il sera utilisé par la marine canadienne. Le "Matapédia" a été lancé devant un petit groupe de représentants publics. Mme J.-O. Cossette, épouse du secrétaire de la Commission navale, en est la marraine.

"La patrie a besoin de vos épargnes pour armer ses défenseurs", dit l'hon. M. Ilsley

(Suite de la page 1)

du pouvoir d'achat sous la forme de revenu.

"Placement fructueux et de tout repos, votre souscription est, à un autre point de vue, la plus belle occasion qui s'offre de sauvegarder, pour vous et vos descendants, la jouissance de nos libertés essentielles.

"Nous luttons, en ce moment, pour soustraire nos biens à la destruction, et nos corps à l'esclavage qui les guette. Nous combattons pour le maintien de nos droits précieux d'hommes libres.

"Patrie et liberté, valeurs inappréciables, pour lesquelles nos soldats font actuellement le sacrifice de leur vie, sur terre, sur mer et dans l'air. Nous qui ne servons pas sous les drapeaux, leur devons l'appui de nos épargnes.

"La réaction des gros souscripteurs, institutions et sociétés de commerce, a été prompte et encourageante; preuve manifeste de leur sens des affaires, en même temps que de leur patriotisme.

"Aux citoyens de modeste fortune, de même qu'à tous les Canadiens, j'adresse ce grave appel: Mobilisez vos revenus et économies au service de la nation. Souscrivez à l'emprunt de guerre.

"Engagez vos ressources au service du droit."

$248 millions amassés

Ottawa, 15. (P.C.) — On a annoncé, ce soir, que le montant global des souscriptions au deuxième emprunt de guerre reçues durant la semaine écoulée, s'établissait à $248,200,000. Il manque donc $51,800,000 pour atteindre l'objectif.

Les autorités du comité de l'emprunt ont confiance. Elles croient que l'emprunt sera entièrement souscrit. Elles rappellent, toutefois, que ce succès ne sera assuré que si les épargnants souscrivent en plus grand nombre.

Pour permettre à tous les Canadiens qui peuvent le faire, de prêter au gouvernement, les livres de souscription resteront ouverts les premiers jours de la semaine. On peut acheter les obligations du deuxième emprunt, en dénominations de $100 ou plus. Ces valeurs arriveront à échéance dans 12 ans; elles portent intérêt à trois pour cent. Leur prix de vente, $98.75, assure un revenu de 3 1-8 pour cent sur le capital.

L'industrie doit se préparer au départ des ouvriers pour le camp

(Suite de la page 1)

ment national de toutes les personnes âgées de 16 ans et plus. Ces renseignements seront classifiés pour permettre au ministère de trouver à l'industrie des ouvriers compétents, afin que celle-ci poursuive ses opérations comme à l'ordinaire.

L'entrainement au combat

Le Premier souci du service des ressources humaines est de trouver au ministère de la Défense nationale des recrues à entrainer. Son travail à ce sujet commencera à porter fruit dans trois semaines, a dit M. Gardiner. Le ministère aura à ce moment-là 30,000 hommes en excellent état physique pour la première période d'entrainement de trente jours à compter du 9 octobre. Ce travail se perpétuera, toutefois, en ce sens que les périodes d'entrainement se succéderont au rythme de huit par douze mois.

L'entrainement au travail

Mais le service des ressources humaines envisagera aussi l'entrainement des hommes et des femmes au travail, de façon à rendre l'effort de guerre encore plus efficace.

Jusqu'ici, ce service a été dirigé par le juge T. C. Davis, de la Cour suprême de la Saskatchewan, et le major-général L.-R. LaFlèche, ancien sous-ministre de la Défense nationale et sous-ministre adjoint du nouveau ministère.

Il est possible, selon M. Gardiner, que les services des ressources humaines et matérielles fassent l'inventaire des approvisionnements d'aliments disponibles et instruisent des enquêtes, "en Angleterre ou ailleurs" sur ce dont on a besoin dans ce domaine.

L'après-guerre

Ce service s'intéressera également aux nouvelles industries et cherchera les meilleurs emplacements pour elles. "Le gouvernement dépense beaucoup d'argent pour construire des usines de guerre di,t-il, mais ces usines devront fabriquer quelque chose après la guerre. On pourra faire des suggestions à certaines industries pour que la population ne devienne pas trop considérable dans une région donnée. Nous devons prévenir les maux de l'après-guere."

Autres recrues appelées en Russie

(Suite de la page 1)

raines ont permis de moderniser l'entrainement militaire de l'armée rouge.

Les recrues d'aujourd'hui comprennent des jeunes gens de l'Ukraine occidentale et de la Russie blanche, des parties de la république polonaise, que des troupes soviétiques ont occupées il y a un an.

Les hommes de 21 à 24 ans mobilisés d'ici un an

(Suite de la page 1)

service devront se rendre à un endroit désigné, après quoi ils seront sous l'autorité du ministère de la Défense.

L'hon. Gardiner assure à nouveau qu'on verra à ce que le travail ne soit pas désorganisé dans les industries. On accordera des délais dans certains cas.

Nous publions ci-dessous le texte de la proclamation.

Proclamation

E. Miall, sous-ministre intérimaire de la Justice, Canada.

ATTENDU que la Loi de 1940 sur la mobilisation des ressources nationales stipule que le Gouverneur en conseil peut, à l'occasion, édicter des arrêtés et règlements ordonnant à des personnes de se mettre, avec leurs services et leurs biens, à la disposition de Sa Majesté pour le compte du Canada, et pour l'emploi à l'intérieur du Canada ou de ses eaux territoriales, selon qu'il peut être jugé nécessaire ou opportun pour garantir la sécurité publique, pour assurer la défense du Canada, le maintien de l'ordre public ou la poursuite efficace de la guerre, ou pour maintenir les fournitures ou services essentiels à la vie de la collectivité

ET ATTENDU qu'en vertu des pouvoirs qui y sont contenus et des dispositions de la **Loi des mesures de guerre,** Notre Gouverneur en conseil a, le vingt-septième jour d'août 1940, édicté des règlements prévoyant un système pour appeler les hommes afin de subir l'instruction militaire à l'intérieur du Canada et de ses eaux territoriales, ces règlements étant connus sous le nom de Règlements de 1940 sur les services nationaux de guerre

ET ATTENDU qu'en vertu et en conformité desdits règlements, il a été décidé d'appeler pour subir l'instruction militaire, tel que précité, tout sujet britannique du sexe masculin, qui habituellement réside ou a résidé au Canada à toute époque postérieure au premier jour de septembre 1939 et qui, au premier jour de juillet 1940, avait atteint l'âge de vingt et un ans, mais qui, à cette date, n'avait pas encore atteint l'âge de vingt-deux ans, ou qui avait atteint l'âge de vingt-deux ans, mais qui, à cette date, n'avait pas encore atteint l'âge de vingt-trois ans, ou qui avait atteint l'âge de vingt-trois ans, mais qui, à cette date, n'avait pas encore atteint l'âge de vingt-quatre ans, ou qui avait atteint l'âge de vingt-quatre ans, mais qui, à cette date, n'avait pas encore atteint l'âge de vingt-cinq ans, et qui, le quinzième jour de juillet 1940, était célibataire ou veuf sans enfantss

SACHEZ DONC MAINTENANT qu'en conformité de la **Loi de 1940 sur la mobilisation des ressources nationales** et de la **Loi des mesures de guerre,** et en vertu et en conformité des Règlements de 1940 sur les services nationaux de guerre, promulgués sous le régime des dispositions desdites lois, Nous appelons par les présentes les classes précitées, pour subir l'examen médical ainsi que l'instruction militaire pendant une période de trente jours, à l'intérieur du Canada ou de ses eaux territoriales, et se présenter aux endroits, aux autorités ou personnes, ainsi qu'aux époques et de la façon qui pourront leur être indiqués par un registraire de division d'une division administrative, nommé par le Gouvernement en conseil conformément aux règlements précités.

Une bombe à retardement déterrée à temps à Londres

(Suite de la page 1)

à déterrer les projectiles qui peuvent exploser d'un moment à l'autre. Aujourd'hui, il n'y eut pas de service religieux à la cathédrale de St-Paul.

D'après le **New Chronicle,** des savants anglais ont trouvé une réponse aux terribles bombes à retardement que les aviateurs allemands ont lâché au-dessus de la cathédrale de St-Paul, du Palais de Buckingham et d'autres édifices publics de la ville de Londres. Cachés dans des laboratoires du gouvernement, des experts ont construit un appareil qui a pour effet d'empêcher la bombe à retardement d'éclater. Seuls des volontaires reconnus pour leur sang-froid sont employés au maniement de ces bombes.

Pouvoirs donnés aux magistrats du Nouveau-Brunswick

Halifax, 15. (P.C.) — Le procureur général, M. J. H. MacQuarrie, a annoncé, samedi, que tous les magistrats de la Cour de police auront maintenant l'autorité nécessaire pour entendre des poursuites dans toutes les parties de la province.

Le secrétaire de lady Eaton est décédé samedi

Toronto, 15. (P.C.) — M. Walter Wily, âgé de 63 ans, secrétaire de lady Eaton et ancien secrétaire de feu sir John Eaton, est décédé, samedi, à sa demeure. Il était né à Goderich, Ont.

Il se noie en tentant de sauver un ami

Simcoe, Ont., 15. vP.C.) — Walter Price, 32 ans, d'Hamilton, s'est noyé, aujourd'hui, au cours d'une excursion de pêche. La victime se jeta dans le lac Erié pour sauver un ami, mais elle ne revint pas à la surface. L'autre fut rescapé par le groupe.

Les nationalistes hindous louent le courage britannique

Bombay, 15. (P.C.) — Le comité exécutif du congrès nationaliste hindou a loué, aujourd'hui, la Grande-Bretagne pour la bravoure et l'endurance dont elle fait preuve. Il a aussi annoncé qu'il ne voulait pas embarrasser les Anglais dans les heures difficiles qu'ils traversent, mais il a quand même adopté une résolution dans laquelle il condamne le gouvernement de Londres parce qu'il a lancé les Indes dans la guerre sans même les consulter.

L'offensive italienne se poursuit en Egypte

(Suite de la page 1)

de la D. C. A. descendirent un appareil ennemi et mirent les autres en fuite. On s'attend ici, à ce que les Italiens atteignent bientôt Bugbug, située à 225 milles d'Alexandrie.

• • •

Le Caire, Egypte, 15. (P.A.). — Ayant enfin lancé contre l'Egypte l'offensive dont on parlait tant, depuis des mois, et qui ne se matérialisait jamais, une armée italienne avance, ce soir, en territoire égyptien, en utilisant la route qui longe la côte méditerranéenne de ce petit royaume, allié de la Grande-Bretagne et de l'autre côté duquel se trouve le canal de Suez. Les troupes fascistes ont déjà occupé des villages du désert que les Anglais leur ont abandonnés. L'artillerie britannique tient constamment sous son feu les agresseurs.

Le maréchal Rodolfo Graziani tente de pousser ses hommes à travers les sables du désert. Il a laissé derrière ses troupes d'avant-garde, un détachement important dans le village de Birnuh, situé à 7 milles au sud de Soloum, port qui se trouve tout près de la frontière libyo-égyptienne et que les soldats de Mussolini ont occupé, samedi soir, avec le village de Mousaïd.

Un bulletin anglais, publié dimanche, déclare: "L'ennemi s'est déjà exposé à la brutalité de notre aviation et de nos véhicules de combat. Une colonne ennemie, descendant dans la plaine côtière d'Halfaya, au sud de Soloum, a beaucoup souffert du feu de notre artillerie. Nos pertes continuent d'être insignifiantes, mais tout indique que les Italiens se sont fait tuer beaucoup d'hommes et détruire plusieurs véhicules."

Entretemps, dans les milieux britanniques du Caire, on décrit le mouvement des Italiens en Egypte comme une "avance" plutôt qu'une "attaque". On répète que les Anglais n'ont même pas tenté de conserver Soloum ou Mousaïd, deux places effroyablement bombardées dont les Anglais ne se servaient que comme bases d'opérations pour leurs patrouilles qui pénétraient en Libye et allaient y faire beaucoup de mal aux fascistes.

Les Anglais qui s'attendent à une véritable offensive motorisée contre l'Egypte ou le Soudan, ou contre les deux à la fois, disent que les Italiens utilisent des avions, des chars cuirassés et des camions blindés pour transporter leurs bataillons. Après avoir occupé Soloum et Mousaïd, ils ont poursuivi leur poussée vers le sud-est.

Une déclaration anglaise assure que Soloum n'a aucune importance au point de vue stratégique. "Il n'y a pas de rade à Soloum, dit-elle. Il ne s'y trouve aucun quai. Cette place n'a pas, depuis des années, reçu la visite du moindre navire de guerre. Son occupation ne facilitera pas aux Italiens leur avance le long de la côte puisque la route, utilisable pour une armée, qui y passait a été complètement détruite."

Mousaïd est un poste douanier à quelques milles à l'intérieur des terres. Cette place ne vaut pas celle de Soloum. C'est dire qu'en la perdant, les Anglais perdent moins que rien.

Jusqu'ici, leur offensive n'a donné aux Italiens que ces villages détruits et une bande de désert.

Il semble que le maréchal Graziani concentre tout son effort au sud de Bardia. Toutefois, on ne voit pas bien, ici, la signification de sa manoeuvre. Il n'a pas encore usé de son artillerie lourde et le gros de ses forces ne participe pas à l'avance de l'autre côté de Soloum.

Dans l'angle sud-est de la Libye où les Italiens ont concentré des forces imposantes, vraisemblablement pour lancer une offensive dans le Soudan, et à Kassala où ils ont reçu d'importants renforts de l'Erythrée, les Italiens n'ont pas encore bougé. On reconnait au Caire que, dans le cas où Graziani lâcherait contre l'Egypte toutes les troupes qu'il a à Bardia, les Italiens fonceraient simultanément contre le Soudan et à Kassala.

Le haut commandement anglais conserve tout son flegme. Il fait savoir qu'il "ménage sa force pour porter à l'ennemi, au moment propice, un coup si brutal qu'il ne s'en relèvera pas".

L'Egypte reste calme elle aussi. Elle n'a indiqué jusqu'à présent qu'elle déclarera la guerre à l'Italie. Evidemment, elle a dit et répété que si les Italiens envahissaient son territoire elle se rangerait aux côtés de la Grande-Bretagne, mais elle considère que Soloum ne vaut pas une guerre.

Communiqués anglais

Le Caire, 15. (PA..) — Le commandement de l'aviation anglaise en Egypte a publié, dimanche soir, le communiqué suivant:

"Dans le désert occidental, où les escadrilles italiennes ont été actives durant la nuit du 13 au 14 septembre, nos bombardiers ont attaqué avec succès des concentrations de transports ennemis et motorisés dans la région de Soloum.

"Dans un cas, de nos bombes sont tombées sur des véhicules et certains d'entre eux furent touchés. Dans un autre, des bombes sont tombées sur des troupes et des véhicules et un incendie a été allumé.

"Dans le Soudan, des avions ennemis ont jeté des bombes à Khor Yabia, au sud-est de Khartoum. Il n'y a pas eu de dommages.

"De nos avions ont attaqué l'aéroport de Goura. Un hangar et d'autres édifices ont été touchés. Plusieurs incendies ont été allumés. Nos bombardiers ont de nouveau bombardé Assab".

Voici le communiqué que le commandement de l'aviation anglaise en Egypte a publié, samedi soir :

"Durant une série d'attaques contre l'est de La Libye, hier, la base d'hydravions de Bomba a été attaquée. Des bombes sont tombées dans la rade où des appareils ennemis étaient ancrés. Un incendie fut allumé sur la jetée.

"Près de Sidi Omar, des feux ont été allumés au milieu d'une concentration de véhicules. D'autres concentrations du même genre ont été bombardées dans la même région les deux jours précédents. Des incendies que l'on pouvait apercevoir d'une distance de 30 milles ont été allumés. Tous nos appareils sont bien rentrés.

"Le 11 septembre, au-dessus de la Méditerranée, un S79 a été abattu par un de nos chasseurs. Le 12 septembre, des avions sud-africains ont raidé des aéroports à Gimma, dans le centre de l'Abyssinie. Un hangar fut atteint. Des incendies ont détruit d'autres édifices. Un avion Caproni a été détruit et un autre gravement avarié. Un savoia a aussi été détruit et trois autres avariés. Un de nos appareils n'est pas revenu de ces opérations.

"Nos bombardiers ont aussi, le 12 septembre, bombardé en Somalie et en Erythrée. A Berbera, des bombes sont tombées dans la ville européenne. A Assab, la jetée du port a été touchée. Les aéroports de Goura et d'Asmara ont été attaqué et leurs édifices incendiés. Les chasseurs ennemis ont attaqué nos bombardiers sans succès. Un feu a été allumé à Massoua."

Le communiqué italien

Rome, 15. (P.A.) — Voici le communiqué que le haut commandement italien a publié, dimanche :

"En Lybie, nos troupes d'avant-garde ont traversé la frontière égyptienne et ont livré de rudes combats à des éléments ennemis. Notre aviation a participé à ces ngagements avec des bombes. Nos appareils, volant à une faible altitude, ont infligé des pertes à des concentrations ennemies de forces motorisées. Deux avions anglais du type Blenheim ont été descendus.

"A Malte, l'arsenal de La Valette et la base pour hydravions de Calafrana ont été soumis à un bombardement nocturne. En dépit du mauvais temps, tous les objectifs visés ont été touchés.

"Dans l'est de la Méditerranée, des escadres navales anglaises ont été rejointes par une de nos escadrilles et ombardées. Tous nos avions sont revenus à leurs bases.

"Dans l'océan Indien, un croiseur britannique de 10,000 tonnes, attaqué à la bombe, fut touché et gravement avarié. Il fut aperçu plus tard naviguant à vitesse réduite et donnant dangereusement de la bande.

"L'ennemi a effectué quelques raids en Afrique du Nord. Il a jeté des bombes incendiaires à Bomba sans atteindre aucun résultat.

"En Afrique, l'ennemi a attaqué du haut des airs entre Asmara et Addi Ougri. Un indigène a été tué et un autre blessé. Une ferme a été endommagée."

Les préparatifs des nazis en Norvège

Stockolm, Suède, 15. (P.A.) — Les autorités militaires allemandes en Norvège ont interdit à toutes les personnes, âgées de plus de 15 ans, d'entrer dans les zones de la côte du sud et de l'ouest de la Norvège ou d'en sortir, si elles n'ont pas obtenu l'autorisation spéciale de le faires. Le journal suédois "Dagens Nyeter" qui rapporte ce fait ajoute que l'on croit qu'il s'agit là d'une mesure destinée à cacher les préparatifs d'invasion de l'Angleterre que les nazis sont en train d'effectuer.

Le ministre de la défense ravi de la tenue des soldats

Nanaimo, Colombie anglaise, 15. (P.C.) — S'adressant à 1,600 soldats de la milice active non-permanente lors d'une inspection au camp Walksiah, l'honorable J. L. Ralston, ministre de la Défense, a déclaré que ces troupes étaient "maintenant en mesure de contribuer leur effort à la réalisation de l'objectif canadien consistant en la défaite d'Hitler."

Le ministre félicita les troupes de leur belle tenue et de leur empressement à se ranger sous les drapeaux.

Il se rendra ensuite au camp Dundurn, à Saskatoon, autre étape de sa tournée d'inspection dans l'Ouest canadien.

Prétexte découvert chez le comte Ciano

Rome, 15. — Le *Telegrafo* de Livourne, qui appartient au comte Ciano, ministre des Affaires étrangères d'Italie, déclare que si les Allemands avaient bombardé le palais de Buckingham, c'était probablement en représailles du bombardement de la chancellerie à Berlin.

Revenu d'une envolée en Amérique latine

Mexico, 15. — Le major Antonio Cardenas, célèbre aviateur mexicain, est revenu de La Havane après une envolée de bonne entente à travers les pays de l'Amérique latine.

Des centaines de gens allèrent voir arriver Cardenas à l'aéroport de la ville. L'aviateur était parti en mai dernier de San Francisco et couvrit une distance 14,000 milles au cours de sa randonnée.

Nous Voulons des SWEET CAPS!

$1.00 envoie 300 cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, ou $1.00 enverra soit 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, soit 1 livre de tabac SWEET CAPORAL HACHE FIN (avec papiers Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F.C.S.A. seulement.

$2.50 envoient 1,000 cigarettes à un soldat ou à une unité.

Envoyez votre remise avec le numéro, le rang, le nom ainsi que l'unité dont le soldat fait partie outre-mer à SWEET CAPS, B.P. 6000, Montréal, P.Q.

HILLS & UNDERWOOD
LONDON
DRY GIN
25 oz. $2.30
40 oz. $3.50
Distillé et embouteillé au Canada

10 oz. $1.05
25 oz. $2.50
40 oz. $3.80
Embouteillé en entrepôt au Canada
(Vieilli 10 ans)
Wiser's
OLD RYE

Montréal termine la saison en 5ème place, malgré deux victoires

Montréal gagne 3-2, 2-0, mais Baltimore bat. J.-City deux fois et garde la 4e place

Bill Norman conduit les Royaux à la victoire dans la première partie—Newt Kimball n'accorde que six coups sûrs aux Leafs à la deuxième joute

Bataillant avec l'énergie du désespoir, les Royaux ont réjoui 7,500 amateurs hier après-midi en battant les Maple Leafs de Toronto deux fois, 3-2 et 2-0, aux deux dernières joutes de la saison, mais tous leurs efforts ont été inutiles, car ils ont dû se contenter de terminer la campagne en cinquième position, à une partie seulement de la première division, comme Baltimore a battu Jersey City deux fois pour conserver son avance en quatrième place.

Les Orioles ont remporté deux victoires relativement faciles à Jersey City, mais au Stade, chaque joute a été contestée. A la première, les Royaux ont dû venir de l'arrière pour s'assurer la victoire grâce à un ralliement de deux points à la neuvième manche. La seconde a été un duel intéressant entre Newt Kimball et Jim Walkup, Montréal comptant un point à chacune des deux premières manches.

Bert Haas

Si Baltimore avait perdu une de ses deux joutes contre Jersey City hier, les Orioles et les Royaux auraient terminé la saison sur un pied d'égalité et il leur aurait fallu jouer une partie "sudden-death" pour décider du détenteur de la quatrième place. Ceci s'est produit l'an dernier, avec Newark et Syracuse en cause.

Norman le héros

Bill Norman, qui a été le joueur le plus utile des Royaux depuis qu'il porte l'uniforme du club local, a été le héros de la première victoire. Bill a frappé une paire de deux-buts en quatre essais, et n'eussent été deux "catches" sensationnels de Lodigiani et Tipton, il en aurait obtenu quatre. Norman a de plus compté le premier point de la partie à la deuxième manche et il a fait compter le point décisif à la neuvième avec son deuxième deux-buts.

Les Royaux se sont servis de trois lanceurs, Bob Porter, Steve Rachunok et Lou Fette, qui ont accordé un total de 10 coups sûrs aux Leafs. Fette n'a lancé que la neuvième manche, mais cela lui a suffit pour recevoir le crédit de sa première et seule victoire de la saison.

Porter a tenu les Leafs à quatre coups sûrs dans les cinq premières manches, et dans ce temps, un seul coureur n'est allé aussi loin que le deuxième but. Toronto a rempli les buts grâce à deux simples et un but sur balles, avec deux frappeurs retirés à la sixième, mais Porter s'est tiré d'embarras.

Porter n'a pas été aussi chanceux à la septième. Lodigiani a commencé la manche avec un deux-buts et Fern Bell l'a fait compter avec un simple. Bell a volé le second, et après qu'il eut compté à son tour grâce à un simple de Gray, Rachunok a remplacé Porter pour mettre fin au ralliement. Les Maple Leafs n'ont pas menacé par la suite.

Montréal a compté son premier point à la deuxième manche grâce à un deux-buts de Norman et un simple de Boze Berger. A la quatrième, Ross a reçu un but sur balles et Gus Suhr s'est sacrifié. Norman a suivi avec un dur coup dans la direction du champ centre, et un point paraissait assuré, mais Lodigiani a fait un saut de plusieurs pieds pour attraper la balle d'une seule main, et il a ensuite lancé à Lillard pour compléter le double-jeu.

Suhr était au premier but, avec aucun frappeur retiré à la septième manche, lorsque Tipton est allé s'adosser à la clôture du champ gauche pour attraper le coup gigantesque de Norman et éviter un autre point.

Après que ses copains lui eurent donné l'avantage, et après s'être tiré d'embarras grâce à l'exploit de Tipton à la septième, le vétéran Carl Fischer paraissait en bonne voie de triompher. Fischer a retiré trois frappeurs de suite à la huitième.

Le ralliement décisif

Bert Haas, le premier frappeur de la neuvième, avait été impuissant en trois essais précédents, chacun avec un coureur en position de compter, mais il a renversé les rôles, et il a expédié un lancer de Fisher au fond du champ gauche, filant jusqu'au deuxième but. Ross a suivi avec un simple, qui a permis à Haas d'égaler le score. Le ralliement a été interrompu lorsque Ross a été retiré au second sur le roulant de Suhr, mais Norman a suivi avec un coup sur la clôture du champ gauche, permettant à Suhr de courir jusqu'au marbre pour compter le point décisif.

Kimball a accordé six coups sûrs bien espacés à la deuxième partie, remportant sa septième victoire de la saison. Les Royaux n'ont frappé que quatre coups sûrs contre Walkup, mais ils en ont groupé trois dans les deux premières manches.

Bert Haas a frappé son 11e coup de circuit de la saison à la première, et à la seconde, un simple de Suhr, un sacrifice et un simple de Joe Becker ont donné leur deuxième point aux Royaux.

M. Lucien Duval, de la maison Duval Motors, a présenté un trophée destiné à George Staller, le jeune voltigeur qui a été choisi comme le joueur le plus populaire des Royaux par les amateurs. Comme Staller est encore au lit, soignant sa jambe fracturée, Clyde Sukeforth a reçu le trophée à sa place.

Les parties à Jersey City étaient suivies avec un grand intérêt par la foule, qui poussait un cri de désappointement chaque fois que Baltimore comptait deux ou trois points.

Dario Lodigiani était en charge des Maple Leafs hier, en l'absence de Tony Lazzeri, qui est retourné chez lui en Californie... Quatre membres des Royaux sont partis hier soir pour se joindre à des clubs majeurs, comme Montréal a terminé ses activités pour cette année... Charlie Gilbert, Don Ross et Steve Rachunok se rapporteront aux Dodgers de Brooklyn aujourd'hui, et Newt Kimball se joindra aux Cardinaux de St-Louis, qui l'ont acheté des Royaux la semaine dernière... Gilbert et Rachunok étaient à Montréal sous option de Brooklyn, et Ross a été vendu aux Dodgers par les Royaux...

TORONTO	ab	p	cs	r	a	MONTREAL	ab	p	cs	r	a
Lillard ac	5	0	1	2	3	S. Bell 2b	3	0	2	3	4
Clifton 3b	4	0	1	0	3	Gilbert cc	2	0	0	4	0
Tyler cc	4	0	2	0	0	Haas cd	4	1	1	0	0
Latshaw 1b	3	0	0	5	2	Suhr 1b	3	1	1	7	2
Tipton cg	4	0	1	3	0	Norman cg	4	1	2	4	0
Lodigiani 2b	4	1	1	9	3	Berger ac	3	0	1	2	2
F. Bell cd	4	1	2	2	0	Giuliani r	3	0	0	5	1
Gray r	4	0	2	3	1	Porter l	2	0	1	0	0
Fischer l	3	0	0	1	1	Rachunok l	0	0	0	0	0
						zRogell	1	0	0	0	0
						Fette l	0	0	0	0	0
Total	35	2	10	25	13	Total	28	3	9	27	11

z—Frappa pour Rachunok à la 8e.

Toronto .... 000 000 200— 2
Montréal .... 010 000 002— 3

Sommaire:—

Erreur: Berger. Points produits par Berger, F. Bell, Gray, Ross, Noman. Deux-buts: Norman 2, S. Bell, Lodigiani, Haas. Buts volés: F. Bell 2. Sacrifices: Gilbert 2, S. Bell, Suhr, Fischer. Doubles-jeux: Suhr à Berger; Lillard à Lodigiani à Latshaw; Lodigiani à Lillard. Laissés sur les buts: Toronto 8; Montréal 5. But sur balles de Porter 1. Retirés au bâton, par Porter 2; Rachunok 2. Coups sûrs, sur balles de Porter, 9 en 6 manches (aucun de retiré à la 7e); Rachunok, 0 en 2 manches; Fette, 1 en 1 manche. Mauvais lancer: Porter. Lanceur gagnant: Fette. Arbitres: Solodare et Kelly. Temps 1.50.

DEUXIEME PARTIE

TORONTO	ab	p	cs	r	a	MONTREAL	ab	p	cs	r	a
Lillard ac	3	0	0	3	2	S. Bell 2b	3	0	0	1	5
Clifton 3b	3	0	1	0	1	Gilbert cc	3	0	0	2	0
Tyler cc	3	0	1	3	0	Haas cd	3	1	1	1	0
Latshaw 1b	3	0	1	4	0	Ross 3b	2	0	0	1	1
Tipton cg	3	0	1	0	0	Suhr 1b	3	1	1	10	0
Lodigiani 2b	3	0	0	2	0	Norman cg	1	0	0	1	0
F. Bell cd	3	0	1	2	0	Berger ac	2	0	0	3	4
Gray r	3	0	1	4	0	Becker r	2	0	2	2	0
Walkup l	1	0	0	0	1	Kimball l	2	0	0	0	0
Total	25	0	6	18	4	Total	21	2	4	21	10

Toronto .... 000 000 0— 0
Montréal .... 110 000 x— 2

Sommaire:—

Erreur: Aucune. Points produits par Haas, Becker. Circuit: Haas. Sacrifice: Norman. Doubles-jeux: Berger à Suhr; Bell à Berger à Suhr. Laissés sur les buts: Toronto 5; Montréal 3. Buts sur balles de Kimball 1; Walkup 1. Retirés au bâton, par Walkup 3; Kimball 2. Arbitres: Kelly et Solodare. Temps 1.12. Assistance: 7,500.

Partie de samedi

MONTREAL	ab	p	cs	r	a	TORONTO	ab	p	cs	r	a
S. Bell 2b	3	0	0	5	3	Lillard ac	5	0	2	2	2
Gilbert cc	4	0	1	2	0	Fairly 3b	5	0	0	2	1
Haas cd	6	0	0	2	0	Tyler cc	3	0	0	2	0
Ross 3b	3	2	2	0	2	Latshaw 1b	3	0	0	6	1
Suhr 1b	2	1	0	13	0	Tipton cg	2	0	1	3	0
Norman cg	5	2	2	2	0	Lodigiani 2b	4	0	1	3	4
Berger ac	4	1	1	1	5	F. Bell cd	4	0	2	4	0
Giuliani r	5	0	1	2	0	Heath r	1	0	0	2	0
Macon l	5	0	2	0	2	Gray r	3	0	0	3	0
						Hammond l	2	0	1	0	0
						zClifton	1	0	0	0	0
						Pezzullo l	0	0	0	0	0
						zzDejonghe	1	0	0	0	0
Total	37	6	9	27	12	Total	34	0	7	27	8

z—Frappa pour Hammond à la 6e.
zz—Frappa pour Pezzullo à la 9e.

Montréal .... 023 000 010— 6
Toronto .... 000 000 000— 0

Sommaire:—

Erreurs: Lillard 2, Hammond. Points produits par Giuliani 2, Macon, Norman, Berger. Deux-buts: Berger, Norman, Hammond. Sacrifice: Suhr. But volé: Ross. Retirés au bâton, par Hammond 4; Macon 2; Pezzullo 1. Buts sur balles de Hammond 7; Macon 3; Pezzullo 2. Laissés sur les buts: Montréal 15; Toronto 11. Frappés par le lanceur, par Hammond (Suhr); Macon (Tipton). Mauvais lancers: Hammond 2. Lanceur perdant: Hammond. Coups sûrs, sur balles de Hammond, 6 en 6 manches; Pezzullo, 3 en 3 manches. Temps 1.58. Arbitres: Kelly et Solodare.

Cardinaux, 7-3; Phillies, 0-1

(à Philadelphie)

ST-LOUIS	ab	p	cs	r	a	PHILADELPHIE	ab	p	cs	r	a
Brown 2b	5	1	1	1	2	Jum'ville ac	4	0	0	5	4
Moore cc	4	1	0	1	0	Mahan 1b	4	0	0	7	0
Slaughter cd	4	1	2	5	0	Litwhiler cd	3	0	1	1	0
Mize 1b	4	0	0	9	0	Marty cc	3	0	0	4	0
Koy cg	4	1	1	3	0	Rizzo cg	3	0	0	4	0
Padgett r	4	1	2	5	0	May 3b	3	0	1	0	1
Owen r	0	0	0	0	0	Schulte 2b	3	0	1	3	3
Orengo 3b	4	0	0	1	3	Millies r	3	0	0	3	1
Marion ac	4	1	2	2	2	Pearson l	2	0	0	0	0
McGee l	3	1	2	0	0	xKlein	1	0	0	0	0
Total	36	7	10	27	7	Total	29	0	3	27	9

x—Frappa pour Pearson à la 9e.

St-Louis .... 030 020 300— 7
Philadelphie .... 000 000 000— 0

Sommaire:—

Erreur: Aucune. Points produits par Marion, McGee 2, Slaughter 4. Deux-buts: Koy, Padgett. Circuit: Slaughter. But volé: Marion. Sacrifice: McGee. Double-jeu: Brown à Marion à Mize. Laissés sur les buts: St-Louis 4; Philadelphie 2. But sur balles de Pearson 1. Retirés au bâton, par McGee 4; Pearson 3. Arbitres: Sears, Barr et Jorda. Temps 1.51. Assistance: 10,000.

DEUXIEME PARTIE

St-Louis .... 200 010 000— 3 11 0
Philadelphie .... 000 000 010— 1 7 2
Bowman et Owen; Podgajny, Masterson et Atwood, Millies.

Soyez prêts
pour les premiers
Temps frais !
Voyez notre vaste assortiment de
PALETOTS D'AUTOMNE
pour hommes et garçons à partir de $14.95

Théo BONIN, Prés.
Chapeaux $1.95 à $5.00
Bonin
"OU L'ON S'HABILLE BIEN"
901 est, rue Sainte-Catherine
Coin St-André

CE QU'ILS FONT

	J.	Ab.	Cs.	2b	3b	C.	Pcs	Pc.
Norman	17	58	19	7	2	1	14	.328
Staller	151	608	189	39	12	14	85	.311
Ross	131	487	149	36	0	7	79	.306
Lucas	36	40	12	1	0	0	8	.300
Gilbert	56	221	64	13	5	4	17	.290
Haas	138	471	130	24	4	11	75	.276
Bell	138	539	146	14	2	2	38	.271
Suhr	121	387	102	23	3	7	53	.264
Becker	96	277	72	17	0	1	19	.260
Giuliani	77	232	59	9	2	0	36	.254
LaMaster	25	28	7	0	0	0	1	.250
Berger	134	435	102	24	3	6	46	.234
Macon	53	75	17	1	1	2	4	.227
Crouch	36	74	14	2	0	0	12	.189
Kimball	19	28	5	1	0	0	1	.179
Fette	7	6	1	0	0	0	0	.167
Rogell	7	21	3	1	0	0	1	.143
Wicker	36	79	11	1	0	0	5	.139
Rachunok	40	59	7	1	0	0	2	.119
Porter	22	40	5	0	0	0	3	.125

LES LANCEURS

	P.	Ml.	Cs.	bb	Rab	G.	P.	Pc.
Lucas	13	47	48	11	8	2	1	.667
Wicker	34	233	226	60	99	18	10	.643
Macon	21	99	108	45	27	7	4	.636
Rachunok	40	183	158	96	118	13	8	.619
Crouch	35	207	240	52	83	14	11	.560
Porter	22	134	149	29	18	8	6	.571
Kimball	18	94	88	28	43	7	8	.467
Fette	7	17	23	10	6	1	2	.333
LaMaster	22	74	83	37	40	1	7	.125

Reds, 13-1; Dodgers, 3-1

(à Brooklyn)

CINCINNATI	ab	p	cs	r	a	BROOKLYN	ab	p	cs	r	a
Werber 3b	6	3	3	2	2	Reiser 3b	4	0	0	3	0
McC'mick cc	5	0	2	2	1	Walker cc	4	1	2	3	0
Goodman cd	4	2	1	2	0	Medwick cg	4	1	2	2	0
McC'mick 1b	5	2	3	10	0	Camilli 1b	3	1	1	9	1
Ripple cg	3	1	1	0	0	Phelps r	3	0	0	6	1
Craft cc	2	1	1	1	0	Vosmik cd	4	0	0	1	0
Lombardi r	3	1	2	5	0	Coscarart 2b	2	0	0	2	2
Wilson r	1	1	1	2	1	Durocher ac	3	0	0	1	4
Frey 2b	5	0	0	1	7	Davis l	0	0	0	0	0
Myers ac	5	2	2	2	1	Casey l	0	0	0	0	1
Walters l	4	0	0	0	1	zFranks	1	0	0	0	0
						Head l	0	0	0	0	0
						zzGalagher	1	0	0	0	0
						Tamulis l	1	0	0	0	1
Total	43	13	16	27	13	Total	30	3	5	27	10

z—Frappa pour Casey à la 3e.
zz—Frappa pour Head à la 6e.

Cincinnati .... 412 100 212—13
Brooklyn .... 000 000 210— 3

Sommaire:—

Erreurs: Camilli, Reiser 2, Phelps, Wilson, Myers, Durocher. Points produits par F. McCormick 4, Ripple 3, Craft, Myers, Walters, Frey, Medwick 2, M. McCormick 2. Deux-buts: F. McCormick 2, Craft, M. McCormick, Medwick. Trois-buts: Werber, Myers. Circuits: Ripple, Medwick. Buts volés: Werber, Goodman 2. Sacrifices: M. McCormick, Walters. Doubles-jeux: Reiser (sans aide); Werber à Frey à F. McCormick. Laissés sur les buts: Cincinnati 8; Brooklyn 3. Buts sur balles de Davis 1; Casey 1; Tamulis 1; Walters 2. Retirés au bâton, par Casey 1; Head 1; Walters 7; Tamulis 3. Coups sûrs, sur balles de Davis, 4 en 1-3 manche; Casey, 3 en 2 2-3 manches; Head, 2 en 3 manches; Tamulis, 7 en 3 manches. Lanceur perdant: Davis. Arbitres: Stewart, Magerkurth et Dunn. Temps 2.04. Assistance: 30,000.

DEUXIEME PARTIE

Cincinnati .... 010 000 000 00— 1 8 1
Brooklyn .... 000 000 001 00— 1 8 1
Derringer et Wilson; Hamlin, Wyatt et Franks.

Browns, 10-2; Yankees, 5-1

(à Saint-Louis)

NEW-YORK	ab	p	cs	r	a	ST-LOUIS	ab	p	cs	r	a
Gordon 2b	5	1	1	1	1	Grace cd	3	1	0	3	0
Rolfe 3b	5	0	1	1	0	Lucadello 2b	5	3	2	1	0
Selkirk cd	5	1	2	5	0	Radcliff cg	4	3	3	3	0
DiMaggio cc	5	1	3	3	0	Laabs cc	4	1	1	3	0
Keller cg	3	1	0	3	1	Clift 3b	3	2	2	2	1
Dickey r	4	0	2	5	0	McQuinn 1b	4	0	1	8	0
Dahlgren 1b	4	0	1	4	1	Berardino ac	5	0	1	2	4
Crosetti ac	5	1	1	2	1	Susce r	4	0	1	5	0
Ruffing l	2	0	0	0	1	Niggeling l	4	0	0	0	1
Sundra l	1	0	1	0	1						
xChartak	0	0	0	0	0						
Chandler l	0	0	0	0	0						
Total	39	5	12	24	6	Total	36	10	11	27	6

x—Frappa pour Sundra à la 8e.

New-York .... 000 031 001— 5
St-Louis .... 013 024 00x—10

Sommaire:—

Erreurs: Gordon 2, Crosetti. Points produits par Clift 3, Radcliff, McQuinn, Berardino 2, Laabs, Susce, DiMaggio 3, Gordon, Dickey. Deux-buts: DiMaggio, McQuinn, Dickey, Radcliff, Susce. Circuits: Clift, DiMaggio. Buts volés: Crosetti, Clift. Laissés sur les buts: New-York 12; St-Louis 10. Buts sur balles de Ruffing 2; Sundra 5; Chandler 1; Niggeling 5. Retirés au bâton, par Ruffing 3; Sundra 1; Niggeling 4. Coups sûrs, sur balles de Ruffing, 6 en 4 manches (aucun de retiré à la 5e); Sundra, 5 en 3 manches; Chandler, 0 en 1 manche. Lanceur perdant: Ruffing. Arbitres: Summers, Quinn et Ormsby. Temps 2.41.

DEUXIEME PARTIE

New-York .... 000 000 001— 1 8 0
St-Louis .... 000 020 00x— 2 5 1
Bonham, Murphy et Rosar; Auker et Swift.

Baltimore, 6-9; J.-City, 4-0

(à Jersey City)

BALTIMORE	ab	p	cs	r	a	JERSEY-CITY	ab	p	cs	r	a
Graham cc	5	1	1	3	1	Ambler 3b	3	1	1	3	3
Corbett 2b	5	2	3	4	7	Vernon 1b	4	0	0	9	2
Benjamin cd	4	1	2	3	0	Martin cd	2	1	1	1	1
Howell cg	3	1	2	1	0	Dickshot cg	2	1	1	1	0
Etten 1b	4	1	3	10	0	Epps r	3	0	0	5	2
Sankey 3b	3	0	1	4	1	Jensen cc	4	0	0	0	0
Newsome ac	3	0	1	1	3	Young 2b	4	0	1	3	2
Redmond r	4	0	0	1	0	Sturgeon ac	4	0	0	2	1
Bruner l	3	0	0	0	2	V'ndenberg l	1	0	0	3	1
Hughes l	0	0	0	0	0	zCooke	1	0	0	0	0
						Henshaw l	0	0	0	0	2
						zzBlaemire	1	1	1	0	0
Total	34	6	13	27	14	Total	29	4	5	27	14

z—Frappa pour Vandenberg à la 6e.
zz—Frappa pour Henshaw à la 9e.

Baltimore .... 104 100 000— 6
Jersey-City .... 000 000 004— 4

Sommaire:—

Erreur: Young. Points produits par Etten 2, Howell, Sankey 2, Benjamin, Ambler, Epps, Jensen, Young. Deux-buts: Corbett, Etten, Blaemire, Ambler. Trois-buts: Graham. Sacrifices: Bruner, Newsome, Sankey. Doubles-jeux: Graham à Redmond; Newsome à Corbett à Etten; Sankey à Corbett à Etten. Laissés sur les buts: Jersey-City 4; Baltimore 5. Buts sur balles de Bruner 5; Henshaw 1; Hughes 1. Retirés au bâton, par Vandenberg 3; Henshaw 2. Coups sûrs, sur balles de Vandenberg, 11 en 6 manches; Henshaw, 2 en 3 manches; Bruner, 4 en 8 1-3 manches; Hughes, 1 en 2-3 manche. Lanceur perdant: Vandenberg. Arbitres: Grabowski, Henline et Van Graflan. Temps 1.34. Assistance: 5,000.

DEUXIEME PARTIE

Baltimore .... 221 031 0— 9 13 0
Jersey-City .... 000 000 0— 0 7 2
Chelini et Redmond; Feldman et Blaemire.

LE BIG SIX

(Par la Presse Associée)

	J.	Ab.	Pts'	Cs.	Pc.
DiMaggio, Yankees	119	460	85	160	.348
Radcliff, Browns	138	536	77	186	.347
Appling, White Sox	138	521	83	180	.345
Lombardi, Reds	110	376	50	120	.319
Cooney, Bees	105	363	40	115	.317
Hack, Cubs	136	547	92	173	.316

CIRCUITS. — Ligue Américaine: Foxx, Red Sox, 35. — Ligue Nationale: Mize, Cardinaux, 41.

POINTS PRODUITS. — Ligue Américaine: Greenberg, Tigers, 130. — Ligue Nationale: Mize, Cardinaux, 120.

Joliette s'assure le championnat de la ligue ARCO

Le club de Jos Zaien défait le Lachine deux fois, 11-3, 8-2

Le club Joliette a remporté le championnat de la ligue Arco hier, en triomphant à deux reprises du Lachine par 11 à 3 et 8 à 2. C'est le troisième championnat consécutif pour le populaire propriétaire du Joliette Jos. Zaien. Ce dernier a certainement fait honneur à Joliette depuis l'automne dernier, alors qu'il remportait avec son équipe le championnat intermédiaire provincial au baseball, pour ensuite répéter avec ses Cyclones au hockey, dans une fin de saison mémorable.

John Pomorski n'a certainement pas trop ressenti les effets de son accident de dimanche dernier, car c'est lui qui a accompli le plus remarquable exploit, du double d'hier en lançant et gagnant les deux joutes. Il n'accorda que onze coups sûrs en tout au Lachine, six dans la première et cinq dans la deuxime. Non content de cela il a obtenu lui-même cinq coups sûrs, pour aider sa cause dont trois dans la deuxième. Joliette s'assura de la victoire à la première en croisant quatre fois le marbre à la sixième, sur des simples de Dénommé et Allard et des triples par Lacombe Clift et Couillard.

Les frappeurs du Joliette continuèrent leur beau travail par la suite, pour rendre encore plus certaine leur victoire. Cardinal, Lacombe, Allard et Dénommé obtinrent chacun deux coups sûrs, tandis que Dubé en faisait autant pour le Lachine. Dénommé le receveur du Joliette se blessa, en tentant d'attrapper une balle dans le "Dugout" du Lachine, mais il continua quand même à jouer. Dans la deuxième joute le Joliette continua son attaque au bâton sur les balles d'Asselin, qu'ils touchèrent pour 13 coups sûrs. Fernand Joyal obtint trois simples et un circuit pour mener l'attaque des champions, Gérard Houle y alla d'un double et d'un triple. Jean-Paul Mérineau, champ centre du Joliette, fut le meilleur des deux clubs au champ. Pour Lachine Dubé obtint encore deux coups sûrs. Gérard Trudel receveur du Lachine a été frappé près du coeur par un "foul" mais lui aussi continua à jouer après un repos de quinze minutes.

Joliette ...... 001 042 220—11 12 3
Lachine ..... 200 100 000— 3 6 2
Pomorski et Dénommé; Ward, Cauchon et Trudel.
Joliette ...... 220 000 400— 8 13 2
Lachine ..... 200 000 000— 2 5 2
Pomorski et Dénommé; Asselin et Trudel.

BASEBALL AMATEUR

ASS. PROVINCIALE

Le Farnham champion de la ligue Richelieu a éliminé le Bromptonville, en deux joutes consécutives en l'emportant de nouveau hier par 5 à 0 à Farnham. Il rencontrera maintenant le B. B. de Hull, dans la semi-finale dimanche prochain à Farnham. Bissonnette le lanceur du Farnham, fut le principal artisan de la victoire du club local, alors qu'il n'accorda que quatre coups sûrs à ses adversaires pour les blanchir. De plus il frappa lui-même ainsi que H. et R. Palmer et G. Séguin deux coups sûrs.

Chez les juvéniles le Métropole a éliminé le St-Philippe des Trois-Rivières, mais non sans peine, car le St-Philippe a gagné la première joute par 7 à 5, forçant une troisième partie. Cette dernière se termina par 10 à 4 en faveur du Métropole, qui rencontrera maintenant le St-Joseph de Hull, à Hull dimanche prochain dans la série finale. St-Arnaud et Walks du St-Philippe obtinrent des triples ainsi que Sommers et Johnson du Métropole dans la première joute. Dans la deuxième, L'Oiseau le lanceur du Métropole retira 14 hommes au bâton, tandis que Labrèche du même club frappa pour le circuit à la troisième.

Aux Trois-Rivières, le Kik junior perdit la première partie par 6 à 2. La deuxième se termina à la sixième, alors qu'une bagarre générale entre les joueurs des deux clubs éclata, après qu'un joueur du Kik eut frappé l'arbitre. Le Trois-Rivières menait par 5 à 4 dans le moment. Une réunion spéciale de l'association sera tenu cette semaine, pour régler ce cas.

Bromptonville 000 000 000— 0 4 4
Farnham 002 111 00x— 5 8 3
Roy et Lafleur; Bissonnette et Bouchard.
St-Philippe 000 000 610— 7 10 0
Métropole 100 110 002— 5 10 2
Beaulieu et Champagne; Labrèche et Chéron.
St-Philippe 001 010 020— 4 2 0
Métropole 006 201 10x—10 8 5
Beaulieu, Beaumier et Champagne; L'Oiseau et Chéron.

W. Sox, 5-4; Red Sox, 1-2

(à Chicago)

BOSTON	ab	p	cs	r	a	CHICAGO	ab	p	cs	r	a
DiMaggio cc	4	0	0	2	0	Webb 2b	4	1	1	1	2
Cramer cd	4	0	0	2	0	Tresh r	3	1	0	4	0
Cronin ac	4	1	1	3	0	Kuhel 1b	2	1	0	9	1
Foxx 1b	4	0	0	7	1	Solters cg	4	1	2	0	0
Williams cg	3	0	2	0	0	Appling ac	3	0	2	2	6
Doerr 2b	3	0	0	2	4	Rosenthal cd	4	0	0	1	0
Gelbert 3b	3	0	0	2	5	Kreevich cc	4	0	1	5	0
Peacock r	3	0	0	4	0	Kennedy 3b	3	1	2	2	2
Heving l	1	0	0	1	0	Lyons l	4	0	1	1	1
Osterm'ller l	2	0	0	1	0						
Total	31	1	3	24	10	Total	31	5	9	27	12

Boston .... 100 000 000— 1
Chicago .... 001 220 00x— 5

Sommaire:—

Erreur: Appling. Points produits par Solters 2, Appling, Rosenthal, Lyons. Deux-buts: Solters 2, Kreevich, Lyons. Sacrifice: Kuhel. Double-jeu: Doerr à Cronin. Laissés sur les buts: Boston 3; Chicago 7. Buts sur balles de Heving 1; Ostermueller 3. Retirés au bâton, par Heving 2; Ostermueller 2; Lyons 2. Coups sûrs, sur balles de Heving, 5 en 3 1-3 manches; Ostermueller, 4 en 5 2-3 manches. Balle passée: Tresh. Lanceur perdant: Heving. Arbitres: Rue, Geisel et Kolls. Temps 1.40. Assistance: 41,000.

DEUXIEME PARTIE

Boston .... 000 010 000 0— 2 5 2
Chicago .... 020 000 000 2— 4 11 2
Fleming, Hash et Desautels, Peacock; Heving et Turner.

DUTCH LEONARD TIENT DETROIT EN RESPECT

Leonard n'accorde que six coups et défait les Tigers 6-1

Détroit, 15. (P.A.)—Emil "Dutch" Leonard n'a accordé que six coups sûrs aujourd'hui pour donner une victoire 6-1 aux Sénateurs de Washington et en même temps faire tomber Détroit en deuxième place de la ligue Américaine, à une partie complète de Cleveland, qui a battu Philadelphie deux fois.

Leonard a perdu son blanchissage lorsque Rudy York a frappé son 28e coup de circuit de la saison à la deuxième manche.

Leonard, qui en est à sa 14e victoire de la saison, n'a été en difficultés qu'une fois, à la quatrième manche, lorsque Détroit a rempli les buts avec un seul frappeur retiré. Leonard s'est ressaisi à temps cependant, et il a retiré les deux frappeurs suivants sans permettre aux Tigers de compter.

Les Sénateurs n'ont pas ménagé Fred Hutchinson. Dès la deuxième manche, Jimmy Bloodworth a frappé un coup de circuit, et à la Washington a compté deux fois. Hutchinson a quitté le monticule après avoir alloué un autre point à la sixième. Les Sénateurs ont compté leur cinquième point aux dépens de Johnny Gorsica à la septième, et leur sixième contre Harold Newhouser à la neuvième manche.

WASHINGTON	ab	p	cs	r	a	DETROIT	ab	p	cs	r	a
Case cc	4	1	2	3	0	Bartell ac	4	0	1	4	6
Lewis cd	5	2	3	1	0	McCosky cc	4	0	0	2	1
Walker cg	5	0	1	1	0	Gehringer 2b	4	0	1	4	2
Travis 3b	3	0	0	0	2	Greenberg cg	3	0	1	3	0
Bl'dworth 2b	4	1	1	1	3	York 1b	4	1	1	7	1
Sanford 1b	3	0	1	12	2	Campbell cd	3	0	0	1	1
Pofahl ac	1	1	0	2	3	Higgins 3b	4	0	1	2	4
Ferrell r	4	1	1	5	1	Tebbetts r	4	0	1	4	1
Leonard l	4	0	1	2	0	Hutchinson l	2	0	0	0	0
						Gorsica l	0	0	0	0	0
						xFoxx	1	0	0	0	0
						Newhouser l	0	0	0	0	0
						xxAverill	1	0	0	0	0
Total	33	6	10	27	11	Total	34	1	6	27	16

x—Frappa pour Gorsica à la 7e.
xx—Frappa pour Newhouser à la 9e.

Washington .... 010 021 101— 6
Détroit .... 010 000 000— 1

Sommaire:—

Erreur: Travis. Points produits par Bloodworth, Case 2, Pofahl, Lewis, Walker, York. Deux-buts: Case 2, Lewis 2. Circuits: Bloodworth, York. Double-jeu: Bartell à York. Laissés sur les buts: Washington 6; Détroit 8. Buts sur balles de Leonard 2; Hutchinson 5; Newhouser 1. Retirés au bâton, par Leonard 4; Hutchinson 1; Gorsica 1. Coups sûrs, sur balles de Hutchinson, 5 en 5 2-3 manches; Gorsica, 2 en 1 1-3 manche; Newhouser, 3 en 2 manches. Mauvais lancer: Leonard. Balles passées: Ferrell 2. Lanceur perdant: Hutchinson. Arbitres: Grieve, McGowan et Basil. Temps 2.02. Assistance: 21,613.

Bisons, 2; Red Wings, 1

(à Rochester)

BUFFALO	ab	p	cs	r	a	ROCHESTER	ab	p	cs	r	a
Nowak cg	4	0	0	1	0	Epps cc	3	1	1	2	0
Markland 2b	5	0	0	4	2	Adams cc	1	0	0	1	0
Harnick cd	4	0	2	2	0	Redmond cd	4	0	1	0	0
Pike cc	4	1	2	5	0	Myers ac	4	0	1	3	6
Outlaw 3b	5	0	2	1	4	Davis 1b	3	0	1	8	1
Fleming 1b	5	0	1	10	0	Cazen cg	1	0	0	1	0
Zubik r	3	1	2	4	0	Blakely cg	2	0	1	0	0
Mulleavy ac	4	0	2	0	4	Kurowski 3b	0	0	0	0	1
White l	4	0	1	0	2	Lillard 3b	4	0	0	0	1
						Fallon 2b	4	0	1	3	3
						Mueller r	4	0	1	8	0
						Brumbeloe l	2	0	0	1	1
						zScheffing	1	0	1	0	0
						Roe l	0	0	0	0	0
						zzRyba	1	0	0	0	0
Total	38	2	12	27	12	Total	34	1	8	27	13

z—Frappa pour Brumbeloe à la 7e.
zz—Frappa pour Roe à la 9e.

Buffalo .... 010 000 100— 2
Rochester .... 100 000 000— 1

Sommaire:—

Erreur: Myers. Points produits par Myers, Zubik, Mulleavy. Deux-buts: Fleming, Davis. Trois-buts: Epps. Circuit: Zubik. But volé: Myers. Sacrifice: Mulleavy. Double-jeu: Fallon à Myers à Davis. Laissés sur les buts: Buffalo 15; Rochester 8. Buts sur balles de White 2; Brumbeloe 3; Roe 1. Retirés au bâton, par Brumbeloe 5; White 2; Roe 3. Coups sûrs, sur balles de Brumbeloe, 12 en 7 manches; Roe, 0 en 2 manches. Frappé par le lanceur, par Brumbeloe (Harnick). Arbitres: Parker et Swanson. Temps 1.54.

Pirates, 10-4; Giants, 3-3

(à New-York)

PITTSBURGH	ab	p	cs	r	a	NEW-YORK	ab	p	cs	r	a
Handley 3b	4	0	2	0	1	Rucker cc	5	1	0	2	0
Gustine 2b	5	0	1	3	4	Tramback cd	3	0	1	2	0
Elliott cd	5	0	3	4	0	Moore cg	4	1	1	1	0
Vaughan ac	4	1	2	3	4	Young 1b	3	1	1	8	0
VanRob's cg	5	2	1	2	0	Ott 3b	3	0	2	0	3
Fletcher 1b	5	1	2	13	0	O'Dea r	3	0	0	4	4
DiMaggio cc	3	2	1	1	0	Witek ac	4	0	1	5	6
Davis r	4	1	2	0	1	Whiteh'd 2b	4	0	1	5	4
xL. Waner	0	1	0	0	0	Melton l	2	0	1	0	0
Lopez r	0	0	0	1	0	Dean l	0	0	0	0	0
Sewell l	3	2	1	0	3	zMcCarthy	1	0	0	0	0
						Joiner l	0	0	0	0	0
						zzDemaree	1	0	0	0	0
Total	38	10	15	27	13	Total	33	3	8	27	17

x—Courut pour Davis à la 8e.
z—Frappa pour Dean à la 7e.
zz—Frappa pour Joiner à la 9e.

Pittsburgh .... 001 114 030—10
New-York .... 001 101 000— 3

Sommaire:—

Erreurs: Ott, Sewell, Tramback, Witek, Handley. Points produits par Fletcher, Handley, O'Dea, VanRobays 2, Davis 3, Gustine 2. Deux-buts: Davis, Moore, DiMaggio. Trois-buts: Sewell. Circuit: VanRobays. But volé: Tramback. Sacrifice: Handley. Doubles-jeux: Gustine à Vaughan à Fletcher; Whitehead à Witek à Young; Witek à Whitehead à Young. Laissés sur les buts: New-York 7; Pittsburgh 5. Buts sur balles de Sewell 3; Melton 2; Joiner 1. Retirés au bâton, par Sewell 1; Melton 1; Dean 1. Coups sûrs, sur balles de Melton, 9 en 5 1-3 manches; Dean, 2 en 1 2-3 manche; Joiner, 4 e n2 manches. Frappé par le lanceur, par Sewell (Ott). Lanceur perdant: Melton. Arbitres: Goetz, Powell et Reardon. Temps 2.25. Assistance: 10,000.

DEUXIEME PARTIE

Pittsburgh .... 010 002 001— 4 7 1
New-York .... 000 300 000— 3 7 0
Heintzelman, Klinger, Bowman et Davis, Lopez; Gumbert et Danning.

BASEBALL D'UN COUP D'OEIL

Américaine

Samedi

Boston 6, Cleveland 1
New-York 16, Détroit 7
Chicago 6, Philadelphie 3
St-Louis 5, Washington 2

Hier

Cleveland 5, Philadelphie 0
Cleveland 8, Philadelphie 5
Washington 6, Détroit 1
Chicago 5, Boston 1
Chicago 4, Boston 2 (10m.)
St-Louis 10, New-York 5
St-Louis 2, New-York 1

Le classement

	G.	P.	Pc.	Diff.
Cleveland	81	59	.579	....
Détroit	80	60	.571	1
New-York	77	62	.554	3½
Chicago	78	64	.549	4
Boston	74	67	.525	7½
Washington	60	80	.429	21
St-Louis	60	82	.423	22
Philadelphie	50	86	.368	29

Aujourd'hui

Philadelphie à Cleveland (2p.)
Washington à Détroit
New-York à St-Louis
Boston à Chicago

Internationale

Samedi

Montréal 6, Toronto 0
2e partie arrêtée à la 3e manche, pluie.
Rochester 5, Buffalo 3
Newark 8, Syracuse 6, (10m.)
Baltimore 5, Jersey City 1

Hier

Montréal 3, Toronto 2
Montréal 2, Toronto 0
Buffalo 2, Rochester 1
2e partie remise, pluie
Syracuse 6, Newark 4
Newark 2, Syracuse 0
Baltimore 6, Jersey City 4
Baltimore 9, Jersey City 0

Le classement final

	G.	P.	Pc.	Diff.
Rochester	96	61	.611	....
Newark	95	65	.594	2½
Jersey City	81	78	.509	16
Baltimore	81	79	.506	16½
Montréal	**80**	**80**	**.500**	**17½**
Buffalo	76	83	.478	21
Syracuse	71	90	.441	27
Toronto	57	101	.361	39½

Nationale

Samedi

Cincinnati 3, New-York 2
Brooklyn 5, Pittsburgh 0
Brooklyn 4, Pittsburgh 2
Saint-Louis 6, Boston 5
Philadelphie 5, Chicago 3

Hier

Cincinnati 13, Brooklyn 3
Cincinnati 1, Brooklyn 1
(arrêté à la 11e obscurité)
St-Louis 7, Philadelphie 0
St-Louis 3, Philadelphie 1
Pittsburgh 10, New-York 3
Pittsburgh 4, New-York 3
Boston 7, Chicago 3
Chicago 7, Boston 4

Le classement

	G.	P.	Pc.	Diff.
Cincinnati	90	47	.657	....
Brooklyn	83	58	.589	9
St-Louis	73	64	.529	17½
Pittsburgh	72	66	.522	18½
Chicago	68	73	.482	24
New-York	66	72	.478	24½
Boston	59	82	.418	33
Philadelphie	45	93	.326	45½

Aujourd'hui

St-Louis à Philadelphie
Pittsburgh à New-York
Chicago à Boston
Seules parties au programme.

Bees, 7-4; Cubs, 3-7

(à Boston)

CHICAGO	ab	p	cs	r	a	BOSTON	ab	p	cs	r	a
Hack 3b	4	0	0	0	0	Sisti 3b	3	0	1	1	1
Warstler 2b	4	0	0	3	4	Broskie r	2	0	0	3	0
Nicholson cd	4	0	1	2	0	Cooney cc	5	0	1	0	0
Leiber cc	3	2	1	4	0	Rowell 2b	4	0	1	3	4
Gleeson cg	4	1	1	1	0	West 1b	5	0	0	6	2
Russell 1b	4	0	1	9	0	Ross cg	5	1	1	3	0
Todd r	4	0	2	4	0	Miller ac	4	3	4	4	2
Mattick ac	3	0	1	1	6	Moore cd	3	2	2	1	0
Passeau l	2	0	0	0	3	Berres r	1	0	0	4	1
xDalless'dro	1	0	0	0	0	Glossop 3b	2	1	0	0	0
Raf'berger l	0	0	0	0	1	Wiet'man 3b	1	0	1	0	0
						Salvo l	4	0	3	2	1
Total	33	3	7	24	14	Total	39	7	14	27	11

x—Frappa pour Passeau à la 7e.

Chicago .... 000 010 200— 3
Boston .... 000 203 20x— 7

Sommaire:—

Erreurs: Russell, Mattick, Passeau, Glossop. Points produits par Gleeson, Russell, Todd, Moore 2, Salvo 2, Wietelmann, Broskie. Deux-buts: Nicholson, Gleeson, Miller, Moore. Trois-buts: Moore. Double-jeu: Miller à Rowell à West. Laissés sur les buts: Chicago 4; Boston 10. Buts sur balles de Passeau 1; Raffensberger 1. Retirés au bâton, par Passeau 1; Raffensberger 3; Salvo 6. Coups sûrs, sur balles de Passeau, 10 en 6 manches; Raffensberger, 4 en 2 manches. Frappé par le lanceur, par Salvo (Leiber). Mauvais lancer: Salvo. Lanceur perdant: Passeau. Arbitres: Campbell, Barlick, Ballanfant et Klem. Temps 2.17. Assistance: 12,000.

DEUXIEME PARTIE

Chicago .... 330 001 000— 7 13 1
Boston .... 020 000 002— 4 9 3
Dean et Collins; Strincevich, Posedel, Coffman et Berres, Andrews.

ASSOCIATION AMÉRICAINE

Samedi

Toledo .... 000 020 210—5 10 2
Louisville .... 100 040 04x—9 12 2
Cox, Wagner, McDougal et Grube; Hookey et Lewis.
Milwaukee .... 021 200 010—6 10 0
St-Paul .... 200 030 04x—9 16 2
Deshong, Dickinson et Garbark; Johnson, Earley, Reis et Mackie.
Kansas City .... 000 101 110—4 11 0
Minneapolis .... 000 000 000—0 6 0
Sanceu et Riddle; Kelley, Evans et Denning.
Columbus .... 000 020 200—4 14 2
Indianapolis .... 000 100 202—5 7 2
Sunkel, Barrett et Cooper; Logan et West.

Hier

Milwaukee .... 000 100 000 00—3 6 1
St-Paul .... 100 002 000 01—4 11 1
Makosky et Garbark; Herring et Clifford.
Milwaukee .... 010 001 0—2 6 2
St-Paul .... 000 000 0—3 3 2
Blaeholder et Hankins; Swift et Mackie.

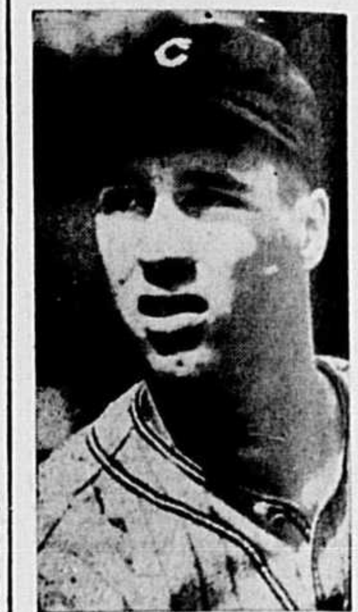
LES INDIENS REMONTENT EN PREMIERE PLACE

Cleveland bat Philadelphie deux fois — Bob Feller est invincible

Cleveland, 15. (P.A.) — Les Indiens de Cleveland ont amélioré considérablement leurs chances de remporter le championnat de la ligue Américaine aujourd'hui en battant les Athlétiques de Philadelphie deux fois, pour reprendre la première place du classement.

Bob Feller n'a accordé que deux coups aux Athlétiques à la première partie et il a remporté sa 25ème victoire de la saison, 2-0. A la deuxième joute, les Indiens ont surmonté un déficit de quatre points pour triompher 8-5.

Ces deux victoires ont permis aux Indiens de reprendre une avance d'une partie complète en première



BOB FELLER

place, devant Détroit qui a perdu aux mains de Washington. 26,039 amateurs ont vu les Indiens remporté leur cinquième victoire en six parties.

Feller a retiré les 22 premiers frappeurs qui lui ont fait face et il paraissait en voie de réussir la deuxième partie sans point ni coup sûr de sa carrière lorsque, avec un frappeur retiré à la huitième, Dick Siebert a décoché un coup hors de la portée de Ray Mack au deuxième but.

Frankie Hayes a frappé un autre simple à la neuvième, mais Philadelphie n'a pu placer un seul autre coureur sur les buts, car Feller n'a pas donné un but sur balles, retirant sept frappeurs au marbre.

Les Indiens se sont assuré la victoire à la quatrième manche lorsqu'ils ont compté trois fois grâce à deux buts sur balles et trois coups sûrs.

Cleveland paraissait en voie de perdre la deuxième partie, après avoir concédé deux points à la deuxième manche et deux autres à la cinquième. George Caster, qui n'avait pas accordé un coup depuis le début de la partie, a faibli à la cinquième.

Beau Bell a commencé le ralliement avec un coup simple. Un autre simple de Ken Keltner et un but sur balles à Mack ont rempli les buts. Bell et Keltner ont compté lorsque Pytlak et Hale ont reçu des buts sur balles, et Cleveland a compté deux autres points avant la fin de la manche, grâce à des retraits au premier but.

Philadelphie a compté un point à la septième, mais cinq coups simples et un but sur balles ont donné trois points et la victoire aux Indiens à la seconde moitié de l'engagement.

PHILADELPHIE	ab	p	cs	r	a	CLEVELAND	ab	p	cs	r	a
Miles cg	4	0	0	2	0	Heath cg	3	1	1	5	0
F. Ch'man ac	3	0	0	0	2	Weatherly cc	3	0	0	2	0
Mose cd	3	0	0	2	0	Boudreau ac	2	1	1	0	3
McCoy 2b	3	0	0	0	2	Trosky 1b	3	1	0	6	0
Siebert 1b	3	0	1	11	0	Bell cd	4	1	0	3	0
Gant'bein 3b	3	0	0	2	2	Keltner 3b	4	1	2	1	0
S. Ch'man cc	3	0	0	3	0	Mack 2b	4	0	1	0	1
Hayes r	3	0	1	4	0	Hemsley r	4	0	1	10	1
Vaughn l	2	0	0	0	4	Feller l	2	0	0	0	0
xWagner	1	0	0	0	0						
Total	28	0	2	24	10	Total	29	5	6	27	[illegible]

x—Frappa pour Vaughn à la 9e.

Philadelphie .... 000 000 000— 0
Cleveland .... 000 310 10x— 5

Sommaire:—

Erreur: F. Chapman. Points produits par Mack 2, Hemsley, Boudreau. Deux-buts: Hemsley. Trois-buts: Boudreau. Sacrifice: Weatherly. Laissés sur les buts: Philadelphie 1; Cleveland 6. Buts sur balles de Vaughn 5. Retirés au bâton, par Vaughn 3; Feller 7. Mauvais lancer: Vaughn. Arbitres: Rommell, Pipgras, Moriarty et Hubbard. Temps 1.36. Assistance: 27,000.

DEUXIEME PARTIE

Philadelphie .... 002 020 100— 5 11 [illegible]
Cleveland .... 000 040 31x— 8 [illegible]
Caster, Dean et Wagner, Hayes; Smith, Dobson, Milnar et Pytlak.

Kansas City ... 204 020 022—12 16 [illegible]
Minneapolis .... 005 001 300— 9 9 [illegible]
Wensloff, Callahan, Haley et Dephillips; Hogsett, Evans, Smythe et Denning.
Kansas City ...... 100 004 1—6 12 [illegible]
Minneapolis .... 100 002 3—6 [illegible]
(Egaux, terminée à la septième pour satisfaire à la loi de "Six heure").
Reis, Gearhauser et Delphillips; Hafner et Rolandson, Denning.
Toledo .... 000 000 110—2 [illegible]
Louisville ...... 000 203 80x—13 [illegible]
Kimberlin, Kramer, McDougal, Halley, Wagener et Grube; Parmelee et Lewis.
Toledo .... 200 110—[illegible]
Louisville .... 000 010—[illegible]
((Terminée à la sixième pour permettre à l'équipe de prendre le train).
Wirkkala et Payton; Shaffer, Hanson et Lacy.
Columbus .... 100 000 000—1 [illegible]
Indianapolis .... 000 002 00x—2 [illegible]
Brecheen et Cooper; Fletcher et West.
Columbus .... 000 004 0—4 [illegible]
Indianapolis ...... 011 100 0—3 [illegible]
White, Melton et Cooper; Wilson, French et Pasek.

ROBERT McNish London Dry Gin
Bouteilles 25 oz. $2.30
Bouteilles 40 oz. $3.50
Distillé et embouteillé au Canada

TOUS LES SPORTS

Mélangé et embouteillé au Canada
13 oz. $1.40
25 oz. $2.60
40 oz. $4.15
Duncan's ROYAL PALACE Liqueur WHISKY

Deux nouveaux records de piste ont été établis à Aqueduct samedi

Stimady, Archworth et Hash sont les détenteurs des nouveaux records

Stimady et Archworth courent six furlongs en 1.10 4-5 minute, dans deux courses différentes—Hash court 1½ mille en 1.50 2-5 minute

Aqueduct, 15. (P.A.) — Deux nouveaux records de piste ont été abaissés samedi après-midi à la piste d'Aqueduct, et l'un d'eux a été également aussitôt après avoir été établi.

Hash, à Mme Payne Whitney, a établi un nouveau record pour un mille et un hitième, courant cette distance en 1.50 2-5 minute pour gagner le handicap Edgemere. L'ancien record était de 1.51 1-5 minute.

Stimady, un deux-ans appartenant à M. E. Ryan, a établi un record pour six furlongs de 1.10 4-5 pour gagner le handicap Ballot, et dans la course suivante, Archworth a couru les six furlongs en 1.10 4-5 minute lui aussi pour imiter l'exploit de Stimady.

Hash, qui était légèrement favori sur War Dog, a gagné une bourse de $8,175. Il est venu de l'arrière à la dernière courbe pour prendre les devants sans trop de difficulté, et il avait une avance d'une longueur sur War Dog à la fin. War Dog devançait Dit par trois longueurs au fil d'arrivée. Hash a rapporté $5.50 pour $2 au mutuel.

Stimady et Archworth, les nouveaux co-détenteurs du record pour six furlongs, ont triomphé facilement. Stimady a battu Silvestra par 5 longueurs, rapportant $17 pour $2 au mutuel, et Archworth a défait T. M. Dorsett, le favori, par trois longueurs. Archworth a rapporté $9.70 pour $2 à ceux qui avaient parié sur ses chances.

Victoire de Bushwhacker

Pawtucket, 15. (P.A.) — Bushwhacker, un deux-ans qui n'a quitté les rangs des "maidens" que mardi dernier, est venu de l'arrière après la dernière courbe pour gagner le Futurity de Narragansett, d'une bourse de $25,000, samedi après-midi. Le porte-couleurs de la ferme Walmac a couru les six furlongs en 1.11 4-5 minute.

Attention, à Mme Parker Corning, qui était favori à 7 contre 10, est arrivé deuxième dans le groupe de six partants. Attention a devancé Bull Brier par une faible marge au fil d'arrivée, tandis que Swain, le vainqueur du Futurity d'Arlington Park, est arrivé quatrième.

Cette victoire a valu $38,060 au propriétaire de Bushwhacker. Conduit par Arthur Craig, Bushwhacker s'est tenu près des meneurs, Attention et Bull Brier, jusqu'à la dernière courbe.

Lorsque les chevaux sont arrivés au dernier furlong, Bull Brier a pris les devants, mais Craig a fait avancer Bushwhacker vers le milieu de la piste et le fils de Chance a alors fourni un élan de vitesse pour devancer ses rivaux.

Bushwhacker s'éloignait graduellement du peloton à la fin de la course. Il était quelque peu négligé des parieurs et il a rapporté $12.40 pour un enjeu de $2 au mutuel.

Little Beans bat Level Best

Havre-de-Grâce, 15. (P.A.) — Little Beans, qui était cotée à 8 contre 1, a causé une surprise en gagnant le handicap Eastern Shore, samedi après-midi, battant Level Best par la faible marge d'un nez.

On aurait cru que Level Best allait ajouter une autre victoire à son dossier, mais au dernier moment, Little Beans s'est avancée juste à temps pour la devancer. Level Best était favorite à 4 contre 5 chez les parieurs. Porter's Cap, qui a gagné le Futurity de Washington Park récemment, est arrivé troisième.

Little Beans a gagné une bourse de $9,725 pour Mme L. Palladino. Elle a couru les six furlongs en 1.11 2-5 minute, rapportant $16.40 pour $2 au mutuel.

Le Baseball samedi

INTERNATIONALE

Montréal .... 023 000 010— 6 9 0
Toronto .... 000 000 000— 7 3
Macon et Gulliani; Hammond, Pezzullo et Heath. Gray ont aussi couru.
2e partie, arrêtée à la 3e manche, pluie
Baltimore .... 300 200 000— 5 10 0
Jersey City .... 000 000 100— 1 7 1
Hughes et Redmond; Harris, Cohen et Epps
Newark .... 000 000 141 2— 8 14 1
Syracuse .... 000 006 000 0— 6 13 1
Barley, Gettel et Padden, Sears; Hinckle, Rambert, Frankhouse et Hartje ont aussi
Buffalo .... 000 000 000— 0 2 2
Rochester .... 001 100 03x— 5 13 0
Cook, Trexler et McCullough; Ryba et Mueller

NATIONALE

Pittsburgh .... 000 000 000— 0 4 2
Brooklyn .... 300 010 10x— 5 13 0
Lanahan, Dietz, Klinger et Davis; Fitzsimmons et Mancuso ont aussi couru.
Pittsburgh .... 010 100 000— 2 7 2
Brooklyn .... 010 300 00x— 4 5 1
Lanning, Brown et Fernandes; Grissom, Carleton et Phelps ont aussi couru.
Chicago .... 001 002 010— 3 5 0
Philadelphie .... 000 002 20x— 5 6 1
Lee, Page, Raffensberger et Todd; Johnson et Millies
Cincinnati .... 000 100 011— 3 7 1
New-York .... 000 000 110— 2 11 0
Schumacher et Danning; Turner, Beggs et Lombardi.
St-Louis .... 001 200 201— 6 11 2
Boston .... 000 000 050— 5 9 3
Shoun, Lanier et Padgett; Javery, Coffman, Sullivan et Berres, Broskie

AMERICAINE

Philadelphie .... 000 000 111— 3 9 0
Chicago .... 000 301 02x— 6 10 0
Potter et Hayes; Knott, Appleton, Brown et Tresh
Boston .... 00 006 000— 6 8 1
Cleveland .... 100 000 000— 1 4 0
Johnson et Desautels; Allen, Dobson, Howell et Pytlak ont aussi couru.
New-York .... 000 524 500—16 16 2
Détroit .... 400 010 020— 7 10 2
Chandler, Breuer et Dickey, Newsom, McKain, Seats, Uhle, Trout, Shith et Sullivan
Washington .... 000 000 110— 2 6 2
St-Louis .... 001 000 04x— 5 7 1
Chase et Early; Harris, Lawson et Swift

Baseball de la Semaine

Internationales	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
1—Baltimore ...	8	5	5	15	..	..	..
2—Buffalo	7	0	3	2	..	..	..
3—Jersey-City .	3	8	1	4	..	..	..
4—Montréal ...	—	12	6	5	..	..	..
5—Newark	—	—	8	7	..	..	..
6—Rochester ..	6	13	8	1	..	..	..
7—Syracuse ...	—	—	6	6	..	..	..
8—Toronto	—	1	0	2	..	..	..
Nationales							
9—Boston	23	3	5	11	..	..	..
10—Brooklyn ...	14	8	9	4	..	..	..
11—Chicago	5	1	3	10	..	..	..
12—Cincinnati ..	9	5	3	14	..	..	..
13—New-York ..	4	2	2	6	..	..	..
14—Philadelphie .	1	6	5	1	..	..	..
15—Pittsburgh .	4	2	2	14	..	..	..
16—St-Louis	8	9	6	10	..	..	..
Américaines							
17—Boston	1	0	6	3	..	..	..
18—Chicago	5	14	6	9	..	..	..
19—Cleveland ..	8	1	1	13	..	..	..
20—Détroit	6	8	7	1	..	..	..
21—New-York ..	3	0	16	6	..	..	..
22—Philadelphie .	3	6	3	5	..	..	..
23—St-Louis ...	2	7	5	12	..	..	..
24—Washington .	7	3	2	6	..	..	..
Ass. Américaines							
25—Columbus ..	4	6	4	5	..	..	..
26—Indianapolis .	9	1	5	5	..	..	..
27—Kansas City .	14	3	4	18	..	..	..
28—Louisville ..	3	0	9	14	..	..	..
29—Milwaukee ..	12	6	6	5	..	..	..
30—Minneapolis .	27	4	0	15	..	..	..
31—St-Paul	0	6	9	4	..	..	..
32—Toledo	8	5	5	6	..	..	..

Bears, 5-2; Chefs, 6-0

(à Syracuse)

NEWARK	ab p c a r a	SYRACUSE	ab p c a r a
Holmes ce	5 0 1 3 0	Leip 2b	4 0 1 2 5
Ka'pouris 2b	4 1 1 3 5	Longacre cd	4 0 2 4 0
Levy 1b	5 0 1 9 0	Rosen ce	4 0 0 3 0
Metheny cd	5 1 2 1 0	Hasson 1b	4 0 0 9 0
Majeski 3b	4 3 3 0 2	Hartje r	2 2 1 6 0
Kon'kamp cg	5 0 1 3 0	Deal cg	4 1 3 1 0
Sears r	4 0 1 3 0	Juelich 3b	4 1 0 1 1
Scharein ac	4 0 0 2 5	Kahny ac	4 1 1 1 1
Byrne l	3 0 1 0 0	Tising l	2 1 0 0 4
Washburn l	1 0 1 0 0		
Total	40 5 12 24 12	Total	32 6 8 27 11

Newark .... 022 000 010— 5
Syracuse .... 030 210 00x— 6

Sommaire:— Erreurs: Scharein 2, Leip. Points produits par Sears, Byrne, Leip 2, Longacre, Nonnenkamp 2, Rosen, Deal, Washburn. Deux-buts: Holmes. Trois-buts: Hartje. Doubles-jeux: Kampouris à Scharein à Levy (2). Laissés sur les buts: Newark 10; Syracuse 7. Buts sur balles de Tising 2; Byrne 4; Washburn 1. Retirés au bâton, par Tising 5; Byrne 2. Coups sûrs, sur balles de Byrne, 7 en 6 manches; Washburn, 1 en 2 manches. Mauvais lancers: Tising, Byrne, Washburn. Lanceur perdant: Byrne. Arbitres: Tobin et Schroeder. Temps 1.51.

DEUXIEME PARTIE

Newark .... 002 000 0— 2 6 1
Syracuse .... 000 000 0— 0 2 2
Johnson, Borowy et Warren; Kleinhans et Bottarini.

Choix du Jour

A AQUEDUCT
1—Our Florence, Camp Sortie, Miss Thirteen.
2—Dicty Step, Time Passes, Jack Fly.
3—Williamstown, Fortissimo, Hasty Triumph.
4—Sun Eager, Knight's Quest, Jackorack.
5—Birch Rod, Mucho Gusto, Selmalad.
6—Fire Marshall, Just Tourist, Third Try.
7—Sun Mica, Scurry, Broad Vision.

A NARRAGANSETT
1—Milk and Honey, Snappy Heels, Twinkatys.
2—Allmar, Hougomonte, Sleepy People.
3—Madison, Blind Pig, Mahdi.
4—Valdina Jack, Louis Shapiro, Valdina Joe.
5—Kantar Run, Bubble Lil, General Planet.
6—Crossbow II, Daybreak, Bookplate.
7—Master Key, Friendly Paul, Cooling Spring.
8—Old Maid, Stalagmite, Discourse.
9—Myrna Lee, Love Mark, County Bond.

A HAVRE DE GRACE
1—Celtic Knight, Becomly, Tamil.
2—Roll Eleven, Bell Chimes, Rough Brigade.
3—Annie Alone, Gennaro, Zenana.
4—Cis Marion, Miss Brideaux, Sun Triad.
5—Tow Rope, Son Altesse, Conquer.
6—Navarin, Warlaine, Squabble.
7—Alexandrine, Chance Maker, War Grand.

A HAWTHORNE
1—DeCourcy, Honored Miss, Weisenheimer.
2—Birthday Cake, Torca, Chief Counsel.
3—Enquire, Gay Elf, Erin Ksar.
4—Doorbell, Gambit, Rahanee.
5—Caddiecay, William Palmer, Mingling.
6—Co-Sport, Entrée Denemark, Montsin.
7—Wauchula, Montana Miss, Speedy Squaw.
8—Sweep Royal, Sweet Forever, Kosse.

A DETROIT
1—Loche, Miss Frakes, Filipino Valet.
2—Coast to Coast, Wise One, Urania.
3—Our Haven, Kates Kitten, Beth Bon.
4—Jota, Hadasam, Fisherville.
5—Sassy Mate, June Bee, Swift Light.
6—Wooden Indian, Day Dodger, Handyboy.
7—Old Sweety, Selma Jack, Carolster.
8—Boat Cover, Like Greenock, Ladislas.
9—Sudie Greenock, Imperial Gold, Jolly Time.

ELECTIONS AU CERCLE PAROISSIAL DE LACHINE

Avec le mois de septembre s'ouvre au Cercle Paroissial de Lachine la saison d'automne et d'hiver, l'organisation des jeux intérieurs et la formation des comités. Une circulaire adressée aux membres ces jours derniers leur rappelle que les élections annuelles auront lieu bientôt. Ils devront donc se choisir des candidats, fixer la date de la nomination et le jour du scrutin. Comme on le sait, les élections au C. P. L. suivent le même système qu'au gouvernement provincial avec un officier-rapporteur, des polls de votation, des dépôts de la part des candidats, une mise en nomination, une semaine de campagne électorale et enfin élection. Le Cercle est actuellement dirigé par M. Hermas Auclair, vice-président, M. Osias Poirier, le président, étant en dehors de Lachine.

On annonce que les allées de quilles ont subi les réparations nécessaires et qu'elles seront bientôt prêtes à recevoir les joueurs. On a aussi raffraichi les salles et l'ameublement. On calcule pouvoir déménager du local d'été situé dans le Parc Lasalle au local d'hiver, sur la rue St-Louis dans le cours de la présente semaine.

Les tennis seront ouverts tant que les joueurs en manifesteront le désir.

La première assemblée générale d'automne aura lieu mercredi soir et sera très importante.

Les Résultats

Aqueduct

PREMIERE COURSE — 5 1-2 furs: 2 ans: Imperatrice 116, Meade 4.00, 3.20, 2.40; War Hazard 116, Nash 7.00, 3.90: Cadenza 116, Westrope 2.80. Temps 1.05 3-5. Cocklebur, Loyalty, Dreamland, Boslet, Spring Shop, Lady Image ont aussi couru.

a—Entrée: Wheatley

DEUXIEME COURSE — Bourse $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furs: aBreeks 120, Meade 6.70, 4.20, 3.10; Jim's Niece 116, J. Renich 4.50, 3.20; Balmy Spring 124, Wall 2.30. Temps 1.11 2-5. Double B. Nedtica, aBrother Nils, Play House, Paper Plate et Soldierette ont aussi couru.

a—Entrée: Mrs H. Curland

TROISIEME COURSE — The Ballot Handicap, bourse $1,500 ajoutées, 2 ans, 6 furs: Stimady 108, Roberts 17.00, 5.40, 3.50; Silvestra 118, Arcaro 3.10, 2.50; Smacked 112, Seabo 2.90. Temps 1.10 4-5. Daily Delivery, The Fiend and Overrawn ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE — 3 ans et lus, 3-4 mille: Archworth 105, Seabo 9.70, 3.40, 2.60; T. M. Dorsett 122, Westrope 2.90, 3.30; Bashi Basouk 112, Meade 2.80. Temps 1.10 4-5. Nellie Bly, Rosetown ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE — 1 mille 1-8: 3 ans et plus: Hash 121, E. Arcaro 5.50, 2.80, 2.50; War Dog 113, Meade 2.90, 2.70; Dit 109, Stout 3.00. Temps 1.50 2-5. Aethelwold, Gilded Knight, True Call ont aussi couru.

SIXIEME COURSE — 1 mille 1-16: 3 ans Histrionic 111, S. Renick 18.90, 8.50, 5.40; Sun Alexandria 111, N. Wall 4.70, 3.10; Sunphantom 114, I. Anderson 3.50. Temps 1.45 2-5. Portet, Phone Dijon, Mordecai ont aussi couru.

SEPTIEMF COURSE — Stony Brook, $4,000 ajoutées, 3 ans et plus, 1 mille 1-4: Stoney Brush 110, Seabo 9.20, 4.90, 3.70; General Mowlee 110, Meade 4.90, 3.40; Chatted 106, Nash 3.90. Temps 2.04 2-5. Regent, October Ale, Bright Gray ont aussi couru.

Narragansett

PREMIERE COURSE — 3 ans et plus, 1 mille 1-8: Cosse 113, Delpino 13.90, 7.80, 5.40; Mon Doit 111, Jedlinski 7.90, 4.50; Amercup 105, Connolly 3.50. Temps 1.52 4-5. Flag Unfurled, Sollar Topi, Flosilda, Ballystartford, Pomplit, Blackbirder, Hunting Home ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE — 3-4 mille, 3 ans et plus, Erin Torch 112, Paradise 23.00, 9.10, 7.40; Sun Antioch 107, Wandergriff 4.50, 3.40; Buck's Image 109, Taylor 11.40. Temps 1.12 1-5. Bright Beam, Light Cruiser Penabud, Eva R., Dolina's Duck, Minstrel Wit, Our David, Dinna Do, Crossover ont aussi couru.

TROISIEME COURSE — 3-4 mille, 3 ans et plus: Crossbow II 113, Taylor 12.00, 5.70, 3.40; Winning Chance 113, T. Atkinson 5.20, 3.30; Fioragina 105, Connelly 2.70. Temps 1.12, Flying Jane, Infidox, Equistone, Cease Fire, Remarkable ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE — 1 mille 70 verges, 3 ans: Sundodger 111, Atkinson 6.90, 4.60, 3.80; Ksar of Audley 116, Wholey 5.30, 4.10; Pomiva 110, Meynell 7.90. Temps 1.43 2-5. GKolden Lass, Equifox, Baby Booties, One o' One, Yarnith, Burgoo Trail, Monida, Iron Bar, Dollar Bay ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE — 2 milles et 70 verges, 3 ans et plus: Nipponese 112, W. L. Taylor 19.70, 8.10, 5.70; Gigi 101, T. Atkinson 9.30, 6.40; Barbed Retort 109, Cook 6.10. Temps 3.33 4-5. Say Judge, Miss L. P., Rosarian, Little Banner, Guitar, Dark Zeni ont aussi couru.

SIXIEME COURSE — 3-4 mille, 2 ans: Bushwhacker 114, Craig 12.40, 4.10, 2.90; Attention 122, Haas 2.60, 2.20; Bull Brier 114, W. L. Taylor 2.60. Temps 1.11 4-5. Hermar, Swain, Alaking ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE — 1 mille 70 verges, 3 ans et plus: Personable 116, Berger 19.20, 8.40, 5.50; Savitar 113, Craig 10.30, 6.30; Blue Fang 113, W. L. Taylor 4.10. Temps 1.44 4-5. Mieletta, Lady Orchid, Life Guard, Dinamita, Conrad Mann, Adoress, Dusky Girl. ont aussi couru.

HUITIEME COURSE — 1 mille 1-8, 3 ans: Panalong 111, Jedlinski 5.20, 3.30, 2.90; Saxonian 116, Atkinson 4.50, 3.70; Brustigert 108, Connolly 4.80. Temps 1.55 1-5. First Port, Howellville, Exhibitor, Fight Back, Erin Sun, Wakita ont aussi couru.

Thorncliffe

PREMIERE COURSE. — 6 furlongs: Don Mariner, 112, Foden 9.95, 4.80, 3.60; Haggis 110, Black, 4.20, 2.90; Thornlea, 112, McTague, 7.40. Temps 1.13 2-5. Ont aussi couru: Thermal Stucco, Patsy, Mac, Jorufus, Black Ash, Fair Beck, Hay Knife, Uncha, Friskiness.

DEUXIEME COURSE. — 6 furlongs: Grand Dame, 110, Young 9.60, 6.00, 4.30; Full of Speed, 104, Halliburton, 11.30, 8.90; Stimulette, 119, Remillard, 10.30. Temps 4.13 3-5. Ont aussi couru: Little Cleora, Gay Bubble, Golden Thought, Lorraine S., Some Do, Heramore, Greydon, Boy, Stimulitha, Little Hetty.

TROISIEME COURSE. — 5-8 mille: Tombo Tuck, 131, Harbourne, 7.20, 4.70, 3.45; Uncle Mike, 138, McCulloch, 10.05, 4.20; Rural Shower, 138, McKenna, 2.90. Temps 3.01. Ont aussi couru: Dr. Jilson, Queen's Color, First Cro.p Worth Trying.

QUATRIEME COURSE.—6 furlongs: High Honors, 113, Young 19.45, 8.90, 6.00; Bunny Rabbit 104, Black 8.35, 5.55; Worthy Duke, 107, Leavitt, 8.10. Temps 1.12 2-5. Ont aussi couru: Reel Up, Daggers Drawn, Budron, Happy Vote, Joss Stick, Cyrus P.

CINQUIEME COURSE.—6 furlongs: Undisturbed, 122, Smith 5.10, 3.60, 3.05; Warrigan, 117, Young, 6.35, 4.30; Depositor, 116, Remillard, 5.95. Temps 1.14 4-5. Ont aussi couru: Passa Grille, Haytip, Lace Broom, Stand Easy, Scotch Grass, Budpath, Attrisius, Triffrail, Fait Set.

SIXIEME COURSE. — 1 1-16 mille: Bunty Lawless, 132, Aimers, 2.70, 2.80, 2.55; Jubilargo, 107, Black, 7.20, 4.00; Royal Tread, 110, Remillard, 2.80. Temps 1.46 2-5. Ont aussi couru: Wise Will, Peterhof.

SEPTIEME COURSE. — 1 1-16 mille: Ebony Stick, 107, Leavitt, 24.20, 10.10, 6.55; Isleworth, 110, Remillard 4.00, 3.35; Wimbledon 1.20, Aimers, 5.86. Temps: 1.48 4-5. Ont aussi couru: News Sweep, Stormblown, Don Boscombe, Pegilus, Colonel Bud, Spicy.

HUITIEME COURSE. — 1 mille 50 verges: Banff, 104, Birley, 12.70, 7.30, 4.95; Gold Plate, 111, Black, 9.75, 7.40; Amhurst, 120, Morris 6.60. Temps 1.46 4-5. Ont aussi couru: Doer, Chinsilla, Middletown, Gran View, Jeanwin, Dark Review, Rare Diamond, Blackrest, Marie Lou.

Havre de Grâce

PREMIERE COURSE. — 6 furlongs: Patrol Flight, 118, Peters, 7.20, 4.80, 4.00; Aurelian 118, I. Hanford, 39.60, 18.10; High Name, 118, Corbett, 9.30. Temps 1.13 1-5. Ont aussi couru: Largo Mint, Running Lights, Misprint, McHenry, Carriage Trade, Kirkintilloch, Sherlock, Scatalone, Real Boy.

DEUXIEME COURSE. — 3-4 mille: Surprise Box 115, Donos, 10.90, 7.00, 4.90; Flaming High 110, Peters, 8.20, 5.90; Shallleen, 104, Basile, 3.80. Temps 1.12 3-5. Ont aussi couru: Eltonhead, Last Message, Longful, Busy Fingers, Miss Kear, Jinx, Manny B., Ace of Toumps, Kleig Light.

TROISIEME COURSE. — 6 furlongs: Jay Jay 111, Berg 5.50, 3.60, 2.80; Clyde Tolson 107, E. Smith 5.90, 4.30; Milk Punch, 112, Borup 4.20. Temps 1.11 3-5. Ont aussi couru: Rehearsal Jelwell, Slow Motion, Solarium.

QUATRIEME COURSE.—6 furlongs: Bill Farnsworth 113, Corbett, 5.50, 3.80, 2.60; Early Morn, 112, E. Smith, 3.80, 2.60; Pass Out, 120, Peters ,2.80. Temps 1.11 1-5. Ont aussi couru: Arden Lass, Gay Baiko et Redlin.

CINQUIEME COURSE. — 6 furlongs: Little Beens, 116, E. Smith, 16.40, 4.70, 3.50; Level Best 122, Shelhamer, 3.10, 2.50. Ont aussi couru: Porters Cap, 120, Bierman, 3.60. Temps 1.11 2-5. Ont aussi couru: Cavalier, Magic Stream, Grand Party, Madigana, Good Turn et Big Stakes.

SIXIEME COURSE. — 1 1-16 mille: Dnieper, 117, R. Howell, 4.10, 2.90, 2.40; Darby Du, 115, Walters, 3.50, 2.70; Seneschal, 117, R. Watson, 3.80, Temps 1.47. Ont aussi couru: Tyr, Candle Ends, Sehaldie.

SEPTIEME COURSE. — 1 1-4 mille: Bull Terrier, 115, Lynch, 5.50, 3.90, 2.10; Nancy Mae 107, Berg, 9.70, 5.80; Walkin, 110, J. Boyle 5.40. Temps 2.08 4-5. Ont aussi couru: Breezing Along, Singing Water, Huppy, Braving Danger, West Sea, Two Aces, Chief Evergreen, Bounding Count.

Hawthorne

PREMIERE COURSE — 3-4 mille, 2 ans: Winamac 106, G. South 15.00, 5.80, 4.20; Easy Flying 108, Thompson 4.20, 3.00; Aljack 113, Adams 8.40. Temps 1.13 1-5. Jimson Belle, Mexicana, Bob's Way, Hourshera, Beau Brannon, Chance Sord, Chocolate Maid, Vain Grove, Lactose ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE — 3-4 mille, 3 ans: Miss Co-ed, 108, Richard 24.20, 9.20, 5.20; Ever After 112, Harrell 4.20, 2.80; I Do Believe 107, W. Eads 3.60. Temps 1.13 1-5. War Declared, You Alone, Flying Bonnet, Donnagina, Nickajack, Sallie Kay, War Vision ont aussi couru.

TROISIEME COURSE — 6 1-2 furs, 3 ans et plus: Court Counsel 116, T. P. Martin 12.80, 6.00, 4.60; Comendador II 116, Adams 5.40, 3.60; Designer 109, Richard 5.40. Temps 1.18 2-5. Ballinderry, Imperial Jayna, Sir L. Cutter ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE — 1 mille, 4 ans et plus: Autograph 108, W. Eads 9.80, 4.20, 3.00; Merrymond 113, J. E. Oros 3.40, 2.80; Melodist 111, Harrell 3.80. Temps 1.41. Sir Jim James, Fore Isus, Black River ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE — 1 mille 1-16, 3 ans et plus: Advocator 118, Ash croft 7.60, 4.20, 3.60; Busy Morn 113, Thompson 3.20, 3.00. Rude Awakening 104, Harrell 5.00. Temps 1.44 2-5. Bob's Boys, The Thrush, Bala Ormont, Bucking, Forever Prince ont aussi couru.

SIXIEME COURSE — 3-4 mille, 2 ans: dValdina Myth 122, . Richard 9.60, 4.00, 4.60; eTo A Tee 112, Adams 10.40, 7.20; dValdina Groom 119, N. Pariso 4.60. Temps 1.12. ersion, Town Miss, Air Brigade, cFlying Streak, Agricole, cDissension Sir, De Kalb ont aussi couru.

c—Entrée: J. D. Well
d—Entrée: Valdina
e—Entrée: J. Marsch

SEPTIEME COURSE — 2 mille, 4 ans et plus: Mardromel 109, J. E. Oros 5.40, 3.00, 2.40; Listowel 101, Thompson 4.00, 3.00; Mon Reve 106, Hauer 3.80. Temps 1.29. Annikin, English Harry, Boston Sound ont aussi couru.

HUITIEME COURSE — 1 mille 1-16, 3 ans et plus: Getaway Jack 107, Madden 6.20, 3.60, 3.00; Bar Play 110, Hauer 4.40, 3.40; Nicholas S. 112, Molbert 4.40. Temps 1.46 3-5. Journalist, Swift Spot, Beau Do, Lottery, Brown Ben ont aussi couru.

Détroit

PREMIERE COURSE. — 6 furlongs: Hedon, 106, Falero 18.40, 7.00, 3.80; Headin Home 111, Barber, 4.00, 2.80; Transview 111, Hanauer, 3.40. Temps 1.14 3-5. Ont aussi couru: Hi Cee, Sistina, Dolaway, Leading Bet et Maebob.

DEUXIEME COURSE. — 6 furlongs: Burston Manor 116, Bovine, 13.80, 5.60, 3.60; Empress Hills, 115, Dew 4.00, 3.00; Imperial Jones, 115, Albert, 5.00. Temps 1.15. Cantwell, Prospectus, Andonw, Vote Boy, Blossom Queen, Hazel F., et Butch.

TROISIEME COURSE. — 1 mille 70 verges: American Emblem 107, Weisman 4.00, 3.00, 2.60; Maneuver, 109, LeBlanc 4.40, 3.00; Sarah Justice, 101, Luce, 6.60. Temps 1.45 3-5. Ont aussi couru: Imperial Ronie, Cignette, Madame Chene, Frances Lou.

QUATRIEME COURSE.—6 furlongs: Straight Thru, 115, Milligan, 5.00, 3.40, 2.60; Symphon, 107, Luce, 4.80, 2.40; Tyrone 107, Le Blanc 4.60. Temps 1.12 3-5. Ont aussi couru: Ada W. Miss Cleoe, San Marino.

CINQUIEME COURSE. — 6 furlongs: A Anxiety, 110, Dew 10.00, 4.40, 2.40; Morcatine, 109, Cowley, 3.60, 2.40; Biscayne, Blue, 103, Grill, 3.60. Temps 1.12 4-5. Ont aussi couru A Hoptown Lass, Epidor, et Sturdy Duke.

SIXIEME COURSE. — Detroit Bull, 107, Dew, 9.80, 4.80, 3.40; Endy, 108, Hanauer, 4.00, 2.80; Don Moss, 103, Grill, 5.00. Temps 1.46. Ont aussi couru: Black Brumel, White Hot, Show Up et Bar Fly.

SEPTIEME COURSE. — 1 1-16 mille: Ethelmont 112, Grill, 6.80, 3.60, 2.60; Kermay, 113, Giangastro, 4.00, 3.00; Dodge Me, 108, Fox, 4.80. Temps 1.48. Ont aussi couru: Fancy That, Migal Fay, Queen Echo, Patriarca et Top Staff.

HUITIEME COURSE. — 3-4 mille: Fandan, 104, Weisman 11.20, 5.00, 3.40; Big Brook 104, Carr, 5.00, 3.40; Intrip 104, Kirkpatrick, 5.60. Temps: 3.04. Ont aussi couru: Snobeedo, Coute, et Totin Home.

Les Inscrits

Aqueduct

PREMIERE COURSE. — 6 furlongs: Jassion 108, Aethelqueen 108, Our Florence 119, Zaltowna 112, Speedy Josie 119, Crown Gem 115, Miss Thirteen 112, Fleetborough 107, In Port 108, Camp Sortie 119, Cheetah 119, Thrift 112, Edasel 112, Janegri 112.

DEUXIEME COURSE. — 7 furlongs: Radio 114, Be Quaint 114, Calling 111, Bubblesome 114, Time Passes 109, Bee Bright 111, Jack Fly 111, Baccarat 114, Salavina 111, Day Is Done 111, Latepass 114, Dicty Step 114, Prince Gale 109.

TROISIEME COURSE. — 6 furlongs: Wise Ally 115, Rapid Way 111, Fortissimo 112, Hasty Triump 112, Toy Foot 108, Maestro Sascha 111, Balloon 115, Eternal Youth 115, Williamstwon 115, Shaheen 110, Little Davey 113, Rough Passage 111, Ginobi 115, Suez 115.

QUATRIEME COURSE. — 7 furlongs: Bucklan 117, Sun Eager 117, Knight's Quest 117, Jackorack 117, Temprano 117, Vingt Et Un 117, Yippee 117, Lochlea 112, Galway 117, Formation 117.

CINQUIEME COURSE. — 7 furlongs: Cherry Jam 113, Dungeon 107, Wood Chopper 108, Birch Rod 117, Selmalad 118, Abbasside 102, Essjaytee 107, Irish Echo 108, Much Gusto 122, Hard Lu 109.

SIXIEME COURSE. — 1 1-8 mille: Repercussion 109, Chronology 106, Gallant Neb 111, Shag 110, Topee 111, Mad De Mie 111, Fire Marshal 114, Dissembler 114, Time Beater 108, West Wichita 111, Third Try 110, Derroche 111, Julius Caesar 111, Just Tourist 101.

SEPTIEME COURSE. — 1 1-16 mille: Scurry 108, Broad Vision 108, Dorimar 100, Dr. Bones 108, Last Frontier 108, Teddy Patic 111, Sun Mica 115.

Détroit

PREMIERE COURSE. — 6 furlongs: Filipino Valet 115, Grania Girl 112, Mehi 112, Sterling B. 115, Little Joan 112, Amorelle 112, Jacalong 115, Don Lure 115, Lochee 115, Watertown 115, Miss Frakes 122, Bamboo Brown 112.

DEUXIEME COURSE. — 6 furlongs: Wise One 109, Lady Gayheart 109, Arcadia Girl 109, Nance 109, Milady Cohort 109, Joe Beulah 104, Miss Oak 109, Coast to Coast 104, Tropical Gal 104, Carlade 109, Urania 112, Anna Princess 109.

TROISIEME COURSE. — 6 furlongs: Chubbins 117, Beth Bon 109, Answered 109, Bessies Pride 109, Bullanne 104, My Corinne 104, Aim High 109, Marcia Louise 109, Kate's Kitten 109, Our Haven 109, Marliant 112, Cherokee Red 112.

QUATRIEME COURSE. — 5 1-2 furlongs: Hadasam 113, Fisherville 112, Lola D. 110, Rechereecher 113, Toplin 113, Mir Chicle 108, Junco 117, Meadow Money 110, All True 117, Jota 110, Miss Romance 114, Leave It 112.

CINQUIEME COURSE. — 6 furlongs: Dream Boat 108, Gino 106, Espino Gold 108, June Bee 105, Sassy Mate 108, Swift Light 102.

SIXIEME COURSE. — 1 mille et 70 verges: Bright 114, Day Dodger 102, Golden Era 112, Handiboy 107, Baby Therese 99, Wooden Indian 109.

SEPTIEME COURSE. — 1 1-16 mille: Lady Tichner 112, Dear Me 106, Selma Jack 112, Lady Nadi 106, Queenie Wing 106, Brown Street 104, Lina Mac 106, Princess Torch 111, Sun Aloha 111, Bright Louise 99, Old Sweety 112, Carolster 106.

HUITIEME COURSE. — 1 mille et 70 verges: Little Mom 109, Uplander 112, Like Greenock 117, Aunt Mattie 102, Ladislas 109, Boat Cover 106, Omyo Moon 102.

NEUVIEME COURSE. — 6 furlongs: Knock Glass 112, Imperial Gold 112, Jolly Time 115, Stan Riley 115, Grey Pertros 115, Pluto 115, Sudie Greenock 112, Miss Persel 112, Patsey Supreme 112, Mockys Man 115.

Havre de Grâce

PREMIERE COURSE — Bourse $1,000, 2 ans, 5 1-2 furs: Mary Arundell 106, Becomly 117, Hospitable 106, Nitanot 106, Farcical 109, Bleak Heights 109, Celtic Knight 109, Wise Brave 109, Memorist 106, Lady Jaffa 106, Mardi Gras 117, Tamil 109, Hasty Man 109, Buckle Up 109, Ginseng 116, Bill K. 109, Star Canter 115, Alpine Lad 104.

DEUXIEME COURSE — Bourse $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furs: Navigation 115, Broiler 110, Paradise Girl 107, County Cork 110, Shall W Dance 112, aBarraca 107, Blablah 112, Chatabit 112, Trapshot 112, Balkanese 115, Actress 112, Corsica 109, Roll Eleven 110, Zyloxxie 107, Rough Brigade 112, Bell Chimes 109, Dan's Folly 102, aRavenhurst 110.

a—Entrée: F. Davis et S. G. Bailey

TROISIEME COURSE — Bourse $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furs: Morstep 112, Gennaro 120, aAutumn Quest 112, Zenana 107, Dizzy Dame 112, Annie Alone 111, Rissa 109, Canterup 108, Cuckoo Man 111, aTiny Trick 111, Royal Teddy 115.

a—Entrée: Mrs H. S. Horkheimer

QUATRIEME COURSE — Bourse $1,000, 2 ans, 6 furs: Pete Jr 111, Happy Hunting 108, Light of Morn 108, Sum Triad 111, Cis Marion 111, Miss Brideaux 108.

CINQUIEME COURSE — Bourse $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-16: Conquer 114, Tow Rope 110, Bright View 99, Son Altesse 102, Toney Steel 110.

SIXIEME COURSE — Bourse $1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-8: Connie Plaut 112, Sunny Rose 116, Puddles 114, Sanoma 112, Warlaine 115, Howard 110, Sir Time 115, Navarin 114, Victory Light 121, Voldear 115, Squabble 109, Lucky Light 115, Knoxville 112, Custer 110, Bellthorn 112.

SEPTIEME COURSE — Bourse $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-16: Chance Maker 104, Alexandrine 111, Bank Note 104, Bubblewoth 109, First Fling 114, Sistaur 109, Wild Irish 117, America First 117, War Grand 108, Braxton 108, Scarlet O. 108, Joan Asbestos 111, Best Policy 108, Lady Solace 111, Nettawood 101, Lafitoff 106, James Pal 112, Golden ein 111.

a—A. R. Frank et Mrs C. P. Miles

Narragansett

PREMIERE COURSE — 6 furlongs: Armature 111, Rosalie R. 116, Landfall 116, Twinnatys 116, Milk and Honey 116, Esta 116, Marion P. 116, Beaming Gal 116, Tacky Sue 116, Brighten Up 111, Bluemere 116, Valdina Squaw 111, Snappy Heels 116, Machree 116, Jacotte 116, Blue Orchid 116.

DEUXIEME COURSE — 6 furlongs: Valroma 108, Leonardtown 113, Cotton Maid 108, Allmar 116, Walda Lass 113, Ecopan 108, Dynamic 111, Don Bruce 116, Purple Dawn 113, Miss Sangamo 113, White Front 111, Aristocracy 113, Sleepy People 113, Hourmonte 116, Nedcar 116, One Strike 111, Jack Cloud 116.

TROISIEME COURSE — 6 furlongs: Mosawtre 116, Blind Pig 116, High Finance 108, Madison 111, Major B. 113, Time Please 111, Glen Broom 108, Mahdi 111, Whiskolo 113, Immunity 113, Sir Quest 108, Hot Metal 113, Brown Marvel 113, Guyecourt 111, Meadow Morn 113.

QUATRIEME COURSE — 6 furlongs: Circus Wings 112, Molle Gal 104, Pirata 105, Louis Shapiro 08, Radio Wave 107, Athelhilda 112, Brave Light 108, Chinker Chek 111, Axelson 108, Valdina Jack 105, Court Player 108, Tex Tess 109, Free Bid 105, Valdina Joe 110, Callao 108, Trip Thru 112, Mess 100, Hi Fella 111.

CINQUIEME COURSE — 6 furlongs: Fancy Free 108, Bubble Lil 107, Ambo 108, Fly Gent 114, Tripaway 108, Helsinki 108, Beamy 116, Alcjestan 105, Kantar Run 113, Lost Gold 108, General Planet 113, Chamful 110, Pacifier 112, Nancy Z. 108, Ariel Trip 110, Frontier Jane 110, Two Kick 116.

SIXIEME COURSE — 6 furlongs: Daybreak 111, Book Plate 116, Housework 110, Beach Ensemble 106, Crossbow II 113, Scotch Trap 108.

SEPTIEME COURSE — 1 mille et 70 verges: Friendly Paul 114, Cooling Spring 116, Suntime 108, Cash O Boy 113, Newark 113, Temulac 113, Master Key 104, Ghost Flyer 113.

HUITIEME COURSE — 1 1-16 mille: Stalagmite 113, Dizzy B. 113, Time To Go 113, San Antioca 105, Would Dare 113, For Romance 108, Count Rae 113, Penrill 110, Scout Azure 108, Old Maid 108, Mahlette 110, Butter 108, Discourse 108, Bereit 105, Sun Apollo 113, Khay 113, Sickle Bill 116, Passing Eve 113.

NEUVIEME COURSE — 1 1-16 mille: Love Mark 101, Shasta Mollie 101, Myrna Lee 105, High Arch 106, Leven Miss 108, Town Car 108, Ellen H. 110, Combahee 111, County Bond 108, Tusco 113, Hallies Play 110, Jim Blazes 113, Old Nassau 113, Saldona 105, Fight Back 108, Sun High 113, Lonely Road 104.

Hawthorne

PREMIERE COURSE. — 6 1-2 furlongs: Marbold 107, Weisenheimer 112, The Boxer 107, High Renown 107, New Discovery 115, Decourcy 112, Million Bucks 110, Anna Grand 104, Max Forst 107, Tiger Teddy 112, High Top 109, Star Bud 107, Veeks 114, Moolite Bobby 107, Foxy Maude 109, Miss Niagara 104, Honored Miss 107, Prince Derek 112, Redding 107, Employer 110.

DEUXIEME COURSE. — 6 furlongs: Jeanette L. 102, Miss Harriett 112, Chief Counsel 105, Falesweep 102, Black Flome 105, Forever Free 115, Fair Advice 102, Birthday Cake 115, Torca 112, Tangier 107, Golden Due 107, Buddie Mac 110, Cockscomb 110, Jim 107, Lipscomb 110, Estrellita 102, Stray Chord 102, Major McHugh 110, Cardsonola 110, Culver City 105.

TROISIEME COURSE. — 6 furlongs: Montmala 100, Valdina Flame 103, Immaculate 100, Erin Ksar 107, Gay Elf 109, Cascades 110, CSparkling Heel 107, Enquire 108, Boat Ladonna 100, Brother Jim 108, Charming Sudie 105, Hadamoon 109, Big Bill 103, Joe Fisher 116, Mr. Mais 108, Gypsy Monarch 108, Extra Step 105, I Bid 112, Lady Menace 102, Mack's Hope 109.

QUATRIEME COURSE. — 1 mille 70 verges: Gambit 111, Rahanee 113, Chin Music 110, Valdina Babe 108, Doorbell 113, Transbye 108, Vinum 108, Lyner 106, Haste On 111.

CINQUIEME COURSE. — 1 mille 70 verges: Ballinderry 100, Wm Palmer 108, Mingling 102, Caddie Cay 108, Hope Diamond 105, Torch Stick 103, Waugh Pop 113.

SIXIEME COURSE. — 6 furlongs: Equistar 109, Co Sport 105, Montsin 106, Colorado Ore 104, Sky Ball 109, Mission Step 107, Floataway 112.

SEPTIEME COURSE. — 1 1-16 mille: Sunkit 100, Montana Miss 105, Speedy Squaw 105, Maurice K. 108, Wauchula 107, Gay Hour 103, Sir Reynard 103, Kumarunnin 100, Uproar 102, Three Sands 108, Jane Pola 104, Residue 108, Secret Desire 105, Jockarando 108, Maninthermoon 103, Pinnacle Light 105, Tornado 112, Moonbow 105, Patras 108, Office Hour 103.

HUITIEME COURSE. — 1 1-16 mille: Sweet Forever 105, Honey Seat 103, Sweep Royal 112, Red Rogen 112, Camaraderie 110, Mayro 110, Bonnie Princess 106, Kosse 108, Hat Checks 113, High Josie 100, Slavic 112, Chauteleaux 103, Bachelors Bower 110, Ceaseless 110, Ideal Fungi 10?, Born Happy 113, Play May 105, Peter Pumpkin 103, Four Spot 103, High Blame 107.

Pari-double

A Thorncliffe	$60.15
A Narragansett	$358.60
A Hawthorne	$219.80
A Havre de Grace	$47.90
A Détroit	$118.

AUCUN APPEL TELEPHONIQUE

Nos lecteurs sont priés de prendre note qu'à l'avenir nous ne donnerons pas d'informations sportives au téléphone.

Robert fera face à Bob Williams au Forum mercredi

Yvon Robert ne fera pas face à un premier venu lorsqu'il reviendra mercredi soir dans l'arène du Forum pour participer au programme organisé par le matchmaker Eddie Quinn.

Bob Williams, un jeune lutteur que les experts de New York classent parmi l'un des meilleurs gladiateurs actuels, sera son adversaire. Aux dires des connaisseurs de la métropole américaine, Williams est le futur champion du monde.

De la Floride de même que Cy, quoique aucunement parent avec l'ancien protégé de Jack Ganson, Williams est un grand, solide et fort athlète de 200 livres. Il a la réputation d'un lutteur agressif, rude et très résistant.

Le match entre Robert et Williams sera d'une chute ou une heure et précédera la rencontre Lou Thesz-Steve Casey. Ce dernier combat ne sera pas pour le championnat mais Thesz s'est engagé à mettre son titre en jeu plus tard si Casey le bat.

Thesz a passé tout l'été à l'Ile Perrot et il est en superbe condition. Lou a déclaré qu'il était prêt à défendre son championnat contre n'importe quel adversaire que le matchmaker Quinn voudra bien lui opposer.

C'est avec impatience que les amateurs attendent la rencontre qui opposera Man Mountain Dean à Jimmy Coffield. Il y a longtemps que les fervents de lutte entendent parler de Dean, ce colosse de 300 livres qui démolit ses adversaires en se laissant tomber sur eux après les avoir envoyés au tapis. Cette tactique est extrêmement dangereuse pour l'adversaire et rares sont les lutteurs qui acceptent de le rencontrer.

Deux autres populaires athlètes figureront aussi au programme. Ce sont Frank Valois et Frank Taylor qui rencontreront deux adversaires qui seront choisis aujourd'hui.

Cartes d'Affaires

General Machine Works Ltd
915, rue St-Georges - - - LA. 8466
OUTILLEURS et MACHINISTES
Machines d'imprimerie et Soudure à l'oxygène et à l'acétylène convoyeurs à journaux
SPECIALISTE: REPARATIONS
Propriétaire: L. Guilbault

Vente d'écoulement à des prix sans précédents — 500 Underwoods
Longue période de garantie
CLAVIGRAPHES
Underwood, Royal, Remington réguliers et portatifs. Termes sur portatifs: $3.00 comptant et $3.00 par mois. Calculateurs. Machines à additionner. Réparations. Accessoires.
GRATIS — Table à clavigraphe avec l'achat d'un portatif neuf
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
entre les rues Vitré et Lagauchetière
BElair 2318 — Montréal
Ouverts le samedi jusqu'à 6 hres p.m.
Pour plus amples informations, écrivez ou maliez ce coupon
NOM
ADRESSE

DANS LE DOMAINE DU SPORT

Chapman devient champion amateur de golf des E.-U.

Chapman défait Duff McCullough, 10 et 9, à la finale

Mamaroneck, 15. (P.A.) — Dick Chapman a remporté une victoire écrasante sur Duff McCullough samedi après-midi à la finale du tournoi pour le championnat de golf amateur des Etats-Unis, triomphant par 11 et 9 à jouer. Le match, qui devait être de 36 trous, s'est terminé au 27e.

C'est le score le plus décisif dans l'histoire du tournoi, et ainsi Chapman a abaissé le record de Bobby Jones, qui avait battu Phil Perkins, 10 et 9 à jouer, en 1928.

McCullough, qui a battu deux champions et un ancien finaliste pour arriver à la finale, paraissait en voie de livrer une lutte intéressante à son rival, après avoir gagné deux des trois premiers trous. Chapman a égalé les chances au cinquième trou, et de là à la fin du match, McCullough n'a gagné que deux trous.

Chapman s'est donc assuré tous les honneurs du tournoi. Il avait gagné la ronde de qualification avec un score de 140 pour 36 trous. Chapman a joué les 27 trous de son match contre McCullough en quatre coups de moins que la normale. Il succède à Bud Ward, de Spokane, comme champion. Ward avait été éliminé par McCullough en quart-de-finale.

Chapman n'a pas abaissé le record de tous les temps en battant McCullough de cette façon. En 1895, C. B. Macdonald avait battu C. E. Sands par 12 et 11, pour gagner le premier tournoi amateur des Etats-Unis.

Le record pour une finale amateur, aux Etats-Unis ou en Angleterre, est détenu par Lawson Little, qui avait battu Jim Wallace, 14 et 13, à la finale du tournoi amateur anglais en 1934.

LE GOLF

A Laval-sur-le-Lac

Voici les résultats des sweepstakes disputés au club de golf de Laval-sur-le-Lac en fin de semaine :

Samedi

Classe "A": Jean Dussault, 69; Alderic Laurendeau 73; Paul Béique 73; Antoine Corbeau 73, Albert Rolland 74. Classe "B": Arthur Labouillère 70; Dr E. Dubé 72; Jean Vallquette 72; Roger Dussault 72; Albert Audette 73; Maurice Guérin 75; C. F. Griffith 75. Classe "C": Jean Charest 71; B. O. Monat 74; H. Quenneville 77.

Dimanche

Classe "A": J. M. Pritchard 69; Ernest Gohier 71; Dr Gaétan Jarry 71; Jacques Buteau 72; Guy Rolland 73; Paul Béique 73. Classe "B": C. F. Griffith 69; Joe Cameron 69; Alphonse Patenaude 69; Roger Dussault 70; Léon Bouchard 72; Armand Collette 73; J. P. H. Gagnon 74; W. F. Lock 75; Henri Ouimet 75; Paul Bonnier 75; Louis Robert 75. Classe "C": R. Riopel 75; Albert Bellefontaine 78; J. C. H. Dussault 81.

A Seattle

Seattle, 15. (P.A.) — Betty Jameson a réussi un score de quatre coups de moins que la normale dans la dernière ronde du tournoi et elle s'est assuré le championnat féminin de golf amateur de l'ouest des Etats-Unis en battant Marion Miley, 6 et 5, à la finale, samedi.

Mlle Jameson a pris les devants au 19e trou et elle a ensuite augmenté son avance constamment, vengeant ainsi un échec subi aux mains de Mlle Miley il y a trois ans. Mlle Miley avait alors triomphé par 7 et 6, dans le même tournoi.

LE TENNIS

Deux victoires du club Canadien

Le club de tennis Canadien s'est assuré deux championnats en fin de semaine. Samedi après-midi, le Canadien a défait le club Rideau d'Ottawa, 3 matches à 2, pour remporter le championnat de la classe A, et hier, une victoire 4-1 sur le club Château d'Eau de Québec lui a donné le championnat de la classe "B". Voici les résultats des deux matches:

Samedi:

Don McDiarmid, Rideau, bat Roger Durivage, Canadien, 4-6, 6-3, 6-4. Eddie Murphy, Rideau bat Jean-Paul Cofsky, Canadien, 6-4, 6-0. Henri-Paul Emard, Canadien, bat Eddie O'Hara, Rideau, 6-1, 7-5. J. J. Denis, Canadien, bat Gordon Shorter, Rideau, 3-6, 6-2, 61.

Double

Bernard Faubert et J. J. Denis, Canadien, battent Eddie Condon et Arthur McKnight, Rideau, 6-0, 6-3.

Voici les résultats des matches d'hier:

Simples

Roger Lamalice, Canadien bat J. P. Turgeon, 3-6, 6-4, 6-4. J. J. Desjardins, Canadien, bat Fernand Turgeon, 6-3, 6-2. F. Desrivières, Château d'Eau bat Léon Derome, 3-6, 8-6, 6-3. Marc Lamalice, Canadien bat M. Cantin, 6-2, 6-1.

Double

Dr René Bolté et Gérard Sabran, Canadien battent H. Bynes et H. Plamondon, 6-3, 6-2.

Au club Joubert

Les quarts-de-finales du tournoi-invitation de doubles du club Joubert ont été complétés, samedi, avec les résultats suivants : M. Renaud et Tibbetts battent A. Gagnon et Marc Lamalice, 7-5, 4-6, 8-6.

Voici le tirage des matches de semi-finales, qui seront disputées ce soir:

7 heures : Jules et J.-P. Martin et M. Renaud et Tibbetts.

8 heures 30: L. Derome et P. Daoust vs L. Laverdure et R. Bleau.

L'admission est gratuite et les amateurs sont cordialement invités.

Chronique de la Vieille Capitale

(Par Edouard CANTIN)

Course pédestre de 12 milles

La course à pied de 12 milles organisée annuellement par l'Association Sportive "Chez Ti-Père" aura lieu le 6 octobre. Une dizaine de concurrents projettent déjà de participer à cette épreuve d'endurance.

Le champion des deux dernières années consécutives, Herman Robitaille, défendra son titre, ainsi que son frère, Adélard. Les autres coureurs sur les rangs seront probablement Jos. Legaré, J.-B. Collin, Gérard Legaré, Jim Duggan, George Kelly, André Baril et Adrien Pronovost.

Pour renseignements, on est prié de communiquer avec MM. Alfred Fournier et Lucien Brousseau, 120 de la Couronne, Québec.

Les amateurs de baseball qui désirent assister à la joute de dimanche le 15 septembre, à Montréal, entre Toronto et les Royaux, sont invités à profiter de l'excursion organisée dans ce but. Le départ de Québec aura lieu du carré Jean Talon, samedi après-midi, à 2 heures, et le retour, dans la soirée de dimanche.

Pour informations, s'adresser à M. François Fortier, 142, rue Mgr Gauvreau, tél. 4-3176 ou à M. Elphège Rochon, 142 avenue Royale, Giffard, et à 168 d'Argenson, tél. 3-3919.

Une excursion
Courses de 50 milles
le 22 septembre à l'exposition

Parmi les six coureurs qui, avec Hervé Babineau et Georges Rousseau prendront le départ dans la course de 50 milles pour automobiles de "stock" le 22 septembre, sur la piste de l'Exposition provinciale, il est possible que se trouve le champion provincial de 1940.

Il n'est pas extrêmement rare, en effet, de voir des noms, hier pratiquement inconnus, prendre soudainement la vedette à la suite d'un brillant exploit, et la chose est surtout fréquente dans le domaine sportif, où abondent les talents qui n'attendent que le moment de se produire. Ce fut ce qui arriva en 1937 lors de la présentation de la première course de 50 milles pour le championnat provincial. Les 6,000 spectateurs présents concédaient des chances à tous les concurrents, excepté à Hervé Babineau, un chauffeur de taxi de Victoriaville, qui s'était inscrit à la dernière minute.

Mais, à la surprise de tous, Babineau se révéla dangereux dès les premiers milles, déclassant tous ses adversaires, moins Georges Rousseau, de Québec, qui réussit à triompher après une lutte sensationnelle. Cette année-là, Babineau se contenta donc de la seconde place, mais il revint à la charge en 1938, et cette fois, il battit Rousseau pour s'emparer du titre. Comme il n'y eut pas de course de 50 milles pour chars de "stock" l'an dernier, Babineau est encore possesseur du titre, qu'il défendra contre Rousseau et six autres rivaux le 22 courant. Il est entendu que les deux vieux rivaux seront les favoris au moment du départ, mais cela ne signifie nullement que l'un des deux triomphera; car ils auront à lutter contre les six coureurs qui seront sortis de l'épreuve de qualification et qui, par conséquent, auront fait preuve d'excellentes qualités.

Pour participer aux épreuves de qualification (3 essais de un mille contre la montre) il suffit de s'inscrire avant le 19 septembre, 6 heures du soir; les épreuves auront lieu le lendemain, à 5 heures 30, sur la piste de l'Exposition. M. Emery Boucher, secrétaire de l'Exposition Provinciale, se fera un plaisir de donner tous les renseignements désirés à ceux qui lui en feront la demande.

Le club Royal gagne le championnat juvenile de baseball

Le "Royal" est sorti vainqueur en gagnant le double contre le "Napoléon" pour décider du championnat juvénile de la ville et du district de Québec. Les hommes d'Adrien Demers gagnèrent la première partie au pointage de 6-5 sur les Plaines d'Abraham. Pour la seconde partie, le "Roberval" se rendit sur le terrain du Napoléon, à Lévis, pour s'assurer le championnat au score de 5-4 en 10 manches.

La belle performance de F. Boucher dans la boîte et le support de ses coéquipiers lui permirent de vaincre les Lévisiens en deux victoires consécutives.

Dans la première partie, Guy Boucher se distingua, en frappant 2 doubles. A. Bernier, G. Tremblay, G. Poulin et Frank Boucher y allèrent chacun pour un "hit".

Du côté du Napoléon, A. Laperrière, J. Dussault et G. Gagnon frappèrent chacun un double.

Dans la seconde joute, Jacques Fournier se distingua en frappant un triple à la 10ème manche pour compter le point décisif.

Les titulaires des bourses d'études du Pacifique Canadien

Les noms des gagnants des bourses, offertes tous les ans par le Pacifique Canadien aux employés mineurs et fils et filles mineurs d'employés de cette importante compagnie de transport, ont été révélés ces jours derniers par M. F. J. Curtis, surintendant du service des pensions. Ces bourses permettent aux titulaires de suivre les cours réguliers de l'université McGill.

Voici les noms des gagnants: Mlle Elizabeth Hillman, de Montréal, fille du lt-colonel D. Hillman, ingénieur régional; et M. John F. Whittaker, fils de M. F. J. Whittaker, employé au service des ressources naturelles, à Calgary. Mlle Hillman, qui en est à sa deuxième année à la faculté des arts, aura cette bourse pour une période de trois ans, tandis que M. Whittaker étudiera le génie civil pendant cinq années.

C'est la première fois qu'une jeune fille gagne une bourse d'études du Pacifique Canadien.

Georgia Coleman succombe à une maladie du foie

Los Angeles, 15. (P.A.) — Georgia Coleman, qui a déjà été reconnue comme la meilleure plongeuse du monde, a succombé à une maladie du foie samedi soir à l'hôpital. Elle était dans le coma depuis mardi.

Mlle Coleman, qui avait 28 ans, a été frappée de paralysie infantile en novembre 1937, et elle ne s'est jamais rétablie complètement, quoiqu'elle ait tenté courageusement de recouvrer la santé.

Mlle Coleman a participé aux Jeux Olympiques pour la première fois à Amsterdam en 1928, et elle s'était assuré le championnat des plongeons, tant du tremplin qu'en hauteur. En 1932, elle a été championne du plongeon de trois mètres et deuxième pour le plongeon en hauteur.

Elle était née à Saint-Marie, Idaho, et elle a appris à nager à l'âge de 6 ans. Son père, P. J. Coleman, était surintendant de la construction pour la firme Wrigley et la famille a vécu sur l'île Santa Catalina pendant sept ans.

En mars 1933, Mlle Coleman a épousé en secret Ross Gilson, un marchand d'articles de sport de Jackson, Michigan, mais ils s'étaient séparés depuis quelques années.

Coleman a déclaré que la maladie de sa fille "a semblé commencer il y a cinq ans lorsque Georgia, au cours d'une exhibition à Paris, a fait un plongeon dans une piscine, où il était supposé y avoir 10 pieds d'eau, mais où il n'y en avait que cinq".

"Elle souffrait de maux de tête, a-t-il ajouté, et ces maux sont devenus tellement violents qu'elle a dû subir une opération à Boston. Cette opération a fait disparaître les maux de tête, mais la paralysie infantile a suivi. Georgia a combattu cette maladie pendant des mois et elle se préparait à reprendre sa carrière lorsqu'elle a été atteinte d'une maladie du foie, qui l'a clouée au lit. Georgia pesait 125 livres lorsqu'elle était en bonne santé, mais cette maladie a réduit son poids à moins de 80 livres."

Les nombreux tracas du maire-suppléant

La rumeur de la prochaine visite du gouverneur général ajoute à ses soucis

La rumeur de la prochaine visite à Montréal de Leurs Excellences le gouverneur général du Canada lord Athlone, et la princesse Alice, ajoute encore aux nombreux soucis du maire-suppléant de Montréal.

Si le gouverneur général et la princesse Alice acceptent l'invitation qui leur sera faite de visiter la métropole du Dominion au début du mois d'octobre, il va sans dire que ce sera le maire, en l'occurrance le conseiller d'Hochelaga, M. Edmond Hamelin, qui sera l'hôte des distingués visiteurs.

Cela n'est pas sans ajouter aux tracas qui marquent, ces jours-ci, la vie mouvementée de celui qui occupe le fauteuil et les bureaux de la mairie. La semaine dernière, M. Hamelin se vit aux prises avec le problème épineux de choisir six ou sept délégués pour représenter la Ville à l'inauguration de la route Montréal-Senneterre. Il s'en est tiré tant bien que mal, plutôt bien que mal...

Il y a une délégation qui représentera la métropole du Canada au congrès des maires des villes américaines à New-York; ce congrès aura lieu ces jours-ci, et le maire-suppléant envisage le dilemme : si la Commission des affaires municipales décide que seul le maire de Montréal ira à ce congrès, ce sera M. Hamelin qui sera le seul délégué, mais, dans ce cas, il craint les reproches de ses collègues du conseil qui désirent faire ce voyage à New-York. S'il lui faut choisir une délégation de trois ou quatre conseillers, il appréhende d'avoir encore à déplaire à ceux qu'il ne pourra pas désigner.

Ensuite, il y a le prochain congrès de l'Union des municipalités du Canada à la fin septembre, à Lucerne. Il faudra bien désigner ceux qui y représenteront la municipalité de Montréal, la plus importante au Canada. Les délégués envoyés à Senneterre seront alors revenus, et nul doute que quelques-uns, ayant pris du goût aux voyages (ils en sont sevrés depuis quelque temps), voudront aller à Lucerne se reposer. Ceux qui ne sont pas allés à Senneterre auront de quoi appuyer leur candidature... au voyage officiel.

M. Hamelin songerait à tout cela, désirant ardemment en son for intérieur que le conseil lui enlève cette responsabilité, lorsqu'il entendit parler de la rumeur de la visite prochaine du gouverneur général.

Le maire et tous les conseillers seraient très heureux de voir Leurs Excellence accepter de visiter Montréal.

Evidemment, il y aurait réception à l'hôtel de ville, signature du Livre d'Or, allocutions, lecture d'une adresse de bienvenue; puis, il y aura aussi un banquet, présidé par le maire-suppléant.

"By gosh, by gosh", grommelait-il samedi midi en arpentant nerveusement le spacieux bureau de la mairie. By gosh! Que je voudrais donc que Houde soit resté tranquille!"

J. L.

Le Japon promet de dédommager les victimes de l'"Empress of Asia"

Tokio, lundi, 16. (P. A.) — M. D'Arcy McGreer, chargé d'affaires du Canada au Japon, a déclaré, aujourd'hui, que le Japon avait présenté ses excuses au sujet du bombardement, du haut des airs, du paquebot "Empress of Asia", du Pacifique Canadien, survenu samedi. Le gouvernement de Tokio a promis de dédommager les membres de l'équipage qui ont été blessés, ainsi que de payer pour les dommages causés. C'est un avion japonais qui a, par mégarde, lâché une bombe de pratique sur le paquebot canadien.

Chronique ouvrière

Le règlement B-1 de l'impôt sur les salaires est revisé

La Commission du salaire minimum oblige d'autres employeurs à payer l'impôt d'un tiers d'un pour cent—Le cas des camionneurs et des charretiers

Le nouveau règlement B-1, qui autorise la commission du salaire minimum à prélever un impôt d'un tiers d'un pour cent sur les salaires prescrits par ses ordonnances, est publié cette semaine dans la "Gazette Officielle de Québec". Il contient plusieurs améliorations. On remarque que des employeurs, qui autrefois étaient exemptés de l'impôt, doivent maintenant payer comme les autres patrons.

Le règlement prescrit, par exemple, que le patron qui durant une période de prélèvement n'a pas payé en salaires une somme supérieure à sept cent cinquante dollars, quel que soit le nombre de ses employés, est exempté pour ladite période de payer le prélèvement. Il devra, toutefois, pour bénéficier de cette exemption, soumettre un rapport ordinaire à la commission. On remarquera que le règlement ne prescrit plus le nombre des employés. Autrefois, seuls les patrons ayant cinq employés ou moins et dont les salaires n'excédaient pas $750, étaient exemptés de l'impôt.

Une autre amélioration est la suivante: dorénavant un patron ne paiera l'impôt que sur une somme de $600 par trimestre pour chaque employé. Auparavant, le règlement prescrivait une limite mensuelle de $200. Il arrivait qu'un employé gagnait moins ou plus et que ces salaires irréguliers prêtaient à confusion.

Le règlement B-1 assujettit au prélèvement tous les camionneurs qui travaillent avec leurs camions, et les charretiers qui travaillent avec leurs voitures et leurs chevaux. Mais, dans le premier cas, le patron paiera l'impôt sur une somme représentant 30 p. 100 de son salaire, et dans le second cas, il ne paiera que sur 50 p.c. de son salaire.

Chez les courtiers de bourse, les remisiers sont des salariés dont les heures sont contrôlables : en conséquence, le prélèvement est payable sur le total des salaires payés à ces employés, sujet toutefois à la limitation par salarié de six cents dollars par période de prélèvement."

Voici ce qu'établit la clause 8: "Tout employeur dont les périodes de paie ne concordent pas avec le mois de calendrier pourra, jusqu'à décision contraire de la Commission, inclure dans une période de prélèvement la partie de sa période de paie non terminée dans le terme de la période mentionnée à la clause 6 et exclure telle période de la période de prélèvement ordinaire."

La Commission se réserve le droit d'adopter des règlements d'interprétation qui seront publiés dans la "Gazette Officielle". Ces nouveaux règlements n'affecteront pas, toutefois, les causes pendantes. Le nouveau règlement B-1 est en vigueur.

La Corporation des électriciens encouragera l'enseignement technique

Le troisième congrès de la Corporation des électriciens s'est ouvert, hier après-midi, sous la présidence de M. P.-J. Laganière, fondateur des corporations de métiers. Le secrétaire était M. René Paré. M. Hector Beaupré, directeur de l'Ecole technique; M. Raymond Robic, propagandiste de l'enseignement technique dans la province, et M. H. Therrien, président de la corporation des techniciens de Montréal, assistaient à la réunion d'ouverture.

M. Raymond Robic a suggéré, au cours d'un bref exposé, que la corporation forme un comité d'étude pour servir de conseiller au directeur de Technique. Ce comité se réunissant régulièrement serait composé des organisations de métiers. Il a également suggéré que le carnet d'apprenti soit remis aux élèves de Technique à la fin de la seconde année du cours. Les élèves pourraient ainsi travailler pendant les vacances et acquérir une expérience pratique considérable.

M. Hector Beaupré a fait plusieurs autres suggestions intéressantes en prenant part aux délibérations sur l'apprentissage. Il a demandé qu'on lui fasse tenir toutes les recommandations de nature à améliorer l'enseignement technique.

Le rapport des travaux accomplis depuis le dernier congrès démontre que la corporation a maintenu son action en faveur de la profession. Mais ils démontrent aussi qu'elle a contribué à la fondation et au maintien de quatre nouvelles corporations.

Il a été révélé que, de novembre 1937 à septembre 1940, plus de six cents apprentis se sont enregistrés au service d'inspection provinciale. Ce fait justifie la résolution de la Corporation demandant que les apprentis se présentent chaque année pour subir un examen.

Le congrès a demandé que la corporation entreprenne immédiatement une campagne d'éducation dans les métiers en faveur de l'enseignement technique, comme cela se fait dans d'autres industries qui absorbent tous les techniciens au détriment des métiers et au grand désavantage des jeunes, comme l'a démontré M. Robic.

Le congrès recommande l'amendement suivant aux règlements de la Loi des électriciens. Chaque année, pendant son stage d'apprentissage, l'apprenti devra se présenter au service d'inspection pour subir un examen. Le pourcentage requis sera le suivant : première année, 45 pour cent ; deuxième année, 60 pour cent ; troisième année, 75 pour cent. Ce pourcentage sera établi sur l'examen exigé pour les compagnons.

Si le pourcentage requis n'est pas atteint par l'apprenti, il sera maintenu dans la classe qu'il occupait avant l'examen, mais l'année écoulée sera comptée dans le stage d'apprentissage. Son permis sera suspendu, s'il ne satisfait pas aux exigences mentionnées dans cet amendement.

Le congrès a approuvé l'amendement aux règlements de la Loi des électriciens publié, le 31 août dernier, dans la "Gazette Officielle de Québec". Mais il propose d'ajouter les conditions suivantes à l'amendement : "Au cas d'insuccès aux examens l'apprenti aura droit à un délai d'une année. Il sera aussi rayé du métier, s'il ne peut alors fournir des preuves de sa compétence".

Des chauffeurs d'autobus satisfaits de la décision de l'hon. M. McLarty

Les membres de la division des chauffeurs d'autobus de la Fraternité canadienne ont été très heureux d'apprendre, au cours de leur dernière réunion spéciale, la décision du ministre fédéral du Travail, l'hon. M. McLarty, d'établir un comité d'arbitrage pour régler le "différend qui existe entre les employés de tramways de Montréal".

Comme on le sait, un comité, représentant tous les employés de tramways, a conclu, au mois de juillet, une entente de travail avec la compagnie. Mais la Fraternité canadienne, qui n'approuve pas ce genre d'entente, réclame un contrat séparé pour les chauffeurs d'autobus. C'est en invoquant cette raison qu'elle a demandé au gouvernement fédéral de nommer un comité d'arbitrage.

Le comité chargé de négocier le contrat séparé a soumis un compte rendu de ses travaux qui consistent en échange de télégrammes, en démarches, correspondances, conversations téléphoniques avec le ministère du Travail et les quartiers généraux de la Fraternité canadienne.

Selon la direction, non seulement les chauffeurs d'autobus, mais aussi les autres employés pourront témoigner à ce comité d'arbitrage qui enquêtera sur la situation. On ne doute pas en arriver à un résultat satisfaisant et surtout, à obtenir un contrat séparé pour les chauffeurs.

Le local 790 souscrit la somme de $100 au fonds de la Croix Rouge

Le local 790 de l'Union internationale des employés de tramways vient de souscrire la somme de $100 au fonds de la Société canadienne de la Croix Rouge. Les membres ont pris cette décision, au cours de leur dernière réunion, présidée par M. Elphège Beaudoin. On a aussi annoncé l'intention de la Compagnie des Tramways de placer des boîtes spéciales dans toutes ses divisions et ses usines pour permettre aux employés de contribuer aux oeuvres de la Croix Rouge. Les directeurs ont encouragé les membres à souscrire largement.

Le secrétaire du local, M. O.-A. Neveu, a soumis également un rapport intéressant sur la campagne de recrutement qui se poursuit dans les divisions. Selon M. Neveu, 150 nouveaux membres ont été initiés pendant le mois d'août. Quarante-sept ont été recrutés dans le seul bureau des caissiers de la compagnie.

Les Bureaux généraux de l'Union internationale ont accepté avec plaisir la proposition du local 790 de fonder un organe officiel pour les employés de tramways de Montréal. M. Elphège Beaudoin' président en sera le rédacteur en chef, et M. Jean Renaud, le secrétaire de la rédaction.

Le local a observé deux minutes de silence à l'occasion de la mort de Son Excellence Mgr Georges Gauthier. Des votes de sympathies ont été adressés aux familles de MM. Ferdinand Deslauriers et Eugène Barral, décédés récemment.

Autres nouvelles du monde ouvrier

Réunion régulière du Syndicat des fonctionnaires municipaux de Montréal

Le Syndicat des fonctionnaires municipaux tiendra sa réunion régulière demain soir, à 8 h. au No. 1231 est, rue De Montigny, sous la présidence de M. Alphonse Bourdon. Des questions d'un intérêt particulier seront mises à l'étude. Les délégués au congrès de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada soumettront un compte rendu des décisions prises par les congressistes. Le secrétaire, M. René Grenier, fera un exposé des travaux du syndicat. Cette assemblée devait avoir lieu le 10 septembre, mais elle dut être remise à cause du congrès.

Réunion régulière des poseurs de lattes de bois

Le Syndicat des poseurs de lattes de bois tiendra une réunion régulière ce soir, à 8 h. au No. 1231 est, rue De Montigny. Plusieurs questions d'un intérêt particulier seront mises à l'étude. L'agent d'affaires, M. J.-A. Gagné soumettra un compte rendu de ses travaux.

Séance du Bureau général des cordonniers

Le Bureau général du Syndicat des cordonniers tiendra séance ce soir, à 8 h. au No 1231 est, rue De Montigny. L'agent d'affaires, M. Ernest St-Amand soumetra un rapport détaillé de ses travaux.

Séance du comité exécutif des employés des hôpitaux de Montréal

Le comité exécutif de l'Association des employés des hôpitaux tiendra séance ce soir, à 8 h. au No 1231 est, rue De Montigny. On prie tous les directeurs d'y assister. Des questions d'un intérêt particulier y seront discutées.

Assemblée régulière des charpentiers-menuisiers

Le Syndicat des charpentiers-menuisiers prie tous ses membres d'assister à la réunion qu'il tiendra ce soir, à 8 h. au No 1231 est, rue De Montigny. L'agent d'affaires, M. Aldéric Gosselin, fera un compte-rendu de ses travaux de la semaine. On soumettra un rapport des délibérations du congrès de la C. T. C. C.

Avis du Syndicat des pression de ville

Le Syndicat des pressiers de ville et le Syndicat de l'industrie du journal tiendront une réunion conjointe ce soir, à 8 h. au No 1231 est, rue De Montigny. M. G.-A. Gagnon, agent d'affaires, soumettra un compte-rendu de ses travaux.

On retrouve à Verchères le cadavre d'un jeune homme noyé à Ville-LaSalle

On a repêché, samedi matin, dans les eaux du St-Laurent, à Verchères, le cadavre de George Jenick, 21 ans, 210, 4e avenue, à Ville-LaSalle, noyé, vers 12 h. 30 le dimanche après-midi, 8 septembre dernier, à un endroit sis entre l'île aux Hérons et la municipalité de Ville-LaSalle. Le cadavre est actuellement à la morgue de Montréal, où une enquête sera tenue, ce matin, par Me Richard-L. Duckett, coroner du district de Montréal.

L'on se souvient que ce jeune homme était accompagné d'un montréalais, M. Roland Samuel, 511, rue Beaudry, au moment de la tragédie qui lui coûta la vie. Ils revenaient d'une partie de pêche à l'île aux Hérons. Dans les rapides de Lachine l'embarcation chavira et ses deux occupants furent projetés dans le fleuve.

Samuel réussit à s'agripper à la chaloupe renversée et il fut secouru par M. Norman Carlisle, 327, avenue Egan, à Verdun, qui, de son canot-automobile, avait été témoin de l'accident. Jenick, qui avait été incapable d'atteindre la chaloupe renversée, fut englouti. Il fut emporté par le courant et ce n'est que samedi matin, qu'on retrouva son cadavre à une quarantaine de milles du théâtre du drame.

Le chef J.-E. Benoit, directeur du service de la police et des incendies de la municipalité de Ville-LaSalle, fit enquête dans cette affaire avec l'agent Marcel Tittley, aussi de Ville-LaSalle, de concert avec le détective W. R. Allen, de la Sûreté provinciale du Québec. Le corps fut identifié par la mère de la victime.

Les propriétaires veulent conserver l'exemption de $500

Elle permet d'exécuter certains travaux sans se préoccuper du contrat collectif

Les propriétaires de Montréal ont demandé dernièrement à l'honorable M. Rochette, ministre provincial du travail, de ne pas laisser abolir l'exemption qui leur permet de faire exécuter des travaux de réparation à leurs maisons jusqu'à concurrence de $500, sans payer les salaires stipulés par le contrat collectif de la construction.

Dans une lettre adressée à tous les membres du cabinet Godbout, la Ligue des propriétaires dit que la "Gazette officielle" du samedi, 24 août dernier, publie une requête en radiation de l'article XXXVII du décret 2522 qui approuve cette exemption. Elle demande donc, au nom de ses 5,000 membres de ne pas faire suite à une telle requête.

La Ligue fait remarquer qu'antérieurement, les propriétaires bénéficiaient déjà de ce privilège, et que l'exemption a été réduite de $2,000 à $1,200 puis à $500 le 28 juin dernier. Les raisons qui ont justifié le maintien de l'exemption en juin dernier, subsistent intégralement, dit-elle. La situation du propriétaire foncier à Montréal ne s'est aucunement améliorée.

"C'est donc une impossibilité matérielle pour les propriétaires de payer le tarif des salaires établis par la convention collective du bâtiment, ajoute-t-elle. Si l'exemption était supprimée, tous les travaux de réparation qui ne sont pas d'une extrême urgence, seraient ajournés indéfiniment. Les ouvriers, que l'on veut protéger, en souffriraient d'autant.

"Il ne peut s'agir, pour les propriétaires, de mésestimer la valeur du travail ni de méconnaître son droit à une juste rémunération, continue la lettre signée par Me Hector Lalonde, conseiller juridique de la Ligue. Pour nous, le salaire est aussi sacré que le loyer, mais encore faut-il être en mesure de le payer.

M. Lalonde fait remarquer que la situation des propriétaires est des plus précaire, que leur nombre a fortement diminué à Montréal et que plusieurs des propriétaires dépossédés étaient des ouvriers qui ont ainsi vu sombrer le fruit de leur labeur.

"Accueillir la requête, ajoute-t-il, ce serait empirer le sort des propriétaires de Montréal, sans compter que les ouvriers en seraient nécessairement atteints."

Il demande donc en terminant de maintenir l'exemption qui permet à tout propriétaire d'exécuter des travaux dont le coût et les salaires ne dépassent pas $500, sans s'en tenir au contrat collectif.

Perquisition dans un camp du bund germano-américain

Des employés de la Hercules Powder Company en seraient membres

Kenvil, Etat du New-Jersey, 15. — (P.A.) — Sous les ordres d'un shérif, des policiers ont perquisitionné dans un camp du "bund" germano-américain, aujourd'hui, près d'Andover. Un membre de la commission instituée par le Congrès pour enquêter sur les menées subversives aux Etats-Unis, a également poursuivi des recherches dans les armoires à la disposition des employés de la Hercules Powder Company, ici, par suite de l'explosion qui a causé au moins quarante-sept pertes de vies.

Au cours de leur raid dans le camp Nordland, des agents ont saisi de la littérature subversive ainsi qu'un fusil muni de télescopes.

On rapporte, par ailleurs, que le shérif Denton J. Quick, du comté de Sussex, a aussi pris connaissance de la liste de paye de la Hercules Powder Company. Certains employés de cette poudrière fréquenteraient le camp du "bund" germano-américain. Andover est à environ dix milles de la poudrière.

Un pasteur protestant est mort subitement en chaire

Amherst, N.-E., 15. (P.C.) — Cinq minutes après avoir commencé son sermon, le révérend William E. Valentine, 66 ans, s'est effondré dans la chaire de l'église de la Trinité.

Les obsèques du sous-inspecteur Gérard Bourgeault

On accorde un imposant hommage à ce policier mort en service

Un dernier hommage fut rendu, samedi matin, au sous-inspecteur Gérard Bourgeault, officier du service de la circulation de la Sûreté provinciale du Québec, qui perdit la vie tragiquement, mercredi dernier. Tous les corps de police et les services des incendies de la région métropolitaine, étaient représentés à ces importantes obsèques civiques qui eurent lieu en l'église St-Jean-Baptiste-de-LaSalle, à Maisonneuve. L'organisation était sous la direction personnelle de M. Jos Drolet, inspecteur en chef de la division de Montréal, de la circulation provinciale. Le capitaine Albert Tanguay, de la Sûreté provinciale du Québec, avait la direction de l'immense cortège.

La Sûreté provinciale, l'escouade des officiers de la division de Québec de la circulation provinciale, ainsi que l'escouade de la division de Montréal de la circulation provinciale, étaient respectivement sous la direction du major Sigouin, de la Sûreté provinciale, de l'inspecteur N. Blouin, de Québec et l'officier-enquêteur George Harbert.

Les porteurs d'honneur étaient MM. Ulric Gérard, inspecteur de la Baie-St-Paul; Emile Bettez, des Trois-Rivières; E. Laramée, de Sherbrooke; L.-P. Bégin, de Lévis et les sous-inspecteurs André Brunet, J.-R. Doutre, A. Marcotte, J. Brassard, de la division de Montréal de la circulation provinciale.

La motocyclette de l'officier tué en devoir, était conduite par les officiers J. Turgeon, L. Trépanier, P. Courtemanche, et A. Gagnon.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé H. Raynaud, curé de la paroisse de St-Jean-Baptiste-de-LaSalle. M. l'abbé A. Raymond, vicaire de la paroisse St-Ambroise, chanta le service, assisté de MM. les abbés G. Décary et Lucien Allard, respectivement diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par le frère du défunt, M. Clément Bourgeault; son beau-père, M. Louis Guérin; son beau-frère, M. Jean Boivin, et autres parents.

Dans le cortège, on remarquait M. l'hon. C.-J. Arcand, ancien ministre du travail; M. Ubald Fortin, M. Maurice Gatien, M. P. David, M. Jean Portelance, M. G. Caron, M. L. Fournier, Me Sarto Fournier, député de Maisonneuve aux Communes, M. P. Lachaine, M. O. Claude, M. P. Cantin, M. Oscar Lalonde, ancien échevin, M. C. Saint-André et autres.

Les différents corps de policiers et pompiers étaient représentés par M. Louis Jargaille, directeur adjoint de la Sûreté provinciale du Québec; M. le major R. Miville-Deschênes, directeur de la circulation provinciale; M. Aurèle Lacombe, son adjoint; M. Jos Drolet, inspecteur en chef de la division de Montréal de la circulation provinciale; M. Auguste Guyon, directeur de la Police des liqueurs; M. l'abbé J. Gaboury, aumônier; M. Albert Théberge, de la Régie des transports; M. Raymond-E. Paré, directeur du service des incendies de la métropole canadienne; M. Arthur Maranda, directeur de la police de Sherbrooke; le chef L.-B. Temple, de la brigade de secours de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated; MM. les inspecteurs Alfred Bélanger, Patrick Lawton et aures, de la police de Montréal.

On remarquait aussi dans l'imposant cortège, des représentants de la police des chemins de fer nationaux et du Pacifique Canadien, commandés par le capitaine Reilly; de la police de la ville d'Outremont, commandés par le sergent Blanchard; de la police du Conseil des ports nationaux, commandés par le capitaine Henri-Ulric Arsenault; des Frontiersmen, sous le commandement du lieutenant Paul Arcand et du sergent Paul Dufort; de la police de la ville de Verdun, commandés par le sergent Bélec; de la police de la ville de Westmount, commandés par le sergent Baker; de la Gendarmerie royale du Canada, commandés par le sergent Reeves; de la police de Montréal-Est, sous la direction personnelle du directeur Meunier; de la police de la Canadian Car Ammunition (de St-Paul-l'Ermite), commandés par le lieutenant Perrin; de la police de la Pointe-aux-Trembles, commandés par le sous-chef Luc Delorme; de la police de Longueuil, commandés par le chef L'Espérance; de la police de Ville-St-Michel, commandés par le chef Parent; de la police de la municipalité de Hampstead, commandés par le chef suppléant Turner, et de la police de la Dominion Textile, commandés par le chef Ovila Claude.

Le navire suédois "Laponia" à la dérive

New-York, 15. (P.A.) — Mackay Radio rapporte, ce soir, avoir capté un appel à l'effet que le cargo suédois "Laponia", de 5,609 tonnes, était à la dérive, à environ trois cent-cinquante milles à l'est du cap Hatteras. Le cargo aurait demandé aux navires des environs de se tenir prêts à lui porter secours.

Réunion annuelle de la Société Textile du Canada

La section Est de cette société s'est réunie samedi dernier à St-Jean, Qué.

St-Jean, 15. (Du correspondant du Canada) — La Société Textile du Canada, section de l'Est, s'est réunie à St-Jean, samedi dernier, 14 septembre, pour tenir son assemblée annuelle.

La réunion eut lieu dans les salles du Club de Golf de St-Jean et fut présidée par M. W. J. Buck, de la Belding Corticelli Ltd.

M. Buck donna lecture du rapport annuel lequel révéla que l'organisation comptait, cette année, 102 membres seniors et 28 membres juniors, soit une augmentation de 20 et 18 respectivement dans chacune des classes.

La Société a dépensé des sommes assez considérables, pour l'éducation des employés.

La section de l'Est a assisté au congrès de la Fédération, tenue à Ottawa. Un grand nombre de membres assistaient aux assemblées. M. Paolino Gerli préconisa un plan qui a formé la base de certaines lois passées au Japon pour arrêter la spéculation sur la soie brute.

Les membres ont appris avec peine la mort de M. Ross Whitehead, un des fondateurs de la Société.

Le rapport du comité de l'éducation montre que 249 élèves se sont inscrits aux cours du soir, et que 64% les ont suivis régulièrement. Les notes données dépassent les 67 sur 100.

Ces classes étaient ouvertes à Hochelaga, à St-Henri, à Sherbrooke, à Montmorency, à Drummondville, à Valleyfield et à Cornwall Ont.

L'élection des officiers a donné les résultats suivants: président, M. Nelson Thomson, de Granby; 1er vice-président, M. J. A. Grant, de Cornwall; 2e vice-président, M. Tom Milne, de Lachute; secrétaire-trésorier, M. Archie Wood, de Montréal; directeurs, MM. J. H. Carr, de Sherbrooke, E. Daniels, de Montréal, C. F. Brossard, de Granby et N. Marchand, de Montréal.

M. H. F. Mills présenta des médailles de bronze à M. Charlebois, qui a obtenu le plus de points dans les classes françaises et à M. Buckley, lauréat des classes anglaises. M. Charlebois, en remerciant la Société, exprima l'espoir qu'on ait bientôt une école de textile dans la province de Québec.

Blessé par une explosion de dynamite

Bathurst, N.B., 15, (P.C.)—Clinton Payne, 30 ans, a été blessé mortellement, samedi par une explosion de dynamite, sur la ferme de son père. La déflagration se produisit en retard, au moment où Payne retournait vérifier les fusées.

Dividendes déclarés

Hollinger Consolidated Gold Mines Ltd., dividende supplémentaire de 5 cents en plus du dividende régulier de cinq cents, tous deux payables le 7 octobre aux actionnaires inscrits le 23 septembre.

Kerr Addison Gold Mines Ltd. 5 cents par action, payable le 15 octobre aux actionnaires inscrits le 28 septembre.

COMPTABLES

Tél. *BE. 3003 - Rés. DO. 0830
J.-Arthur ARCHAMBAULT
C.P.A., C.G.A.
Comptable public licencié
Edifice des Tramways
159 Ouest, rue Craig
Suite 609-610-611-612 Montréal

Tél.: LA. 7396
JOSEPH LAVOIE
C.P.A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE
10, rue St-Jacques, Ouest
Montréal

ANDERSON & VALIQUETTE
COMPTABLES VERIFICATEURS
Jean Valiquette, C.A., L.I.C.
J. C. Anderson, L.I.C.
Roméo Carle, C.A.
A. Dagenais, C.A.
Paul Huot, C.A.
84 NOTRE-DAME Ouest - PL. 9709

GONTHIER, MULLIGAN & CIE
Immeuble "Insurance Exchange"
Chartered Accountants
Comptables agréés

LARUE & TRUDEL
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
Montréal - Québec

MEDECINS

DR PREVOST SPECIALISTE
Des hôpitaux PARIS LONDRES NEW-YORK
Maladies Sexuelles Urinaires Vénériennes
Affections du Sang et de la Peau
Clinique Privée
Dames et Messieurs
3440 rue Hutchison — PL. 4148

HÉMORROÏDES
Injections Sclérosantes
Curatives, indolores, strictement ambulatoires, n'immobilisant pas. Traitements par Médecins spécialisés donnant résultats excellents contre la douleur, le saignement et la chute de la muqueuse rectale. Demandez notre livret.
INSTITUT DE PHYSIO-THERAPIE DE MONTREAL
5046, Ave du Parc
DO. 8747 Près Laurier Ouest

Aux funérailles à l'Assomption de Mme A. Thouin

La défunte était la mère du recorder-chef Amédée Thouin de Montréal

L'Assomption, 13. (Du correspondant du **Canada**). — Ces jours derniers ont eu lieu les imposantes funérailles de Mme Amédée Thouin, née bouthillier Stéphanie) décédée à l'hôpital St-Joseph de Lachine, à l'âge de 78 ans. La défunte était la mère de M. Amédée Thouin, recorder en chef de la Cité de Montréal. La dépouille mortelle précédée de deux landaus de fleurs est partie du domicile de son fils, M. Amédée Thouin au No 17 Sunset, Outremont, pour se rendre à l'église paroissiale de L'Assomption où le service fut chanté à 10 heures.

A l'église la levée a été faite par l'abbé Michel Beaudoin, curé de la paroisse. Le service a été chanté par l'abbé J. Dalpé, curé de St-Joseph de Montréal, assisté de l'abbé S. Pelletier, comme diacre et de l'abbé Donat Martineau, comme sous-diacre. Dans le sanctuaire on remarquait M. l'abbé J.-H. Lamarche, curé de St-Alexis, R. P. J. Desmarais, P.B., l'abbé L. Landreville, l'abbé Paul Jarry, vice-supérieur du collège de L'Assomption, M. l'abbé Hervé Lussier, supérieur du collège de L'Assomption, l'abbé H. Gates et l'abbé F.-X. Tousignant du collège de L'Assomption, l'abbé Victor Bérard de Saint-Pierre de Joliette, l'abbé Emilien Bérard du collège, l'abbé P. Gauthier, ancien supérieur du collège, l'abbé Auguste Gervais et l'abbé Marcel Beaudry, du collège, l'abbé Michel Beaudoin, curé de L'Assomption.

Le chorale sous la direction du Dr L.-P. Archambault, exécuta la messe de Perosi. Les principaux soliste étaient : MM. les abbées Martin et Sarasin, M. Tho. Chartrand, A. Jobin, J.-B. Villeneuve, Paul Jobin et M. J. Bleau. M. G. Boucher touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte : MM. Amédée Thouin, recorder en chef de la Cité de Montréal, M. Wilfrid Thouin ; ses neveux: MM. Dr René Desaulniers, Lucien Jacques et François Desaulniers, Paul, Yvon, Jean-Jacques Thouin ; ses cousins : L.-J. et Laurent Léveillée, Joseph, Aristide, et Absolon Thouin.

Les porteuses d'honneur étaient Mmes W. Turgeon, T. Foisy, P.-A. Séguin, Joseph Provost, W. Drouin, A. Lafortune, Raymond Neveu, Ed. Landry, Stanislas Coiteux, toutes de la congrégation des Dames de Sainte-Anne.

Dans le cortège on remarquait : le juge Amédée Monet, Me Horace Gagné, C.R., Me Léon Faribault, C.R., Me P.-A. Séguin, N.P., Me Bernard Bourdon, C.R., Me J.-H. Payette, N. P., Me Armand Pagé, Me C.-E. Bruchesi, C.R., Me Roland Séguin, N.P., Me E.-R. Lavoie, Me A. Lamer, avocat, Me J.-A. Bessette, N.P., M. L. Simard, architecte, Dr Léon Gérin-Lajoie, Dr Denis Forest, D.D.S., Dr Paul Geoffrion, D.D.S., Dr R. Lafontaine, D.D.S., Dr Georges Etienne, Marc Bissonnette, A. Raynault, ex-député de L'Assomption, Me Jack Freedman, Me N.-L. Covrensky, Me H.-H. Erdrich, tous trois avocats, Me Aimé Leblanc, recorder de la Cité de Montréal, M. J.-G. Ratelle, échevin du quartier Delorimier, Me J.-M. Savignac, N.P., président du comité exécutif, A. Gravel, M. Georges Clermont, Dr R.-A. Archambault, B. Langlois, Jean Geoffrion, Paul Ducharme, A.-L. Grothé, George Guilbault, Wilfrid Levac, M. Eugène Fortin, maire de Pointe-aux-Trembles, L.-H. Marchand, Georges Riopelle, J.-P. Pigeon, U. Foisy, E. Lalande, J. Hacala, B. Lacasse, A. Payette, Georges Beausoleil, C.-P. Desrochers, P.-E. Lafortune, Ernest Langlois, Walter Reed, W.-O. Levac, J.-O. Gagnon, Joseph Reed, Georges Marsan, Rosario Martineau, pharmacien, J.-Donat Langelier, Charles Perreault, O. Payette, P.-R. Plante, C. Bourgouin, G. Guilbault, J.-A. Halpin, G. Rivest, H. Grenier, F. Geoffrion, Florent Godfrind, A. Guay, Georges Besette, Emery Desmarais, A. Lavigne, de la Sûreté provinciale, Oscar Landry, A. Godfrind, M. Christin, A. Venne, C. Foisy, O. Blanchard, H. Lacasse, G. Gour, G.-E. Jolicoeur, R.-D. Cartier, A. Desroches, J. Papin, J.-F.-E. Michaud, et autres.

Pendant le service deux messes basses ont été dites, par l'abbé Eugène Laporte et par l'abbé Claude Malboeuf, vicaire de L'Assomption.

M. Paul Lauzon, de Lachine élu président de la garde civile

La garde civile de Lachine vient de réorganiser le comité exécutif, à la suite de la mort du directeur Durocher qui en était le président. Le vote a donné le résultat suivant : président, le directeur de la police, M. Paul-R. Lauzon; chef de division, M. J.-P. Galbraith; chef adjoint, M. C. L. Moyse; chef de district, M. Francis Robineau; assistant chef de district, G. Fréchette; adjudant, L. Tremblay.

Le chef Paul Lauzon nous annonce qu'une assemblée générale des membres sera tenue mercredi soir prochain, à l'hôtel de ville, à 8 heures 30. M. J. Gordon Ross a été invité à y prononcer une conférence sur le fonctionnement de cette organisation. On y organisera aussi les classes pour les premiers soins aux blessés et le service auxiliaire de la police et du feu. L'exécutif se réunira à 7 h. 30 le même soir.

On compte présentement environ cent cinquante membres pour la protection des 12 zones de Lachine. Chaque zone aura un capitaine et 10 hommes nommés pour le service.

Marché des changes

Par le Service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre Câble Monnaies	Banques New-York
Angleterre: livre	4 03½
Suisse: franc	.2279
Suède: couronne	.2385
Brésil: milreis	.0515
Chine: dollar H. K.	.2237

Taux de la Commission du contrôle du change étranger:

	Achat	Vente
$ américain	10%	11% pr.
£ sterling	4.43	4.47

COMMERCE et FINANCE

Le Canada produit et expédie cette année beaucoup plus de bois qu'en 1939

Les expéditions de bois de la Colombie-Britannique, particulièrement élevées, d'après le rapport de la Banque Royale

La production du bois en Colombie-Britannique est en train d'être accélérée pour alimenter les besoins croissants de l'armée et des industries de guerre au Canada ainsi qu'en Grande-Bretagne. On ignore souvent l'importance du bois sous ce rapport à cause de la grande place occupée par les métaux communs mais la nature essentielle du bois exige qu'on l'inscrive dans toutes les listes de contrebande de guerre. Une Régie canadienne du bois vient de terminer son organisation préliminaire pour la coordination de l'industrie, et l'espace accordé aux expéditions directes de la Colombie-Britannique a pris de telles proportions que le mouvement des autres envois par chemin de fer en souffre. La production des six premiers mois de 1940 est de 1,678 millions de pieds-planche par comparaison avec 1,563 millions pendant la période correspondante de l'an dernier, 1,167 millions en 1938 et 1,276 millions en 1937. Les marchands de bois prédisent que le dernier semestre de l'année sera probablement le plus gros de l'industrie.

La Grande-Bretagne offre le plus important marché du monde pour les bois tendres qui poussent en Colombie-Britannique et d'habitude, en plus de ses gros achats chez les pays de l'Empire, elle s'approvisionnait largement en Scandinavie et chez les pays de la Baltique compris l'Union soviétique. Ces sources lui étant maintenant fermées, l'industrie canadienne a une chance unique de devenir le fournisseur principal de ces produits pour la Grande-Bretagne attendu que d'énormes quantités de ce bois sont nécessaires pour les besoins de la guerre — pour la construction d'aérodromes, de baraquements et camps militaires, d'abris, de pontons, de chemins de fer, ainsi que de caisses pour munitions et autres approvisionnements.

La rareté d'espace sur les bateaux a offert le plus gros obstacle. Il a été en partie possible de le surmonter par l'emploi du chemin de fer à travers le Canada jusqu'aux ports de l'Atlantique pour profiter des convois ordinaires. Des quantités considérables ont été expédiées de cette façon mais la nécessité en a disparu et les envois maritimes directs reprennent avec une ampleur croissante. La quantité examinée pour envoi de la Colombie-Britannique en Grande-Bretagne pendant les sept premiers mois de 1940 est de 553 millions de pieds, soit plus de soixante-dix pour cent du mouvement pour toutes les destinations. La guerre a fermé la plupart des débouchés en Europe continentale mais la France avait absorbé presque 5 millions de pieds avant sa capitulation. L'entrée de l'Italie dans la guerre a fait cesser les envois à ce pays. L'Allemagne, la Hollande ou la Belgique n'en ont pas reçu en 1940, mais elles en avaient acheté 5 millions et demi de pieds pendant les sept premiers mois de 1939. En Asie, le conflit sino-japonais a fait diminuer considérablement les expéditions de bois de la Colombie-Britannique. Les achats de la Chine en 1940 sont tombés à 5.7 millions de pieds par rapport à 32 millions pendant la période correspondante de 1939 et ceux du Japon sont tombés de 5 millions de pieds à 650,000.

Les expéditions aux autres parties du monde ont éprouvé des fortunes diverses. La guerre a joué un rôle important à la fois dans la demande et dans les facilités de transport. Les chargements de bois de la Colombie-Britannique à destination de ports africains ont augmenté de 30 millions de pieds pendant que les achats de l'Australie diminuaient d'autant. Les envois en Nouvelle-Zélande ont subi une diminution de 50 pour cent qui se traduit par 2 millions ½ de pieds. Le volume des expéditions pour l'Amérique centrale et du sud est tombé à des proportions négligeables en 1940 par rapport aux achats de plus de 5 millions de pieds pendant les sept premiers mois de 1939. Les marchés des Etats-Unis n'ont absorbé que 39 millions de pieds pendant les sept premiers mois de 1940 au lieu de 69 millions l'an dernier et les achats au Canada même ont également diminué sensiblement. Mais dans ce dernier cas il est probable qu'une grande amélioration se produira par suite de l'impulsion donnée à l'activité industrielle par les commandes de guerre et par suite des besoins du gouvernement pour les divers établissements militaires. Malgré toutes ces diminutions, le mouvement dans son ensemble s'est bien maintenu et le total des inspections d'envois jusqu'au 31 juillet s'élève à 755 millions de pieds par comparaison avec 800 millions l'an dernier à pareille date. La différence de 45 millions de pieds sera probablement en grande partie compensée par le regain d'activité prévu pour le reste de l'année, et le total pour 1940 ne devrait pas être loin du record de 1,409 millions atteint en 1939. Le tableau suivant donne les expéditions par destinations, d'après les chiffres d'inspection, pour les sept premiers mois de l'année courante en regard des chiffres correspondants de 1939.

L'Alberta P. Grain fait une autre offre à la Bawlf Grain

Winnipeg, 15. — L'Alberta Pacific Grain Co., Ltd., a fait une autre offre d'achat à la N. Bawlf Grain Co., Ltd. Cette offre veut que la première compagnie paie la somme de $1,000,000 et se porte responsable de toutes les exigibilités à l'exception de celles envers les actionnaires. En retour l'Alberta Pacific recevrait tout l'actif de la Bawlf.

La première offre de la compagnie faite en avril dernier n'avait pas reçue de réponse officielle. Une autre assemblée des actionnaires aura lieu le 25 octobre pour considérer cette deuxième offre.

Au marché des oeufs et de la volaille

Les prix ont été assez stables cette semaine

Au début de la semaine le marché des oeufs afficha un ton plus coulant, en conformité de la tendance apparente à la fin de la semaine précédente. Cela est sans doute la conséquence des prix élevés ayant cours la semaine dernière, qui ont eu pour effet de ralentir quelque peu la demande de consommation. Les commerçants achetaient avec beaucoup de prudence au commencement de la semaine et les prix des catégories supérieures ont fléchi, vu que les arrivages étaient plus que suffisants pour les besoins, quoique pas abondants; d'autre part, les catégories B et C se maintiennent de soutenues à fermes, grâce à une demande plus active. Il est arrivé quelques wagons de l'Ouest à l'endroit desquels les commerçants ne manifestent pas beaucoup d'intérêt.

Les expéditions triées arrivant tous les jours des points de l'Ontario et du Québec étaient offertes sur place aujourd'hui aux cours suivants: catégorie A Gros 33 1-2 c., Moyens 31½-32, Poulettes 26-27, catégorie B 24-25, catégorie C 16. On offrait un wagon de l'Ouest, comprenant une forte proportion d'oeufs des catégories B et C, comme suit sur place: catégorie A Gros 34c, Moyens 32, catégorie B 24½, catégorie C 16.

Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: catégorie A Gros 39c, Moyens 37, Poulettes 32-34, B 28-29, C 20. Les oeufs en vrac obtiennent deux cents de moins la douzaine.

Voici les prix aux consommateurs: catégorie A Gros 40-46c, Moyens 40-43, Poulettes 34-35, B 30-33, C. 23-27.

Les livraisons de volailles vivantes, poules et poulets, sont encore abondantes cette semaine et elles ont excédé la demande, bien que celle-ci se soit grandement améliorée. Les grosses poules de bonne qualité sont demandées, mais il y a une forte proportion de ces dernières présentant de petites plumes et elles s'écoulent difficilement. Les receveurs continuent de se défaire de leurs oiseaux de surplus abattus, pour lesquels la demande reste bonne. Il n'est arrivé que de petits lots de poulets de gril qui sont absorbés de façon satisfaisante.

Du gros au détail les ventes se sont faites aux prix suivants: poulets 6 livres et plus 18-20c, 5-6 livres 16-18, 4-5 livres 15-17, moins de 4 livres 12-14; poules 5 livres et plus 15-16½, 4-5 livres 14-15, moins de 4 livres 11-13; poulets de gril 1½ à 2½ livres 16; canards 4 livres et au-dessus 17-18, 3-4 livres 16; vieilles dindes 16; vieux coqs 10-11. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents inférieurs à ceux ci-haut.

Le marché des volailles abattues demeure soutenu, en raison d'un trafic actif. Les recettes, bien que peu abondantes, arrivent régulièrement. Les poules et les poulets lourds sont les plpus recherchés, mais il y en a à pepine assez pour satisfaire aux besoins. Les ventes entre commerçants se sont effectuées aux cours mi-gros suivants: poulets nourris au lait A 24c, nourris au lait B 22-23, catégorie A 22-23, catégorie B 20-21, catégorie C 17; ppoules 5 livres et plus catégorie A 18, catégorie B 16, catégorie C 14. Ces prix sont pour les oiseaux livrés en caisses.

A. R. Hedgecoe,
Inspecteur surveillant

Les prix du blé ont peu fluctué samedi

Winnipeg, 14. (P.C.) — Les transactions ont été peu nombreuses, aujourd'hui, en dépit du fait qu'on ait rapporté qu'environ 500,000 boisseaux de blé canadien avaient été vendus au Royaume-Uni. Quelques transactions ont été faites sur l'option d'octobre au prix minimum de 75 5-8 cents le boisseau. L'option de décembre a aussi clôturé sans changement de 74 5-8 cents.

A Buenos Aires

Buenos Aires, 14. — Les prix du blé ont clôturé en baisse de 1 3-8 cent, aujourd'hui, au marché local.

A Chicago

Chicago, 14. (P.A.) — Les prix des céréales ont fluctué étroitement, aujourd'hui. Les prix du blé ont clôturé en gain de 1-8 de cent le boisseau.

Marché des grains

Par THOMSON & McKINNON
Edifice Banque Royale

Winnipeg

	Ferm. ant.	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Blé:					
Octobre	73⅞	...	...	...	73⅞
Décembre	74⅜	...	...	...	74⅜
Avoine:					
Mai	28⅞	28⅞	28⅞	28½	28½
Octobre	30⅛	30⅛	30⅛	30½	30⅛
Décembre	28⅜	28⅜	28⅜	28⅛	28⅛
Orge:					
Mai	35⅜	35⅜	35⅜	34⅞	35
Octobre	34⅞	34⅞	35⅛	34⅞	34⅞
Décembre	34½	34½	36⅛	35⅜	35⅛
Seigle:					
Mai	45⅞	...	...	...	45⅛
Octobre	42⅛	42⅛	42⅛	42⅜	42⅜
Décembre	43⅛	43⅜	43⅜	43⅜	43⅜
Lin:					
Mai	126½	...	...	...	126½
Octobre	125½	125½	126½	125½	125½
Décembre	125	125½	125½	125	125

Chicago

	Ferm. ant.	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Blé:					
Mai	76⅜	76½	76⅞	76½	76⅝
Septembre	74⅞	74⅜	75½	74⅜	75
Décembre	76⅛	76	76½	76	76⅜
Maïs:					
Mai	58	58	58⅛	57⅞	57⅞
Septembre	63⅜	63⅜	63⅞	63½	63⅞
Décembre	56⅞	56⅜	57⅛	56⅜	56⅞
Avoine:					
Mai	30½	30⅜	30⅜	30	30
Septembre	29⅞	30	30	29⅜	29⅜
Décembre	29⅞	29⅜	29⅞	29⅜	29⅜
Seigle:					
Mai	45⅞	45⅜	45⅞	45½	45½
Septembre	40	39⅞	40⅛	39⅞	40
Décembre	43	42⅞	43	42⅞	42⅞

La demande d'acier s'accroît sans cesse et la production augmente

Cleveland, 15. (P.A.) — Les consommateurs d'acier continuent de presser les compagnies de leur livrer leurs produits le plus tôt possible, malgré que les aciéries travaillent à 93 pour cent de leur capacité, rapporte la revue "Steel", aujourd'hui.

La revue ajoute que les livraisons sont élevées, mais qu'on sera peut-être obligé de fixer à plus tard les dates de livraison. Les commandes pour des travaux de défense nationale sont nombreuses et il va sans dire qu'elles ont priorité sur les autres, continue la revue.

* * *

New-York, 15. — Les commandes résultant du programme de défense nationale continuent de s'accroître. La demande est surtout considérable pour les produits lourds.

* * *

Pittsburgh, 15. — Le rendement de la sidérurgie atteindra 89 pour cent de la capacité, cette semaine. C'est le taux le plus élevé jamais atteint cette année.

Le dollar canadien a perdu 5 1-2 cents cette semaine à N.-Y.

New-York, 16. (P.A.) — Le dollar canadien a retraité de 1 1-2 cent, aujourd'hui, pour porter ses pertes de la semaine à 5 1-4 cents. Il a clôturé au taux de 82 1-2 cents américains.

Rendement des valeurs

Par FORGET & FORGET,
49-51 ouest, rue St-Jacques, Montréal

	Taux	Prix	Ren
Asb. "nouveau"+50	.60	18	759
Assoc. Brew.	1.25	16¾	737
Bell Telephone	8.00	153½	529
B. A. Oil	1.00	19½	512
B.C. Power "A"	2.00	27	734
Build. Prod. A ..10	.70	16	500
Can. Malting	2.00	35	572
Can. North Power	1.20	11	1090
Can. Bronze	1.50	34	446
Can. Vinegars	.40	6	667
Can. Westinghouse	1.50	61½	282
Can. Cottons +2.00	4.00	90	667
Dom. Bridge	1.20	28	428
Dom. Glass	5.00	129	387
Dom. Textile	5.00	86	578
Ford of Canada	1.00	16¾	583
Electrolux	2.00	8¾	236
Crown Cork	1.60	26	615
Imperial Oil ..+25	.50	11¾	631
Royalite	1.00	22¾	492
Imp. Tobacco+22½	.40	14¼	452
Inter. Nickel	2.00	36¼	552
Inter. Pete	1.50	17	874
Lang. John A +30	.70	13	769
Mont. Power	1.50	29¼	516
Mont. Tramways	6.00	41	476
Nat. Breweries	2.00	29½	622
Niagara Wire+1.00	1.00	25	800
Ogilvie	1.00	28	358
Ottawa Power	1.00	10	1000
Page Hersey	5.00	100	500
Penmans	3.00	54½	551
Quebec Power	1.00	14¼	712
Shawinigan	.90	18¾	478
Sou. Can. Power	.80	12	667
St. Lawrence F +50	1.00	17	882
Steel of Can. +2.00	1.75	72½	511
Walker Gooderham	4.00	38	1053
Wilsils	1.00	17	588
Nat. Steel Car	2.00	44½	451
Beld. Cort.	4.00	90	445
Can. Gen. Electric	8.00	211	254
C.I.L. "B"	7.00	199	354
Dist. Seagrams	2.22	24½	896
Banques:			
Montréal	8.00	188	429
Nouvelle-Ecosse	12.00	277	419
Can. Nationale	8.00	139	578
Royale	8.00	167	478
Commerce	8.00	157	514
Dominion	10.00	200	500
Actions de priorité:			
Calgary Power	6.00	95	630
Assoc. Brew	7.00	109⅝	654
Can. North Power	7.00	99	707
Can. Celanese +1.16	7.00	114	712
Can. Cottons	6.00	100	600
Dist. Seagrams	5.00	90	556
Dominion Coal	1.50	20¼	746
Dom. Glass	7.00	140	500
Dom. Textile	7.00	145	485
Goodyear	2.50	54½	462
Howard Smith	6.00	95	630
Int. Power 7%	6.00	75	800
Jamaica Pub. S.	7.00	135	521
Lake of the Woods	7.00	115	608
McColl Frontenac	6.00	93	638
Nat. Breweries	1.75	38	461
Ogilvie	7.00	148	473
Penmans	6.00	128½	467
Power Corp.	6.00	95	631
Saguenay Power	5.50	100¾	542
Sou. Can. Power	6.00	101	594
Steel of Canada	1.75	71	246
Tuckett	7.00	145	483
Melchers Pr.	.60	4¾	1206
West Kootenay	7.00	139	503
Walker Gooderham	1.00	19	526
West. Groc.	7.00	106	660
Sher.-Williams	7.00	115	608
Mines:			
C. Smelters +1.00	1.00	38½	622
Bulolo	3.00	15½	188
Dome	2.00	22	909
Falconbridge	.30	300	1000
Hollinger +45	.65	12½	855
Hudson Bay M.	1.75	26½	641
Lake Shore	2.00	22	909
Macassa M +12½	.20	340	912
*McIntyre +1.00	2.00	45	667
Noranda	4.00	55	729
Pioneer B. C.	.40	185	216
Siscoe +.01	....	60	216
Teck-Hughes +05	.40	345	1304
*Wright Harg +30	.40	600	1167
Pickle Crow	.40	271	1478
Sylvanite +05	.20	235	1064
Int. Minings	.50	60	833
Placer	1.20	900	1333
Bralorne	1.20	800	1500

*—En monnaie américaine

En travaillant pour vous, vous travaillez pour tous. Achetez des Certificats d'épargne de guerre.

Dernières nouvelles sur les mines et les huiles

Jason Mines

La production de la Jason Mines Limited, en août a été d'une valeur de $67,801 et le profit d'exploitation a été de $40,071.53.

Voici un état des frais d'exploitation :

		Par tonne
Mine	$12,368.41	$3,547
Usinage	5,915.11	1,569
Développements	4,255.96	1,129
	$22,539.28	$6,245
Bureau de la mine	4,189.85	1,069
Total	$27,729.13	$7,314

Siscoe Gold

Les actionnaires de la Pan-Canadian Gold Mines ont approuvé la décision prise par leurs directeurs d'optionner la propriété No 2 de la compagnie à la Siscoe Gold Mines.

Central Zeballos Gold

Vancouver, 15. — La Central Zeballos Gold Mines Ltd. a eu une production-record de $26,188 en août contre une production de seulement $14,-311 en juillet.

Nominations à la Banque de la N.-Ecosse

M. N. W. Berkinshaw a été nommé gérant général-adjoint de la Banque de la Nouvelle-Ecosse et M. A. E. Griffin, a été nommé gérant de la succursale de Montréal. M. Griffin qui a été agent de la Banque à San Juan, Porto-Rico, durant dix ans, succède à M. Berkinshaw.

Revue hebdomadaire de la situation économique au pays

L'indice a retraité durant la semaine terminée le 7 septembre. Détails sur les facteurs qui le composent.

Il y a six indices disponibles sur une base hebdomadaire au Canada qui reflètent la tendance économique générale. Ils couvrent respectivement les affaires (chargements de wagons et prix de gros), la finance (compensations bancaires et rendement capitalisé des obligations) et la spéculation (cours des actions ordinaires et transactions ordinaires et transactions boursières). Voici des notes sur ces indices :

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline la première semaine de septembre, principalement à cause de la congestion dans les régions céréales. Le total est de 55,361 wagons pour 60,477 la semaine précédente. En conséquence, l'indice ajusté pour la saison recule de 85.0 à 82.4. L'indice se maintient à peu près dans la division de l'Est, tandis qu'il tombe de 80.9 à 69.8 dans la division de l'Ouest. Le mouvement total des trente-six premières semaines de l'année courante se place à 1,859,000 wagons et accuse un gain marqué sur celui de la même période de 1939.

Les prix de gros sont relativement stables la première semaine de septembre et l'indice monte légèrement à 82.8. Les produits agricoles, les produits animaux et les métaux non ferreux montent, tandis que les autres groupes restent inchangés. Le niveau général des prix a fluctué relativement peu au cours des trente-six premières semaines de l'année. En septembre 1939, à la suite du déclenchement de la guerre, les prix de gros ont monté brusquement et l'avance s'est continuée jusqu'à la fin de l'année. L'indice de la semaine dernière a donc monté de 9.1 pour cent en regard de celui de la première semaine de septembre l'an dernier, qui s'établissait alors à 75.9.

L'intérêt s'est concentré sur le marché des obligations de tout repos au cours de la semaine sous revue. Les principales émissions ont haussé. L'indice du rendement capitalisé des obligations augmente 0.4 pour cent par rapport à la semaine précédente et de 7.2 pour cent en regard de la même semaine en 1939. Cependant, le roulement a été faible avant que le nouvel emprunt du Dominion fût offert à la souscription publique le 9 septembre. L'indice ajusté des compensations bancaires rétrograde de 97.0 à 94.1.

Le changement important de la semaine est le gain appréciable des actions ordinaires, dont l'indice avance de 77.4 à 82.4. Il y a des gains en chacun des groupes de la classification officielle. L'indice de 15 titres d'énergie et traction passe de 48.8 à 50.4. Toutefois, les opérations spéculatives demeurent à un niveau relativement bas.

L'indice hebdomadaire, calculé en éliminant la tendance à long terme et en pondérant inversement les six indices sur la base de leur tendance à la fluctuation s'établit à 103.9 la semaine du 7 septembre contre 104.3 la semaine précédente, déclin de 0.3 pour cent. Il recule de 3.5 pour cent en regard de l'indice de la semaine du 9 septembre 1939, qui se plaçait à 107.7.

CITÉ DE MONTRÉAL

Rôles pour améliorations locales

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le soussigné, nommé suivant les dispositions de l'article 480 de la charte de la Cité, que les rôles de cotisation pour expropriations et la construction d'égouts, pavages et trottoirs dans les avenues, boulevards, rues et ruelles publics suivants, ont été préparés et sont maintenant déposés en son bureau, département des estimateurs, Hôtel de Ville, où ils peuvent être vus et examinés par les parties intéressées jusqu'à jeudi, le 26 septembre, 1940, à midi.

EGOUTS

DARLINGTON, Avenue. Du Chemin de la Côte Ste-Catherine à l'avenue Soissons.

DORNAL, Rue. De la rue Lemieux vers l'est jusqu'à une partie des lots 148-8 et 31 Cad. Côte des Neiges inclusivement, à l'est de la rue Victoria.

FULTON, Rue. De l'avenue Westbury à la rue Lemieux.

GOUIN, Boulevard, et Guertin, Rue. Sur le boulevard Gouin, de la rue Guertin à la rue Lavigne et sur la rue Guertin, du boulevard Gouin à la rue De Salaberry.

LENNOX, Avenue. De l'avenue Van Horne vers le nord vis-à-vis une partie des lots 63-1061 et 63-820-1 Cad. Côte des Neiges.

TACHE, Rue. Du boulevard Gouin vers le sud jusqu'à une partie des lots 214-1 et 213-13 Cad. Pa. Sault-au-Récollet inclusivement.

EXPROPRIATIONS

BELANGER, Rue. Acquisition d'une partie des lots 477-37 et 38 Cad. Pa. Sault-au-Récollet, pour l'élargissement de la rue Bélanger, coin sud-est de la rue Bélanger et de l'Avenue Delorimier.

PARTHENAIS, Rue. Acquisition d'une partie du lot p-1485 Cad. Ste-Marie pour l'élargissement de la rue Parthenais, côté ouest, au sud de la rue Ontario.

RUELLE au Sud de la rue ROUEN, de la rue DUFRESNE vers l'Est. Acquisition d'une partie du lot 172-13 Cad. Hochelaga pour l'ouverture et le prolongement d'une ruelle à l'arrière des immeubles portant les numéros de cadastre 172-19-1, 22a-1, 23-1, 24-1, 19-2, 22a-2, 23-2 24-2, 19-3, 22a-3, 24-3 ayant front rue Rouen.

PAVAGES

CORONET, Avenue. De l'avenue de l'Oratoire vers le sud.

ISLAND, Rue. De la rue St-Patrick vers le nord.

LENNOX, Avenue. De l'avenue Van Horne vers le nord vis-à-vis le lot 63-820-1 et une partie du lot 63-1061 Cad. Côte des Neiges.

McLYNN, Avenue. De l'avenue Bourret à la rue Vannutelli.

MONT-ROYAL, Avenue. De l'avenue Esplanade (vis-à-vis le lot 14-138 incl.) à l'avenue du Parc.

SIMPSON, Avenue. De l'avenue McGregor à l'avenue des Pins.

SIMPSON, Avenue. De la rue Sherbrooke à l'avenue McGregor.

TROTTOIRS

BOURRET, Avenue. Côté nord. De l'avenue Clanranald à l'avenue McLynn.

CALIXA-LAVALLEE, Ave. Deux côtés. De la rue Sherbrooke à la rue Du Parc Lafontaine. (où requis).

DARLINGTON, Avenue. Deux côtés. Du Chemin de la Côte Ste-Catherine à l'avenue Soissons.

DE MESY, Rue. Côté sud. De la rue Ranger vers l'ouest jusqu'au lot 44-371 inclusivement.

FULTON, Avenue. Deux côtés. De l'avenue Westbury à la rue Lemieux.

HOCHELAGA, Rue. Côté sud. De la rue Moreau vers l'ouest jusqu'aux voies du C.P.R.

LENNOX, Avenue Côté est. De l'avenue Van Horne vers le nord vis-à-vis le lot 63-820-1 Cad. Côte des Neiges.

PAUL PAU, Rue. Côté est. De la rue Marseilles vers le nord jusqu'à vis-à-vis le lot 404-592 inclusivement.

SEIZIEME Avenue. Côté est. Du boulevard Rosemont vers le sud sur une distance de 121.8 pieds (vis-à-vis le lot 179-3).

SIMPSON, Avenue. Deux côtés. De la rue Sherbrooke à l'avenue McGregor, où requis.

VANNUTELLI, Avenue. Côté nord. Du boulevard Décarie à l'avenue McLynn.

Les contribuables ayant des plaintes à faire contre lesdits rôles devront produire leurs plaintes le ou avant la date ci-dessus mentionnée, et le jeudi, 26 septembre, à midi, en son bureau, Hôtel de Ville, le soussigné entendra les dites parties intéressées au sujet des dites plaintes.

A. E. HULSE,
Chef estimateur.

Département des Estimateurs,
Hôtel de Ville,
Montréal, le 16 septembre 1940.

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la suscription: "Soumission pour le développement préliminaire de l'aéroport de Dorval", seront reçues jusqu'à midi, heure avancée de l'Est, jeudi le 19 septembre 1940, pour le développement préliminaire de l'aéroport de Dorval, P.Q., comprenant le débroussaillement, l'essartage et le régalage, le drainage, le cylindrage, hersage et l'égalisation du terrain, ainsi que la construction et le traitement au bitume des pistes.

Les plans, devis et conditions applicables aux ouvriers employés, ainsi que la formule de contrat peuvent être consultés et des formules de soumissions obtenues en s'adressant soit à l'acheteur Général du ministère des Transports, à Ottawa, Ont., soit à l'Ingénieur régional des lignes aériennes, de l'Aviation civile, Nouveau Bureau de la Douane, à Montréal, P.Q. Pour plus amples renseignements concernant l'interprétation des plans et devis, s'adresser à l'Ingénieur régional des lignes aériennes à Montréal ou à l'Ingénieur des lignes aériennes de l'Aviation civile, à Ottawa.

Les plans, devis et conditions applicables aux ouvriers employés, ainsi que les formules de contrat et de soumissions peuvent être obtenus des fonctionnaires ci-haut mentionnés, contre le paiement d'un chèque accepté de $25.00 fait au nom du Receveur Général du Canada. Ledit chèque sera remboursé aux soumissionnaires lorsqu'ils auront fait remise desdits plans et devis en bon état.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé sur une banque canadienne à charte, fait à l'ordre du Receveur Général du Canada, représentant dix pour cent (10%) du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission, s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du département. Les chèques de dépôt des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un chèque de dépôt.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

GEO. W. YATES,
Secrétaire.

Ministère des Transports,
Ottawa, le 11 septembre 1940.

CITÉ DE MONTRÉAL

AVIS AUX ELECTEURS DE LA CONFECTION DES LISTES ELECTORALES

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné que les listes électorales pour les divers districts de la Cité de Montréal ont été remises au soussigné et que, sous quinze jours de cette date, tout électeur, dans tout district, pourra donner, par écrit, avis au soussigné, ainsi qu'aux électeurs intéressés, qu'il s'adressera au recorder de la Cité pour faire amender la liste électorale pour tout district, soit en y ajoutant les noms des personnes omises ou en biffant les noms de personnes inscrites à tort. Cet avis doit spécifier les qualités des personnes dont on veut faire ajouter les noms et les causes d'inhabilité de celles dont on veut faire biffer les noms.

Et AVIS PUBLIC est en outre donné que le recorder de la Cité de Montréal siégera le 3e JOUR D'OCTOBRE 1940, à 3 HEURES DE L'APRES-MIDI, à la COUR DU RECORDER No 2, annexe de l'hôtel de ville, dans le but de prendre en considération telles demandes ou plaintes, relativement auxdites listes électorales qui auront été faites suivant la loi.

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité,
Hôtel de ville,
Montréal, le 16 septembre 1940.

VILLE ST-PIERRE

VENTE DE PROPRIETES POUR TAXES

Avis public est par les présentes donné que les propriétés ci-dessous désignées seront vendues à l'enchère, à l'Hôtel de Ville de la Ville St-Pierre, Mercredi le Deuxième jour d'octobre 1940, à Dix heures de l'avant-midi, pour satisfaire au paiement des taxes municipales et scolaires, avec intérêt, plus les frais subséquemment encourus, à moins que ces taxes, intérêts et dépens ne soient payés avant la vente.

Nom	Cadastre	Subdivision
Brisebois, Vve, Mme O.	119	½ 29 N.O. (Avec bâtisses).
Brisebois, Vve, Mme O.	119	½ 30 S.E. (Avec bâtisses).
Sujets à la créance privilégiée de la consolidation des arrérages de taxes.		
Duval, Louis	130	137, 138 (Avec bâtisses).
Sujet à la créance privilégiée de la consolidation des arrérages de taxes.		
Larche, Alfred	136	Pt. (non-subdivisée) avec bâtisses.

A distraire la partie vendue à A. G. Evans, mesurant 77.5 pieds de largeur et 71 pieds de profondeur d'un côté et 54 pieds de profondeur de l'autre côté, enregistrée à Montréal, le 13 juin 1928 sous le numéro 181056.

Les immeubles susdits sont tous sur le plan et dans le livre de renvoi de la paroisse de Montréal, et situés dans la Ville St-Pierre.

Donné à l'Hôtel de Ville, Ville St-Pierre, P.Q., ce 29 août 1940.

H. F. MALO,
Secrétaire-trésorier.

Meilleure résistance des stocks, après une semaine d'avilissement

Potins et commentaires

Les stocks étaient irrégulièrement plus fermes en fin de semaine à Wall Street et sur les Bourses de Montréal et de Toronto. Quant aux prix du blé, ils étaient toujours à leurs cours minima sur le marché de Winnipeg, tandis qu'ils demeuraient résistante sur les marchés de Chicago et de Buénos-Aires. La tendance était inchangée sur la Bourse de Londres, en fin de semaine, puisque ce marché resta fermé comme d'habitude samedi.

* * *

Si on en juge par le fait que les stocks furent généralement à la baisse en fin de semaine sur la Bourse de Berlin, tandis que ces mêmes valeurs allemandes paraissaient bien supportées samedi sur le marché d'Amsterdam, il est évident que l'on est incertain sur l'issue de la bataille d'Angleterre, même dans les milieux ennemis. C'en devrait être assez pour stimuler la confiance des spéculateurs, canadiens et américains, d'autant plus, qu'à mesure que les jours passent, l'époque des tempêtes approche dans la Mer du Nord et dans la Manche et, partant, la période de temps propice pour l'invasion des îles britanniques est de moins en moins longue. Comme passé la fin de la semaine, elle sera même peu probable qu'elle ait lieu, que les spéculateurs ne perdent donc pas confiance d'autant plus que les nouvelles commerciales et industrielles en Amérique du Nord sont de plus en plus favorables.

* * *

Tant que Donnacona n'aura pas renforci sa situation financière, il n'y aurait pas lieu de s'attendre à une déclaration de dividende de la part de cette entreprise papetière. Heureusement que l'augmentation persistante dans ses recettes présentement permet d'espérer dans l'avenir.

* * *

Comme maints observateurs du marché font remarquer que les prix des stocks en général sont peu élevés, comparativement à l'activité qui règne présentement dans les affaires sur notre continent et aux recettes de la plupart des entreprises industrielles et, enfin, comparativement ax dividendes distribués par plusieurs d'entr'elles, il s'en suit qu'il faudrait peu de bonnes nouvelles du côté international pour déclencher une vive reprise à Wall Street et sur nos marchés boursiers canadiens.

* * *

Comme les recettes de Great Lakes Paper seraient le double présentement de celles accusées en 1929, il ne serait pas étonnant que la direction se montre plus généreuse sur la fin de l'année pour les détenteurs de titres de cette importante compagnie.

* * *

En tenant compte des paiements de dividendes, effectués au cours du mois courant, nos compagnies canadiennes se trouveront à avoir distribué à leurs actionnaires, au cours des premiers 9 mois de cette année, $195,-276,655, en regard de $189,402,509 durant la même période l'an dernier, soit donc une augmentation de 18 pour cent.

* * *

Nous apprenons que The Mississiquoi and Rouville Fire Insrance Company, de Frelisburg, Québec, vient d'obtenir une licence du gouvernement ontarien, afin de pouvoir faire des affaires dans l'Ontario. Comme chacun le sait, cette entreprise est l'une des plus vieilles institutions d'assurance-incendie, non seulement de notre province, mais même du pays, puisque son origine remonte en 1835. Bien qu'elle n'ait pas de relations financières avec la Stanstead and Sherbrooke Fire Insurance Co., établie, elle aussi il y a au-delà de 100 ans, elle se trouve, néanmoins, en relations étroites avec cette dernière, puisque l'Hon. Jacob Nicol, C.R., se trouve président de ces deux importantes institutions. On notera que la Mississiquoi était une compagnie mutuelle à ses débuts, mais maintenant elle opère, tout autant sur la base ordinaire.

La Bourse et la gravité des développements cette semaine

Les stocks se ressentirent passablement des développements politiques et internationaux durant le cours de la semaine dernière, si on en juge par la tenue de Wall Street et de nos marchés mobiliers.

La Bourse ignora maints facteurs favorables durant la semaine écoulée

Une revue de l'orientation des cours des titres mobiliers, durant le cours de la semaine écoulée, démontre, en effet, que les valeurs boursières, transigées aussi bien sur le marché de New-York que sur les Bourses de Montréal et de Toronto, furent irrégulièrement à la baisse durant la plupart des séances de la semaine dernière. Que dis-je, ce mouvement descendant date même de la fin de la semaine précédente, puisqu'il a commencé avec l'accentuation des bombardements sur la ville de Londres, il y a une dizaine de jours. L'appréhension, soulevée dans les milieux spéculatifs est telle que Wall Street ignora même la semaine dernière le vote favorable aux Républicains, donné dans le Maine. En tout autre temps, un tel résultat aurait eu d'heureuses répercussions sur les stocks, vu que le monde de la finance envisage le salut avec le parti républicain et vu qu'il est un vieux dicton qui veut que "la nation américaine votera comme le Maine a voté". Point n'est besoin d'insister sur le fait qu'advenant les moindres indices de l'orientation publique vers le candidat M. Willkie, il s'en suivrait un mouvement ascendant des stocks à Wall Street. Le monde de la finance y verrait en effet la fin du New Deal et de maintes autres législations défavorables aux affaires. Comme l'adversaire de Roosevelt n'a pas craint de déclarer, en fin de semaine, que sa candidature pour un troisième terme va à l'encontre de la tradition poursuivie jusqu'ici aux Etats-Unis et de plus, comme il est allé jusqu'à l'accuser d'être responsable partiellement de la crise actuelle en Europe, à cause de sa manière d'agir, lors du pacte de Munich, c'est dire que la lutte électorale actuelle outre-frontière se fera sur les développements, tant d'ordre domestique qu'international. Dans de telles circonstances, on peut s'attendre à des contre-courants passablement variés dans l'opinion publique américaine, car le peuple des Etats-Unis est loin de se composer d'anglo-saxons seulement, puisqu'on y trouve presqu'autant de descendants d'autres races. Il va sans dire que ce qui se passera en Europe au cours des prochaines semaines, influera aussi fortement sur le résultat de la campagne électorale actuelle en territoire américain, d'où la nécessité de surveiller aussi attentivement les développements d'outre-mer, vu que la Bourse, en définitive, est appelée à refléter les prochains développements politiques et internationaux.

Les perspectives de prolongement du conflit actuel favorables aux stocks

Comme chacun le sait, la plupart des stocks transigés sur les marchés, américains comme canadiens, furent irrégulièrement à la baisse durant les derniers dix jours, sauf vendredi et samedi. Cette meilleure résistance des valeurs boursières est attribuable, à notre avis, tant à la fermeté persistante de la Bourse de Londres durant le cours de la semaine dernière qu'au fait que la capitale de l'Empire Britannique semble résister avec de en plus d'efficacité aux raids de l'ennemi. Que cette résistance s'accentue et la bataille de Londres sera probablement un échec pour les forces aériennes allemandes, avec comme conséquence probable, le renvoi à l'an prochain, de l'invasion projetée des îles britanniques.

S'il est vrai que l'hon. Churchill a déclaré la semaine dernière que "cette semaine pourrait bien être la plus grave dans toute l'histoire du Royaume-Uni", ce ne doit pas pas être une raison, cependant, pour tomber dans un pessimisme outré, car l'échec virtuel, au point de vue militaire, des bombardements aériens contre Londres et la fire riposte des avions anglais, tant contre les aéroplanes ennemis que contre les concentrations de vaisseaux, barges, etc., des Allemands pourraient bien avoir déjoué la plupart des plans d'Hitler, d'où, les possbilités d'ajournement en 1941, de l'invasion projetée. Ce serait d'autant moins surprenant que nous avons lu hier dans une dépêche de Berlin que l'on rapporte que les avions anglais ne pourront plus cet hiver aller bombarder les villes allemandes en groupe comme ils le font présentement, vu le perfectionnement dans le système qui sera alors en vigueur. On prévoit, donc, dans les milieux germaniques que le conflit actuel durera encore, non seulement durant cet automne, mais jusqu'à cet hiver, soit une preuve que la blitzkrieg tant vantée est loin de donner les résultats attendus en Grande-Bretagne.

Bien que l'on ne saurait encore se prononcer catégoriquement sur l'issue de la bataille d'Angleterre, et, par conséquent, sur l'avenir international et, par ricochet, sur l'avenir économique, il n'en est pas moins vrai que la Royal Air Force est loin d'avoir été annihilée par les bombardiers nazis et tant qu'elle demeurera aussi puissante qu'elle l'est présentement, au point, non seulement de pouvoir défendre les villes britanniques, mais même d'aller bombarder avec succès les cités allemandes, le monde des spéculateurs devra donc avoir foi dans le triomphe définitif de la fière Albion, d'autant plus que sa puissante marine de guerre constitue un autre facteur qui pourrait bien, en définitive, déjouer les plans des Puissances de l'Axe. D'ici, toutefois, à ce que la tournure des prochains développements en Grande-Bretagne et sur les bords de la Méditerranée soit plus évidente, nous croyons que les spéculateurs doivent non seulement se garder de spéculer sur une trop grande échelle, mais même qu'ils doivent tenir leurs comptes fort bien protégés, vu que toute tentative d'invasion du sol britannique pourrait bien être mal interprétée par le marché, de même que tout insuccès passager des armes britanniques en Egypte, dont la frontière vient d'être envahie par les Italiens.

S'il faut se garder de toute accumulation inconsidérée des stocks, canadiens comme américains, actuellement, ce ne doit pas être une raison, cependant, pour liquider à perte les bonnes valeurs industrielles, actuellement en portefeuille, car l'approbation donnée la semaine dernière par Roosevelt au bill, pourvoyant à une dépense de $5,250,000,000 en armements de toutes sortes, (samedi seulement $241,722,438 de contrats furent adjugés, dont un de $81,398,672 à la General Motors) et le fait que notre effort actuel de guerre dépasse actuellement les $2,000,000 par jour, permettent d'entrevoir d'intéressants profits pour les établissements manufacturiers du Canada et des Etats-Unis, profits d'autant plus intéressants, qu'à la suite de l'intensité des bombardements allemands en Angleterre, il se pourrait fort bien que le gouvernement de ce pays soit obligé de demander aux usines américaines et canadiennes de produire davantage, pour son compte, des munitions, des tanks, des chars d'assauts, des navires etc. Si tout indique une activité fébrile dans les industries du continent avant longtemps, il ne faut pas toutefois s'attendre à une prospérité sans précédent, car toute économie de guerre, étant dirigée vers des fins destructives, ne peut, en définitive, être considérée comme un facteur constructif pour l'avenir. Loin de là, car il y a la période d'après-guerre à traverser ensuite... et nous souffrons trop encore des conséquences de la guerre de 1914-1918, pour qu'il ne faille pas appréhender les durs problèmes qu'il faudra solutionner au lendemain du présent conflit.

Marcel CLEMENT

Bourse de MONTRÉAL

La liste locale peu active et encore irrégulière en fin de semaine. Bell Telephone perdait 1½ point. Papeteries, bien supportées sur le Curb local.

La courte séance de samedi sur la bourse locale ne différait guère des séances précédentes, si on en juge par la tendance sur ce marché durant la fin de semaine. Il n'était pas étonnant que les stocks n'aient guère accusé de fortes variations sur notre bourse samedi, vu les incertitudes internationales persistantes et, aussi, à cause de l'allure erratique des autres marchés depuis que les attaques aériennes sur la ville de Londres ne cessent de s'accentuer. De plus, comme c'était une fin de semaine, le gros des spéculateurs n'osèrent transiger, de peur d'un événement inattendu en fin de semaine outre-mer. Quoiqu'il en soit, plusieurs des rares titres transigés sur la place locale durant le cours de la courte séance de samedi accusèrent une certaine fermeté.

C'est ainsi que le Pacifique Canadien faisait bonne figure dans le compartiment des ferroviaires et ce stock passait, en effet, de 5½ à 5 1-4. Les métaux étaient aussi fermes et International Nickel Company of Canada se fixait à 36 1-2, en regard de 36 1-4 la veille et Noranda passait de 55 à 55 1-4. Bell Telephone réagissait de 1 1-2 pt parmi les utilités publiques et Montreal Power reculait de 1-4 pt à 29 1-4.

Le volume des transactions enregistrées en fin de semaine sur le marché du curb de cette ville était aussi des plus modérés, vu que nombre de spéculateurs aimaient mieux se tenir en dehors du marché, durant ce congé de 1 1-2 jour, vu les possibilités de surprises outre-mer dans l'intervalle.

Aluminium accusait des fluctuations moins violentes que la veille parmi les titres haut cotés.

Les avionneries paraissaient résistantes.

Quant aux titres miniers, ils enregistraient des changements plutôt insignifiants, entr'autres Siscoe, Sullivan et Perron.

Les papeteries étaient fermes et Abitibi gagnait 5 cts à 75 et Consolidated Paper à 4 5-8 se hissait de 1-8 pt. Quant à St-Lawrence Paper, priv. à 54, il demeurait inchangé. St-Lawrence Corporation à 3 1-8 se hissait de 1-8 point et Donnacona à 5 1-2 gagnait 1-4 point.

Voici les statistiques boursières pour la semaine terminée le samedi, 14 septembre 1940:

VOLUMES DES ECHANGES

	Cette semaine	Semaine précédente	Semaine correspondante l'an dernier
Industriels	48,543	90,763	517,402
Miniers	29,825	60,886	453,962
	78,368	151,649	971,364

	Semaine Cette semaine	Semaine précédente
Nombre des valeurs traitées	184	204
Hausses	60	151
Baisses	88	19
Même cours	36	34
Maxima 1940	4	3
Minima 1940	5	10

DIX DES VALEURS INDUSTRIELLES LES PLUS ACTIVES

	Actions
Imperial Tobacco	3,461
Cons. Paper	3,014
C. P. R.	2,858
Abitibi	2,455
Montreal Power	2,034
Dom. Steel & Coal B	1,885
Imperial Oil	1,723
Cons. Smelters	1,242
St. Lawrence Corp.	1,225
British American Oil	1,215

DIX DES VALEURS MINIERES LES PLUS ACTIVES

	Actions
Malartic Gold Fields	5,200
Siscoe	3,425
Sullivan	3,300
Wood Cadillac	2,400
Home Oil	1,960
Sherritt Gordon	1,100
O'Brien	1,100
Aldermac	1,165
Hudson Bay Mining	1,075
Beaufor	1,000

VALEUR DES TRANSACTIONS

Semaine terminée le 7 sept. 1940:	$1,518,373
Semaine précédente	905,793

Fer et acier et leurs produits

Leur production a eu une valeur de $550 millions l'an dernier

D'après les données préliminaires compilées pour l'année 1939, la production de fer et d'acier et leurs produits vaut $550,222,550 aux prix de la fabrique. Ce chiffre surpasse de 0.3 p.c. le total définitif de 1938, qui à son tour était de 12.2 p.c. plus faible que le total correspondant de 1937. Il y a des augmentations importantes en 12 des 17 industries comprises dans ce groupe.

La fonte en gueuse, l'acier et les produits des laminoirs avancent de 27.4 p.c. à $75,934,481; les pièces en fonte et les pièces d'acier forgé, de 7.3 p.c. à $38,038,390; les appareils de chauffage et de cuisson, 3.8 p.c. à $14,608,102; les chaudières, les réservoirs et les moteurs accusent une légère augmentation à $10,847,340; ls pièces de rechange d'automobile augmentent de 2.5 p.c. à $37,910,-705; les bicyclettes, de 16.2 p.c. à $2,-054,659; les avions, de 18.8 p.c. à $8,-172,974; le fil métallique et les articles en fil métallique, de 18.8 p.c. à $24,695,087; les produits de la tôlerie, de 10.0 p.c. à $50,895,260; la quincaillerie, les outils et la coutellerie, de 14.7 p.c. à $21,881,934; l'acier de charpente, de 10.0 p.c. à $16,305,-173; les produits divers du fer et de l'acier, de 18.3 p.c. à $4,624,913.

Les instruments aratoires font voir une diminution de 22.4 p.c. à $16,-523,102; la machinerie, de 5.3 p.c. à $45,722,944; les automobiles, de 8.0 p.c. à $107,463,351; la construction navale, de 2.4 p.c. à $10,898,778; le matériel roulant de chemin de fer, de 21.4 p.c. à $63,645,357.

Perte plus élevée de Wings Limited

Toronto, 15. (P.C.). — Wings Limited a réalisé une perte de $39,842 durant l'année terminée le 31 mai dernier contre une perte de $23,962 l'année précédente.

Les disponibilités de la compagnie sont de $66,382 et les exigibilités de $25,046, laissant un fonds de roulement de $41,336 contre $74,096 il y a un an

NOUVEAU GERANT

M. JOSEPH-ANTONIO LeBLANC

La Quaker Oats Millings Co., vient d'annoncer la nomination de M. Joseph-Antonio LeBlanc comme gérant de son bureau de Montréal. Né à Mattawa, en Ontario, M. LeBlanc fit ses études au collège Notre-Dame de Hull où ses succès lui méritèrent une bourse d'études de trois ans à l'Académie De La Salle dont il sortait diplômé en 1919. Après des stages plus ou moins longs à Ottawa et dans la métropole, M. LeBlanc entrait au service de la Quaker Oats à Montréal. En 1921, il était envoyé à Peterborough en qualité de correspondant français. Il était en 1925 versé dans le district de Sherbrooke d'où il revint à Peterborough comme gérant adjoint des ventes.

Les ventes et les achats de titres mobiliers du Canada

Le volume de ce commerce a été peu élevé en juillet dernier

Le volume du commerce international en valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays diminue encore en juillet, étant inférieur au niveau extraordinairement bas atteint en juin. En juillet le commerce total se chiffre à $7,532,881 et comprend $4,438,486 de ventes et $3,-094,395 d'achats. En juin le commerce s'élevait à $15,451,204 et en juillet l'an dernier, $44,143,398.

Le commerce international en valeurs mobilières est également plus faible au cours des sept premiers mois de 1940 ; il se place à $160,-754,303, à rapprocher de $378,524,-886 la période correspondante l'an dernier. Jusqu'à date cette année les ventes s'établissent à $91,587,688 comparativement à $220,418,587 l'an dernier, tandis que les achats s'élèvent à $69,166,615 contre $158,-106,299.

En juillet les ventes aux Etats-Unis se chiffrent à $4,269,054, à rapprocher de $8,481,756 en juin et $18,719,834 en juillet 1939. Les achats faits en ce pays se placent à $2,828,205, comparativement à $5,-745,385 en juin et $14,390,063 en juillet l'an dernier.

Les ventes au Royaume-Uni en juillet s'établissent à $112,208, contre $424,133 en juin et $2,277,570 en juillet 1939. Les achats faits au Royaume-Uni s'élèvent à $194,509 à rapprocher re $576,471 en juin et $5,105,703 en juillet 1939. Les transactions avec les autres pays sont également très peu importantes.

L'état des cultures en Argentine

Le correspondant du Bureau fédéral de la Statistique à Buénos-Aires a fait parvenir le rapport suivant en date du 4 septembre, sur la situation du grain en Argentine:

La température a complètement changé en août. La température anormalement douce et pluvieuse des trois mois précédents a été suivie d'un temps clair, d'une atmosphère sèche et de nuits de gelée. L'eau s'est retirée lentement des régions inondées, ce qui a permis au sol de sécher et de reprendre les travaux agricoles.

Malgré les grands efforts tentés en vue de terminer les semailles de blé, il est à peu près certain que les emblavures seront moins vastes qu'on le projettait, d'autant plus qu'il a fallu semer plus tard que la prudence permet de le faire en temps normal. A Entre Rios quelques champs de blé ont été semés quatre semaines en retard. Il y a plus de risque que la température endommage ce grain semé tard.

La prévision officielle des emblavures ne sera pas connue avant le 18 de ce mois environ. Des particuliers estiment que les emblavures de blé occuperont de 16,000,000 à 16,-500,000 acres, comparativement à 17,750,000 acres en 1939 et à une moyenne quinquennale un peu plus forte.

Diminution des stocks de pétrole brut aux E.-U.

Washington, 15. — Les stocks de pétrole brut détenus aux E.-U. pour consommation au pays ou pour le compte d'étrangers ont diminué de 3,149,000 barils à 262,716,000 barils durant la semaine terminée le 7 septembre dernier, suivant le Bureau des Mines.

A NOTER

Le groupe d'assurance Royal Liverpool vient d'ouvrir un nouveau bureau dans l'édifice de la Bourse des Grains à Calgary. Cette succursale verra au contrôle des activités dans l'Alberta et l'ouest de la Saskatchewan.

* * *

Suivant certains estimés, Distillers-Seagrams montrerait un gain net de $4.20 par action environ, durant l'exercice fiscal terminé le 31 juillet, tandis que Hiram-Walker et Canadian Industrial Alcohol accuseraient des recettes nettes de $6.59 et 15 cts, respectivement, durant leur année fiscale, terminée chacune le 31 août.

Bourse de NEW-YORK

Les gains l'emportaient quelque peu sur les pertes en fin de semaine à Wall Street. Titres chimiques à la hausse. Plus de 166,000 actions échangées

New-York, 16. — Les stocks hésitaient de nouveau samedi à Wall Street, mais il y avait encore de nombreux points fermes. Les fluctuations enregistrées ne furent pas généralement prononcées, toutefois, à cause de l'appréhension entretenue en bien des milieux au sujet de ce qui peut arriver outre-mer. Ce sont même ces incertitudes qui furent cause qu'un bon nombre de spéculateurs s'abstinrent de transiger en fin de semaine sur ce marché, vu les possibilités d'un événement inattendu, au cours de la suspension des activités samedi après-midi et dimanche.

C'est ainsi qu'il n'y eut que 166,-390 actions échangées sur ce marché durant le cours de la courte séance de samedi, contre 268,180 la veille.

Sur 401 titres transigés en fin de semaine sur ce marché, 178 accusaient des gains, pendant que 97 se montrèrent à la baisse et que 126 demeurèrent inchangés.

Le taux de l'argent à vue était de 1 pour cent comme toujours. Quant à l'indice des industriels, il était quelque peu plus ferme.

Les spéculateurs n'attachaient guère d'importance samedi aux nouvelles commerciales et industrielles plus favorables.

Sur le marché du Curb de cette ville 26,195 actions changèrent de mains durant le cours de la courte séance de samedi, tandis que le total des transactions sur le marché des obligations de cette ville durant la même séance s'éleva à $298,000.

Il faut remonter au 24 août pour trouver Wall Street aussi peu actif que samedi. La meilleure tenue des prix du blé fut bien vue des spéculateurs.

La nouvelle que la General Motor avait obtenu un contrat de $81,000,-000 du gouvernement des Etats-Unis fut cause de la fermeté des titres de cies d'automobiles et indirectement des titres de l'acier.

American Telephone gagnait 1 1-8 point parmi les utilités publiques en fin de semaine, tandis que Dupont clôturait 1 3-4 point plus haut dans le compartiment des titres chimiques. Owens Glass s'avançait de 1 1-2 point et Union Carbide clôturait 1 1-8 point plus haut.

Nouvelle société Savard & Hart

Elle continuera les affaires de la société Savard, Turpin & Cie, dissoute

La société Savard, Turpin et Cie, a été dissoute, samedi le 14 septembre après les affaires de la journée. Les affaires se continueront sous la raison sociale de Savard et Hart, membres de la Bourse et du Curb de Montréal, dont les bureaux sont situés au numéro 225 ouest, de la rue Notre-Dame à Montréal. Les associés seront les suivants : J.-E. Savard, Charles F. Hart.

M. J.-E. Savard est une figure bien connue dans les milieux financiers et a été récemment élu membre du Curb de Montréal. M. Hart fait maintenant partie de l'Aviation Royale Canadienne.

Moyennes des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée.

	10 RR	10 IN	10 UT	10 Fgn
Ferm. sam.	57.6	104.0	97.9	43.1
Ferm. ant.	57.5	104.0	97.9	43.2
Il y a 1 mois	55.2	102.9	96.5	39.7
Il y a 1 an	60.2	97.9	92.2	47.9
Haut 1940	59.9	104.0	97.9	52.5
Bas 1940	48.3	98.9	90.8	35.1
Haut 1939	64.9	102.0	97.5	64.[illegible]
Bas 1939	53.4	95.8	90.4	41

Des petits réfugiés? Non pas. Ce sont les jeunes enfants d'un père qui ne veut pas travailler pour rien. Il vient de leur léguer ses biens en fiducie. Nous les administrerons tant qu'ils ne seront pas majeurs. Nos directives? Le testament, le Code civil.

SOCIETE NATIONALE DE FIDUCIE

1, O. St-Jacques, Montréal - HA. 3291

La production minérale du Canada a atteint un nouveau sommet en 1939

Elle a eu une valeur globale de quelque $475 millions, soit une hausse de 7.4%. La production d'or a beaucoup augmenté. Importance des mines du Québec

La production minérale du Canada en 1939, d'après les données définitives et revisées, se place à $474,602,-059 contre $441,823,237 l'année précédente. Ceci représente une augmentation de 7.4 p.c. et reflète l'expansion presque générale de la production de même que les nouveaux progrès récemment accomplis dans l'industrie tout entière. La valeur de la production de 1939 est la plus élevée dans l'histoire des mines canadiennes. Toutes les principales branches de l'industrie réalisent des augmentations bien définies en regard de 1938. La valeur des métaux et des minerais métalliques s'élève à $343,506,123 comparativement à $323,075,145 en 1938. Le charbon, le pétrole et les autres combustibles valent $70,671,328 contre $64,803,294. L'amiante, le gypse et les autres minéraux industriels ont une valeur de $25,661,849, augmentation de $4,995,726, tandis que les produits de l'argile, le ciment, la pierre et les autres matériaux de construction augmentent de $33,878,666 en 1938 à $35,362,759 en 1939.

Production par province

Par ordre de valeur de leur production, l'Ontario, le Québec et la Colombie Britannique sont les principales provinces productrices de minéraux en 1939. La valeur de leur production est respectivement de $232,519,948, $77,335,998 et $65,216,745. La production de la Nouvelle-Ecosse vaut $30,-746,200; celle de l'Alberta, $30,691,-617; celle du Manitoba, $17,137,940; celle de la Saskatchewan, $8,794,090; celle du Yukon, $4,961,321; celle du Nouveau-Brunswick, $3,929,433; et celle des Territoires du Nord-Ouest, $3,248,777.

Les mines d'or

Les principales sources de la richesse minérale du Dominion en 1939 sont les mines d'or et les mines de métaux communs. La production canadienne d'or au cours de l'année sous revue atteint une cime sans précédent de 5,094,379 onces fines d'une valeur de $184,115,951. La comparaison entre la valeur de l'or en 1939 et la valeur de la production minérale globale du Canada en 1922, qui s'établissait alors à $184,297,242, fait ressortir l'augmentation considérable et rapide de la production d'or et son importance économique relativement grande, tant pour l'ensemble de l'industrie minière que pour le pays.

D'après les statistiques préliminaires de la production mondiale, le Canada occupe probablement le deuxième rang comme producteur d'or en 1939.

La production de cuivre, de nickel et de zinc établit un record en 1939, leur valeur combinée était de $111,855,164. La production de plomb, à 388,569,-550 livres d'une valeur de $12,313,768 représente une diminution sur la production de 418,927,660 livres valant $14,008,941 l'année précédente.

Les industries du combustible se caractérisent en 1939 par une augmentation continue et importante de la production de pétrole, principalement des puits de l'Alberta. La production de charbon augmente de 8.7 p.c. en regard de celle de 1938. Il y a des augmentations en chacune des provinces productrices du charbon, excepté la Saskatchewan et le Manitoba. La production de gaz naturel établit un record. La production d'amiante se place à 364.472 tonnes d'une valeur de $15,859,212, augmentation de 25.8 p.c. par rapport à 1938.

La vente

L'événement saillant dans l'histoire de l'industrie minière du Canada est l'accord intervenu en 1939 entre les grands producteurs de métaux communs en le gouvernement impérial, en vertu duquel les producteurs doivent fournir au gouvernement impérial du cuivre, du plomb et du zinc aux prix qui avaient cours peu de temps avant le déclenchement de la guerre. Le Canada peut maintenant fournir de grandes quantités de ces métaux à l'état affiné, tandis qu'en 1914 notre pays ne produisait pas de cuivre, de nickel ou de zinc affinés et ne produisait qu'une quantité relativement faible de plomb affiné.

ALBERT BERNARD
ASSURANCES
ASSURANCE - - - - - - vs - - - - - - RUINE
266 ouest, rue Notre-Dame - Montréal - Tél.: HArbour 8188

NOUVEAU NOUVEAU
BUDGE
Rubans de dactylotype AIRLINE
NOUVEAU MATERIEL NOUVEAU PROCEDE
BUDGE CARBON PAPER Mfg., Co., Ltd.
Budge prouve sa supériorité
MA. 1131 — 529, rue Cathédrale, Montréal, Qué.

L'assurance budget
LA MÉTHODE MODERNE de S'ASSURER
Loyer Téléphone Gaz Electricité Epiceries
ASSURANCE-VIE "tant par mois"
La connaissez-vous?

. . . C'est celle qui tient compte non seulement de vos revenus, mais surtout de vos disponibilités. Avec les complexités de la vie moderne, il faut nécessairement une méthode moderne de s'assurer . . . une méthode qui s'ajuste au rythme de la vie. C'est ce que la Dominion Life vous offre.

Pourquoi les comptes du téléphone sont-ils percevables une fois le mois plutôt qu'une fois l'an? Pourquoi règle-t-on son loyer tous les mois plutôt qu'une fois par année? Sans aucun doute parce que le nombre est très restreint de ceux qui pourraient payer comptant le service annuel du téléphone et le loyer.

Pour parer à cet inconvénient, il suffit d'établir un mode de paiement mensuel. La Dominion Life a appliqué ce mode de paiement au domaine de l'assurance-vie.

L'assurance budget de la Dominion Life constitue la méthode moderne de s'assurer. Elle vous offre les mêmes avantages que l'assurance-vie ordinaire . . . moins les inconvénients du paiement annuel. Pourquoi ne pas vous informer de ce mode d'assurance accomodant et pratique?

Remplissez le coupon ci-dessous

PAUL BABY
Gérant Provincial

Succursale de Montréal
EMILE DAOUST
A.-J. PINARD
Gérants-Adjoints

THE DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY
1010 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. (A)
J'ai ans. Marié Célibataire Veuf Nombre d'enfants Occupation Désire me renseigner davantage sur votre assurance budget.
NOM
ADRESSE

THE DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE, 61 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

SOMMAIRE DE LA SEMAINE

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.	Année haut	Année bas
2153	Abitibi P & P	.65	.75	.65	.75	2¼	.50
235	Do 6's priv	3	4	3	4	17½	2
50	Do 7's priv	7	7	7	7	32	6
405	Alum Ltd	124	124	113	115	145	89
....	Do 6's priv	..	..	..	..	122	115½
50	Bathurst P & P B	3	3	3	3	5	.75
299	Beauharnois Pr	5¼	5¼	5¼	5¼	6½	3¼
....	Beldg-Cort Ltd	..	..	..	..	96	89
....	Do priv	..	..	..	..	1.50	1.50
1050	Brew & Dis	5	5¼	5	5¼	5¼	4
....	Bright T & G	..	..	..	..	6½	6½
....	Do priv	..	..	..	..	89	89
1210	Brit Am Oil	19½	19¾	18¾	19½	23¾	15
85	B C Packers	11	..	..	11	19¾	10
....	Calgary Pd priv	..	..	..	..	100	100
371	Can & Dom Sug	29	29	28	29	34	24
10	Can Malting	36	36	35	35	39	30
....	Can Nor P priv	..	..	..	..	110	95
....	Canada Starch	..	..	..	..	6½	6½
....	Do priv	..	..	..	..	109	109
15	Can Vinegars	6¾	..	..	..	15	6
....	Can W & C pv	..	..	..	..	108	107½
....	Can Brew Ltd	1.25	..	..	..	2½	1.10
70	Do priv	26½	..	..	..	31½	22
....	Can Dr & Dock	..	..	..	..	25½	16
....	Can Gen Elec	..	..	..	..	238	225
....	Can Gen Invest	..	..	..	..	9½	9
5	Can Indus B	199	..	..	..	235	177
5	Do priv	167	..	..	..	175	163
....	Can Int Inv Tr	..	..	..	..	.25	.10
....	Do priv	..	..	..	..	45	30
....	Can Light & Pw	..	..	..	..	17½	17
....	Can Marconi	..	..	..	..	1.50	.65
....	Can P & P In V T	..	..	..	..	1.40	.50
....	Do priv	..	..	..	..	5	2
....	Can Vickers Ld	..	..	..	..	8¼	2
....	Do priv	..	..	..	..	33	7¾
....	Can Weesting	..	..	..	..	52½	48
260	Can Wineries	5¼	..	5¼	5¼	5¾	2⅞
215	Catelli F Prd	12	..	10	10	18	10
....	Do priv	..	..	..	..	14	10
115	Celtic Knitting	1.80	..	..	..	2¼	1.50
....	City Gas & Elec	..	..	..	..	.20	.10
....	Claude N G Adv	..	..	..	..	.15	.05
225	Com Alcohols	2	2	1.95	1.95	3½	1.55
....	Do priv	..	..	..	..	6½	5
....	Consol Baker	..	..	..	..	18½	17½
....	Cons Div Sec A	..	..	..	..	.10	.06
....	Do priv	..	..	..	..	.10	.09
2984	Cons Pap Corp	4⅞	4⅞	4⅞	4⅞	8¼	2¾
480	Cub Aircraft	1.20	1.20	1.15	1.15	3¾	.75
....	Cosmos Imp M	..	..	..	..	30	30
....	David & Fr A	..	..	..	..	17	10
....	Do B	..	..	..	..	2¾	1.00
....	Dom Eng Wks	..	..	..	..	44	20
25	Dom Oil & Linol	30	..	..	..	33½	29½
....	Dom Square	..	..	..	..	4¾	1.50
275	Donnacona P A	6	6	5	5½	10	3½
105	Do B	4½	4½	4¼	4¾	8½	3
50	Dom Woollens	2	2	2	2	3½	1.00
25	Do priv	5	5	5	5	9	4
....	East Koot priv	..	..	..	..	7	5
....	Eastern Dr priv	..	..	..	..	6½	3
....	Europ Elec A	..	..	..	..	8½	8¼
510	Fairchil Aircr	2	2¾	2	2¾	6½	2
515	Fleet Aircraft	6	6	4¾	5	10	3½
261	Ford M of Can A	17½	17½	17	16½	22¾	13¾
....	Foreign Pr Sec	..	..	..	..	.15	.05
25	Fraser Co's	9½	..	..	..	20	6
503	Do V T Cert	12½	12½	10¾	11¼	21¾	7½
10	Freiman 6's pv	32	32	32	32	38	35
....	Hillcrest Coll	..	..	..	..	.25	.25
....	Do priv	..	..	..	..	4	2½
....	Hydro Elec Sec	..	..	..	..	2¾	2½
....	Inter City Bak'g	..	..	..	..	26	30
....	Int Paints A	..	..	..	..	3½	1.00
....	Do priv	..	..	..	..	18	13
25	Int Utilities A	5	5	5	5	11	5
5	Do B	.20	.20	.20	.20	.60	.20
....	Lake St John P	..	..	..	..	28	12
....	Lake Sulp Pulp	..	..	..	..	2	.65
....	Loblaw Groc A	..	..	..	..	27½	23½
....	Do B	..	..	..	..	26½	26½
....	Mackenzie Air Sr	..	..	..	..	25	10
25	McLaren P & P	16½	16½	16½	16½	22	9
....	Mar Tel & Tel	..	..	..	..	17½	16¼
....	Do priv	..	..	..	..	17¾	17
60	Massey Har priv	32	33	32	33	59	25
....	McColl Fr priv	..	..	..	..	101½	82
....	Melchers Dist	..	..	..	..	1.65	1.00
85	Do priv	5	5	4¾	4¾	6¼	3½
75	Mitchell & Co	10	10	10	10	15½	5¾
....	Mont Isld Pow	..	..	..	..	.25	.10
....	Mtl R & St V T	..	..	..	..	.85	.50
....	Do priv	..	..	..	..	9	6
30	Moore Corp	45¼	45¼	45¼	45¼	47¾	36¼
....	Maple Leaf	..	..	..	..	5½	5
....	Do priv	..	..	..	..	8½	8
....	Nova Scot Lt & Pr	..	..	..	..	93	93
....	Do priv	..	..	..	..	107½	107¼
....	Page Her Tubes	..	..	..	..	111½	92
....	Paton Mfg Co	..	..	..	..	26	20
....	Do priv	..	..	..	..	115	115
....	Pow Corp 1er prv	..	..	..	..	105	99½
....	Do 2e priv	..	..	..	..	47	43
10	Prov Transp Co	5	5	5	5	7¾	4
....	Noorduyn A	..	..	..	..	6½	3
43	Que T & P A	4	4	4	4	7¾	4
....	Reliance Grain	..	..	..	..	10	6
....	Do priv	..	..	..	..	64	64
....	Rogers Majestic	..	..	..	..	3	2½
....	Sangamo Co	..	..	..	..	26	20
25	Sarnia Bridge A	5¾	5¾	5¾	5¾	6	5
....	Do B	..	..	..	..	1.75	1.75
17	South Can P priv	100	101	100	100	112	95
....	Stand Clay Prod	..	..	..	..	2	2
....	Thrift Stores	..	..	..	..	1.25	.50
....	Do 6½'s pv	..	..	..	..	12	6
64	United Am A	13¼	13¼	13¼	13¼	13½	13¼
8	Do B	13¾	13¾	13¾	13¾	13¾	12½
....	United Distill	..	..	..	..	.70	.65
....	United Securities	..	..	..	..	5¾	4
150	Walker Brew	.60	.65	.60	.65	1.20	.60
185	Walker G & W	38	38	38	38	43¾	29½
33	Do priv xd	19	19	19	19	20¾	16½
	Mines:						
1100	Aldermac Copper	.15	.15	.15	.15	.35	.10½
....	A M M Gold M	..	..	..	..	.05	.03¼
....	Arno Mines	..	..	..	..	.02	.01
....	Arntfield Gl M	..	..	..	..	.16½	.04
....	Bankfield Cons	..	..	..	..	20¾	20¾
....	Base Metals	..	..	..	..	29	29
1000	Beaufor Gl M	.06	.06	.05	.05	.13	.03¼
....	Bidgood Kirk G	..	..	..	..	.32	.10
....	Big Missouri	..	..	..	..	.12	.09
....	Bobjo Mines	..	..	..	..	.05¾	.04¾
....	Bouscadillac G M	..	..	..	..	.04¾	.02¾
....	Brazil G & Dm'd	..	..	..	..	.06	.01½
....	Buffalo Can Gl	..	..	..	..	.03¾	.03¾
....	Can Malartic	..	..	..	..	.87	.35
....	Cartier Malartic	..	..	..	..	.02¼	.01
....	Castle-Trethew	..	..	..	..	.73	.73
500	Cent Cadillac	.07½	.07½	.07½	.07½	.20	.06
....	Cent Pat Gl M	..	..	..	..	2.40	1.55
....	Century Min'g	..	..	..	..	.21	.11
....	Coast Copper	..	..	..	..	1.60	1.60
800	Coniaurum M	1.28	1.28	1.25	1.25	1.28	1.25
....	Cons Chibou Gl	..	..	..	..	.16	.04¾
110	Dome Mines	22	22	22	22	29¾	17
500	Duparquet M'g	.00¾	.00¾	.00¾	.00¾	.02¾	.00¾
300	East Malartic	2.00	2.00	2.00	2.00	4.10	2.00
200	Eldorado Gl M	.35	.35	.35	.35	1.25	.35
25	Falconbridge Nc	2.55	2.55	2.55	2.55	5.00	2.27
890	Francoeur Gl M	.42	.42	.34	.36	.68	.20
....	Graham Bous G	..	..	..	..	.03¼	.02½
....	Howey Gold M	..	..	..	..	.36	.35
....	Inspiration M D	..	..	..	..	.45	.18
....	J M Cons Gold M	..	..	..	..	.04½	.01
600	Jolliet Quebec	.02	.02	.02	.02	.08½	.02
....	Kirk Gold Rand	..	..	..	..	.07	.02
....	Kirk Lake Gold	..	..	..	..	1.45	1.00
....	Lake Shore M	..	..	..	..	31¼	15¾
....	Lapa Cadillac	..	..	..	..	.21	.12½
....	Lebel Ore M	..	..	..	..	.05	.01½
50	Macassa M Ltd	2.40	2.40	2.40	2.40	4.80	2.20
5	McIntyre Porc	45	45	45	45	56½	50¾
....	McKenzie Rd Lk	..	..	..	..	1.49	1.00
....	McVittie Grah M	..	..	..	..	.07½	.07½
....	McWatters Gl M	..	..	..	..	.25	.25
....	Mining Corp	..	..	..	..	1.13	.55
....	Moffatt Hall M	..	..	..	..	.05	.05
....	Murphy Mines	..	..	..	..	.02½	.01
1200	Malartic Gold	1.00	1.00	1.00	1.00	1.45	.57
....	Newbee Mines	..	..	..	..	.02¾	.02
....	Normetal Min'g	..	..	..	..	.54	.31
1100	O'Brien Gold M	.90	.90	.84	.84	1.82	.59
....	Pamour Porc	..	..	..	..	2.35	1.00
500	Pandora Cadill	.07	.07	.07	.07	.10¾	.02
300	Pato Cons G Dr	2.40	2.40	2.40	2.40	2.65	1.55
....	Pend Oreille	..	..	..	..	2.10	1.00
900	Perron Gold M	1.50	1.55	1.50	1.55	2.11	1.05
150	Pickle Crow	2.90	2.90	2.90	2.90	4.15	2.46
....	Pioneer Gl M	..	..	..	..	2.20	1.95
....	Powell Rouyn	..	..	..	..	1.55	1.22
100	Preston E D M	1.85	1.85	1.85	1.85	2.40	1.40
....	Quebec Gold M	..	..	..	..	.41	.20
....	Red Crest Gl M	..	..	..	..	.07¼	.01½
....	St Anthony G M	..	..	..	..	.20	.09
....	San Antonio	..	..	..	..	2.40	1.47
....	Shawkey Gold	..	..	..	..	.05¾	.01½
....	Sheep Creek	..	..	..	..	1.00	1.00
1100	Sherritt Gord M	.70	.70	.67	.67	1.15	.55
2825	Siscoe Gold M	.60	.60	.55	.60	.95	.58
....	Sladen Malartic	..	..	..	..	.61	.20
....	Sudbury Basin	..	..	..	..	1.05	1.00
4000	Sullivan Cs M	.62	.64	.59	.59	1.00	.47
....	Sylvanite Gl M	..	..	..	..	3.35	2.00
....	Teck-Hugh G M	..	..	..	..	4.15	2.48
....	Towagmac Expl	..	..	..	..	.26	.26
....	Ventures Ltd	..	..	..	..	4.25	2.25
....	Waite Amulet	..	..	..	..	6.00	2.90
2400	Wood Cadillac	.11½	.11½	.11½	.11½	.31	.08
225	Wright Harg	6.20	6.20	6.00	6.00	8.20	4.80
	Huiles:						
....	Acme Gas & Oil	..	..	..	..	.05¼	.05¼
....	Anaconda Oil	..	..	..	..	.07	.07
....	Anglo-Can Oil	..	..	..	..	1.03	.50
....	Brown Oil Corp	..	..	..	..	.19½	.06½
....	Calgary Edm	..	..	..	..	2.30	1.19
....	Calmont Oils	..	..	..	..	.45	.19¼
....	Can Oil Co's	..	..	..	..	21½	14½
....	Commonw Pet	..	..	..	..	27½	27½
....	Dalhousie Oil	..	..	..	..	.40	.24
....	Davies Petr	..	..	..	..	.33	.14
....	Foothills O & G	..	..	..	..	.70	.44
....	Foundation Pet	..	..	..	..	.11	.09
1960	Home Oil	1.90	1.90	1.82	1.85	3.10	1.30
500	Homestead O G	.03½	.03½	.03½	.03½	.07	.02
....	Nordon Corp	..	..	..	..	.06¼	.06¼
....	Okalta Oil	..	..	..	..	1.34	.60
....	Pacalta Oil	..	..	..	..	.03¼	.03
40	Royalite Oil	24	24	22¾	22¾	36	18¼
....	Southwest Pet	..	..	..	..	45	45

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours de fermeture

Dominion du Canada

Int.	Échéance	Année	Offre	Dem.	Rend.
1	15 mars	1941	99.50	100.25	.50
5	15 nov.	1941	104.60	104.75	.90
1½	15 mai	1942	100.00	100.75	1.05
2	1 juin	1942	100.75	101.50	1.13
3	15 oct.	1942	102.75	103.50	1.35
2½	1 juin	1943	102.00	102.75	1.48
5	15 oct.	1943	108.75	109.50	1.82
2	1 juin	1944	100.25	101.00	1.72
4½	15 oct.	1944	108.75	109.50	2.10
2½	15 nov.	1944	101.75	102.50	1.87
4	15 oct.	43-45	105.25	106.25	2.10*
4½	1 fev.	1946	109.50	110.50	2.42
3½	1 juin	46-49	101.75	102.75	2.74*
3½	15 oct.	44-49	102.25	103.25	2.65*
3½	15 nov.	48-51	100.00	101.00	3.10*
3¼	1 fév.	44-52	100.00	101.00	3.10
4	15 oct.	47-52	104.50	105.50	3.12
3	1 juin	50-55	97.50	98.50	3.13
4½	1 nov.	46-56	107.00	108.00	3.06*
4½	1 nov.	47-57	107.50	108.50	3.16*
3	1 juin	53-58	96.50	97.50	3.18
4½	1 nov.	48-58	108.25	109.25	3.20*
4½	1 nov.	49-59	109.00	110.00	3.21*
3½	1 juin	54-66	98.75	99.75	3.26
3	15 mars et sept.	perp.	88.50	89.50	3.35

Obligations garanties par le gouvernement

Titre	Int.	Échéance	Année	Offre	Dem.	Rend.
‡G T P Rly	3	1 jan.	1962	97.00	98.50	3.10
‡G T P Rly	4	1 jan.	1962	105.00	107.00	3.53
CNR	2	15 jan.	1942	100.50	101.25	1.36
CNR	2	15 fev.	1943	100.50	101.25	1.49
CNR	2½	1 fev.	1944	100.75	101.50	1.80
CNR	2¼	15 jan.	1946	99.50	100.50	2.15
CNR	3	1 mai	1944	103.25	104.00	1.87
CNR	3	15 dec.	45-50	97.75	98.75	3.17
CNR	3	15 fev.	48-53	96.50	97.50	3.27
CNR	3	15 jan.	54-59	95.25	96.25	3.27
‡CNR	4½	1 sept.	1951	112.00	113.00	3.10
‡CNR	4½	1 fev.	1956	112.50	113.50	3.37
†CNR	4½	1 juil.	1957	112.75	113.75	3.42
‡CNR	4½	15 juin	1955	114.50	115.50	3.42
CNR	5	1 fev.	1954	115.25	116.25	3.49
‡CNR	5	1 juil.	44-69	112.00	113.00	2.68*
‡CNR	5	1 oct.	45-69	116.00	117.00	2.69*
‡CNR	5	1 fev.	59-70	115.75	116.75	3.29*
‡Mtl. Harb. Comm.	5	1 nov.	45-69	116.00	117.00	2.30*
‡CN (W.I.) S.S.	5	1 mars	1955	116.00	117.00	3.30

*—Rendement à la date du rachat.
†—Payable au Canada et à New-York.
‡—Payable au Canada, à Londres et aux Etats-Unis.

Obligations provinciales

Emission	Int.	Mat.	Offre	Dem.	Moy.
Alberta	4½	1956	56.00	59.00	x—
Alberta	6	1947	66.00	70.00	x—
Colombie brit.	4½	1951	100.00	102.00	4.20
Colomb. brit.	5½	1945	102.00	104.50	4.40
Manitoba	4½	1956	88.50	92.00	5.25
Manitoba	5	1954	93.00	96.00	5.42
Nouv.-Bruns.	3½	1949	89.00	92.00	4.45
Nouv.-Bruns.	6	1960	100.00	103.50	4.72
Nouv.-Ecosse	3½	1951	96.00	99.50	3.68
Nouv.-Ecosse	4½	1960	103.50	107.00	3.97
Ontario	3	1950	96.00	99.50	3.17
Ontario	4	1962	102.50	105.50	3.63
Ontario	5½	1946	110.00	112.50	3.20
Ile P'ince-Ed.	3	1945	92.00	96.00	3.85
Québec	3½	1955	92.00	97.50	3.97
Québec	4	1952	99.00	102.00	3.82
Québec	4½	1958	100.00	103.00	4.01
Saskatchewan	4½	1960	72.50	77.00	6.60
Saskatchewna	5	1959	77.50	81.00	6.80

x—Traded flat.

Obligations municipales

Emission	Int.	Mat.	Offre	Dem.	Moy.
Halifax	3½	1965	89.00	93.00	3.95
Montréal	4½	1944	88.00	92.00	5.50
Montréal		1954	92.00	95.00	5.53
Comm métrop. Montréal	4½	1961	87.00	91.00	5.20
Ottawa	4½	1954	100.00	102.00	4.22
Québec	4½	1950	98.00	101.00	4.32
Saint-Jean	4½	1971	97.00	100.00	4.50
Toronto	4½	1955	106.00	111.00	3.55
Vancouver	5	1969	97.00	102.00	4.87
Westmount	4½	1954	102.50	106.00	3.94
Winnipeg	4½	1960	97.50	102.00	4.33

Obligations industrielles

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Abitibi Paper	5	1953	56	59
Acadia Sugar	4½	1955	98	102
Acadia Sugar	6	1954	97	100
Alta Pac. Grain	6	1946	96½	100
Algoma Steel	5	1948	102	106
Atlantic Sugar	4	1951	97	..
B. C. Packers	5	1953	98	102
B. C. Pulp	5	1950	87	86
Bruck Silk	6½	1945	92	..
Brand-Hend.	6	1956	35	45
Brown Co. Ltd.	5	1958	44	47
Burns & Co.	5	1958	61	64
Can Cement	4½	1951	102	..
Can. Int. Paper	6	1949	100	102½
Can. P. & P. Inv.	5	1958	70	..
Can. Loco.	6	1952	71	74
Can. Vickers	5½	1961	39	44
Cons. Paper	5½	1961	63	63½
Dom. Coal	4½	1952	99	102
Dom. Stl. & Coal	6½	1955	105	..
Dominion Tar	4½	1951	99½	102
Dom. Woollens	6	1952	84½	87½
Donnacona Paper	4½	1959	79	82
Dryden Paper	6	1949	94	98
Eastern Dairies	6	1949	67	70
Famous Players	4½	1951	99	102
Federal Grain	6	1949	97	100
Fraser Co.	6	1950	97	..
Gen. Stl. Wares	4½	1952	97½	100
Gt. Lakes Paper	5½	1955	89	92
Gurd L. & A.	5½	1948	90	93
Howard Smith Pap.	4½	1951	101	..
Indus. Accept.Corp.	4	1952	82	86
Inter-City Bak.	5½	1948	100½	..
Inter. P. & P. Nfld	5	1968	89	..
Inter. P. & P. Nfld	4½	1968	86	89
Kingston Elev.	5	1950	101½	..
Lake St. John	5	1961	59	64
Lake St. John	5	1961	88	91
Maple Leaf Mill.	2-5½	1958	66	69
McColl-Front.	4½	1949	101	103
McCormick's	4	1952	91	94
Mersey Paper	5	1951	96	..
Mersey Paper	6	1947	97	100
Minn. & Ont. Paper	6	long	45	48
Mont. Dry Dock	6	1948	30	..
N. S. Steel	3½	1963	81	84
Price Bros.	4	1957	87	90
Price Bros.	5	1957	95	98
Restigouche Co	6	1948	96	..
Rolland Pap	4½	1951	101	..
Simpson Ltd.	4½	1951	101½	101
United Amusement	5	1956	97	101
United Grain Grow.	5	1948	92	..
Western Grain	6	1949	47	51

Services publics

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Assoc. T. & T.	5½	1955	74	77
Avalon Telephone	4½	1958	98	..
Bell Telephone	5	1957	119	..
Bell Telephone	5	1960	119	..
Bolivan Pow.	8	1945	83	..
B. C. Pow.	4½	1960	98	100
B. C. Telephone	4½	1961	103	..
Calgary Power	5	1960	103	106
Calgary Power	5	1964	101	104
Can. Nor. Pwr	5	1953	104	107
Dom. Gas & El.	6½	1945	97	100
Foreign Power	6	1949	20	30
Gat. Power	3½	1969	96	98
Gat. Power	5	1949	101	104
Great Lakes Power	4½	1956	96	99
Great Lakes Power	5	1957	96	..
Inter. Hydro	6	1944	67	69
Inter. Power	6	1955	100	104
Inter. Power	6	1957	92½	..
Inter. Power	6½	1957	96½	..
MacLaren Que. Pw.	4	1959	94½	97
Maritime Tel	4	1967	99	103
Mont. L. H. & Pow.	3½	1956	97½	100
Mont. L. H. & Pow.	3½	1963	95½	98
Mont. L. H. & Pow.	3½	1972	95	97
Mont. Tramways	4½	1955	54½	..
Mont. Tramways	5	1941	89	91
Mont. Tramways	5	1955	61	64
National Light	6	1949	95	..
Nfld Light & Pow	4½	1956	99	..
N. S. Light & Pow.	4	1957	99	..
Ottawa Electric	4½	1950	98½	..
Ottawa Light	4	1957	98	101
Ottawa Valley Pow.	4	1964	99	..
Power Corp.	4½	1959	98	101
Power Corp	5	1957	100	..
Quebec Power	4	1962	99	101½
Saguenay Power B	4½	1966	102	..
St. Maurice Pw. C.	4½	1970	97	99
Shaw. W. & P.	3½	1946	101	103
Shaw. W. & P.	4	1961	100	103
Shaw. W. & P.	4	1969	99½	102
Shaw. W. & P.	4½	1970	105	108
Twin Cities R. T.	5½	1952	67	71
United Secur.	5½	1952	58	61
Winnipeg Elec. A.	4-5	1965	70	73
Winnipeg Elec. B.	4-5	1965	51	54

Obligations ferroviaires et maritimes

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Can. Steamships	5	1957	95	97½
C. P. R.	3	1945	90½	92½
C. P. R.	3½	1951	87	89½
C. P. R.	4	1949	91	93½
C. P. R.	4½	1944	96½	99
C. P. R.	5	1954	95	98
C. P. R.	6	1942	102	104½

Immeubles

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Dom. Realty	6½	1945	105	..
St. Cath. Stanley	4	1957	37	43
Dom. Square	6	1959	80	..
Montreal Apt.	6	1954	53	..
Ogilvy Realty	5½	1951	59	66
Queen's Hotel	5	1953	60	..
Victoria Realty	6	1948	101	..
Windsor Hotel	4½	1955	49	54

Une poire pour la soif... Achetez des Certificats d'épargne de guerre.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par JONES, HEWARD & CO., 249 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	1940 haut	1940 bas
110	Algoma Steel	10	..	..	..	18¾	7
765	Asbestos	18½	18½	18	18	26¼	14½
80	Ass Brew	16⅞	17	16⅞	17	19½	12¾
959	Bathurst A	12½	12½	11	11	15¾	7½
572	Bell Telephone	156¼	157	153½	153½	169	130
1065	Brazilian	5⅞	5¾	4⅞	5	10⅛	4
765	B C Power A	27	..	..	..	30	23
120	Bruck Silk	5¼	..	..	..	7	4¾
490	Bldg Products	16	16¼	16	16	17½	12
525	Can Cement	5	5	4¾	4¾	8¼	3¾
56	Can Forgings A	18	..	..	..	23	11
214	Can Steamship	4¼	4¼	4	4¼	8¼	2⅞
100	Can Steamship P	14¾	..	..	..	21⅝	9¾
1020	Can Car	9	9	7½	8¼	16⅞	6
165	Do Priv	20	20	19	19	29¼	13
895	Can. Celanese	32	32	32	32	37½	60
25	Can Foreign Inv	9	..	..	..	14¾	5
335	Can Ind Al A	2	2	1⅞	1⅞	3¼	1⅝
3486	Can Pac Ry	6	6	5¾	5¾	8¾	4
1932	Con Smelting	38	38½	37¾	38¼	48¾	31
77	Crown-Cork	26½	26½	26	26	32	21
136	Dist Seagrams	25	25	24¾	24¾	31½	19¾
257	Dom Bridge	29	29	28	28	40	22½
300	Dom Coal Priv	20	20¼	19¾	20¼	23	16
100	Dom Glass	127	129	127	129	129	113
2195	Dom Steel & C Z	9½	9⅝	8⅝	8⅞	15⅞	5¾
135	Dom Tar	5⅞	5⅞	5¾	5¾	8⅝	3
395	Dom Textile	90	90	87	87	90¼	70
90	Dryden	6	..	..	..	11¾	5
125	Foundation Co	12½	12½	12	12	15¾	6
232	Gatineau	11½	11¾	11	11¾	16½	10
100	Do Priv	90	..	..	..	99	80
895	Gen Steel Wares	7¼	7¼	6¾	6¾	10¾	4¾
50	Gen Steel W Pfd	90	..	..	..	96	77
70	Gypsum	4⅜	..	..	..	6½	2¾
126	Hamilton Bridge	4½	4½	4¼	4¼	8¾	2⅞
1375	Hudson Bay	28	28	26¼	26½	34	19½
510	Hollinger	12½	..	..	..	15	9¾
150	Howard Smith	15½	..	..	..	23¾	11¾
2078	Imp Oil	12⅝	12⅝	11⅞	11⅞	15⅝	8
3411	Imp Tobacco	14½	14¾	14⅝	14½	16½	12
75	Industrial Accept.	20	..	..	..	29	18
1047	Int Nickel	38	38	36	36½	46⅞	27½
907	Int Pete	17½	17⅝	17	17	24	14½
401	Int Power	2	2½	2	2½	6	2
240	Lake of the W	18	19	18	19	27	14
55	Lang & Sons	12½	12½	11¾	11¾	16½	12½
640	Massey-Harris	3⅞	3⅞	3	3	6½	2½
300	McColl-Front.	7	7	5½	5½	9½	5
2182	Mont Power	29½	29⅝	29⅛	29½	31¾	25
416	Nat. Bewerles	30½	30½	29½	29½	38	25
280	Nat Steel Car	47	47	44	45	69	34
200	Niagara Wire	26	26	25	25	32½	20
705	Noranda	57½	58	55	56	78¾	41½
260	Ogilvie	27½	28	27½	28	33½	20
1225	Price	14¾	15	12½	12½	21	9
25	Regent Knitting	14½	..	..	..	6	3
100	Rolland Paper	12½	..	..	..	19½	12
1420	St Law Corp	3⅛	3⅜	3	3¼	5¾	2
880	Do Priv	15½	15⅝	15½	15½	21	10⅝
435	St Law Paper P	34½	34½	34	34	52½	60
230	Shawinigan	19½	19½	18½	18⅝	24¼	16
195	Steel of Canada	72	..	..	..	86½	62½
110	Do Priv	71	..	..	..	83	62
110	United Steel	4	4¼	4	4¼	6¼	2⅞
235	Wabasso	27	..	..	..	37	22
145	Winn. Electric A	110	..	..	..	2¼	90
	Banques						
65	Commerce	156	160	156	157	178	139
118	Montreal	190	190	188	188	212	173

BOURSE DE TORONTO

Les prix des valeurs ont peu fluctué, hier; le volume de transactions a été très restreint

Toronto, 14. (P.C.) — La séance d'aujourd'hui à la Bourse locale a été morne et seulement environ 40,000 actions ont changé de mains. Les valeurs ont été stables avec une légère tendance à la baisse.

Dans le groupe des industrielles, les aciéries ont été fermes. Page-Hersey a pris 1 point, Dominoin Foundries, 3-4 de point et Hamilton Bridge, 1-4 de point. Consumers Gas et Gatineau Power ont aussi clôturé légèrement à la hausse parmi les services publics. Bell Telephone a retraité d'un point, par contre, et d'autres pertes ont été affichées. Les prix des valeurs minières ont peu fluctué. Kerr-Addison ,Sylvanite et East Malartic ont avancé quelque peu, mais Macleod-Cockshutt, Delnite et Upper Canada ont faibli. Hard Rock a retraité. Parmi les bas métaux, Smelters a avancé de 1-2 point, et Nickel a été stable. Les huiles de l'Ouest ont été peu actives et Calgary and Edmonton a avancé de 6 cents et Vermilata, a retraité d'un cent. Homestead Oil a aussi clôturé en baisse de 1-4 de cent.

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clôt.
200	Abitibi	70	70	70
500	Amm Gold	1¾	1¾	1¾
400	Aunor	153	153	153
1000	Bankfield	9½	9½	9½
100	Bathurst A	11	11	11
27	Bell Tel	153¾	153¾	153¾
1500	Bidgood	12½	12½	12½
25	Blue Ribb P	35½	35½	35½
200	Brazilian	5	5	5
90	B A Oil	19¾	19	19¾
200	Broulan	62	61½	62
200	Cal Edm	141	141	141
120	Can Cem	4¾	4¾	4¾
1	Can SS	3½	3½	3½
47	Can SS P	14¾	13¾	14¾
10	Cdn Bak	100	100	100
10	B du Comm	157	157	157
5	Canners 1 P	19	19	19
65	Cdn Car	8¾	8½	8½
10	Can Car P	18¾	18¾	18¾
25	Cdn Dred	13½	13½	13½
100	Cdn In Al A	190	190	190
60	C P R	5¾	5¾	5¾
1000	Castle Tr	56	56	56
50	Cent Pat	170	170	170
100	Chesterville	90	90	90
100	Cochenour	53	53	53
231	Cons Smelt	38¾	37¾	38¼
1000	Delnite	57	57	57
6	Dom Bank	187	185	185
82	Dom F S	23¾	23¼	23¾
100	East Mal	210	210	210
5	Equitable Life	4	4	4
40	Falconbridge	260	255	260
50	Ford A	16⅜	16⅜	16⅜
500	Francoeur	39	39	39
12	Gat Pow	11½	11½	11½
400	Gillies	4	4	4
750	Gods L	34	34	34
4500	Golden Gate	11	10½	11
250	Gypsum	4	3¾	4
70	Ham Brid	4¾	4¾	4¾
500	Hard Rock	80	80	80
1000	Homestead	2½	2	2½
1	Imp Bank	187	187	187
226	Imp Oil	11⅞	11¾	11⅞
295	Int Nickel	36½	36	36½
600	Jack Waite	20	20	20
33	Jacola	1	1	1
1000	Kerr Add	255	251	255
5	Lake Woods	19	19	19
35	L Secord	11	10¾	10¾
100	Little L L	210	210	210
47	Loblaw A	25¾	25¾	25¾
1400	MacLeod	215	210	210
400	Madsen	38	38	38
2250	Malartic	100	100	100
7	M L Gardens	8½	8½	8½
10	M L Gard P	5¾	5¾	5¾
500	Maple L Mil	3	3	3
10	McIntyre	46	46	46
600	McKena	95	95	95
1100	Moneta	60	60	60
14	Moore	116	116	116
1000	Murphy	1	1	1
155	Noranda	54¾	54¾	54¾
500	Oro Plata	26	26	26
80	Page Her	105	105	105
4000	Partanen	4	4	4
100	Paymaster	23	23	23
1500	Perron	151	150	150
545	Pickle Crow	270	260	260
500	Powell	80	80	80
8	Preston	180	180	180
50	San Ant	180	180	180
100	Sherritt	68	68	68
100	Sigma	650	650	650
100	Siscoe	62	62	62
1000	Sladen M	41	40	41
400	Steep Rock	142	142	142
15	Sterl Coal	3	3	3
15	Sud Basin	100	100	100
150	Sylvanite	226	226	226
25	Tamblyn	11	11	11
100	Texas	125	125	125
165	Un Gas	15	14¾	14¾
1500	Upper Can	82	80	82
1500	Vermilata	10	8	10
8100	War Loan 1952	100¼	100⅛	100¼
2000	Wendigo	12½	12	12½
125	Wright H	610	610	610

Total des ventes: 47,000 actions.

Titres	Offre	Dem.
Rouyn Reward	....	2
Rubec	....	1
Sachigo River	200	200
Scott Chibourg.	1	2
Shawmaque	....	4
Shenango	2½	3½
Siscoe Extn Gold	1½	2½
Smelters Gold	....	1
Springer Sturgeon	4	5
St-Pierre Cadillac	....	6
Sun Bear	....	1
Thompson Cadillac	2	3
Tonawanda	....	1
Union Mining	3	4
Val D'Or Minerals	....	55
Walker Patricia	....	1
Wells L. L.	....	15
Winoga	2	3
Woco	3	5
Young Davidson	19	21

Bourse de Montréal

Par JONES HEWARD & Co. 249 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Titres	Année haut	Année bas
Agnew-Surpass	12½	9
Alberta Grain	3	1½
Bawif Grain	1¾	1½
B. C. Power B	3	2
Can. Cement. Priv.	99	77
Can. Nor. Power	28	10½
Can. Bronze	45	20
Can. Celanese Priv.	128	106
Can. Celanese Droits	22	14
Can. Converters	19½	14
Can. Cottons	120	98¾
Can. Cottons Priv.	116	100
Can. Ind. Alcohol B	2¼	1.50
Can. Locomotive	29¾	6
Cockshutt Plow	9	4
Dom. Textile	90½	70
Dryden	11¾	5
Eastern Dairies	1.00	.50
Eng. El. A	34	20
Eng. El. B	5⅞	2
Electrolux	12	7½
Enamel & Heating	5½	2½
Gen. Steel Wares Pfd	98	77
Goodyear Pfd	57	50
Gurd	10¾	4
Industrial Acceptance	29	18
Int. Power Priv.	96	69
Lake of the Woods Priv.	128	110
Mont. Cottons	81	35
Mont. Cottons Priv.	120	107
Mont. Telegraph	45	38
Mont. Tramways	56½	39
Nat. Breweries Priv.	42	32
Ogilvie	262	140
Ont. Steel	23	7½
Penmans	72	50
Penmans Priv.	135	128½
Power Corp.	11¼	6
Price Prd	80½	59½
Quebec Power	17½	13
Regent Knitting Priv.	27	16
Rolland Paper Priv.	102½	85½
Rolland Paper Vot. Trust	19½	12½
Saguenay Power Priv.	107½	99
St. Law. Flour	20	18
Sher. Williams	15	7
Sher. Williams Priv.	126	112
Simon & Sons	9	7
Simon & Sons Priv.	125	105¼
So. Can. Power	15	9¼
Tooke Bros	3	2
Tooke Bros Priv.	12	5
Tuckett Priv.	160	146
Twin City	2½	2
Viau Biscuit	4½	2¾
Viau Biscuit Priv.	60	47
Western Grocers	62	55
Winn. Electric B	2⅜	100
Winn. Electric Priv	12	5
Woods Mfg. Priv.	70	20
Canadienne	164	137
Banques		
Nouvelle Ecosse	310	273
Royale	190	148
Obligations		
Mont. Power Notes	50	47

Moyennes de la Bourse de Montréal

Par le Montreal Stock Exchange et le Montreal Curb Market

	10 Util.	20 Ind.	30 Com.	10 Pap.	15 Or
Ferm. sam.	56.5	67.5	62.8	86.74	70.25
Chang. net	+0.5	+0.2	+0.2	+0.71	—0.47
Ferm. ant.	56.0	67.3	62.6	86.03	70.72
Il y a 1 sem.	57.1	70.6	66.1	96.96	74.67
Il y a 1 mois	53.4	60.7	58.3	77.63	64.23
Il y a 1 an	56.2	80.5	72.4	111.66	88.66
Haut 1940	69.2	92.2	84.4	182.61	100.a
Bas 1940	50.7	56.0	54.7	66.44	55.1
Haut 1939	70.1	93.8	84.9	155.52	126.4
Bas 1939	55.9	63.2	62.7	50.78	86.64
Haut 1938	69.3	88.8	81.9	150.69	120.71
Bas 1938	57.6	61.1	60.5	67.84	103.66
Haut 1937	92.5	122.3	109.5		146.86

10 utilités, 20 industriels et 20 combinés—1926 égale 100

Cours moyens de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	Int. 20	Or 20	Métal. 10	Pétr Ouest 10
Ferm. sam.	102.09	94.62	66.21	21.64
Chang. net	+.28	+.01	+.15	+.06
Ferm. ant.	101.81	94.61	66.06	21.58
Il y a 1 sem.	105.22	9.969	68.78	23.90
Il y a 1 mois	92.69	86.93	60.67	19.84
Il y a 1 an	115.68	104.89	90.56	22.78
Haut 1940	128.84	123.80	88.97	28.3
Bas 1940	86.00	77.24	56.81	15.44
Haut 1939	129.85	128.95	104.12	45.06
Bas 1939	97.75	100.35	79.59	21.07
Haut 1938	131.11	127.19	105.56	50.81
Bas 1938	97.66	101.86	64.47	25.77
Haut 1937	137.67	168.59	126.94	124.33
Bas 1937	110.63	96.27	63.95	26.56

Moyennes des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 IN.	15 RR.	15 UT.	60 ST.
Ferm. sam.	60.7	16.3	35.1	43.1
Ferm. ant.	60.6	16.1	34.9	42.9
Il y a 1 mois	57.6	14.9	35.0	41.1
Il y a 1 an	74.8	21.4	38.9	52.3
Haut 1940	74.2	20.9	40.6	52.1
Bas 1940	52.2	13.0	30.9	37.6
[illegible]	77.6	23.8	40.4	53.8
Bas 1939	55.8	15.7	33.7	41.6

Groupe de 60 actions [illegible] 1927.

	1937-38	1932-36	1927-29
Bas	33.7	16.9	61.8
Haut	75.3	72.8	157.7

Curb de Montréal

Par L. G. BEAUBIEN & CIE, 61 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Titres	Offre	Dem.
Alum Ltd 6's priv	105	..
Beldg Cort Ltd priv	..	138
Bright T G & Co Ltd	6¾	..
Do priv	88½	..
Calgary Power priv	96¼	..
Canada Nor P C priv	98½	..
Canada Starch Co	6	..
Do priv	108	..
Can Dredge & Dock	..	15
Can Gen Elec Co	200	..
Can Gen Investment	7	..
Can Int Invest Trust	.10	..
Do priv	35	..
Can Light & Pow Co	..	16
Canadian Marconi Co	.90	..
Can Pow & P Inv V T	..	1.00
Do priv	2	3
Candn Vickers Ltd	2½	3
Do priv	10	12
Can Westinghouse Co	40½	43
Catelli Food Prod priv	10	..
City Gas & Elec Corp	.10	..
Claude Neon Gen Adv	.05	.09
Com Alcohols priv	6	6¾
Consol Bakeries	12½	..
Cons Diver Sec A	..	.05
Do priv	7	14
Cons Pap Obl 5½ 1961	62	..
David & Frere A	..	12
Do B	2	3
Dom Eng Works	22	..
Dom Square Corp	1.50	..
East Koot Pr priv	2	10
Eastern Dairies priv	4⅝	7
Freiman Ltd A J	..	1.00
Goodyear Tire & Rub	70	78
Hillcrest Collieries	..	1.00
Do priv	2½	5
Hydro-Elec Sec Corp	2	2½
Inter City Baking Co	..	23
Inter-State Royalty A	..	14
Do B	..	4⅝
Int Paints Can A	1.50	3
Do priv	11½	..
Lake St John P & P	12	14
Lake Sulphite Pulp	.50	..
Loblaw Groceterias A	25½	26¼
Do B	23¾	25¾
Mackenzie Air Serv	.11	.45
Maple Leaf Mill Co	2⅝	2¾
Do A priv	4¾	5⅞
Maritime Tel & Tel	15½	..
McColl Front priv	93½	..
Melchers Distilleries	..	1.50
Mercantile Tr & Fwdg	1.25	..
Do priv	4¾	..
Montreal Is Pow Co	.25	1.00
Mtl Ref & Storage	..	.50
Noorduyn Aviation	3½	7
Page Hersey Tubes	102¾	..
Pow Corp Can 1er priv	94	98
Do 2e priv	..	46
Reliance Grain Co	2	4
Do priv	63	..
Rogers Majestic Corp	1.00	3
Sangamo Co Ltd	..	32
Sarnia Bridge B	..	2
Stand Clay Prod	..	2
Stand Pav & Mat	.45	.75
Supertest Pet Ord	..	35¼
Thrift Stores Ltd	1.00	2
Do 6½'s priv	8	11
United Amusement A	13	..
United Dist of Can	..	.75
West Can Fir Mills	1.25	3
Mines		
Amm Gold Mines	.00¾	.02¼
Arno Mines	..	.07½
Arntfield Gold M	.04½	.05½
Ashley Gold Min'g	.03½	..
Bankfield Cons M	..	.10
Base Metals Min'g	.07¾	.09¼
Bidgood Kirk Gold	.10½	.12½
Big Missouri M Corp	.04	.05½
Bobjo Mines Ltd	.04¾	.06¼
Bouscadillac G M	..	.04
Brazil Gold & Diam'd	.01½	.06
Buffalo Can Gold	.01½	.03¼
Capital Rouyn G M	..	.01
Cartier Malartic Gl M	.01	.01½
Castle Trethewey M	.54	.57
Central Pat Gold M	1.67	1.83
Century Min Corp	.08	.11
Coast Copper Co	.64	1.53
Coniagas Mines	.98	1.53
Federal Kirk M Ltd	.03	.04¼
Goldale Mines	.10½	.14
Graham Bousquet Gl	.00¾	.01¾
Howey Gold Mines	.24	.29
Inspiration M & Dev	.23	.26
J M Cons Gold M	.00¾	.01⅝
Kirk Gold Rand Ltd	.02	.05
Kirk Hud Bay M	.09½	.19½
Kirk Lake Gold M	.87	1.00
Kirk Townsite Gold	.07	.10½
Lake Shore M Ltd	19¾	22
Lapa Cadillac G M	.06¼	.09¼
Lebel Oro Mines	.01	..
McKenzie Red Lake	.90	1.01
McWatters Gold M	.28	.31
Mining Corp of Can	.69	.86
Murphy Mines	.01	.02
Newbee Mines	.01¾	.02¾
New Golden Rose M	..	.07¾
Nipissing Mines	.88	1.28
Normetal Mining	.24	.51
North Canada M	.39	.49
Oro Plata Mining	.25	.29
Osisko Lake Mines	.02¾	.06¼
Pamour Porcupine M	.98	1.13
Pend Oreille M & M	1.38	1.50
Pioneer Gl M of B C	2.02	2.23
Powell Rouyn Gold M	.78	.92
Premier Gold Mining	.88	1.02
Quebec Gold M Corp	.20	..
Red Crest Gold M	.02	.05
St Anthony Gold M	.09½	.12½
San Antonio Gold M	1.72	1.93
Shawkey Gold M Ltd	.01	.02¼
Sheep Creek Gold M	.88	1.13
Sladen Malartic M	.39	.44
Sudbury Basin M	1.04	1.23
Sylvanite Gold M	2.22	2.43
Teck Hughes Gold M	3.05	3.25
Towagmac Explor Co	.09½	.15¼
Ventures Ltd	2.40	2.55
Waite Amulet M	3.20	3.55
Huiles		
Acme Gas & Oil	.04¾	.05¾
Ajax Oil & Gas	.10½	..
Alberta Pac C Oils	.08¾	.12½
Anaconda Oil Co	.03	..
Anglo Candn Oil Co	.53	.66
Brown Oil Corp	.07½	.11½
Do priv	..	83
Calgary & Edm Corp	1.34	1.44
Calmont Oils Ltd	.20	..
Can Oil Companies	13⅞	..
Commonwealth Pet	.21	.27
Dalhousie Oil Co	.25	..
Davies Pet Ltd	.12½	.14½
East Crest Oil Co	.04¾	.05¾
Firestone Petroleums	.04¾	.07¼
Foothills Oil & Gas	.49	.71
Foundation Pet	.06	.11½
McDougall Seg Exp	.05¾	.07¾
Monarch Royalties	.04¾	.07¼
Nordon Corp Ltd	.03¾	..
Okalta Oils Ltd	.73	..
Pacalta Oil Ltd	.03½	.04¾
Prairie Royalties	.11½	.15½
South End Pet	..	.02½
Southwest Pet Co	.19	..

Curb de New-York

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clôt.
50	Alum Ltd	78	78	78
100	Alum Co Am	158	158	158
200	Am Cyan B	24¾	24¾	24¾
300	Am G & El	31	30¾	30¾
400	Am Sup	7-16	7-16	7-16
500	Ass G & E A	3-16	3-16	3-16
100	Aviat & Tr	2½	2½	2½
100	Breeze Corp	5	5	5
100	Brews Aero	9⅞	9⅞	9⅞
100	Cities Serv	6	6	6
200	C F & I WS	4⅝	4⅝	4⅝
100	C G & S Bit	75	75	75
200	El Bd & Sh	5½	5⅜	5½
400	Glen Alden	8¾	8¾	8¾
100	Lake Shore	14¾	14¾	14¾
100	Nat Cont	10¾	10¾	10¾
3300	Niag Hud	4¼	4	4¼
1000	Nor Am L P	⅝	⅝	⅝
100	St Reg Pap	2⅞	2⅞	2⅞
200	So Ky	15¾	15¾	15¾

HORS-LISTE

Par POTTER & Co. 427, St-Jacques

Titres	Offre	Dem
Abbeville	....	1½
Albany River	8	10
Area	3	4
Argosy	4½	5
Athona, anc.	1	2
Barber Larder	1⅝	2⅝
Beaucourt	10	15
Beresford Lake	....	1
Big Master	1	2
Bilmac	½	1
Cadillac Exp.	2	4
Can. Pandora	....	2
Capital Rouyn	....	1½
Central Man.	2	3
Cheminis	2¼	3
Cournor, nouv.	10	....
Crow Shores	....	4
Cuniptau	....	1
Dempsey Cadillac	1	2
De Santis	12	14
East Lacoma	½	1
Elmos	6	8
Franco Oils	26	30
Hiawatha	5	8
Hugh Pam	4½	6
Hutchison Lake	1⅝	2½
Kenricia	1	2½
Kewagama	1	2
Lacoma	¾	1½
Lake Dufault	21	23
Lake Geneva	5	10
Lake Rowan	2	4
Lander	....	10
L. L. Lagoon	....	3
Leroy Mines	....	1
Louvre	....	1½
Magnet Consolidated	83	86
Magnet Lake	16	....
Martin Bird	2½	2½
Melba	....	2
Moffatt Hall, nouv.	....	....
Mooshla	2	2¾
Mosher Long Lac	7½	9
National Malartic	38	40
Negus	55	65
Norbeau	14	15
Norlake	1	2
N. A. Molybdenum	....	1
Obalski	....	1
Oklend	1	2
O'Leary Malartic	1½	2
Opemiska Copper	2	4
Oriole	1	2
Orpit	1	2
Pascalis	25	29
Plains Pete	....	30
Porcupine Lake	3	5
Polaris	19	22
Pontiac Rouyn	3	5
Presdor	2	3⅝
Privateer	40	43
Proprietary	180	200
Quebec Manitou	5	7
Ramco	....	15
Rand Malartic	9	11
Red Gold	....	2
Ribago, nouv.	....	2
Rosa Gold, nouv.	....	6
Routhier Cadillac	¾	1½

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par ABBOTT, PROCTOR & PAINE, 201, ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Stock et div. Taux en $	Haut	Bas	Clôt.	Ch'ge net
Air Reduct †1.00	40½	40¼	40½	....
Allied Chem'l 9	152	151	151	—1
Am Can 4	96¾	96¾	96¾	— ½
Am Car & F	24¼	24¼	24¼	— ⅛
Am Loco	13½	13½	13½	....
Am Metals †1¼	16½	16	16	....
Am Radiator	7¼	7¼	7¼	....
Am Smelt †1½	38	38	38	....
Am St Fdy †¾	21¾	21¼	21¼	....
Am Sugar	13½	13	....	....
Am T & T 9	162½	162	162½	+2¼
Am Tobacco B 6	76	76	76	+1
Am Water W	8⅞	8⅞	8⅞	+ ¼
Am Woolen	8⅞	8½	8⅞	+ ¼
Anaconda †¾	21¼	20⅞	21¼	+ ⅝
Armour Ill	4⅞	4¾	4⅞	+ ⅛
Armstrong Cr 2	31¼	31¼	31¼	—1¼
Aviation Corp	4⅝	4⅝	4⅝	....
Balt & Ohio	4	4	4	+ ¼
Bend Avia'n †1½	30	29½	29½	— ¼
Bethleh St †3½	76¾	76	76¾	+ ¾
Boeing Air	15½	15½	15½	....
Borden's †.90	19½	19¼	19½	....
Borg Warn †1½	17¾	17½	17¾	+ ¾
Briggs Mfg †1	21¾	21⅝	21¾	+ ¼
Bulard †¾	31½	31¼	31½	+ ¾
Canada Dry	14	14	14	+ ½
Candn Pacific	3⅞	3⅞	3⅞	....
Case J I	49⅞	48½	48½	— ½
Celan Corp †1	28	27½	28	....
Ches & Oh 2½	39⅞	39⅝	39¾	+ ¼
Chrysler †3¾	75¼	74¾	75¼	— ¼
Colg Palm ½	11	11	11	....
Col Gas & El †.26	5⅝	5¼	5¼	— ⅜
Com Solvents	9⅝	9½	9⅝	— ⅛
Com & South	1¼	1¼	1¼	+ ⅛
Con Ed's N Y 2	27	26½	27	+ ⅜
Cont Motors	3⅜	3¼	3⅜	+ ⅛
Crane Co	18½	17¾	18½	+ ⅝
Crown Zell †1¼	14¾	14⅝	14¾	....
Crucible Steel	28⅝	28⅜	28⅝	+ ¼
Curtiss Wr	7⅝	7⅝	7⅝	....
Do A 2	25⅝	25½	25⅝	+ ⅛
Del & Hudson	13¼	13	13	+ ⅛
Dist Seagr 2	16⅝	16⅜	16⅝	— ⅛
Dome Mines 2	15½	15¼	15¼	+ ¼
Dougl Air †3	74½	73½	74¼	+ ¼
DuPont N †2½	167½	167	167	+1¼
Eastm Kod 6	130½	130½	130½	— ½
Elec Boat 1.40	13⅞	13¾	13⅞	....
Elec Pow & Lt	5	5	5	....
Do 7 priv	35⅝	35⅝	35⅝	....
Gen Am Tr †1¼	47¼	47¼	47¼	+ ¼
Gen Elec †.76	33	32¾	33	+ ¼
Gen Food 2	39⅝	39⅜	39⅝	— ⅛
Gen Mot †2¾	47	46⅞	47	+ ⅛
Goodrich	12⅝	12½	12½	+ ⅛
Goodyear †1	15⅞	15⅞	15⅞	+ ⅛
Grt Nor Ry pv	25⅝	25¼	25⅝	+ ⅜
Homestake 4½	46	46	46	+ ¼
Houd H B †¾	12½	12½	12½	— ⅛
Ill Cent Ry	7⅞	7¾	7⅞	+ ⅛
Inland St †3	82½	82½	82½	— ½
Int Harv 1.60	43½	43¼	43¼	+ ⅛
Int Nickel 2	26⅝	26½	26⅝	+ ⅛
Int P & P Nv	14⅝	14⅝	14⅝	+ ⅛
Do priv †2½	59⅞	59⅛	59⅛	+1
Johns Man †¾	65	65	65	....
Kennecott †1¾	27¾	27½	27¾	....
Kresge S S †1.20	24⅜	24⅛	24⅛	— ⅛
Kreg Gr & B 2	30	30	30	....
L-O-F Gl †1¼	40⅝	40⅜	40⅝	....
Ligg & M B †4	99¾	99⅝	99¾	+ ⅜
Lockheed	27⅞	27⅜	27⅞	+ ¼
Loews Inc 2	25	25	25	....
Loft	20⅛	20¼	20⅛	— ⅛
Lorillard Co †.60	19⅞	19⅝	19⅞	....
Louis & Na †4.00	57⅞	57⅝	57⅞	+ ¼
G L Martin †1.00	30⅛	30	30⅛	+ ⅜
May Dept St 3.00	47½	47½	47½	+ ⅛
McIntyre Po 3.00	33⅞	33⅜	33⅞	+ ⅛
McKeespt T P	8⅞	8⅝	8⅞	+ ½
Mosanto Ch 2.00	90	90	90	....
Montg War †2¼	39	39	39	— ¼
Murray Corp	6	6	6	+ ⅛
Nat Biscuit 1.60	19¼	19⅛	19¼	— ⅛
Nat Dairy P .80	13½	13¼	13⅜	....
N Y Central	14	13⅞	14	+ ¼
Nor Americ 1.00	18¼	18⅛	18¼	+ ⅛
Nor A Avia †¾	16⅞	16⅝	16⅞	+ ½
Nor Pacific	7	7	7	+ ¼
Ohio Oil †.20	6⅛	6⅛	6⅛	....
Otis Elev †.60	13⅝	13⅝	13⅝	— ¼
Owens Ill G †1½	54	54	54	—3½
Pac G & El 2.00	29⅝	29½	29½	— ⅛
Packard Mot	3¼	3¼	3¼	....
Paramount †.15	5⅞	5⅜	5⅞	....
Penn R R †1½	21⅝	20⅞	21⅝	+ ⅝
Penny J C †1½	86½	86	86½	....
Phelps Dodg †¾	29⅝	29¼	29½	+ ¼
Phillips Pet 2.00	35⅞	35½	35½	— ⅛
Pressed St Car	9⅞	9⅝	9⅝	+ ⅛
Procto & G †2.00	64	64	64	+ ¼
Pullman I A †¾	19⅝	19⅝	19⅝	+ ⅜
Pure Oil	7⅝	7⅝	7⅝	....
Radio Corp †.20	4⅝	4⅝	4⅝	....
Radio CV Pf 3½	56	56	56	—2
Rayonier Inc	16½	16¼	16¼	— ¼
Rayonier P †2½	28	28	28	....
Republic Steel	17	16⅞	17	+ ¼
Reynol T B †1½	35½	35¼	35½	+ ¼
St Joseph L †1.00	31½	31⅜	31½	— ⅛
Schenley Dist	9⅝	9⅝	9⅝	....
Sears Roebu 2.00	81	80	81	+ ½
Servel & Co 1.00	10¼	10¼	10¼	+ ¼
Socony Va †½	8⅞	8⅝	8⅝	....
Sou Pacific	8⅞	8⅝	8⅞	+ ⅜
Sou Railway	12½	12	12¼	+ ½
Sou Rwy Pf	19½	19⅜	19⅜	— ⅛
Stand Brands .40	6⅛	6⅛	6⅛	— ⅛
Stand Oil I †1.00	24½	24⅜	24½	— ⅛
Stand O N J †1.00	35	34⅞	34⅞	+ ⅛
Studebaker	7⅝	7⅝	7⅝	+ ⅛
Texas Corp 2.00	35⅞	35½	35⅞	+ ⅜
Timken Ro †2.00	42½	42½	42½	— ⅛
Twentieth cff	6	6	6	— ⅛
Union B & P †.36	11⅝	11⅝	11⅝	....
Union Carb †1.70	71⅞	70⅞	71⅞	+1⅞
Union Pacific 6	82⅝	81⅞	81⅞	— ⅛
Unit Airc. †1½	39⅝	39	39⅝	....
Unit Air Lt cts	15⅞	15⅝	15⅞	+ ⅛
Unit Corp	1⅝	1⅝	1⅝	....
Unit Corp P †2.00	36½	36½	36½	+ ½
Unit Fruit 4.00	66½	66⅜	66½	+ ½
Unit Gas I 1.00	11⅝	11½	11⅝	+ ⅛
U S Gypsum 2.00	73½	73½	73½	+1
U S Pipe & F 2.00	25½	25	25½	+ ½
U S Rubber	22	21¾	22	+ ½
U S Rub Pfd 7.00	84	84	84	+1
U S Steel †2.00	54⅞	53⅞	54⅞	+ ¼
Vanadium Steel	30½	30½	30½	....
Warner Pic's	2⅝	2⅜	2⅜	— ⅛
West'n Union	18⅝	18⅜	18½	+ ⅛
Westin El †2¾	103¼	102½	103¼	+ ¾
Woolworth 2.40	32⅝	32⅜	32⅝	....
Yellow Truck	14⅝	14¼	14⅜	+ ⅛
Young S & T †½	32	31⅝	32	+ ½

VENTES

Samedi	170,000
Vendredi	268,180
Total de l'année à date	
1940	147,642,925
1939	180,127,116

Les dividendes, à moins qu'il ne soit autrement spécifié représentent le total payé ou payable dans 12 mois, jusqu'à et y compris la date du paiement annoncée lors de la plus récente déclaration de dividende.

†—Ex-dividende.
*—Plus dividende supplémentaire sous forme d'actions.
‡—Payé depuis la division des actions.
††—Ex-droits.
‡‡—Payable en actions de priorité.
A—Sur une base régulière annuelle.
C—Payable partie en actions de priorité.
D—Payable en billets.
E—Payable en bons.
F—Payé au cours des derniers douze mois; dividendes différés, omis ou, encore, aucune décision prise lors de la dernière assemblée.
K—Total des quatre dernières déclarations.

Investment trusts

Par ABBOTT, PROCTOR & PAINE. 201 Notre-Dame ouest. Prix sujet aux fluctuations du marché

Titres	Offre	Dem.
*Affiliated Fund	2 46	2 69
*Boston Trust	13 31	14 31
*British Type Investors	13	17
Can.-America Trust 2nd S	2¾	2¼
Can. Int'l Trustee "Modif	4¾	5¾
Commonwealth Int'l Corp.	....	3 06
*Cumulative Trust Shares	4 35	4 45
*Fundamental Inv. Inc.	15	15⅞
*Fundamental Trust Sh A	4 40	4 50
* Do B	4 03	....
*Independence Trust	1 97	2 01
*Mass. Inv. Trust	17 76	19 00
*Quarterly Income Shares	6	6¾
*Supervised Shares	8 40	9 03
United Bond and Share	8	9
*United Fixed	2 30	....
*United Insurance Trust	1½	....
*United N. Y. Bank Trust	⅞	....

American Depositor Corp.

Titres	Offre	Dem.
*New Corporate T. S. Acc	2 55	2 58
*New Corporate T. S. Dist	2 17	2 20
*Old Corporate Trust Sha	2 20	2 23

Calvin Bullock Issues

Titres	Offre	Dem.
*Bullock Fund	11½	12½
Canadian Investment Fu	2 45	2 85
*Nation Wide Securities B	3 29	....
* Do Voting	1 02	1 17
*U.S. Elect. Light and P A	15⅝	....
* Do B	2 06	....
* Do Voting	93	....
*Dividend Shares	1 02	1 13

Distributors Group Inc.

Titres		Offre	Dem.
*North Amer Trust S	1953	2 62	2 65
* Do	1955	2 55	2 58
* Do	1956	2 50	2 53
* Do	1958	2 06	....

*.—En monnaie américaine.

Obligations Internationales

Cours fournis Par ABBOTT, PROCTOR & PAINE 201, Notre-Dame ouest

	Haut	Bas	Dern. Vente
4000 Rome 6½'s 1952	33½	33½	33½

Falconbridge omet son dividende

Falconbridge Nickel a notifié la Bourse de Montréal que la compagnie avait décidé d'omettre son dividende trimestriel. Il s'agit de celui qui normalement est payable à la fin du mois de septembre. La compagnie ajoute ce qui suit: "Comme il avait été prévu dans notre dernier rapport daté le 28 mai 1940, la compagnie, dans le troisième trimestre a continué d'une manière satisfaisante ses opérations sur une échelle réduite. Cependant le retard apporté à réaliser les ventes en Europe a affecté les retours dans les deux derniers trimestres. Tout de même la situation financière de la compagnie est toujours bien satisfaisante.

Actions de la Can. Foreign Inv. annulées

Canadian Foreign Investment Corporation, Limited, a informé la Bourse de Montréal qu'elle avait racheté et annulé 286 autres de ses actions privilégiées 8% cumulatif. Au 12 septembre 1940, il restait en circulation 8,966 actions privilégiées.

C.D.S. Securities

Consolidated Diversified Standard Securities, Limited, a notifié le Curb de Montréal qu'au 31 août 1940 la contre-valeur matérielle des actions privilégiées de cette société se chiffrait à $18.72 par action, en regard de $17.97 au 31 juillet 1940 et de $18.62 au 31 août 1939.

—5— GRANDS VERRES 6c
SERVEZ-EN AU REPAS
KIK
Qualité et quantité DELICIEUX GLACE

Le Canada

16 MONTREAL, LUNDI 16 SEPTEMBRE 1940

NOTRE FAVORI NATIONAL
Gin MELCHERS
CROIX D'OR
LA BOISSON LA PLUS SAINE PLUS FORTE PLUS SAVOUREUSE
10 oz. $1.05
26 oz. $2.60
40 oz. $3.45
Produit de Melchers Distilleries Limited, Montréal et Berthierville

Fêtes du 3e centenaire de l'arrivée des Gagnon

Le programme comprendrait quatre événements : une grand'messe à Ste-Anne-de-Beaupré, le dévoilement d'une plaque à Château - Richer, un diner familial et une soirée à l'université Laval

Québec, 15. (Du correspondant du **Canada**). — Mille sept cents Gagnon ont assisté, hier, à la célébration du 3e centenaire de l'arrivée au Canada des premiers Gagnon.

Le programme des fêtes comprenait quatre événements : une grand-messe chantée, à Sainte-Anne-de-Beaupré, par M. l'abbé Philias Gagnon, curé de Sainte-Emilie de Lotbinière; le dévoilement d'une plaque commémorative à Château-Richer sur l'emplacement de la ferme des trois frères Gagnon, établis là, en 1640, avec discours par l'hon. Wilfrid Gagnon, ancien ministre, directeur des chemins de fer nationaux, président du **Canada**, et Jacques Dumoulin, député de Montmorency, et représentant M. R.-A. Benoit, président de la Commission des Monuments historiques; un diner familial au Château Frontenac, avec discours par l'hon. Onésime Gagnon, ancien ministre, député de Matane, l'hon. Wilfrid Hamel, représentant du gouvernement Godbout, M. Henri Bonnafour, consul de France, S. H. le maire de Québec, M. Lucien Borne, l'hon. Maurice-L. Duplessis, M. Antoine Gagnon; une soirée à l'Université Laval, présidée par M. le chanoine Cyrille Gagnon, vice-recteur.

Les fêtes avaient pour but d'assembler pour une réunion d'un caractère intime tous les représentants actuels de l'une des plus belles lignées de Canadiens. Cette pensée a plu à un grand nombre de Gagnon, et rares sont ceux qui se sont désintéressés de la fête de famille. Elles avaient aussi pour but d'honorer d'une manière toute spéciale la mémoire des premiers représentants de la famille au pays, les trois frères Gagnon: Mathurin, Jean et Pierre, ainsi que leur mère, leur soeur et leur cousin Robert.

Après le dévoilement de la plaque commémorative sur l'emplacement de la ferme des frères Gagnon, l'hon. Wilfrid Gagnon a prononcé un discours émouvant, rappelant le souvenir des vaillants pioniers de la belle paroisse de Château-Richer qui ont donné des milliers et des milliers de Gagnon au Canada, dont plus 1,700 étaient présents à la réunion historique d'hier.

Au banquet d'hier midi, l'hon. Onésime Gagnon, qui présidait avait à ses côtés à la table d'honneur:

Le chanoine Cyrille Gagnon, vice-recteur de l'Université Laval et vice-président du comité d'honneur; M. le chanoine J.-A. Gagnon, curé de Jacques Cartier; M. et Mme Antoine Gagnon, de Northeast, Pennsylvanie, promoteurs des fêtes; l'hon. Wilfrid Gagnon, président du "Canada", Mme Gagnon, et Mlles Gagnon; le Dr Paul E. Gagnon, de la Société Royale du Canada, président du comité d'organisation, et Mme Gagnon; M. et Mme Charles-E. Gagnon; l'hon juge Emile Gagnon et Mme Gagnon; le lt.-col. Henri Gagnon, président du "Soleil", de Québec et Mme Gagnon; M. J.-Adhémar Gagnon, gouverneur de l'Université Laval, et Mme Gagnon; Me Paul-Emile Gagnon, maire de Rimouski et Mme Gagnon; M. Roland Gagnon, secrétaire de l'organisation et autres.

Un groupe important s'est retrouvé dans la soirée à la salle des promotions de l'Université Laval, où une pièce, "Les petits-fils de Pierre Gagnon", a été interprétée. La soirée était sous la présidence de M. le chanoine Gagnon, vice-recteur. On a eu, au cours de cette soirée, le plaisir d'entendre plusieurs artistes bien connus faisant partie de la famille des Gagnon. On a entendu notamment M. Claude Gagnon, un pianiste, Mme Mimi Gagnon Dessains, et Mme Madeleine Costello, pianiste.

Le Dr Paul-Emile Gagnon, président de l'Ecole des gradués de l'Université Laval, et président du comité d'organisation des fêtes, remercia les artistes de la soirée et remercia aussi tous les membres de la famille dont le concours avait assuré le succès des fêtes.

Commémoration de la bataille de Courcelette

Les officiers, au cénotaphe du carré Dominion, se tiennent au garde-à-vous et saluent. De gauche à droite, on remarque le brigadier J.-P. Archambault, commandant du district No 4; le major Robert Roy, officier recruteur du district No 4; le colonel J.-H. Chaballe, officier d'état-major aux quartiers généraux de la Défense nationale et le major L.-H. Desjardins, second en commandement du camp d'entrainement de St-Jérôme et ancien commandant du dépôt du régiment de Maisonneuve. (Photo CANADA)

L'anniversaire de la bataille de Courcelette est commémoré pieusement chaque année, par les vétérans du 22ième bataillon. Après la messe qui fut célébrée, à 9 h. 30, hier matin, à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal, les vétérans se sont rendus au cénotaphe pour y déposer des couronnes de fleurs. Le colonel J.-H. Chaballe a rappelé, à cette occasion, les faits d'armes du valeureux 22e et en particulier cette glorieuse bataille de Courcelette qui a beaucoup contribué à établir la renommée de courage du soldat canadien-français. De gauche à droite, on remarque le colonel J.-H. Chaballe, le brigadier J.-P. Archambault et le lieutenant-colonel Hugues de Martigny. (Photo CANADA)

Le coût de la guerre n'est rien comparé à l'esclavage

"Combien en coûterait-il au Canada, si nous perdions la guerre", demande l'hon. M. Macdonald en priant le peuple de souscrire au second emprunt du pays

Ottawa, 15. (P.C.). — Le coût de la guerre est élevé, mais il n'est rien comparé à l'esclavage, a dit ce soir, l'hon. M. Macdonald, ministre de la marine, en demandant à la population de souscrire au second emprunt de guerre du pays. M. Macdonald parlait à Radio-Canada.

"Regardons les pays tombés sous la botte allemande et voyons ce qu'il leur en coûte en ce moment. La France paie $8,000,000 par jour pour le maintien de l'armée allemande, sans compter les autres tributs que devra payer le peuple français. Combien en coûterait-il au Canada, si nous perdions la guerre. Réfléchisons sérieusement avant de dire que l'achat de ces obligations ne nous intéresse pas."

Le peuple du Canada n'est pas forcé de souffrir ce qu'endure en ce moment le peuple anglais, mais le Canada est entré en guerre au côté de l'Angleterre et doit lutter pour sa défense et celle de la Grande-Bretagne, a dit aussi M. Macdonald.

"Le Canada organise, entraîne et équipe une armée, une marine et une aviation, ce qui exige beaucoup d'argent. Le gouvernement a demandé au peuple de lui prêter $300,000,000 mais il manque encore plus de $50,000,000 pour atteindre ce montant, dit-il.

M. Macdonald rappela que durant la dernière grande guerre, le Canada souscrivit la somme de deux milliards en obligations. "Il y a présentement, dit-il, plus de $1,500,000,000 dans les banques de ce pays. Les deux-tiers sont des comptes de banque de $1,000 et moins. Je fais un appel particulier à tous les petits souscripteurs dont l'argent n'a pas été investi aussi rapidement qu'on l'avait prévu."

"Pourquoi le peuple ne retirerait-il pas ses épargnes de la banque pour les investir dans les obligations du gouvernement.

Ils recevront plus du double de l'intérêt que payent les banques. Ce placement est sûr, avisé, patriotique et indispensable.

"Dans cette guerre, la vitesse est un facteur vital. Hitler a une avance de sept ans sur nous. Si nous voulons nous sauver, nous devons agir vite."

Faits divers

Blessures mortelles

M. Zoël Robert, âgé de 65 ans, qui habitait 6571, avenue Aima, succomba, hier matin, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, des suites de blessures qu'il s'était infligées dans un accident de la rue survenu le mercredi 31 juillet dernier. En traversant la chaussée, à l'angle de l'avenue du Parc et de la rue Villeneuve, il avait été renversé par une auto. Le cadavre de la victime est actuellement à la morgue, où une enquête sera tenue, incessamment, par le coroner Richard-L. Duckett, du district de Montréal.

Avocat décédé subitement

Me Jacob Fortier, avocat de cette ville, qui habitait 5261, avenue Musset, à Notre-Dame-de-Grâce, fut trouvé mort, samedi matin, dans ses bureaux, 418, rue St-Sulpice. Me Fortier, qui était âgé de 51 ans, avait passé la soirée de vendredi à mettre ordre à ses affaires, dans son bureau. Il avait communiqué par téléphone avec son épouse, vers 9 h., du soir, déclarant qu'il aurait terminé son travail, vers 10 h. Vers minuit, Mme Fortier, inquiète du retard inusité de son époux, avertit la police. Finalement, vers 4 h., samedi matin, Me Fortier fut trouvé mort, gisant près de son pupitre. Un médecin exprima l'opinion qu'il s'agissait d'un cas de commotion cérébrale. Un peu plus tard, un verdict de mort naturelle, fut rendu en Cour du coroner. Le défunt faisait partie de l'étude légale Baril, Fortier et Gauthier, de Montréal.

Enfant morte subitement

Nadia Ennevor, enfant de 2 mois, dont les parents habitent 1653, rue St-Denis, mourut subitement, hier après-midi, en son domicile. Un médecin fut mandé d'urgence et il constata le décès, ne pouvant toutefois en déterminer la cause. Le corps fut alors transporté à la morgue, où une autopsie sera pratiquée par les médecins légistes provinciaux.

Morte de causes inconnues

Mlle Doris Smith, âgée de 30 ans, qui habitait 1501, rue St-Marc, mourut subitement, samedi matin, en son domicile. On ignore la cause exacte de son décès prématuré. Le cadavre fut transporté à la morgue, pour fins d'autopsie et d'enquête.

Un enfant tombe d'un deuxième étage

Denis Maheu, 4 ans, 1956, rue Fullum, s'infligea un traumatisme crânien, vers 6 heures, samedi soir, en tombant dans une cour, d'un deuxième étage, d'une véranda située à l'arrière du numéro 1946, rue Fullum. Des policiers transportèrent la petite victime à Sainte-Justine, pour hospitalisation. Le sergent Paul-Emile Dagenais, du poste de la rue Frontenac, fit enquête avec les agents Gravel et Rompré, de Radio-Police.

Blessée par une auto

Mlle Ida Young, 55 ans, 3794, chemin de la Côte-des-Neiges, fut renversée par une auto, vers 9 h. 30, samedi soir, en traversant la chaussée, en face du numéro 289 ouest, rue Craig. La voiture était conduite par M. Frank Farrell, 5816, avenue Coolbrook, qui stoppa promptement à la suite de l'accident. La victime fut alors transportée à Saint-Luc, pour hospitalisation. Elle souffre de blessures à la région temporale, ainsi que d'érosions aux mains, mais son état ne semble toutefois pas alarmant.

Vol à main armée

M. Eugène Latendresse, chauffeur de taxi, domicilié 3584 rue Ste-Famille (appartement 18), fut victime d'un vol à main armée, aux petites heures, hier. Il relata au lieutenant Trottier, du poste de la rue Frontenac, qu'un soi-disant passager lui avait pointé un revolver dans le dos à l'angle des rues Boyce et Théodore, et s'était enfui dans sa voiture avec les $7 qu'il avait dans ses goussets. Le taxi volé fut retrouvé, un peu plus tard, par le propriétaire lui-même. Il avait été abandonné près du numéro 2120 est, rue De Montigny. La brigade préposée aux vols à main armée, escouade commandée par le lieutenant-détective Wilfrid Bourdon, de la Sûreté municipale, enquête actuellement sur cette affaire.

Décédée à l'hôpital

Bertha Harnois, enfant e 5 mois, dont les parents habitent 3225, rue Rouville, mourut subitement, hier, à l'hôpital Ste-Justine, où on l'avait transportée d'urgence. On ignore la cause de son décès. Le corps fut transporté à la morgue, pour fins d'autopsie et d'enquête.

Près de 10,000 soldats de retour du camp, samedi

Le brigadier Archambault a reçu le salut des troupes au carré Dominion

Près de 10,000 soldats de la milice non permanente qui faisaient de l'entrainement militaire depuis deux semaines aux camps de Farnham et de St-Bruno, sont revenus à Montréal au cours de la journée de samedi.

Les troupes furent accueillies avec enthousiasme par la foule qui s'était massée aux abords du carré Dominion et de la gare Windsor pour assister à leur arrivée.

Les parents et les amis des soldats se pressaient dans la gare, à l'arrivée des unités. Les miliciens avaient l'air de permissionnaires tellement ils étaient gais, alertes et tout regaillardis. Ces civils d'hier, qui retournent d'ailleurs à leurs occupations habituelles, avaient quelque chose de martial dans leur tenue et de décidé dans leur démarche. L'influence de ces quelques jours de camp était visible.

Les unités qui s'entrainaient à St-Bruno sont arrivées à Montréal à midi. Les soldats de ces régiments: le Royal Montreal Regiment, les Victoria Rifles et le 3e bataillon du Black Watch ont été transportés en autobus.

Ces trois unités sont arrivées à peu près en même temps dans la métropole, ce qui leur permit de parader devant le brigadier J.-P. Archambault et quelques officiers des quartiers généraux postés au carré Dominion.

C'est aux accords énergiques et cadencés des fanfares militaires que les soldats du Black Watch, portant le kilt traditionnel et le pittoresque glengarry; les soldats du régiment des Victoria Rifles qui se distinguent à leur calot noir et ceux du Royal Montreal Regiment, ont défilé devant le brigadier qui recevait le salut.

A la gare Windsor

A 4 h. 10 de l'après-midi, les Canadian Grenadier Guards sont entrés en gare Windsor et à 5 heures 20 le régiment des Fusiliers Mont-Royal, commandé par le lieutenant-colonel G. D. Massue arrivaient par la même gare. Cette unité, dont l'effectif a été atteint, et même dépassé, a une compagnie composée entièrement de cordonniers.

Ce détail qui peut surprendre au premier abord, s'explique facilement. Le commandant de cette compagnie, la compagnie "A" est le major Louis Daoust, président de l'As-

(Suite page huit)

L'école minière de Val d'Or a besoin d'élèves

L'hon. Oscar Drouin énumère les avantages offerts aux élèves

Le plan d'Aide à la Jeunesse continue de se développer et d'offrir des avantages de plus en plus nombreux aux jeunes gens de notre province.

L'hon. Oscar Drouin, ministre de l'industrie et du commerce et des Affaires municipales, qui est en charge du plan d'Aide à la Jeunesse, a fait à ce sujet la déclaration suivante :

"Il y a actuellement de la place, à la mine-école provinciale de Val d'Or pour un certain nombre de jeunes gens, âgés de 18 à 26 ans révolus, en excellent état physique et d'un poids minimum de 150 livres.

"Le logement, la pension, les cours sont donnés gratuitement à ces jeunes gens, pendant six mois, et les frais de transport sont assumés par la province.

"L'expérience du passé a prouvé que tous ceux qui sont sortis de la mine-école ont trouvé de l'emploi dans les compagnies minières. En fait, depuis l'ouverture de la mine-école, 133 jeunes gens ont été placés.

"J'insiste particulièrement sur cette occasion favorable qui est fournie aux jeunes de notre province de se créer une carrière, et j'invite tous ceux qui seraient intéressés à demander des formules d'inscription au Service de l'Aide à la Jeunesse, 109, Grande-Allée, Québec."

Dispute qui se termine par des coups de feu et la mort d'une femme

Prince George, C.-B., 15. (P.C.)— La police détient actuellement un Polonais, T. Krawshuk, pour enquête au sujet d'une dispute qui se termina par des coups de revolver. Mme Krawshuk est morte et un ami a été blessé légèrement.

Mgr Charbonneau a présidé hier à la Fête des Morts

Des milliers de fidèles se sont rendus au cimetière de la Côte-des-Neiges

Hier après-midi, une foule de plusieurs milliers de personnes était massée au pied du grand calvaire du cimetière de la Côte-des-Neiges, pour assister à la célébration de la fête des Morts.

Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, présidait à la cérémonie, en présence de Mgr Chartier, de M. L.-A. Dubeau, p.s.s., curé de Notre-Dame, de M. le chanoine Donat Binette et de plusieurs autres membres du clergé.

La cérémonie débuta par une prédication de circonstance de M. l'abbé Hurtubise, vicaire de St-Edouard. M. l'abbé Jones fit à son tour une prédication pour l'assistance anglaise.

Les prédications furent suivies du chant du Libera par la foule, puis Mgr Charbonneau chanta l'absoute à tous les morts.

En raison sans doute des circonstances actuelles, la foule était beaucoup plus nombreuse, cette année, que par le passé.

Parmi les autres membres du clergé qui entouraient Mgr Charbonneau, se trouvaient les abbés Touchette, maître de cérémonie, Savignac, Deschênes, de Ste-Brigide, et L.-P. Allaire, aumônier des Soeurs de la Providence (maison-mère).

Verdict d'accident

Saint-Jean, 15. (Du correspondant du **Canada**) — Le coroner N.-A. Sabourin a tenu une enquête, samedi matin, sur la mort de M. Osmond Lemieux, de Saint-Georges de Henryville. Les jurés après avoir entendu les témoignages, rendirent un verdict d'accident.

Pèlerinage à Longueuil

Trois mille personnes se rendent au cimetière prier pour les morts

Le pèlerinage annuel des paroissiens de Longueuil à leur cimetière, a donné lieu, hier à une belle manifestation religieuse. Près de 3,000 personnes y participaient.

Cette année, la cérémonie consistait en un Chemin de Croix prêché par Mgr J.-Albéric Picotte, p.d., curé de Longueuil. Dans une brève allocution, au début, Mgr Picotte rappela à ses fidèles le culte des morts puis, à chacune des quatorze stations, il improvisa les méditations appropriées.

La foule se retira avec recueillement, non sans s'être assemblée par groupe sur la tombe d'un être cher, après le chant du libera qui termina le tout.

M. l'abbé Lucien Roy, vicaire à Longueuil, officiait. M. l'abbé Charles Edouard Poirier de la paroisse prenait part à la cérémonie.

M. J.-B. Paradis décédé à 74 ans

M. J.-B. Paradis est décédé samedi soir à sa demeure, 3599 boulevard Décarie, à l'âge de 74 ans et 11 mois, après une longue maladie. Natfi de St-Isidore de Dorchester, M. Paradis fit ses études à Québec où il devint l'un des collaborateurs du cardinal Bégin à l'Oeuvre du bon cinéma. Avantageusement connu comme conférencier dans l'est il s'efforça durant quarante ans de propager le bon film. Outre son épouse, née Evelina Landry, le défunt laisse ses filles Mimie (Mme R. Carbonneau), Alice (Mme André d'Anjou), Eveline (Mme veuve Amédée Rufiange) et Rollande ainsi que plusieurs petit-fils et ses gendres MM. R. Carbonneau, de "La Patrie", et André d'Anjou, directeur du Musée Historique.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires King, 5301, boulevard Décarie. Les funérailles auront lieu mardi matin à 8 heures en l'église Notre-Dame-de-Grâces. Le départ du cortège s'effectuera des salons King à 7 heures 30.

Assemblée libérale

Ce soir, à la salle Latendresse, 10,855, rue Lajeunesse, se tiendra une grande assemblée spéciale de l'Association libérale Laval-Mercier. Tous les membres sont invités.

Sept personnes blessées dans une collision d'autos

Magog, 15. (Du correspondant du CANADA). — Sept personnes se blessèrent plus ou moins gravement et trois autres l'échappèrent belle, vers 9 h., ce soir, dans une violente collision entre deux autos, accident qui se produisit sur la route de Georgeville, à un mille et demi au sud de Magog.

M. Russell Greenberg, 784, avenue Riverview, à Verdun, ainsi que Mlles Eleanor Smith et Mary Bray, de Montréal, qui l'accompagnaient, s'infligèrent tous trois des contusions multiples. M. et Mme Jean-Léonard Proulx, ainsi que leur fils Julien, bébé de quatre mois, tous trois de Austin, reçurent des contusions généralisées. Emile Lavallée, âgé de 3 mois, fils de M. Maurice Lavallée, de Austin, se fractura le crâne dans la terrible collision. Ce dernier fut transporté à l'hôpital Général de Magog, pour hospitalisation, mais les autres victimes furent pansées par un médecin et purent réintégrer leurs domiciles respectifs par la suite.

L'une des voitures était conduite par M. Russell Greenberg, de Verdun, l'une des personnes blessées dans la collision. M. Maurice Lavallée, de Austin, père du bébé qui se fractura le crâne dans l'accident, était au volant de l'autre auto. M. Lavallée était accompagné de sa femme, de leurs deux enfants, Raoul et Emile, respectivement âgés de un an et de trois mois, ainsi que de leur beau-frère et belle-soeur, M. et Mme Jean-Léonard Proulx et du fils de ces derniers, Julien, bébé de quatre mois. M. et Mme Lavallée, ainsi que le plus âgé de leurs deux enfants, Raoul, ne furent pas blessés dans la collision.

JEUNE MESSAGER BROYE A MORT

Gerald Folley, garçon de 16 ans, dont les parents habitent 1441, rue Plessis, perdit la vie tragiquement, vers 10 h. 30 hier soir, dans un affreux accident qui se produisit à la conciergerie Drummond-Court, portant le numéro 1469, rue Drummond.

Il était messager à l'emploi de M. John McLaughlin, restaurateur, dont l'établissement est situé au numéro 2035, rue Stanley. Il n'y eut pas de témoin oculaire de l'accident, mais l'on croit que l'adolescent aurait eu la tête broyée entre un plancher et l'ascenseur du service de cette conciergerie. Apparemment, il aurait voulu conduire l'ascenseur lui-même. Il fut broyé à mort dans l'accident. On le trouva dans le puits de l'ascenseur et on manda une ambulance, mais un interne de l'édifice de l'ouest de l'hôpital Général de Montréal, ne put que constater le décès prématuré du jeune messager.

Le cadavre fut alors transporté à la morgue, où une enqute sera tenue, aujourd'hui, par le coroner du district de Montréal, Me Richard-L. Duckett.

Le sergent Sydney Letchford, du poste de police de la rue St-Luc, fit les constatations d'usage, avec les agents Joly et Charbonneau, de l'escouade de la Radio-Police.

Un agresseur inconnu blesse un homme et un enfant avec une carabine à air

Un homme et un garçonnet furent blessés, hier après-midi, par un agresseur inconnu qui aurait tiré sur eux avec une carabine à air. L'affaire se produisit près du dépotoir de la Pointe-St-Charles, non loin de l'avenue Ash. Le garçonnet qui fut blessé à la main, se sauva au domicile de ses parents. L'on ne connait pas encore son identité.

M. George Croft, 52 ans, 5127, rue Wellington, fut blessé à la lèvre supérieure. Il déclara par la suite au sergent-détective David Pelletier, de la Sûreté municipale, qui fit enquête dans cette affaire, que c'est en courant vers l'enfant inconnu afin de le protéger de son agresseur qu'il fut blessé par ce dernier, un jeune homme âgé de 18 ans.

Il ne s'agit que de blessures légères, toutefois, dans le cas des deux victimes. L'agresseur sera probablement appréhendé sous peu.

R. S. V. P.

Répondez si vous le pouvez !

Par Adrien ROBITAILLE

Voici cinq questions. Pouvez-vous y répondre ? Notez les réponses que vous croyez bonnes... et tournez à la page 2 du Canada *de ce jour, où se trouvent les réponses exactes. Faites la comparaison.*

QUESTIONS

1—Nos élégantes seraient sans doute indignées de savoir qu'elles portent au cou et sur les mains du charbon, de l'émeri et du verre à lunettes... Comment cela ?

2—Comme il se trouve des animaux de toutes espèces, je voudrais bien savoir quel est celui qu'on pourrait appeler le menuisier des mers ?

3—Un fleuve qui coule au milieu de l'océan... Ne serait-ce pas aussi baroque que de parler de corridor au milieu d'une salle ? Mais s'il en existait un...

4—Depuis la Révolution Française, prétend-on, il n'y a plus de guerre religieuse. Peut-on soutenir que ce soit vrai et que l'on n'ait plus revu de conflit déclenché par les haines religieuses ?

5—Je vais vous poser une question qui a l'air bien simple : la fève vient-elle du haricot ou le haricot de la fève ?

(Voir réponses en page 2)

1870 BOIS 1940
Les plus grands clos et les plus bas prix pour CHARBON et BOIS sec "à l'abri"
Wilson Frères
Jos. Charlebois, Prop.
CHerrier 2161

POUR TELEPHONER AU "CANADA"
Dans le jour
HArbour 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES :

Police, incendies, accidents	HA. 5131
Sport	HA. 5134
Directeur de l'Information	HA. 3461
Atelier de composition	HA. 1432
Service d'information	HA. 5507
Rédacteur en chef	HA. 5454
Circulation et expédition	HA. 5184

M. Poirier
Directeur de funérailles
EMBAUMEUR DIPLOME
6603 St-Laurent
CR. 5700
MONTREAL

GEO. VANDELAC LTEE
Fondée en 1890
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCE
120 rue Rachel Est, Montréal
Tél.: BElair 1717
G. Vandelac, Jr. Alex. Gour

LAITERIE PERFECTION DAIRY LIMITÉE
SERVICE A DOMICILE
et chez les épiciers
LAIT - CREME - BEURRE
FROMAGE
2565 rue Chambly -- FRontenac 3186